AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"The Common Touch"
Joyce Howard, Geof. Hubbert
"The London Symphony"
"Pincer On Axis Europe"
Com.: The Devil With Hitler

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

31e Année: No 24 — OTTAWA, SAMEDI 30 JANVIER 1943 — Le numéro: 3 cents

DERNIERE HEURE
page 20

LA R.A.F. SUR BERLIN

KROPOTKIN A ÉTÉ EMPORTÉE HIER

L'art d'être marin



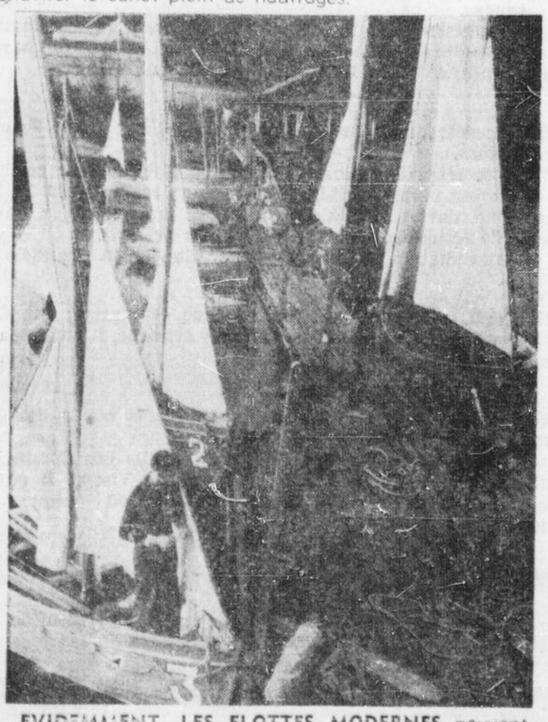
• **ON NE DEVIENT PAS TIMONIER DU JOUR AU LENDEMAIN**, mais rien n'empêche ces cadets de la marine de guerre canadienne d'essayer de se faire et l'oeil et le bras, tout en poursuivant les longues et difficiles études qui font le bon matelot et le bon commandant.



• **UN SOUS-OFFICIER DE MARINE** explique à ses élèves le maniement d'une Bren; car, en plus de grosses pièces et des canons de la défense contre-avions, l'armement des navires comporte aujourd'hui, comme toujours, les petites armes fort utiles en cas d'abordage.



• **ÇA N'EST PAS TOUJOURS FACILE** de faire la manoeuvre des bossoirs, surtout par gros temps; et il reste que, malgré tous les perfectionnements apportés à ce dispositif, il arrive trop souvent qu'un faux geste fasse chavirer le canot plein de naufragés.



• **EVIDEMMENT, LES FLOTTES MODERNES** peuvent compter sur les puissantes machines au mazout, mais le marin d'expérience, lui, sait bien que l'art de la voile reste toujours bien utile. Aussi est-il bon que les mousses apprennent tôt le gréement des cotres et des baleinières.

Mille Nazis sont tombés dans la ville

Partis de Kastornoye, les troupes rouges menacent maintenant d'encerclement neuf divisions allemandes au secteur de Voronej — Le bilan des trois derniers jours de combat

MOSCOU, le 30.— (P.A.)— **Une puissante armée rouge, se servant de la ville reprise de Kartornoye comme d'une base, au moyen de renforts qui ont pénétré dans les lignes de défense allemandes, sur un front de 44 milles, tient maintenant des détachements de neuf divisions allemandes dans un étau mortel, dans la région de Voronej, et se prépare aujourd'hui à marcher vers les centres principaux de chemins de fer de Kursk, Belgorod et Kharkov, annoncent les autorités russes dans leurs plus récents communiqués.**

La dernière avance a transporté les forces russes à 65 milles de Kursk, disent les Russes, et les forces du lieutenant-général Reiter ont opéré leur jonction avec celles du colonel-général F. I. Golikov, dans une attaque où ont été remportés des gains à 31 milles de profondeur, pendant que le nombre des prisonniers de l'Axe en ce secteur est de près de 100,000.

Dans trois jours de combat, dit le bulletin de guerre, plus de 14,500 hommes ont été faits pri-

(Suite à la page onze)

Les Nippons refoulés vers Salamaua

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 30. (P.C.)— Pendant la première bataille de terre sur le front de la Nouvelle-Guinée, depuis l'heureuse issue de la campagne papoue, il y a une semaine, les troupes alliées, rapporte-t-on aujourd'hui, poursuivent de fortes patrouilles japonaises vers Salamaua, après avoir repoussé une attaque ennemie près de Mubo.

Salamaua est à environ 140 milles au nord-ouest de la pointe de Sanananda, où on rapporta samedi dernier la dernière résistance japonaise sur la péninsule papoue, et à environ 20 milles au sud de l'importante base ennemie de Lae.

Mubo, où eurent lieu, il y a plusieurs semaines, des escarmouches entre les patrouilles alliées et japonaises, est à environ 15 milles au sud-ouest de Salamaua. Un communiqué allié annonçant le dernier combat dans cette région dit que des pertes considérables ont été infligées aux Japonais.

Hitler admet la partie perdue à Stalingrad

LONDRES, le 30, (P.C.) — Le **Daily Mail** a annoncé hier qu'Hitler est allé en avion au quartier général de la sixième armée encerclée à Stalingrad, trois jours avant le commencement des derniers assauts russes et qu'il dit à ses troupes de combattre jusqu'à la mort. Le correspondant du journal a envoyé la nouvelle par câblogramme d'une capitale neutre. Il dit qu'Hitler a déclaré à l'armée du général Friedrich Paulus qu'il était impossible d'organiser des secours et que le sort de la patrie était entre ses mains.

Autre attaque contre Lorient en France

LONDRES, le 30, (P.C.) — Des bombardiers de la R.A.F. ont attaqué de nouveau hier soir la base de sous-marins à Lorient, vers l'ouest de la France, annonce aujourd'hui le ministère de l'Air. Quatre bombardiers sont disparus.

C'est le sixième raid contre les sous-marins allemands du golfe de Gascogne en 16 jours. Le dernier fut exécuté par la R.A.F. pendant la nuit du 26 janvier, après une accalmie de deux jours.

Le raid du 23 janvier a été décrit comme une attaque majeure et cinq bombardiers furent rapportés comme perdus. Les quatre rapportés comme perdus dans l'assaut de la nuit dernière indiquent que le raid a été exécuté en force.

Des aviateurs canadiens se sont unis à la R.A.F. la nuit dernière dans le combat contre les sous-marins, et, dit aujourd'hui le quartier général du C.A.R.C., ils formèrent une "grande partie" des vagues de bombardiers qui attaquèrent la base de sous-marins allemands à Lorient, en Bretagne.

Le commandant d'escadre M.-M. Fleming, D.F.C., d'Ottawa, commandant d'une escadre qui a participé au raid du Corps de l'Aviation royal canadien, au-dessus de l'Allemagne, a dit que la défense anti-aérienne allemande était plus violente qu'au cours des raids précédents.

Le seul indice permettant d'évaluer les dommages fut rapporté

Le ministre du Japon au Chili a été arrêté

SANTIAGO, (Chili), le 30. — (P.A.) — Le ministre du Japon, Kiyoshi Yamagata, et 27 membres du personnel de la légation nipponne ont été écroués aujourd'hui comme mesure de représaille pour l'arrestation, à Tokio, du ministre chilien, Armanda Labra-Carbajal. C'est là une des suites de la rupture des relations diplomatiques entre le Chili et le Japon.

La police militaire a, de plus, entouré l'hôtel de la légation, mis les scellés et rompu le service téléphonique.

Le soldat canadien croit de plus en plus que l'invasion est prochaine

Les gars de la 18e ambulance de campagne ont hâte que vienne ce jour

(Rédigé pour la Presse Canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française.)

QUELQUE PART EN ANGLETERRE, le 29. — (P.C.) — Dans une des cantines de la 18ème compagnie d'ambulance de campagne, un groupe de camionneurs et de brancardiers discutent le belliqueux discours prononcé ces jours derniers par le président Roosevelt. Dans ce discours, le Président a promis aux puissances de l'Axe la râclée qu'elles ont si richement méritée.

L'invasion du continent européen par les Nations-Unies est imminente, et les hommes de la 18ème compagnie en ont le pressentiment. Le soldat Claude Paradis, de Montréal, (8334, rue Lajeunesse), géant blond de 21 ans, ne cache pas son impatience. "J'ai hâte d'aller là-bas, dit-il simplement, et de mettre en pratique tout ce que j'ai appris."

Paradis appartient à l'intendance, mais il a été affecté à la compagnie d'ambulance où il conduit un gros camion de trois tonnes. "Nous ne nous attendons pas à un pique-nique, ajoute-t-il. Il y aura certes des pertes des deux côtés et la bataille promet d'être fameuse".

Le soldat Phidime Brochu, "jarret noir pure laine" de Ste-Marie de Beauce, aimerait que l'invasion se produise en France. "Pour nous, Canadiens français, dit-il, il serait intéressant d'aller combattre en France, comme nos pères l'ont fait en 1914-18.

"Si 5.000 de nos hommes ont réussi à rester neuf heures sur le sol de France à Dieppe, dit le soldat **Paul Dumoulin**, 21 ans, de Hull (212, rue St-Rédempteur), vous vous imaginez bien la trouée que toute notre armée va faire!"

Les hommes de la 18ème compagnie, dont le rôle consiste à suivre les troupes de choc et à transporter en vitesse les blessés vers les hôpitaux à l'arrière, attendent le signal et l'attaque avec autant d'impatience que les fantassins et les artilleurs.

"Si elle peut bien venir, cette attaque, tout le monde sera content", dit le soldat Henri Tousignant, de Ste-Sophie de Leverall.

"Qui parle d'attaque ici? crie le caporal René Prudhomme, de Montréal, qui vient de faire irruption dans la cantine. Ah! c'est toi Tousignant! Je vais te dire ce qu'il te faut attaquer, si tu veux absolument attaquer quelque chose! Il y a ton camion que tu devais réparer ce matin et qui t'attend à l'entrepôt! Vas-y et attaque-le immédiatement!"

Le rationnement frappe aussi l'armée en service au Canada

On ne ménagera pas toutefois leur pitance à nos soldats, à nos marins et à nos aviateurs outre-mer — La situation des vivres empire en notre pays

Afin d'atténuer la pressante disette d'aliments au Canada, le Conseil de la Défense, composé de représentants des trois services combattants, décrète aujourd'hui une réduction immédiate des quantités de boeuf, de porc, de poisson, de beurre, de sucre, de café et de thé distribuées à nos forces armées au Canada. Cette décision aura pour effet de mettre la marine, l'armée et l'aviation sur un pied approchant l'égalité avec les civils en matière de rations.

Le décret s'applique au personnel entier de la marine, de l'armée et du corps d'aviation, dans la mesure où ce personnel est affecté au Canada, à l'exception de ceux qui sont à bord de navires au long cours, ou qui font partie d'unités de combat ou de centres d'instruction sur les opérations de combat, ou qui servent dans des endroits isolés, particulièrement dans l'extrême-nord.

La décision du Conseil de la Défense se fonde sur les recommandations au Comité permanent de l'alimentation, lequel est constitué non seulement de médecins militaires, chargés de maintenir la valeur nutritive normale de l'alimentation dans les forces armées, mais aussi de médecins civils réputés en raison de leurs vastes connaissances dans le domaine de l'alimentation.

Les rations de boeuf, de porc, de poisson, de beurre, de café et de thé ont été diminuées de 25 pour cent, et la ration de sucre, de 12½ pour cent. Les quantités restent cependant plus considérables que celles qu'on accorde aux civils sous le régime de restrictions imposées par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. La consommation civile de boeuf, de porc et de poisson, ne fait présentement l'objet d'aucune restriction. Il est à noter, toutefois, que les civils peuvent sup-

(suite à la page dix-huit)



M. Lionel CHEVRIER, député libéral de Stormont, deviendrait sous-secrétaire parlementaire du ministre fédéral des finances, l'hon. J.-L. Ilsley.

Les propos d'Hitler depuis le début de la guerre mondiale

(Presse canadienne)

Voici les points saillants des discours d'anniversaire du 30 janvier par Hitler, depuis la période d'après Munich jusqu'à l'an dernier: 1939 — "Les armes que nous fournissons sont notre garantie pour tout le temps que nous demeurerons un état souverain, — nos armes et notre choix d'amis. L'Allemagne nationale socialiste et l'Italie fasciste sont assez fortes pour s'assurer la paix contre quiconque ou pour mettre fin définitivement à un conflit auquel prendront part des forces irresponsables. Cela ne signifie pas que nous voulons la guerre".

1940 — "L'Angleterre et la France veulent notre dissolution. Notre réponse est la même que pour nos ennemis internes. Aujourd'hui nos ennemis sont furieux et j'ai fait ce qu'ils avaient tenté: en arriver à cette entente (avec la Russie soviétique). Je crois que le Dieu Tout-Puissant voudra qu'un conflit insensé dans une région soit évité".

1941 — "Nous sommes absolument préparés à tout ce qui peut arriver en relation avec l'aide de l'Amérique (à la Grande-Bretagne). Tout vaisseau, avec ou sans escorte, qui sera à portée de nos torpilles sera torpillé".

1942 — "La guerre de l'Amérique avec le Japon nous a rendus libres d'agir. Maintenant nous verrons ce que nos sous-marins peuvent faire. Nos plus grandes difficultés (la retraite d'hiver en Russie) sont passées. Je ne sais si la guerre finira cette année, mais il y a une chose que je sais: partout où l'ennemi s'attequera à nous il sera défait".

AU PARLEMENT

Journée des chefs aux Communes lundi

Lundi — jour de la reprise du débat sur le discours du Trône à la Chambre basse — les quatre chefs de parti, y compris le premier ministre Mackenzie King, qui dirige le parti libéral depuis 1919, participeront au premier grand débat de la session en marge du discours du Trône. Les attaques du nouveau chef de l'opposition, l'hon. Gordon Graydon, contre le gouvernement actuel sont attendus avec la plus vive impatience dans toutes les capitales politiques du pays. La discussion de l'Adresse s'amorcera mardi soir au Sénat qui ne siégera pas lundi. Les Communes sont ajournées jusqu'à lundi après-midi à 2 heures.

(Nouvelles et rubriques du Parlement en page 9).

M. Manion craint les bombardements

TORONTO, le 30, (P.C.)—L'hon R. J. Manion, directeur national de la protection civile, a déclaré hier soir, au cours d'une conférence, aux membres des organisations de protection civile en Ontario, qu'il serait "peu surpris" que Toronto, Ottawa, Montréal et d'autres villes de la côte canadienne seraient bombardées, assaillies par des gaz délétères ou même que l'ennemi tenterait des débarquements sur nos côtes. M. Manion a ajouté qu'il était surpris que le Canada n'ait pas encore été attaqué.

Escarmouches au front central en Tunisie

LE CAIRE, le 30. —(P.A.)— Les avant-gardes de la 8e armée britannique ont effectué des escarmouches de patrouille, en Tunisie, hier, révèle aujourd'hui un communiqué.

Ils auraient pénétré dans le "secteur central" du front et auraient traversé la frontière, non loin au sud de la côte. Le communiqué n'indique pas si les patrouilles ont approché bien près de la ligne Mareth.

Les troupes britanniques étaient près de Zuara, a-t-on rapporté hier, soit à 75 mlles à l'ouest de Tripoli le long de la côte, et à 25 milles environ de la frontière tunisienne.

Une partie de l'armée du feld-maréchal Edwin Rommel serait établie à l'intérieur des fortifications de la ligne Mareth, construite avant la guerre par les Français à 65 milles environ à l'intérieur de la Tunisie pour se protéger au cas où Musolini aurait décidé d'agrandir sa colonie de Libye.

Ailleurs, sur terre, il n'y a rien à rapporter, ajoute le communiqué.

Les mauvaises conditions atmosphériques ont réduit au minimum les opérations aériennes, hier et la nuit précédente. Cependant, dit-on, il y eut quelques activités et tous les appareils britanniques sont revenus à leurs bases.

Secousse sismique meurtrière dans l'Équateur, ce matin

GUAYAQUIL, (Equateur), le 30, (P.A.)—Des secousses prolongées et violentes ont ébranlé cette ville hier soir, lézardé les murs de plusieurs immeubles et décroché des corniches qui ont volé dans les rues.

On a craint des pertes de vie, mais on ne peut obtenir pour le moment des renseignements.

Les communications avec Quito ont été interrompues par suite de poteaux et de lignes tombées, et on rapporte que les chocs se sont fait sentir fortement à Quito, Cuenca, Loja, et dans les villes de la province de Manabi.

La seule perte de vie connue à Quito est celle d'un enfant enseveli sous un mur.

(A New-York, des secousses sismiques à une distance d'environ 2.800 milles ont été enregistrées aujourd'hui à l'université Fordham.)

Duel aérien au-dessus de la Birmanie

NEW-DELHI, le 30. —(P.C.)— Les activités sur le front de Birmanie hier, ont été limitées à des patrouilles de la R.A.F. le long de la côte et à un raid aérien des Japonais sur la région de Maungdaw, quelque 50 milles au nord-ouest d'Akyab.

M. Conant demande deux conférences interprovinciales

KINGSTON, Ont., le 30 (P.C.)— Deux conférences interprovinciales sous les auspices du Fédéral, — l'une pour élaborer un code ouvrier qui mettra fin aux arrêts de la production industrielle, et l'autre pour trouver une solution au problème de la main-d'oeuvre agricole, — voilà ce que le premier ministre de l'Ontario, l'honorable Conant, a réclamé hier soir dans un discours qu'il a prononcé devant les membres de la Chambre de Commerce Kingston.

Du problème industriel, il a dit: "Nous n'avons pas besoin d'autres lois, d'autres règlements ou d'autres rouages administratifs... ce dont nous avons besoin, **c'est un nouvel esprit dans les relations**

(Suite à la page dix-huit)

Goering a dû se taire une heure durant

L'Allemagne célèbre lugubrement le 10e anniversaire de l'avènement d'Hitler — Ce dernier, parti au front de Stalingrad, n'a pas fait de discours

LONDRES, le 30, (P.C.)— La R.A.F. a fait aujourd'hui le premier raid de jour depuis le début de la guerre sur la capitale allemande, Berlin; c'est le 10ième anniversaire de l'arrivée d'Hitler au pouvoir.

Des Mosquitoes du commandement des bombardiers ont laissé tomber des bombes sur Berlin à 11 heures ce matin et sont retournés sains et saufs à leur base, annonce-t-on.

LONDRES, le 30.— (P.C.)— **Un annonceur de la radio de Berlin a dit au peuple allemand à midi, aujourd'hui, "qu'Hitler était avec ses soldats", indiquant par là que le Fuehrer ne prononcerait pas le discours auquel on s'attendait, aujourd'hui, à l'occasion**

(Suite à la page onze)

Roosevelt a 61 ans aujourd'hui

WASHINGTON, le 30, (P.A.) — Le président Roosevelt célèbre aujourd'hui le 61e anniversaire de sa naissance et il crée encore des précédents à une allure rapide.

L'écoulement d'une autre année n'a pas obscurci ses yeux, ni empêché la dramatique envolée qu'il a faite à Casablanca pour conférer avec le premier ministre Churchill, sur les plans de guerre de 1943, en vue d'amener la "capitulation sans condition" de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon.

Jamais auparavant en temps de guerre un président américain ne mit le pied sur un sol étranger ni ne conféra dans les possessions de son pays avec des chefs d'autres pays, comme M. Roosevelt le fit à son retour d'Afrique, avec les présidents Barclay, de Liberia, et Vargas, du Brésil.

Le temps a cependant laissé sa marque sur la personne de M. Roosevelt. Ses cheveux sont plus rares et plus gris et son visage laisse voir des rides profondes. Toutefois la charge formidable de président n'a que peu affecté sa santé. Au cours de l'année qui vient de s'écouler, il a été moins affecté par le rhume que pendant certaines années précédentes.

Tirage-record de la presse américaine

NEW-YORK, le 30, (P.A.)—La circulation des journaux aux Etats-Unis a atteint le point le plus haut en 1942, selon l'annuaire international de l'édition paru hier.

Le record de la circulation des journaux du matin est de 17.110.611 alors que celui des journaux du soir est de 26.264.239, les journaux du dimanche ont tiré à 35.293.543.



DENIS AUBREY, D'OTTAWA, attend ici patiemment avec ses compagnons l'embarcation qui les transportera à terre. Ces jeunes marins canadiens-français, heureux d'aller en permission, sont, de gauche à droite: Gaston Thomasset, de Fife Lake, Sask.; Bernard Fichaud, de Montréal; Denis Aubrey, d'Ottawa et Laurent Saint-Pierre, de Lévis.

Mardi, le 2 février: fête de la Purification de la Sainte Vierge et 3ème anniversaire du sacre de S. Exc. Mgr l'Archevêque d'Ottawa.

☆☆☆ RELIGION: *Vie et doctrine* ☆☆☆

Pour obtenir la paix dans la vertu, tournons les yeux vers celle qui fut la plus belle de sa race, l'Immaculée, honneur d'Israël comme dit la Liturgie.

Avec les Pères Blancs d'Afrique

Courrier de missionnaires

Effets de la guerre

Le grand mouvement des conversions qui s'était déclanché dans l'Urundi n'a été en rien ralenti par les tristes événements du moment. Nous avons actuellement 400.000 chrétiens et 250.000 catéchumènes.

Mais les oeuvres souffrent sérieusement du manque de ressources, surtout celles qui étaient entretenues par nos bienfaiteurs particuliers d'Europe: le grand et le petit Séminaire, le Noviciat des Soeurs indigènes. Pour le Séminaire j'ai obtenu un beau subside de l'Oeuvre de St-Pierre Claver (dont le centre est maintenant aux Etats-Unis). Si je pouvais en obtenir autant cette année encore, ce serait un grand souci de moins. J'ai aussi demandé à cette Oeuvre de nous trouver du matériel scolaire, toujours de plus en plus difficile à trouver ici.

Depuis quelque temps nous sommes entièrement dépourvus d'intentions de messes. Le Vicariat compte 100 prêtres . . .

Antoine Grauls, P.B.

"Remember Pearl Harbour"

J'avais conclu un traité de paix; pas avec le diable, mais avec mes soeurs les termites (fourmies blanches). Je leur avais tenu à peu près ce langage. "La guerre européenne me coupe les vivres; et voilà que vous me mangez le peu qui me reste. Je ne puis tenir ainsi sur deux fronts; faisons la paix! Je veux bien avouer mes torts: dans mes constructions j'ai choisi parfois du bois un peu dur pour vos dents; j'ai soustrait mes livres à votre appétit vorace; je confesse avoir entretenu dans mon coeur le noir dessein de vous exterminer . . . Mais convenez à votre tour que vous avez parfois manqué de "fair play". Vous m'avez rongé maints fonds de paniers et subtilisé le contenu; vous vous êtes repues de toits entiers; vous n'avez pas ménagé les livres de l'école . . . Faisons trêve! Je vous abandonne la souveraineté sur la brousse entière. Je m'engage à ne plus construire en ciment ni en tôle; la minceur de mon porte monnaie est une garantie suffisante de ma bonne foi . . ."

Ah, les sales bêtes! Profitant du désarmement, elles m'ont fait un "Pearl Harbour". Des murs de chapelles ont croulé sous leurs dents; les toits des écoles sont défoncés, et des bottes de paille sont assises sur les bancs à la place des enfants.

Il faut que je me défende. Vite qu'on ne fournisse des armes de tout calibre: écoles, chapelles, catéchistes! "Remember Pearl Harbour . . ."

Flavius Ouellet, P.B.

Fête de la Purification de la Sainte Vierge

mardi, le 2 février

Dans la ferveur de nos prières, demandons à la Vierge Immaculée que les horreurs de la guerre n'empêchent pas l'Eglise d'étendre le règne de son Fils jusqu'aux extrémités du monde, afin qu'un jour tous les hommes de la terre fraternisent dans la même adoration et le même amour du seul vrai Dieu.

Nous Vous consacrons notre pays

Si les vies individuelles ont reçu un itinéraire, et c'est la voie qui mène à Dieu, il y a aussi une voie des nations à laquelle se dérober fait pencher vers la ruine. Reconnaître et suivre cette voie suffit pour faire disparaître les haines, les jalousies et les guerres.

Pour obtenir la paix dans la vertu, tournons les yeux vers celle qui fut la plus belle de sa race, l'Immaculée, honneur d'Israël, comme chante la Liturgie, "tu gloria Jerusalem, tu laetitia Israël". Comme les révolutions profondes, les oeuvres de sanctification et de paix s'accomplissent par le dedans. Ainsi ont travaillé Jeanne d'Arc, François d'Assise, Don Bosco, Thérèse de Lisieux. Puis donc qu'il faut refaire notre pays, "menacé des pires excès et contre-coups sociaux, et surtout blessé dans sa foi et sa moralité", il nous faut des saints, des saints de chez-nous. Or, nous en avons: Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeois, Catherine de Saint-Augustin, Jeanne Mance, Jeanne Leber, Maisonneuve et bien d'autres. Demandons à Marie de nous les faire aimer, ces grands saints du Canada: nous obtiendrons ainsi leur canonisation, et sentirons se ranimer en nous les sources vives de la foi et de moralité, seuls véritables facteur de paix et de victoire.

La fête de la Purification vient clore le temps de Noël. Cette fête, qui est une des plus anciennes solennités de la Vierge, se célèbre au 2 février, parce que, voulant se soumettre à la loi mosaïque, Marie devait aller à Jérusalem, 40 jours après la naissance de Jésus (25 décembre-2 février) pour y offrir le sacrifice prescrit. Les mères devaient donner un agneau, ou, si leurs moyens ne le leur permettaient pas, "deux tourterelles ou deux jeunes pigeons". La Sainte Vierge amena avec elle à Jérusalem l'Enfant-Jésus, et monta au temple pour y présenter l'Ange de l'Alliance, comme l'avait prédit Malachie. La vénérable procession de la Chandeleur caractérise cette fête.



Nous Vous consacrons la famille

La famille a été créée pour vivre dans la plus parfaite union: union physique dans la présence de tous ses membres; union morale dans la communion au même idéal de vie chrétienne.

Or la guerre déchire la famille, sépare les mères des enfants, sort les épouses et les jeunes filles, fait disparaître peu à peu la douce influence du foyer, et expose à tous les dangers.

Supplions Marie Immaculée, la Vierge des Douleurs, d'accorder fécondité aux larmes de nos mères et au sang de nos frères, pour que notre famille sorte de la guerre plus forte et plus unie dans le devoir et l'amour de Dieu.

Pour répondre au désir de nos Archevêques et Evêques, renouvelons au foyer cette Consécration de notre Pays à la Vierge Immaculée, principalement à la prière du soir. C'est l'unique moyen de faire "que les hostilités s'arrêtent et que, dans la tranquillité de l'ordre, le royaume du Christ puisse triompher".

André Piché, o.m.i.

Avec les Pères du Saint-Esprit

La requête de Sep Esone

Un jour qu'il faisait plus chaud que d'habitude, je vis dormir Sèp Esone. Il s'était éboulé sur l'épaule de son voisin et laissait tomber sa tête alourdie, le menton sur sa poitrine vêtue d'un maillot à larges déchirures. De temps en temps, il se redressait ouvrait un oeil, tendait le cou, répétait machinalement la réponse en train, puis, de nouveau, le front s'inclinait de plus en plus bas. Je l'appelai par son nom. Il se réveilla en sursaut, changea de position, et après des paroles de gronderie, son attention redevint présente.

A plusieurs jours de là, je le vis encore dormir au catéchisme d'une heure. Comme auparavant, il ne m'avait pas accoutumé à cette négligence, j'en fus surpris. La communion était dans trois mois. L'enfant, comme les autres, comptait les jours. Ce relâchement intempestif devait s'arrêter. Je signalai l'attitude de Sèp Esone à un moniteur qui lui donna un coup de baguette, et la lecon continua.

Mais le soir de ce jour, lorsque les enfants revenus de leur heure de travail remplissaient la cour de leurs derniers jeux, il en vint deux qui se dirigèrent vers ma chambre. Le premier était Sèp Esone qui montait l'escalier avec son pied de travers. Derrière lui marchait un camarade plus grand, plus instruit, plus capable de s'expliquer, et qui avait qualité pour cela étant son parrain de baptême. Les deux restèrent debout devant ma porte, ce qui est "manière des Noirs". Quand les Noirs, surtout les enfants, ont quelque chose de sérieux à vous dire ou d'important à vous demander, ils y mettent ce préambule: ils s'arrêtent devant votre porte ou s'approchent sans mot dire de votre chaise, puis restent là jusqu'à ce qu'ils aient attiré l'attention. De plus, ils sont alors rarement seuls: ils viennent à deux, à trois, pour s'aider à parler. Quand je leur demandai ce qu'ils faisaient là, Sèp Esone prit la parole:

—Père, dit-il, quand tu viendras demain faire le catéchisme, **lève-moi.**

Je restai tout d'abord sans comprendre. Nos enfants lorsqu'ils se mettent au français, brouillent souvent le sens de nos mots, la voix de nos verbes, donnent une forme active à nos intransitifs et **vice versa.** Ainsi se crée entre eux un sabir à leur usage que nous ne déchiffrons pas toujours du premier coup.

L'enfant répéta:

—Oui, je demande que tu me lèves.

—Que je te lève? Et pourquoi faire, que je te lève?

Sèp se tourna vers son parrain:

—Antonin, dis ça au Père.

Le petit avait tout prévu, même que je ne comprendrais pas. Et voilà pourquoi il s'était muni d'un interprète bénévole. Antonin précisa en un français qui se mélangeait de pahouin, l'un éclairant l'autre.

—Il dit qu'il veut que tu le mettes debout sans attendre qu'il dorme . . .

Ce ne fut pas dit avec cette clarté, car les enfants noirs brouillent toujours leurs explications. Mais tandis qu'Antonin parlait, Sèp me regardait avec des yeux de pauvre chien battu, indiciblement pitoyables qui achevèrent de me révéler la misère de l'aventure.

—**Toghona a ye oyo.** Parce qu'il dort le sommeil. C'est cela qu'il veut te dire.

Très ému moi-même, j'interrogeai directement le petit et il me répondit avec cette candeur qui donne parfois à nos Primitifs un si beau rôle:

—Mon père, je t'assure que je ne dors pas pour "faire paresseux". Voilà un mois, une lune, que j'ai commencé à dormir le sommeil qui fait mourir les hommes. Mais je ne suis pas encore "malade beaucoup" et si tu me "lèves" je pourrai encore assez longtemps entendre et répéter le catéchisme. Alors, comme cela, j'aurai la communion avant de mourir.

Puis, craignant de ne pas encore s'être fait comprendre, il me fit répéter par Antonin son étrange requête. Mais certainement, je ne l'entendis pas: j'avais trop bien saisi et j'étais bouleversé plus que je ne le montrais.

Car enfin, cette héroïque demande m'était adressée par un de nos élèves les plus ordinaires; presque par un dernier de classe. Et assurément le pauvre petit ne se doutait pas qu'il faisait là un geste de martyr.

Souvent je me suis rappelé cette démarche **in extremis** des deux enfants de Donghila. Et quand j'entends dire parfois que la religion catholique est inaccessible aux Noirs, qu'elle est pour eux trop haute et trop belle, qu'il vaudrait mieux la leur adoucir, leur proposer un idéal élevé, j'ai pensé à cette histoire du petit Sèp Esone qui voulait qu'on le levât ainsi, chaque jour, toute la demi-heure, afin de triompher du fatal sommeil juste assez pour ne pas mourir sans "prendre sa communion".

R. P. M. BRICAULT, c.s.sp.

Lettre du R. P. Larouche, c.ss.r.

Saïgon, le 28 juin 1942.

Bien chers Bienfaiteurs,

Au milieu de la tourmente actuelle, j'imagine que nos amis du Canada s'inquiètent quelque peu sur le sort des missionnaires d'Indochine. Une heureuse occasion m'est offerte de les rassurer pleinement. Avec joie je la saisis.

Jusqu'au moment où j'écris ces lignes la bonne Providence a protégé ses enfants avec un soin tout maternel, nous ménageant même, par une attention toute délicate, le bonheur de pouvoir venir le dire à mes parents et amis du Canada.

Les événements n'ont pas ralenti le mouvement de nos oeuvres missionnaires. Les Pères prêchent des retraites et missions paroissiales comme pendant les meilleures années. Une nouvelle fondation s'est faite au Tonkin, à la fin du mois de mai. Grâce à des prêts généreux que des amis de notre patrie d'adoption ont eu la générosité de nous faire, notre Juvénat, notre pépinière de vocations sacerdotales et rédemptoristiques, reste ouvert et compte actuellement 150 enfants qui se préparent, par l'étude de l'annamite, du latin et du français et l'exercice d'une solide piété, au rôle rédempteur du missionnaire.

Heureusement on ne travaille pas en vain à cette oeuvre du Juvénat. Les bienfaiteurs seront heureux d'apprendre qu'on récolte déjà les fruits que leurs généreux sacrifices ont bien mérité. En effet, en ce mois de juin 1942 on a vu cinq étudiants annamites ordonnés prêtres. Cinq autres ont été ordonnés en 1939 et 1940. Dix rédemptoristes annamites en si peu d'années! N'est-ce pas consolant pour vous comme pour nous, chers bienfaiteurs? Vous qui avez tant désiré voir de belles vocations sacerdotales fleurir au sein de votre foyer et qui n'en avez pas vues, vous pouvez vous en consoler. Votre obole a procuré ou procurera à un enfant pauvre des biens de la terre, mais richement doué des dons de l'esprit et du coeur, le moyen de suivre l'appel que le divin Maître a fait entendre à son âme innocente: "Viens et suis-moi". Et ce prêtre que vous auriez voulu faire surgir dans votre famille vous l'avez fait naître sur cette terre féconde de l'Indochine qui attend depuis des siècles la vérité du salut. Ce prêtre convertira des milliers de païens parmi ses compatriotes. Avez-vous pensé, chers bienfaiteurs, que ces âmes baptisées par votre "petit prêtre", votre enfant adoptif, seront au ciel votre couronne en même temps que la sienne. En adoptant un enfant que vous faites monter au saint autel, c'est toute une famille que vous adoptez, la grande famille de milliers de convertis.

Si on pensait davantage que ces pauvres écus jetés à des plaisirs frivoles, et parfois coupables, peuvent procurer à des enfants l'avantage de devenir prêtres et missionnaires, comme les chrétiens seraient plus généreux pour les missions!

Généreux vous l'avez été vous, chers bienfaiteurs. Les missionnaires d'Indochine le savent et disent à Dieu tous les jours de vous en bénir par la prospérité donnée à vos entreprises temporelles, par le bonheur et la paix accordés à vos familles, par une profusion de grâces, surtout celles qui vous feront persévérer dans son amour jusqu'au jour de la grande récompense.

Cette prière, c'est surtout votre protégé du Juvénat, votre "petit prêtre", qui l'adresse au ciel pour vous. S'il ne peut en ce moment corresponde avec vous par les voies de la terre, il lui reste celles du ciel. N'en doutez pas, ses prières et son souvenir volent tous les jours vers vous pour monter de là vers Dieu.

Bonne, heureuse et sainte année à tous nos chers bienfaiteurs du Canada.

Veuillez me croire,

Votre bien reconnaissant en N.-S.,

Eugène Larouche, C.SS.R.,
Directeur du Juvénat du Hué.

Le troisième anniversaire du sacre de Son Exc. Mgr Alexandre Vachon

C'est, en effet, le 2 février 1940 que Son Excellence Mgr Alexandre Vachon a reçu la plénitude du sacerdoce de son archevêque d'alors, Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, qui s'est affaissé à la fin de la cérémonie du sacre.



L'impressionnante cérémonie s'est déroulée en la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, en présence d'une trentaine d'archevêques et évêques, du Canada et des Etats-Unis, et d'une dizaine de représentants d'autres évêques qui n'avaient pu se rendre dans la capitale pour la circonstance.

Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec, assistait, au trône, à cette inoubliable fête religieuse. Son Excellence Mgr Antoniutti, Délégué Apostolique, assistait également à la cérémonie.

Un grand nombre d'autres prélats, de représentants officiels des gouvernement fédéral et provinciaux, de parents du nouvel archevêque, et une foule d'invités assistaient aussi pour rendre hommage à la dignité du sacerdoce et aussi à la personnalité éminente de S. Exc. Mgr Vachon.

Les deux évêques co-consécrateurs étaient NN. SS. C.-L. Nelligan, évêque de Pembroke, et Joseph Charbonneau, évêque de Hearst.

Les sermons furent prononcés, l'un en français et l'autre en anglais, par NN. SS. J.-E. Limoges, évêque de Mont-Laurier et J.-C. Cody, évêque de Victoria.

Au cours d'une allocution, Son Exc. le Délégué Apostolique déclarait: "Nous avons des raisons de croire que l'Archevêque-Coadjuteur d'Ottawa saura répandre dans cet illustre diocèse une flamme puissante d'ardeur apostolique. Mgr Vachon saura ainsi partager et continuer dans la capitale les saintes et paternelles traditions du bon et vénéré Mgr Forbes.

S. Exc. Mgr Limoges termina son sermon en rappelant que les cérémonies du sacre se déroulaient le jour de la fête de la Purification de la Sainte-Vierge: "Monseigneur l'Archevêque-coadjuteur, si les adaptations sont si faciles à faire entre l'histoire qui aboutit ce matin à votre consécration épiscopale, et l'histoire d'une vierge qui devait être la figure la plus expressive de notre Mère du ciel, si depuis le jour de votre naissance jusqu'à celui-ci, le nom de Marie a été écrit à tous les tournants de votre route, c'est que vous aviez été choisi.

"Votre promotion à l'épiscopat montre que vous avez été bien gardé.

"Excellence, ma modeste louange n'aura pas payé votre dette envers celle que vous invoquerez maintenant, avec Albert-le-Grand, sous le titre de "Coadjutrix et socia Christi".

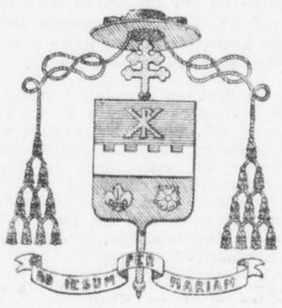
"Comptez plutôt sur les prières et les actions de grâces du vénérable Archevêque de ce diocèse, sur celles de ses prêtres et de toutes ses ouailles; elles montent vers le ciel où elles se joignent sans doute au Magnificat de votre pieuse mère.

"Il nous reste enfin pour vous acquitter de votre dette, les longues années d'apostolat où vous conduirez à Jésus par Marie, toutes les âmes dont vous serez le pasteur".

A l'occasion du troisième anniversaire du sacre de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, "Le Droit" se joint à tous les diocésains d'Ottawa pour lui souhaiter de nombreuses années à la direction du diocèse.

De grandes cérémonies religieuses marqueront le troisième anniversaire du sacre de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

En effet, mardi, le 2 février, à 9 heures, son Exc. Mgr l'Archevêque chantera une messe pontificale en la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa. Le même jour, huit jeunes diacres seront élevés à la prêtrise. Ces ordinations rappelleront le but de l'Oeuvre des Vocations dont la plupart des membres et les zélatrices assisteront aux cérémonies. Tous les prêtres et curés du diocèse seront invités à y assister. M. l'abbé René Chéné, curé de Rockland, prononcera le sermon de circonstance.



En méditant le Rosaire

Premier mystère: la Résurrection. C'est un grand événement qui donne à notre foi sa base, à notre vie sa forme surnaturelle, à notre espérance un terme.

Au moment où Jésus expira, la nature fit entendre un cri de frayeur. La terre trembla et les rochers se fendirent. Les témoins du spectacle se frappèrent la poitrine avec des sentiments bouleversés. La foi s'alluma chez certains.

On descendit de la croix le supplicié, il le fallait avant la Pâque. Un soldat lui ouvrit le côté d'un coup de lance. Joseph d'Arimathie, par un courage audacieux, obtint et ensevelit le corps du Sauveur dans un linceul blanc. Nicodème, enhardi à son tour, lui fournit de la myrrhe et des parfums. Tous deux déposèrent leur trésor au sépulcre neuf que Joseph s'était fait tailler dans le roc en son jardin et ils en fermèrent l'entrée par une grande pierre.

Les princes des prêtres y placèrent des soldats et apposèrent des sceaux sur la pierre. Les saintes femmes étaient là, non loin. Mais, fidèles au Seigneur, elles gardèrent le repos tout le sabbat. Le jour écoulé, elles achetèrent de nouveaux parfums. Après minuit, un grand tremblement de terre se fit, un ange brillant de blancheur descendit, renversa la pierre et s'assit dessus. Les soldats s'enfuirent, épouvantés.

Les saintes femmes s'approchèrent, elles coururent avertir Pierre et Jean re l'enlèvement constaté avec stupeur. Les deux apôtres vinrent au tombeau en hâte. Jean, arrive le premier, laissa entrer Pierre avant lui. Ils s'en retournèrent après avoir cru à la parole de Marie-Madeleine.

Cette dernière resta seule au sépulcre. Deux anges tout blancs apparurent et lui dirent: "Femme, pourquoi pleures-tu? —Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où ils l'ont mis". Jésus était ressuscité. Lui-même allait instruire l'illustre pénitente en l'appelant par son nom.

Après trois ans de vie publique, il avait affronté une Passion marquée de trois chutes, il était demeuré trois heures sur la croix et trois jours au tombeau. Alors il traversa la pierre de sa prison mieux que la rosée du matin ne pénètre le sol. Son premier acte fut d'adorer son Père par un élan de sa vie glorieuse. Son second, d'apparaître à sa Mère et de creuser en elle un abîme de joie, compensateur de l'amertume infinie du Calvaire. Son troisième, de se manifester, cette fois publiquement, d'abord à Marie-Madeleine, puis aux saintes femmes et aux apôtres, ceux-là qui, malheureusement avaient fui durant les heures douloureuses. L'apparition à Pierre, si sensible et si bon malgré son reniement, fut touchante; celle à Thomas, qui refusa de se rendre, au premier abord, ne manqua pas d'être éloquente et significative.

Eh bien! ce mystère asseoit notre croyance dans la divinité du Christ et donc notre foi en toute sa religion. Les apôtres en témoignent par leur sang. Ce mystère insuffle à notre vie une nouveauté, du divin qui chasse l'iniquité et se répand en ondes apostoliques sur les âmes. Ce mystère assure notre résurrection. Depuis Pâques, la chair de Jésus communique à la nôtre cette vertu et cette ressemblance. Nous ressusciterons un jour, glorieux dans notre corps autant que dans notre âme. La puissance qui a sorti Jésus du tombeau ranimera nos cendres en un corps magnifique, s'il s'agit d'un élu, ou hideux, s'il s'agit d'un damné. Attachons-nous à Jésus ressuscité. Demandons cette grâce à Marie.

Paul-Henri Barabé, O.M.I.



Kateri Tekakwitha

Le 4 janvier, la Sacrée Congrégation des Rites a promulgué, au cours d'une séance solennelle présidée par le Souverain Pontife, trois décrets concernant des causes de béatification. Le premier avait trait au Vénérable Contardo Ferrini, professeur d'Université, qui sera bientôt proclamé bienheureux; le second acceptait la preuve du martyre pour les vingt-neuf victimes des Boxers, massacrées en Chine en 1900; le troisième reconnaissait les vertus héroïques de Kateri Tekakwitha, dont il ne reste plus maintenant qu'à prouver les miracles pour obtenir la béatification. Le postulateur de la cause de la Vierge iroquoise, le R.P. Miccinolli, S.J., exprima au Souverain Pontife la vive gratitude des évêques, du clergé et des fidèles du Canada et des Etats-Unis.

Livres instructifs

Le volume du R.P. A. Granger, o.p., **"Comment préparer son mariage".** Ce volume est rendu à sa 4e édition et à son 20ème mille. On y trouvera la doctrine humaine et chrétienne de la préparation à l'état du mariage qui est présentée d'une manière vivante et pratique.

Le volume du R.P. Jean Bousquet, o.p., **"Comment éduquer vos enfants".** Ce livre s'adresse particulièrement aux époux; il a pour but de leur rappeler que l'éducation des enfants est un devoir de première importance; il a aussi pour but de leur suggérer quelques moyens de ne pas faillir à cette grande tâche.

On peut se procurer ces deux volumes, en envoyant pour le premier 0.85c, et pour le second 0.75c, — plus frais de poste, — à case postale 200, 98, rue Georges, Ottawa, Ont.

Semaine Religieuse

— le 31 —

DIMANCHE: 4e après l'Epiphanie; semi-double; ornements verts.

Dans l'Evangile de ce jour, Jésus manifeste sa divinité en commandant à des créatures puissantes et indociles comme le sont la mer en furie et les vents déchaînés.

— le 1 —

LUNDI: fête de S. Ignace, évêque et martyr; double; orn. rouges.

3e successeur de S. Pierre, à Antioche, il fut condamné aux bêtes durant la persécution de Trajan et envoyé chargé de chaînes, à Rome. Il fut martyrisé là en 107.

— le 2 —

MARDI: fête de la Purification de la B.V.M.; D. de 2e cl.; orn. blancs.

Cette fête vient clore le temps de Noël. Elle se célèbre le 2 février parce que Marie voulant se soumettre à la loi mosaïque, devait aller à Jérusalem, 40 jours après la naissance de Jésus pour y offrir le sacrifice prescrit.

—Bénédiction des cierges; procession de la chandeleur.

— le 3 —

MERCREDI: fête de S. Blaise, évêque et martyr; Simple; orn. rouges. Elu évêque de Sébaste en Arménie, il participa à l'oeuvre de rédemption du Sauveur.

— le 4 —

JEUDI: fête de S. André Corsini, évêque et conf.; double; orn. blancs.

Il naquit à Florence de la noble famille des Corsini et fut consacré dès sa naissance à la sainte Vierge. Il entra dans l'Ordre des Carmes et devint plus tard évêque de Fiesole.

— le 5 —

VENDREDI: fête de Ste Agathe, vierge et martyre; double; o. rouges.

C'est à Catane, en l'année 251, sous la persécution de l'empereur Dèce qu'elle recueillit la victoire du martyre.

— le 6 —

SAMEDI: fête de S. Tite, évêque et confesseur; double; orn. blancs.

Employé par S. Paul dans des circonstances importantes, il aborda avec lui en Crête et fut désigné par l'Apôtre comme évêque de cette île.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	**$ 7.50**
Canada	**5.00**
Etats-Unis	**8.00**
Union postale	**12.00**

Hebdomadaire

Canada	**$ 1.50**
Etats-Unis et Union postale	**2.50**

SAMEDI, 30 JANVIER 1943

Le problème de la main-d'oeuvre agricole

Le gouvernement fédéral a jugé que le problème du ravitaillement des Nations Unies était assez grave pour inclure dans le discours du trône le paragraphe suivant: "On a convenu d'établir un comité conjoint représentant les ministères de l'Agriculture du Canada et des Etats-Unis, chargé de coordonner les efforts des deux nations en ce qui concerne la production de vivres pour les Nations Unies."

Cependant, malgré les mesures prises jusqu'ici, les agriculteurs canadiens, dans toutes les provinces, se plaignent de la rareté de plus en plus grande de la main-d'oeuvre agricole et se demandent comment ils pourront réussir non seulement à alimenter la population canadienne, déjà soumise au rationnement, mais aussi à remplir les contrats d'après lesquels le Canada doit fournir cette année à la Grande-Bretagne 125 millions de livres de fromage, 32,064,000 de boîtes de lait évaporé, 675,000,000 de livres de bacon et 61,000,000 de douzaines d'oeufs séchés.

M. Godbout, premier ministre de la province de Québec disait récemment:" "De tous les facteurs qui influencent notre production agricole en 1943, celui de la main-d'oeuvre sera certainement le plus sérieux. L'an dernier, on pourrait dire que la Providence a fait 60 pour cent du travail de la récolte de l'engrangement en nous gratifiant d'une température très favorable; si la même chose ne se répète cette année, je crains que nos cultivateurs, avec la main-d'oeuvre dont ils disposent dans le moment, ne puissent fournir les denrées alimentaires nécessaires à notre population civile aussi bien qu'à nos armées et à celles des Nations-Unies."

M. Godbout n'est pas le seul à entretenir les mêmes appréhensions. M. MacDonald, ministre de l'Agriculture en Colombie Canadienne, manifeste la même inquiétude. M. Dewan, ministre de l'Agriculture en Ontario déclare: "Nous sommes présentement, non seulement en face du problème de l'alimentation, mais encore en face d'un grave problème agricole, d'une pénurie aiguë et toujours aggravée de main-d'oeuvre agricole." M. Taylor, minstre de l'Agriculture au Nouveau-Brunswick, tient les mêmes propos et fait les mêmes constatations.

Avec la **"Terre de chez nous"**, organe de l'Union catholique des cultivateurs, les périodiques agricoles des provinces anglo-canadiennes se demandent ce qu'il va advenir de la production des vivres, si le gouvernement fédéral ne modifie pas sa politique actuelle de laisser-faire et s'il n'oblige pas les fils de cultivateurs et les ouvriers de la ferme à demeurer à leur poste en service commandé.

Ainsi nous lisons dans le **"Country Guide"**, importante publication agricole de Winnipeg qui parle au nom des fermiers de la province du Manitoba: "La situation (en ce qui concerne la répartition de la main-d'oeuvre canadienne), y lit-on, a pu se gâter à un tel point qu'il est devenu impossible d'y parer parfaitement. Il aurait fallu agir après l'enregistrement national de 1940. En premier lieu, il faut décider du nombre d'hommes à mettre dans l'armée. D'autre part, le gouvernement doit prendre une décision sur la redistribution de la main-d'oeuvre au pays. A lui de savoir jusqu'ou il peut aller dans cette voie. Pour sa part, l'agriculture a souffert plus que toute autre industrie. Ses ressources humaines ont été drainées à un tel point que la disette des produits de la ferme est sérieusement à craindre. Et cependant le drainage continue. L'une des premières mesures qui s'imposent, c'est d'empêcher le jeune agriculteur de revêtir l'uniforme militaire parce que sa meilleure contribution à l'effort de guerre, pour être moins glorieuse, n'est pas moins essentielle. Et c'est de traire les vaches et de nourrir les porcs".

Nous pourrions multiplier ces citations. Elles sont toutes inspirées par les mêmes inquiétudes et tendent toutes au même but: la main-d'oeuvre agricole se fait de plus en plus rare, au moment où les autorités fédérales demandent que la production agricole augmente; le gouvernement se décidera-t-il à adopter une politique agricole qui soit conforme aux besoins actuels de l'armée et des populations civiles du Canada et des Nations Unies ?

Le problème est posé. Il a été amorcé, hier même, à la Chambre des communes, par le major W.-E. Harris, député de Grey-Bruce, qui s'est plaint de la rareté de la main-d'oeuvre agricole dans le comté qu'il représente, rareté qui est générale dans tout le pays.

Ce député a exprimé l'espoir que le gouvernement fédéral se préoccupera de maintenir la production agricole à son niveau actuel et lui procurera la main-d'oeuvre nécessaire. Souhaitons que ce voeu se réalise, et que le gouvernement oblige les agriculteurs de profession à demeurer sur leurs fermes, car, ainsi qu'on l'a déjà fait justement remarquer, la terre ne peut être cultivée et mise en valeur que par ceux qui y sont nés et y ont vécu de longues années.

Charles GAUTIER.

Le cas de M. Bracken

M. Mackenzie King a noté que, l'an dernier, à l'ouverture de la session, le chef du Parti conservateur ne siégeait pas à la Chambre des communes et qu'il en fut absent durant toute la session. Maintenant le Parti conservateur progressiste, continua le premier ministre, s'est donné un nouveau leader; faute d'avoir été élu comme député, il ne siège pas également en cette enceinte. M. King exprima l'espoir que cette situation, non conforme à nos traditions parlementaires, ne se transformât point en coutume. Le régime parlementaire britannique, dit-il, exige, en effet, que le chef politique d'un parti remplissant le rôle d'Opposition officielle occupe un siège à la Chambre des communes, et je formule le voeu que, dans l'intérêt du régime parlementaire, le chef actuel de l'Opposition se cherche rapidement un siège en cette Chambre.

Tous s'accorderont avec le premier ministre pour dire que la place du chef du parti jouant le rôle d'Opposition officielle est en Chambre et que le leader de ce parti ne devrait pas être obligé de diriger l'Opposition par l'intermédiaire d'un substitut. Personne ne désire que la situation existant depuis plus d'un an se perpétue. Il n'y a pas à craindre que le présent état de choses se transforme en coutume.

Si cette situation existe depuis une douzaine de mois, l'Opposition officielle, le Parti libéral et la C.C.F. doivent en assumer la responsabilité. Le Parti conservateur s'est lui-même placé dans cette situation, en ne choisissant pas une circonscription absolument sûre pour y faire élire M. Arthur Meighen. Il a jeté les yeux sur celle de York-sud. La victoire lui aurait probablement souri, si les libéraux avaient fait la lutte. Mais ceux-ci s'abstinrent de présenter un candidat. La C.C.F. décida de contester le siège, les libéraux lui laissèrent le champ libre et appuyèrent le candidat de la C.C.F., pour vaincre M. Meighen.

Le leader d'alors du Parti conservateur fut victime de sa propre présomption et du jeu de la politique. De la situation que le premier ministre King déplore, le Parti conservateur, celui des libéraux et la C.C.F. sont les facteurs. On ne saurait en blâmer le peuple qui, après tout, n'a fait que se servir du droit qu'il possède de désigner librement l'homme par qui il désire être représenté à la Chambre des communes.

Camille L'HEUREUX.

Immigration

D'après une certaine enquête, 63 p. 100 de la population du Canada serait favorable à une politique d'immigration sélective après la guerre. La question, croyons-nous, a été mal posée. On a demandé: "Après la guerre, pensez-vous que le Canada devrait ouvrir ses portes et permettre aux gens de toutes les parties du monde de s'établir ici ou êtes-vous d'avis que nous devrions le leur interdire?" Il aurait été préférable de poser la question sous la forme suivante: "Après la guerre, croyez-vous que le Canada devrait ouvrir immédiatement ses portes aux immigrants ou, avant de le faire, assurer d'abord de l'emploi permanent à nos soldats démobilisés et à nos ouvriers réduits au chômage?" Si la question avait été posée de cette seconde manière, nous inclinons à penser que la proportion de ceux qui se sont prononcés pour l'immigration, même sélective, serait moins élevée. La première question, en effet, est tendancieuse. Elle parle, en général, d'immigration après la guerre. Nombre de gens concluront que ceux qui se sont prononcés pour l'immigration sélective en approuvent la mise en vigueur immédiate, la paix signée, même si nos soldats démobilisés et nos ouvriers réduits au chômage n'ont pas d'emploi permanent. Nous ne pouvons pas croire que telle est la pensée de la majorité de ceux qui se sont prononcés pour l'immigration sélective.

C. L'H.

Au Jour le Jour

Les mères nécessiteuses du Québec apprécieront certainement l'augmentation que vient de leur accorder le gouvernement Godbout. De $50 qu'elle était l'allocation maximum sera de 75 par mois à partir de février.

x x x

Le nouveau leader parlementaire du Parti conservateur progressiste a fait une excellente impression sur la Chambre. C'est un homme fort sympathique. Tout de même, il ne possède pas l'expérience parlementaire de M. Coldwell. M. Gordon Graydon sera officiellement le chef de l'Opposition. Mais le leader de la C.C.F. en exercera, en fait, les fonctions. Le gouvernement redoutera plus les attaques qui lui viendront de la C.C.F. que du Parti conservateur progressiste.

ARGUS

BILLET

Histoire d'hier et d'aujourd'hui

Les amateurs de la petite histoire seront servis à souhait pendant le prochain mois. L'unonyme informateur qui fait, depuis des années, le travail des recherches revient, pour février, les mains chargées d'intéressantes nouvelles. Dont il laisse à tirer les leçons aux plus observateurs d'entre nous.

Dans la première semaine de février, nous apprendrons, une fois pour toutes, que la politique et l'argent ont peu servi la colonie aux fins de colonisation. En effet, dès le règne de Champlain, était née la fameuse Compagnie des Cent Associés. Son double but était d'exercer le commerce des pelleteries afin de payer l'administration du pays et de stimuler la colonisation. Cette société, composée surtout d'hommes d'affaires, se désintéressa de toute autre chose que du commerce. De sorte que, de France, ne vinrent que de très rares colons.

Qu'un dilapideur de la richesse publique arrive à jouer le rôle d'amorceur d'une capitulation, il n'y a pas à s'étonner. Surtout, si l'individu s'appelle François Bigot. C'est bien lui, le plus vil des administrateurs, pendant la guerre de Sept Ans, qui prépara les termes de la capitulation de Québec. Il est fâcheux que la justice de Louis XV n'ait pas plus équitablement châtié ce grand voleur et l'un des auteurs de la chute de la Nouvelle France.

Châteaubriand a-t-il fait le voyage en Amérique? Cette question ne semble pas avoir été résolue. Ce qui laisse croire à une vantardise de René, c'est l'amas d'erreurs trouvé dans ses prétendus récits de voyages; la magie de sa plume n'a pu les couvrir toutes. Rien n'étant plus romantique que de parler des sauvages d'Amérique, ces enfants de la nature chère aux disciples de Jean-Jacques Rousseau, le sensible écrivain ne voulut pas y manquer. Il brossa donc du courage militaire de ces Indiens un tableau qui réjouirait les derniers lecteurs de l'Illiade. Entendons Châteaubriand célébrer le génie des Iroquois: "Ils tinrent ferme au sifflement des balles et au bruit du canon (dès la première rencontre avec Champlain, d'après l'auteur), comme s'ils les eussent entendus toute leur vie; ils n'eurent pas l'air d'y faire plus d'attention qu'à un orage. Fins politiques autant que guerriers indomptables, ils s'aperçurent vite de la rivalité entre les Français et les Anglais, et, ils firent alliance avec ces derniers qu'ils n'aimaient pas, contre les premiers qu'ils estimaient, mais qui s'étaient unis aux Algonquins et aux Hurons. Cependant, ils ne voulaient pas le triomphe complet d'un des deux partis étrangers". — Concédons pour le sens politique de ces Peaux-Rouges. Quant à leur attitude dans les combats, elle est celle d'une férocité mêlée de beaucoup de lâcheté. L'Iroquois s'est surtout montré rusé, incomparable pour frapper dans le dos, puis il n'est apparu qu'en nombre considérable devant les plus petites garnisons. En embuscades, ils étaient à redouter; en plein champ, ils fuyaient honteusement, à moins d'être dix contre un. Merci au vicomte de nous avoir permis de faire tomber une légende. D'ailleurs, tout le long de notre histoire, nous sommes-nous jamais battus contre un adversaire égal en nombre et sans qu'il eût l'assistance de quelque traître?

On a dit beaucoup de bien et beaucoup de mal des premiers gouverneurs anglais au Canada. Le cas de Murray a fait couler beaucoup d'encre. Sans nous immiscer dans les querelles d'historiens, il semble évident que Murray avait peu de considération pour les nobles et les Jésuites. Comme beaucoup de nos meilleurs fils d'Orange, il entretenait la peur des curés. Ce faisant, il s'attaquait, à son insu, peut-être, à trois forces françaises. Quant à la noblesse canadienne, l'on sait qu'elle s'est perdue par sa propre faute. Les Jésuites, déjà éprouvés quelques années auparavant par la suppression de leur Ordre, ne pouvaient attendre mieux des nouveaux maîtres du pays. Les curés restèrent, et avec eux notre peuple garda sa volonté de vivre. Voilà, n'est-ce pas, de la petite histoire pleine de grandes conséquences. Mais supposons, un instant, que les Jésuites eussent continué de se recruter jusqu'à leur retour au Canada, retour provoqué par Mgr Bourget, et que la noblesse ne se fut pas amoindrie par les plaisirs et les mariages avec les protestants, que serait-il arrivé? Ce point d'interrogation a pour but de nourrir la conversation chez ceux qui aiment l'histoire, grande ou petite.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 30 JANVIER 1923

La dispute au sujet de Mossoul entre l'Angleterre et la Turquie occupe la place la plus importante au programme de la Société des Nations.

Le cabinet anglais doit faire face à trois problèmes épineux: les dettes de guerre, la situation du Levant, et l'occupation de la Ruhr.

La session du Parlement Fédéral s'est ouverte aujourd'hui.

La France, à bout de patience, lancerait un ultimatum à l'Allemagne.

M. Aurélien Bélanger, directeur des écoles bilingues d'Ottawa, est l'invité de la **"Unity League"** de Toronto. On lui fait une ovation à la suite d'un brillant discours sur l'éducation de l'enfant et sur le problème bilingue.

En feuilletant les journaux

L'AVENIR NATIONAL, Manchester, N.-H. — La guerre moissonne en ce moment la fleur de la jeunesse mondiale. La disparition des vieillards en passe plus inaperçue, même, quand ces hommes ont rendu à l'humanité des services incalculables. C'est ainsi que la presse mondiale a noté à peine la mort récente de quatre savants, dont trois sont décédés au début de janvier et le quatrième tout récemment.

Quatre savants disparus

Ces quatre immortels de la science sont le Dr George-Washington Carver, le Dr George-Washington Crile, Nikola Tesla et François-A. Perret ,décédés respectivement à l'âge de 78, 78, 85 et 75 ans, dans l'ordre mentionné ici, après avoir passé leur vie au service de leurs semblables.

Le célèbre Nègre Carver, ne dans l'esclavage sudiste, se dévoua sans compter à l'avancement des siens. Non seulement il améliora considérablement le sort des petits cultivateurs de coton du Sud, mais il fit d'importantes découvertes dans l'utilisation de la graine de soya, si répandue maintenant aux Etats-Unis. Toujours humble et simple, le Dr Carver expliquait ainsi sa méthode: "Quand vient l'inspiration, je me rends au laboratoire et Dieu me dit que faire".

Le Dr Crile découvrit en 1905 les propriétés de l'adrénaline; il perfectionna les méthodes de transfusion de sang, qui prolongent aujourd'hui tant de vies humaines; il accomplit aussi des prodiges de chirurgie dans la lutte contre l'hypertension artérielle et l'hyperactivité de la glande thyroïde. Des millions de pauvres malades lui doivent et lui devront à l'avenir une vie plus longue et plus heureuse.

Nikola Tesla, d'abord associé à Thomas-A. Edison, mérita comme lui le surnom de "magicien de l'électricité". Ses inventions rendirent possible en grande partie les systèmes modernes d'énergie électrique, grâce au moteur à induction et à la bobine Telsa. Il prédit la radio avant Marconi même et conçut le premier moyen efficace d'utiliser les eaux du Niagara dans la production de l'énergie électrique.

Moins connu, François-A. Perret n'en restera pas moins célèbre. Il en savait plus long que la plupart des humains sur le problème mystérieux des volcans, dont il caressa pendant un demi-siècle les flancs dangereux. En 1910, il prédit l'éruption du mont Etna, en Sicile. Quelques semaines après sa prédiction, 250 sceptiques perdaient la vie dans cette éruption soudaine. En 1929, on redoutait une éruption du mont Pelé, à la Martinique. Perret dit qu'elle n'aurait pas lieu; il s'installa même sur les flancs du volcan, pour rassurer les habitants de la région. L'éruption n'eut pas lieu et la Martinique célèbre un Jour Perret, chaque année, depuis 1937.

* * *

LE SOLEIL. — Le rationnement de l'alcool par le gouvernement de l'honorable Adélard Godbout est une mesure d'ordre moral et patriotique. Elle n'a pas pour objet de ménager les provisions d'un produit devenu rare. En effet, bien que la fabrication des eaux-de-vie soit interdite en Canada pour la durée de la guerre, le pays en possède une réserve suffisante pour les besoins légitimes du peuple pendant des années. C'est pour répondre au voeu du gouvernement fédéral et à la nécessité d'une discipline en rapport avec les obligations à remplir, que le premier ministre de la province de Québec limite à 40 onces par semaine la quantité d'alcool que ses administrés pourront se procurer à partir de lundi prochain, le premier jour de février. A vrai dire, cette ration est si généreuse que personne ne souffrira de cette restriction. Aussi bien, n'est-ce qu'un geste de bonne volonté esquissé par un gouvernement libéral, qui sait qu'il peut compter sur le bon sens populaire pour s'imposer de bon gré un régime plus sévère de tempérance. On laisse donc au peuple le soin de se pénétrer de l'esprit de cette réglementation dont la lettre ne gêne aucunement la liberté individuelle. Il appartient donc à chacun de s'inspirer de cette vérité que la sobriété est un complément de l'éducation, comme un gage de santé et de succès d'une société engagée dans une épreuve d'une importance vitale pour son avenir. Coopérer avec l'autorité dans l'application de cette mesure de tempérance est donc un devoir national, une part relativement facile des sacrifices à s'imposer pour mériter de conserver des libertés qui sont si précieuses aux habitants de la province de Québec.

Le rationnement de l'alcool

Si les hommes savaient obliger, je crois qu'ils feraient tout ce qu'ils voudraient de ceux qui leur auraient obligation.

MARIVAUX

Apprenons l'histoire de notre patrie

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

759—

A—Malgré son importance dans les histoires de nos jours, la vie de Joineau était ce qu'il y avait de plus humble à Ville-Marie. "Il s'était creusé une cabane sous terre. On n'y voyait du jour que par la porte. Sa cheminée était une vieille souche pourrie qui conduisait la fumée de son feu dehors si droit que rarement fumait-il dans cette grotte. Il a demeuré seul dans ce lieu plusieurs années proche du bois debout et par conséquent en grand risque de la vie". C'est ainsi que les Annales de l'Hôtel-Dieu raconte la vie de ce personnage qui avait offert aux Hospitalières de défricher leurs terres sans salaire, ni même un logement convenable.

B—Le papier-monnaie qui au moment de la chute de la Nouvelle-France n'avait plus aucune valeur fut l'objet de la plus acharnée des spéculations quand on apprit qu'en vertu des traités le gouvernement français devait racheter entièrement la monnaie de carte qui existait encore au Canada. Plusieurs hauts personnages retournées en France firent acheter des masses considérables de ces cartes. Les Anglais eux-mêmes s'intéressèrent à cette spéculation et bientôt on vit la valeur de ces chiffons monter de façon inexplicable.

C—Ce parlementaire célèbre ne craignait pas d'exprimer les opinions les plus avancées. Dans des assemblées publiques tenues au cours de l'année 1850, il suggéra tout simplement que l'Angleterre émancipe complètement ses colonies. Ce point de vue causa un véritable scandale, mais l'orateur prétendit que cette politique serait la seule capable d'assurer la prospérité à l'Empire britannique car celui-ci devait sans cesse se sacrifier pour sauver l'une ou l'autre de ses colonies.

760—

A—Fille d'un riche marchand ,recherchée par tous pour sa beauté et sa distinction, Jeanne Le Ber était réellement une jeune fille prédestinée. Toute jeune encore, elle dissimulait un cilice sous les magnifiques robes que ses parents lui faisaient porter. Durant quinze ans elle vécut dans la maison de son père une vie angélique, se levant avant l'aurore, gardant le silence perpétuel et ne sortant de sa chambre que pour se rendre à l'église. On l'a appelée la recluse de l'Eucharistie et aucun nom ne convenait mieux à cette émule des plus célèbres des vierges.

B—Ce sont les marchands qui prirent le contrôle presque exclusif de la monnaie de carte de la Nouvelle-France. Ils avaient entendu dire que le gouvernement français tenait à dédommager les habitants du Canada et à racheter toutes les émissions de monnaie de papier. Comme la population canadienne ne voulait plus conserver cette monnaie considerée sans valeur ,les commerçants eurent beau jeu pour s'en emparer à bon compte.

C—Ce personnage clairvoyant avait aussi vu la difference qui existait entre les Etats-Unis et le Canada, le premier pays en plein essor tandis que le second continuait à vagir dans ses langes. La raison, suivant Cobden, c'était que les Etats-Unis jouissaient de leur liberte tandis que le Canada était encore "sous la protection" de l'Angleterre. C'était le plaidoyer adopté par les annexionnistes du Canada.

LES MISERES DE L'OCCUPATION

La situation en France

Dans la gloire comme dans la souffrance, la France reste toujours l'un des éléments importants de la politique internationale. Avec les décisions de Casablanca, la collaboration des généraux Giraud et De Gaulle, dont on vient de voir les premiers résultats par la prise de Gadamès, et l'organisation d'une grande armée française qui participera aux prochaines opérations offensives en Europe, l'influence de la France grandira dans les conseils des Nations Unies. D'autre part, la situation intérieure du pays est tout aussi importante à considérer dans la préparation d'une invasion du continent par les Alliés. Et les Allemands confirment cette préoccupation en y prenant ouvertement de graves mesures de defense, ce qui ne peut se faire sans bousculer la population.

Le sang méridional est à fleur de peau dans l'amitié, la bonne humeur et la colère. On peut facilement comprendre les réactions des Marseillais quand les Nazis s'avisèrent de toucher à leur pittoresque quartier du Vieux Port, à l'ombre de leur Cathédrale et du Fort Saint-Jean, sous prétexte de fortifier la zone contre une invasion! Malgré les ordres d'évacuation, une partie de ces patriotes se barricadèrent dans leurs misérables demeures, s'armèrent de fusils, de revolvers, peut-être de vieux tromblons légués par des vendettas antiques, et se firent assiéger par les Allemands. Il y eut des têtes cassées de part et d'autre, et les Marseillais ne cédèrent qu'à l'arrivée des tanks et de l'artillerie.

On peut s'imaginer l'effervescence qui régnait à la Cannebière pendant cette mémorable épopée, et la colère contenue de toute la population quand la Gestapo procéda à huit mille arrestations et à l'exécution de 250 personnes dont 80 femmes. Oh non! Après cela, les Nazis ne pourront plus défendre Marseille, quelles que soient les fortifications qu'ils imagineront d'y établir. Aux temps historiques de la Révolution, ce furent les régiments et les miliciens marseillais, qui marchèrent les premiers vers Paris pour sauver la République. Nous connaissons suffisamment ces fils altiers de la Provence, pour être convaincus qu'en ce moment ils doivent "bouillir" d'impatience pour répéter ce geste !

Une même situation se reproduit un peu partout. Voici qu'à Rennes, vingt-cinq personnes ont été condamnées à mort pour des actes de sabotage, vols d'armes et d'explosifs, attaques contre les Allemands. A Lyon, les campagnes d'arrestations deviennent périodiques: en décembre, il y eut 90 arrestations, une cinquantaine de boulangeries furent fermées pour avoir distribué du pain et de la farine sans permission officielle; et le 15 janvier, le conseil municipal fut dissous pour être remplacé par une délégation. Lyon reste le centre principal de la résistance aux collaborationnistes. C'est pourquoi on y vise surtout à l'arrestation des partisans du général De Gaulle et des chefs des mouvements clandestins.

Dans le nord de la France, la répression devient plus forte; surtout depuis que Pierre Laval a formellement cédé à l'administration allemande les deux départements du Nord et du Pas-de-Calais, d'où les Nazis ont évacué presque toute la population du bord de la mer, pour y bâtir à leur aise des fortifications puissantes. Les "organisations militaires" de patriotes se multiplient; et des raids de la police ici ou là révèlent souvent des cachettes de fusils et de mitraillettes qui leur parviennent, croit-on par parachute. De même, la Gestapo trouve que les "communistes" deviennent de plus en plus nombreux en France. Récemment, parmi les 300 arrestations qu'elle faisait dans la région de Paris, les soi-disant communistes comptaient pour la moitié. Et nous ne mentionnons là que quelques faits comme exemples.

Pillage systématique du pays

A toutes ces misères, les Allemands ajoutent une rafle méticuleuse des vivres et des trésors du pays. L'écroulement du mince écran de Vichy, qui constituait quand même une protection partielle pour la population, a laissé libre cours au collaborationnisme servile de Pierre Laval. Celui-ci a dû laisser aux Nazis le contrôle complet de la finance, de l'industrie et de l'agriculture du pays. Depuis deux semaines, une commission de cent cinquante spécialistes allemands se trouve à Paris pour faire l'inventaire des richesses et des provisions qui restent encore en France, et pour en préparer l'exportation en Allemagne.

De plus, Pierre Laval a promis à ses maîtres 400,000 ouvriers pour leurs usines de guerre. Depuis quelque temps, le volontariat industriel s'est mué en conscription. Des bureaux de recrutement sont installés un peu partout. Comme les candidats doivent passer un examen médical préalable, les femmes des ouvriers ont assiégé les cliniques dans certaines villes du Dauphiné, où rien n'a pu être fait pendant quelques jours. Mais en dépit de la résistance du peuple, les radios de Paris, Vichy et Berlin annoncent périodiquement l'arrivée de convois d'ouvriers français en Allemagne, ainsi que le rapatriement de prisonniers français. A Compiègne, qui est le point de contrôle de tout ce mouvement, on a compté plus de 60.000 rapatriés jusqu'ici.

Non content de drainer la malgre population ouvrière de France, le Reich veut également utiliser ses soldats démobilisés pour ses industries où il emploie déjà plus de sept millions d'ouvriers étrangers. Un décret allemand vient de décider que les 70.000 hommes de l'armée de Vichy qui ont été démobilisés depuis la fin de l'armistice, ont jusqu'au 28 février pour trouver du travail dans l'industrie et le commerce, et encore selon des formalités précises; après quoi, le sort des chômeurs sera réglé par les autorités. Mais déjà, les Allemands font des offres aux soldats français démobilisés pour s'engager dans leurs services de transports militaires.

Complètement dominés par la volonté brutale du Reich, Pierre Laval et ses acolytes ne peuvent plus résister à ses exigences. Ils ont dû céder aux Allemands une demi-douzaine de contre-torpilleurs, ce qui a pu être sauvé de la flotte sabordée à Toulon, et tous les bateaux marchands disponibles. Ils leur ont même permis de transporter à Baden-Baden comme otages les 140 diplomates, journalistes et employés officiels américains, qui attendaient à Lourdes le moment de leur rapatriement. Contre cette licence, le Département d'Etat de Washington vient d'élever une énergique protestation. En somme, c'est bien le peuple de France qui souffre et qui résiste; car le gouvernement de Pierre Laval se montre impuissant devant l'ennemi.

C'est pourquoi l'opinion canadienne attend avec intérêt la déclaration promise par le gouvernement sur les relations définitives entre Ottawa et Vichy. Il est nécessaire pour tous que la situation soit claire et nette; surtout à la veille de l'effort massif des Nations Unies en Europe, pour mettre fin à la tyrannie du nazisme et de ses satellites.

Thomas Greenwood.

Apostolat de la prière

Intention générale bénie par le Saint-Père:
La justice et la charité, fondements de la paix internationale

"La justice a pour tâche d'établir et de garder intacts les principes de cet ordre de choses qui est la base première et principale d'une solide paix. Si à l'inflexible et rigoureuse justice ne vient pas s'unir la charité, très facilement les yeux de l'esprit sont empêchés de voir les droits d'autrui; les oreilles deviennent sourdes à la voix de cette équité qui dans une sage et bienveillante application peut débrouiller et résoudre avec ordre et selon la droite raison les controverses les plus âpres et les plus compliquées." (S. S. Pie XII, le 9 avril 1939.) La paix, voilà le don le plus beau que Dieu puisse faire et tous les hommes sages ne peuvent pas ne pas la désirer. Mais cette paix ne peut être que le fruit de la justice et de la charité.

Intention missionnaire:
La conversion à la foi des élèves païens des écoles de Missions

33.635 écoles élémentaires et 3.565 écoles secondaires dependent de la Propagande en pays de Missions. D'habitude les gouvernements ne s'occupent pas de la religion des peuples indigènes, mais les autorités trouvent toujours utile de s'assurer la collaboration des missionnaires, parce que cette collaboration est moins coûteuse et qu'il est ainsi plus facile de résoudre le problème du personnel enseignant. Le plus souvent ce sont les écoles catholiques qui reçoivent les subsides du gouvernement. Aux Indes, en 1932, les 16.791 ecoles ou collèges recevaient 342.084 élèves chrétiens et 366.790 élèves non chrétiens. Dans beaucoup d'écoles, la minorité est catholique, mais malgré cela on constate le bon effet de l'influence de ces établissements. C'est pour que cette influence devienne de plus en plus grandissante que le Saint-Père demande nos prières, afin que les conversions se fassent plus nombreuses chez les païens qui fréquentent ces écoles.

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203, 129, rue Principale — Hull

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

DIMANCHE, 31 JANVIER 1943
31e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	7.25	5.03
Lune	2.51	0.51

Le Droit

40 Heures — Soeurs de la Ste-Famille, archev. 29, 30, 31. St-François d'Assise, 31 jan. 1er, 2 février.
FETE DU JOUR
4e dimanche après l'Epiphanie

Quatre — HULL, SAMEDI 30 JANVIER 1943 — DEMAIN: BEAU

Les 86 ans du père de l'hon. Adélard Godbout

MONTREAL, Qué., le 29 — (D. N.C.) — M. Eugène Godbout, agriculteur, père du premier ministre de la province de Québec, l'hon. Adélard Godbout, célébrera dimanche prochain, à sa résidence de St-Eloi, comté de Témiscouata, le 86ème anniversaire de sa naissance.



M. EUGENE GODBOUT

Né à St-Eloi en 1857, M. Godbout a toujours demeuré sur sa ferme. Il étudia à la petite école du rang, ce qui ne l'empêcha pas de devenir député de Témiscouata à la Législature de Québec en 1921, d'y être demeuré jusqu'en 1927.

Il épousa en 1877, Marie-Louise Duret, qui lui donna 20 enfants, dont 13 sont encore vivants. Le premier ministre est le 13e de cette lignée de terriens.

Cours de premiers soins à l'école technique de Hull

Les cours de premiers soins et de soins à domicile, donnés sous les auspices de l'association de l'Ambulance St-Jean commenceront à l'Ecole Technique de Hull, mercredi soir, le 3 février. Les dames et demoiselles qui tiennent à suivre ces cours voudront bien s'inscrire à 7 h. 30, avant l'ouverture du premier cours.

Le Régiment de Hull compte 669 membres

Le Régiment de Hull compte actuellement dans ses rangs 669 hommes. C'est grâce à l'activité de son commandant le lt-col. A.-L. Normandin, si l'unité est présentement aussi nombreuse.

Au cours de l'année, le Régiment de Hull a envoyé 143 militaires dans l'armée active.

Des détails intéressants sur l'activité du Régiment de Hull seront donnés au cours de l'assemblée annuelle de dimanche après-midi.

Le colonel Normandin annoncera aussi ce que le régiment entend faire au cours de l'année qui vient.

Tous les officiers assisteront à cette assemblée. Les présidents des différents comités présenteront aussi leur rapport respectif.

Les amendements à la charte

Le maire et les échevins ont tenu une longue réunion hier soir pour discuter des projets d'amendements à la charte. Ces projets se rapportent surtout à la réduction du nombre des échevins, à la re-division des quartiers, à la facilité d'établir la gérance municipale et à l'institution légale d'une commission de police indépendante. Lundi soir, le conseil tient sa réunion régulière mensuelle. On adoptera alors le budget administratif de 1943, en outre de s'occuper des choses de routine.

SOUVENEZ-VOUS . . .

La Prudence est la mère de la sûreté; La sagesse est fille de la prévoyance; Le sage détourne le mal par sa prévoyance; L'assurance est le bouclier du sage. CONSULTEZ-NOUS!

Aimé Guertin & Cie

Assurances — Immeubles — Voyages
103 rue Principale, HULL, P.Q.
Téléphone 2-813
Succursales : Maniwaki et Gracefield
Licenciés pour l'assurance pour Québec et Ontario

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisé "NERVOBROME". Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NERVOBROME" qui par sa composition broco-iodalique hypophosphaté forme la base le tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley, 2-7014.

Notre personnel municipal

par Henri LESSARD

La ville compte au delà de cent employés réguliers. — Les plaintes qui s'élèvent parfois quant à la discipline et à la qualité du travail. — Un bon gérant municipal assurerait toute la surveillance et le contrôle requis.

On a discuté assez longuement, mardi soir, à une réunion du maire et des échevins, au sujet du fait rapporté que quelques bornes-fontaines ont été trouvées gelées dans une certaine partie de la ville, alors qu'on voulait s'en servir pour éteindre l'incendie nocturne d'une maison abritant une veuve et ses neuf enfants. Un échevin a dit que le retard occasionné aux pompiers par le malencontreux gel avait été d'une quinzaine de minutes. Les pompiers ont été obligés d'aller relier les boyaux à des bornes-fontaines plus éloignées.

Le rapport n'a pas été sans causer une certaine anxiété chez les membres du conseil et il a été ordonné de procéder à une inspection générale des bornes-fontaines, afin de voir si elles sont toutes en bon état de servir, de les y mettre et maintenir, si elles ne le sont pas.

La chose est en effet de première importance. Nous avons un service régulier d'inspection quotidienne des bornes-fontaines et il a été dit que le gel avait dû survenir entre les visites réglementaires.

Le fait est que le service d'inspection devrait être tel, la vigilance et le zèle des préposés devraient être aussi tels qu'aucun accident du genre ne devrait se produire. Ces préposés sont présumés être assez au courant de leur besogne pour que celle-ci soit toujours parfaitement accomplie et ils doivent avoir assez de sens de leur responsabilité pour protéger adéquatement le public, quelles que soient les circonstances ou les variations de la température.

Ce n'est pas la première fois que des incidents semblables sont rapportés et le même soir où l'on a discuté des bornes-fontaines, l'on a résolu de suspendre deux employés pour toute une semaine parce que, durant leurs heures d'ouvrage, on les a vus pour quelque temps dans une taverne ou un hôtel au lieu d'être à leur poste.

Par ailleurs, il arrive assez fréquemment que l'on entend des plaintes sur la qualité de certains ouvrages ou la discipline au sein du personnel municipal. Ces plaintes ne transpirent pas toujours dans le grand public, mais elles se colportent de l'un à l'autre. Il faut évidemment en prendre et en laisser de cse choses, en laisser surtout peut-être, attendu qu'il est facile de trouver à redire et qu'on risque parfois de se prononcer sans être bien au courant de tous les détails.

Cependant, il est certain qu'il doit exister un minimum de discipline chez les employés réguliers de la ville, dont le nombre dépasse la centaine. Une discipline faite de la surveillance et du contrôle nécessaires de la part des chefs, et de ce sens de la responsabilité dont nous parlions plus haut, chez les employés.

Ainsi, le maire a signalé déjà que des absences s'étaient produites sans qu'on le sache d'avance. Il s'agissait d'employés qu prenaient leurs vacances, jugeant le temps venu de ce faire. On s'apercevait tout à coup qu'ils n'étaient pas à l'ouvrage.

Le rapport Brittain souligne qu'à certains jours il n'a pas été procédé au prélèvement d'échantillons de l'eau d'aqueduc, les préposés étant aussi en vacances. Il juge avec raison qu'il y a eu là lacune et que la chose ne devrait plus se répéter.

Il est donc à croire qu'il devrait y avoir à la tête du personnel municipal un homme qui en aurait l'entière responsabilité et l'entier contrôle. Actuellement, il y a autant de chefs qu'il y a de services distincts et ils sont tous indépendants les uns des autres. Ces chefs relèvent directement du conseil, il n'y a aucun intermédiaire entre eux et lui. Un tel intermédiaire semble de plus en plus s'imposer afin de faciliter et de faire régner la discipline requise non seulement dans chaque service, mais aussi d'une façon générale.

Cet officier supérieur existe dans les municipalités ou villes qui ont eu recours à la gérance municipale. Avec un gérant municipal, le maire et les échevins se bornent à leur rôle essentiel de législateurs et administrateurs suprêmes, la besogne exécutive relevant du gérant. La plaie de l'électoralisme et du favoritisme est écartée en ce qui regarde le choix des employés et leur discipline. C'est le gérant seul qui a des comptes à rendre au maire et aux échevins et sa position et ses pouvoirs lui permettent d'être au courant de tout.

Pourvu qu'il soit un homme strictement compétent, un organisateur, un administrateur et un prévoyant, il peut rendre, il rend d'immenses services dans une municipalité, tellement qu'il est en mesure de lui faire épargner beaucoup plus, dans une seule année, que le salaire assez élevé qu'on lui verserait. Mais il s'agit, évidemment, de dénicher cette perle plutôt rare. Car n'est pas bon gérant municipal qui veut. Il faut à un tel homme des qualités d'honnêteté, d'indépendance, de justice, d'initiative et de vision qu'il n'est pas toujours facile de voir réunies chez le même individu. Mais il n'est tout de même pas impossible de le découvrir. Plusieurs municipalités urbaines de notre province ont déjà réussi à s'en trouver un.

Il semble qu'à Hull on ne devrait plus tarder beaucoup maintenant à entrer dans la même voie.

Liste des retards dans nos services du 27 et 28 janvier

Ligne d'Aylmer, 6 h. 45 a.m. Retard 5 minutes par un engin au terminus d'Ottawa.

Ligne Wrightville, 7 h. 33 a.m. Retard 6 minutes par deux engins au terminus d'Ottawa.

Ligne Wrightville, 6 h. 10 p.m. Retard 6 minutes, auto en panne sur les rails.

Janvier, le 28.

Ligne Aylmer, 8 h. 5 a.m. Retard 12 minutes sur le pont Interprovincial, un camion renversé sur les rails, 4 autres trams en retard.

Ligne ceinture, 5 h. 45 p.m. Retard 6 minutes, camion en panne sur les rails.

Hull Electric Co. Ltd.

Un treize malchanceux

SEATTLE, 30. —(P.A.)— Mme Martha James, épouse d'un enseigne de vaisseau a été assassiné la semaine dernière dans la couchette no 13 d'un train wagons-lits se dirigeant vers le sud de la Californie. Depuis lors, plusieurs femmes refusent de dormir dans les numéros 13 des trains de nuit.

Ouverture de la session à Winnipeg mardi prochain

WINNIPEG, le 30 — (P.C.) — Le journal "Winnipeg Tribune" dit aujourd'hui que les plans pour prévenir les bouleversements économiques d'après-guerre, les problèmes de production de denrées et de main-d'oeuvre agricoles auront une place importante dans le discours du Trône, à l'ouverture de la Législature du Manitoba, mardi. Le gouvernement a l'intentions de continuer les études conjointes sur l'économie agricole de l'ouest, commencées il y a un an lorsque le chef du parti conservateur-progressiste du Canada, était premier ministre du Manitoba, dit le journal.

Un jeune marin canadien-français qui trouve l'héroïsme chose bien ordinaire

Roland Bisson a pris une part active au débarquement des troupes en Afrique du Nord

Un jeune matelot qui s'est illustré par ses hauts faits, Roland Bisson, 20 ans, a raconté en des mots pathétiques le débarquement d'un groupe de marins canadiens en Afrique du Nord.

Roland est le fils de Mme Y. Bisson, demeurant à 198½, rue Maisonneuve, Hull; il compte dans la ville de nombreux amis.

A peine âgé de 20 ans, le jeune héros hullois a cependant fait un travail qui mérite une mention honorable et qui restera gravé dans la mémoire de ses compagnons aussi bien que de ses compatriotes à qui les journaux ont rapporté ses exploits.

Il y a un fait typique, remarquable par sa simplicité, qui sème des éclats de rires chez les copains de Bisson, mais qui fait sursauter le jeune marin. Quand quelqu'un enflamme une allumette, Bisson sursaute, car l'odeur du souffre lui rappelle la torpille qui a coulé le navire à bord duquel il se trouvait, au large de Gibraltar, le 15 novembre dernier. C'est pour cela qu'il ne se plaint pas de la rareté d'allumettes en Angleterre.

Ce navire revenait d'Afrique quand il a été coulé et Bisson est au nombre des rares survivants qui purent être rescapés et atteindre la Grand-Bretagne. Quand on lui parle de ce coulage, il raconte comment l'affaire s'est produite.

"J'étais couché dans un hamac sous le pont, mais malgré l'heure de minuit je ne dormais pas encore, il y avait trop de bruit par les décharges des navires d'escorte. J'entendis la cloche d'alarme et au même moment la torpille frappait le navire.

Je bus projeté, par le choc, à l'envers du pont. J'ai dû m'évanouir, car j'ai rudement tombé; mais l'eau qui entrait dans la chambre m'a ranimé. A un certain moment; quand les planches du navire volaient en éclats, j'ai cru que c'était la fin". Voilà en quels termes ce héros raconte lui-même le torpillage.

Mais avec d'autres marins, il réussit à descendre une chaloupe de sauvetage et ils se promenèrent jusqu'à l'aurore autour du navire torpillé dans l'espoir de découvrir des survivants; au point du jour, le navire coula verticalement en commençant par la poupe. Alors les survivants furent rescapés par un navire norvégien qui les transporta à Gibraltar et après un repos et un petit ménage dans leurs vêtements, ils furent mis à bord d'un navire et ramenés en Angleterre.

Maurice Desjardins, reporter français de la Presse Canadienne, présentement à Londres, a rencontré le jeune héros et l'a interviouë sur le débarquement de troupes américaines et canadiennes en Afrique du Nord.

Voici ce que Bisson disait à notre ami Maurice: "Lorsque nous avons descendu vers le niveau de la mer, nous avons ressenti, je crois, les mêmes émotions que nos gars à Dieppe. Nous avons cru pendant un moment que la tâche que nous accomplissions était sublime".



Roland Bisson

A bord de son navire, Bisson appartenait au peloton de sauvetage, et à ce titre il fit une quarantaine de voyages entre le navire et la rive dans une petit radeau improvisé.

Maurice Desjardins poursuit son interview et le jeune héros dont Hull est fier, continue en ces termes:

"Nous nous rendimes en Afrique très lentement. Nous atteignimes le port d'Arzew durant la nuit du 8 novembre, après un long détour. La première chose que nous entendimes, comme nous approchions du but, fut l'aboiement d'un chien. Nous crûmes alors que les Français étaient conscients du fait que nous étions près du rivage".

"Mais aucun obstacle n'est survenu à notre débarquement. Le seul nuage fut le balancement incessant des vagues qui rendaient très difficile la maîtrise des barques".

Bisson ajouta aussi que le navire transportait 5.000 marins américains; ces hommes débarquèrent par groupe durant cinq jours et cinq nuits, lentement, méthodiquement. "Au crépuscule, on a fait feu sur notre convoi, mais nos artilleurs américains les ont vite fait taire. Deux fois en cinq jours, des avions français solitaires survolèrent notre vaisseau mais disparurent lorsque nos batteries anti-avions ouvrirent un feu nourri".

Et c'est ainsi dans la guerre; sans que l'on s'en doute un moment, à vingt ans, on peut avoir accompli des exploits héroïques qui resteront dans les annales des hauts faits. Ce héros, c'est un jeune garçon de Hull que beaucoup ont coudoyé.

Deux nouvelles compagnies formées au Régiment de Hull, dont l'une à Rouyn

Depuis la prise d'assaut de la ville d'Hawkesbury, grâce à une audacieuse manoeuvre du lt-colonel Normandin, commandant de ces troupes de réserve bien disciplinées, on s'entraine à un rythme rapide entre les quatre murs de briques du vaste manège de Salaberry, à Hull.

Ces manoeuvres à Hawkesbury remontent au mois d'octobre. On se souvient qu'alors, le colonel Normandin à la tête d'un corps du Régiment avait chassé de la ville des troupes du même régiment, déjà installées dans la ville et commandées par le major E. Belleau, maintenant avocat de la poursuite aux quartiers généraux de la région d'Ottawa. L'attaque fut si subite que les troupes du colonel Normandin firent prisonnier le major Belleau. Cet habile exploit valut au colonel Normandin des félicitations des officiers de son Etat-major.

Le recrutement

Le commandant du Régiment, a déclaré que la Hull Iron & Steel Co. a fourni assez de recrues pour former une compagnie complète. Une autre est en voie de formation.

Un beau geste à noter, a dit le colonel Normandin, est le don de $500 du président de cette compagnie, M. Copeland. Ce montant est mis à la disposition du régiment afin de procurer des amusements aux soldats.

Le colonel était fort heureux d'annoncer qu'une compagnie du régiment avait été formée à Rouyn. Une centaine d'hommes ont été assermentés. 150 autres ont passé l'examen médical et seront assermentés incessamment. L'entrainement des hommes est commencé depuis mardi dernier.

Le colonel Normandin a exprimé l'espoir que cet exemple soit suivi par toutes les localités du district.

Cette compagnie est sous les ordres du capitaine C.-A. Giroux. Les autres officiers de cette compagnie sont les lieutenants D.-O. Ducharme, L. Bureau, H.-C. Giguère et T.-C. Soucie.

L'adjudant

Au moment où nous sommes entrés dans le bureau du Régiment de Hull, hier soir, le lieutenant Wilfrid D'Amour, adjudant du Régiment de Hull, se trouvait fort occupé à assermenter un groupe considérable de recrues, environ une vingtaine.

"Nous sommes de ce temps-ci fort occupé, a dit le lieutenant D'Amour, nos visites à travers le district, ne nous laissent que peu de temps."

Le sergent A. Gouin, l'habile sous-officier, attaché au bureau du Régiment, a fait signer 32 recrues, au cours de la soirée d'hier.

Revue

Le major-général Browne, directeur général de l'Armée de réserve passera en revut l'unité du Régiment de Hull, à l'entrainement au manège de Salaberry, mercredi soir prochain.

Le 3 février, les militaires du Régiment doivent se rendre à la parade à 7 heures et 45 en habit de combat.

Divers

Le soldat Joseph-Dorius- Barsalou, chef du département des Impressions du "Droit", a été promu second lieutenant. Les soldats Jacques Bertrand et Hector Tessier ont aussi été promus lieutenants.

Les soldats suivants ont été promus au rang de lance-caporal: P.-O. Groulx, L. Bellefleur, A. St-Martin.

Le lieutenant Joseph-Fernand Vincent, d'Ottawa, officier d'entrainement du Régiment de Hull, est un bel exemple pour les jeunes qui s'enrôlent dans l'armée. En effet, le lt Vincent s'est enrôlé comme soldat au début de la guerre et gagna ses grades un à un par son habileté. Il faisait partie du premier bataillon du Régiment de Hull, actuellement à Colwood, C.-B. Il fut un des premiers à subir un entrainement des troupes parachutistes, dans le Montana.

Il est officier d'entrainement du Régiment de Hull depuis environ un mois. Les militaires du Régiment ont bien confiance en lui et avec l'aide des sous-officiers, il saura donner aux hommes un entrainement adéquat.

Il s'occupe aussi des cadets de l'Académie LaSalle, d'Ottawa.

Le lieutenant Marcel Laperrière est toujours d'avis que la compagnie "D" est la meilleure du Régiment.

Le Corps des vétérans du Canada, sous le commandement du major G.-B. Read, est toujours à l'entrainement au manège Salaberry.

Le lt-col. Normandin, officier-recruteur pour la région d'Ottawa, a toujours ses bureaux à 54 rue Queen.

Une assemblée annuelle des officiers aura lieu au Régiment de Hull dimanche à deux heures de l'après-midi. Cette assemblée sera suivie d'une réception.

Une ligne Siegfried en Méditerranée

NEW-YORK, le 30. — (P.A.) — Dans un effort pour éviter la défaite, Hitler érigera une nouvelle ligne Siegfried le long de la rive nord de la Méditerranée, a prédit J.-E. Davies, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Russie.

Davies, dans une entrevue donnée ici hier, a exprimé l'opinion qu'après que Hitler aura établi une telle ligne, les Allemands lanceront une attaque finale et désespérée contre la Russie l'été prochain, afin de s'emparer des champs pétrolifères de Bakou et de s'unir aux Japonais au golfe Persique.

Ste-Rose-de-Lima (Qué.)

STE-ROSE-DE-LIMA, (Qué.) le 30. (D.N.C.) — M. et Mme Aurèle Robitaille née Gertrude Campeau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille. Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Mandoza Charette, de Perkins, visitaient des parents, dernièrement.

M. et Mme Léodas Mongeon ont passé la fin de semaine à Buckingham.

Récemment, M. et Mme Léodas Mongeon, Aldège Charette, Francois Proulx, MM. Charles Charest, Yvon Charest, Mmes Sylvio Larose, Félix Scantland, Emmanuel Sabourin et Adélard Dupuis, se rendaient à Angers pour assister aux funérailles de Mme Joseph Proulx.

Mme Napoléon Trudel a rendu visite à son fils Arthur Gratton, de Lachute, dernièrement.

M. et Mme Roméo Gauthier, de Buckingham visitaient M. et Mme Aurèle Robitaille récemment.

Dernièrement, étaient réunis pour un souper chez M. et Mme Louis, les personnes dont les noms suivent: MM. et Mmes Louis Philion, Arthur Joanisse, Joseph Beaudry, Modeste Charbonneau, Sylvio Larose, MM. Wilfrid Joanisse, Albert Joanisse, Lorenzo Charette, Mlles Delphine Beaudoin, Florette Charron, Lisa Filion, et Gertrude Pâtres.

Blue-Sea-Lake (Qué.)

BLUE SEA LAKE, Qué., le 30.— (D.N.C.) — Mme Ferdinand Labelle, de Pengord, Saskatchewan, visite ses parents et amis de Hull et de Blue Sea, après une absence de 28 ans.

M. et Mme Adélard Lacasse, de Hull, rendaient visite à leurs parents de Blue Sea, dernièrement.

MM. Gérard St-Jacques, Armand Lacroix ainsi que Mlles Rhéa Lacaille, Géraldine et Armande Bénard étaient de passage à Maniwaki, dimanche dernier.

Mlle Laura Lyrette, de Ste-Famille d'Aumont, est de passage chez sa soeur, Mme Rodolphe Lacaille, pour quelques jours.

Un bandit rafle $1.500 à Montréal

MONTREAL, Qué., le 30, — Bravant la présence de plusieurs employés dans une pièce voisine, un bandit, le visage masqué par un mouchoir et armé d'un révolver, s'est emparé de la paye de $1.500 pour les employés de nuit de la Compagnie Dominion Structural Steel, Ltée, 6894, avenue Clanranald, un peu après 9 heures hier soir.

Bois Franc (Qué.)

BOIS-FRANC, Qué., le 30, (D.N.C.)—A M. et Mme Maurice Charette, née Laurette Beauchamp est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Pierrette. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Beauchamp. Porteuse Mme V. Lafontaine, tante de l'enfant.

M. et Mme Omer Schnobb, de Rouyn, passaient quelques jours chez M. Ben David, père de Mme Schnobb.

M. Rodolphe Charette de la R.A.F. est retourné au camp d'entrainement de Trenton, après une semaine de vacances dans sa famille.

M. Georges Charron est retourné à Shipshaw, après un congé d'un mois dans sa famille.

Mmes H. Cardinal et B. Branchaud sont revenues de Montréal. Elles visitaient leurs filles, Mmes A. Corbeil et J.C. Brunet.

Timbales d'asperges — 1 boîte d'asperges, 1 tasse de lait, 2 c. à tb de beurre, 2 c. à tb. de farine, sel et poivre. Faire cuire, sur l'envers d'un moule à muffins des rondelles de pâte brisée, après la cuisson les remplir d'asperges à la crème. Faire fondre le beurre, ajouter la farine puis le lait et laisser épaissir, assaisonner, en dernier lieu ajouter les asperges. Garnir le dessus de parsil haché finement.

UNION NATIONALE
Poste CKAC
(LA PRESSE)
tous les dimanches soirs à 7 h. p.m.
LE 31 JANVIER
M. Paul BRIEN, de Joliette
Président pour la ligue pour la Défense du Canada pour les comtés de l'Assomption, Joliette et Montcalm.
SOYEZ AUX ECOUTES

FAILLITE
Mme W. H. McConnell
A VENDRE
Marchandises d'épicerie à être vendues en bloc, et évaluées d'après l'inventaire, à $530.25; et ameublement de magasin, comprenant balance, hache-viande, comptoirs, etc., évalués d'après l'inventaire, à $523.00.
Toutes personnes intéressées pourront faire des offres nettes au Syndic, d'ici au 6 février 1943. Pour plus ample information, adressez-vous à:
Henri Desrosiers, notaire, Syndic,
165, rue Principale, Hull, Qué.

AVIS A NOS NOMBREUX CLIENTS
Afin de coopérer à l'effort de guerre, les
SALLES A DINER de
L'HOTEL OTTAWA HOUSE
Angle DuPont et Principale, Hull,
SERONT FERMEES LE DIMANCHE
Commençant le 31 janvier, 1943.
HENRI BLACKBURN, propriétaire — C. PARE, gérant

Votre Dernière Chance
de faire de
Réelles Economies
CE SOIR A 10 HEURES
SE TERMINERA
NOTRE GRANDE
Vente Carnaval
VISITEZ TOUS NOS COMPTOIRS
DES SPECIAUX EXTRAORDINAIRES NON ANNONCES VOUS SERONT OFFERTS DANS CHAQUE RAYON
N'achetez que le strict nécessaire,
Mais Achetez-le Bien!
PHARAND
85-91 AVE CHAMPLAIN — HULL

SAMEDI PROCHAIN

Anthologie Canadienne

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

SAMEDI PROCHAIN

Henri Charlier

Un petit Univers

Le grand chef de terre gascon Joseph de Pesquidoux, de l'Académie française, est un écrivain d'une grande saveur, au style suave et voluptueux, d'une grande élévation d'esprit et de coeur, d'un sens humain noble et généreux. Il y a autant d'amour que d'intelligence dans son oeuvre paysanne, et aussi autant d'universalité que de précision. Car ce grand seigneur terrien sait trouver à propos d'un fruit, d'une fleur, d'un moment, des pages d'intérêt universel et durable. Après avoir publié quelques récits qui lui valurent d'être admis au nombre des Quarante, il vient de publier un petit volume assez complexe intitulé *UN PETIT UNIVERS* et qui est une série de propos sur la vie paysanne en Gascogne. Assez mal composé, contenant de trop nombreuses répétitions, *UN PETIT UNIVERS* renferme des pages magnifiques, d'une grande onction et d'une grande noblesse. Si l'auteur a parfois abusé du style télégraphique — il y a plusieurs phrases sans verbe, — ses proses n'en sont pas moins en général fort savoureuses.

Ce grand connaisseur des choses de la terre nous parle avec cette profonde connaissance que donnent seuls l'expérience personnelle et le contact direct des réalités, des légumes, des fruits et des fleurs, des terres, des maisons et des bestiaux, de la vie paysanne avec ses joies et ses déboires, ses travaux et ses fêtes. Les moindres détails ont aux yeux de l'auteur une importance très grande, parce qu'ils assurent un avantage ou révèlent un caractère. Joseph de Pesquidoux nous rappelle qu'il est des jardins d'agrément (symétriques à la française ou paysagers à l'anglaise), des jardins fruitiers et des potagers; il nous parle avec connaissance et amour du châtaigner et du noyer, du pommier et du figuier, du citronnier et de l'oranger, et surtout de la vigne, qui est l'arbre-roi, l'arbre de prédilection du fermier parce qu'il donne le vin. La vigne et le blé sont d'ailleurs les deux cultures nationales de la France et c'est pourquoi cette terre si *EUCHARISTIQUE* a sans doute mérité d'être la patrie de la fille ainée de l'Eglise. Le poète de la terre de Gascogne nous fait ensuite mieux connaître certains légumes, notamment la tomate et le melon, certaines plantes salutaires (sauge et romarin) et certains dictames: le lys, la verveine, la lavande, le basilic et l'hysope. Au chapitre des fleurs, nous respirons les lilas et les violettes, les oeillets et les roses, le chrysanthème aussi. Et qui peut parler des fleurs sans parler des femmes, qui en ont le teint et le parfum? D'ailleurs, "chacun a une fleur enfouie au fond de son être . . . Celui-ci un lilas, souvenir de sa prime jeunesse; celui-là une rose pourpre, témoin d'un triomphant amour; ce dernier quelque somptueuse orchidée, à la splendeur tropicale, symbole d'une ambition réalisée . . . Mais tous, un jour, cachent douloureusement et jalousement en eux-mêmes un chrysanthème, emblème d'un long déchirement."

Joseph de Pesquidoux nous intéresse ensuite à la construction de la maison, à son orientation (car il y a des vents), à sa distribution; puis après avoir lu le chapitre suivant, le pauvre citadin a l'impression de connaître les terres, leur valeur pratique, et il n'est pas tout à fait ignorant du petit bétail. Que de propos humains Pesquidoux tire de la considération du monde de la ferme!

Mais l'académicien nous entretient ensuite plus longuement du paysan lui-même, de sa vie, de ses travaux et de ses amusements, de ses qualités et de ses vertus. La vie du paysan se peut diviser ainsi, avec Pesquidoux: son entrée dans la vie de la chair, son entrée dans la vie de la grâce, dans celle du travail, dans celle de l'amour. Et quelles scènes simples et émouvantes que la naissance, la première communion, les premiers travaux, les noces, la mort Quelles belles traditions aussi que celles de la bénédiction de la chambre et du lit nuptial, et la bénédiction de la table de famille. Le paysan a conservé dans ses moeurs davantage que le citadin ces heures solennelles de la vie où l'on sent intensément l'existence du sacré. Ces rites anciens traduisent une persistance de l'esprit religieux des pères et du sens profond des grandes heures de la vie.

C'est une erreur grave que celle qui veut renvoyer à la terre certains paresseux incapables de vivre à la ville. C'est les vouer à un échec certain. La vie paysanne suppose une somme peu commune de qualités et de vertus. Il faut savoir, prévoir, agir et subir. "Le terrien a besoin d'une grande patience, d'une grande résignation, d'un grand courage. Il attend toujours longtemps son salaire, le prix et la récompense de son labeur jusqu'au bout exposé. Jusqu'à la récolte, quelles craintes! Qui n'a point eu tous ses fruits pendants, et n'a point vu, un soir suffocant d'été, rôder au-dessus un orage blême, chargé de grêle, ne sait pas ce qu'une menace peut peser sur le coeur d'un homme . . . Et si l'orage éclate, hachant les blés, dépouillant les ceps, brisant les maïs, au milieu du fracas de la foudre, tandis que les éclairs touchent les deux bords de l'horizon; si, tout cela entraîné enfin par le souffle: nuées, éclairs, grondements ininterrompus, avec les choses arrachées, le ciel redevenu bleu, on sort pour visiter sa terre dévastée, pantelante . . . comment dire le désespoir et la douleur qui vous étreignent? . . . Mais "l'ivresse du malheur n'emporte pas la raison". Le vrai terrien pâlit seulement. Il rentre en silence à la maison; il fait signe à sa femme et à ses enfants d'essuyer leurs yeux; et, se ramassant en lui-même sous le coup, il songe déjà à recommencer! Acceptation, entêtement pathétique qui le suit partout . . . C'est pourquoi la piétaille de France a étonné le monde, des rives de la Marne au ravin de Verdun. Elle était faite presque toute de paysans." Et voici la conclusion—dense dans son laconisme—d'*UN PETIT UNIVERS:* "Cette vie sur le fonds se résume dans le mot résidence. Il faut être là comme en faction. Existence austère. Elle a ses éclaircies: la contemplation de la terre et du ciel, de l'immobile et changeante nature; les détentes de corps et d'esprit au dehors, à la ville, à la plage, à la montagne; les relations amicales de voisinage; la paix d'un foyer, où la tâche quotidienne partagée resserre l'intimité; l'orgueil, le contentement du labeur accompli. Assez de bonheurs pour passer ici-bas."

Les proses de Pesquidoux respirent partout cette grandeur dans la simplicité qui fait la noblesse du paysan.

Guy SYLVESTRE

Un petit univers, par Joseph de Pesquidoux, Plon, 1940; réédité en 1942 à Montréal par Variétés.

Baudelaire parmi nous

Une maison d'éditions de Montréal vient de rééditer avec une sobriété de bon goût l'unique cahier de poésie de Charles Baudelaire: *les Fleurs du Mal*, qui, selon le mot de Victor Hugo, créa "un frisson nouveau" en dotant le ciel de l'art "d'on ne sait quel rayon macabre". Sainte-Beuve a dit de Baudelaire qu'il "pétraquisait sur l'horrible" et l'on a depuis trop souvent répété qu'il l'avait fait dans le but d'étonner le monde littéraire. Grand poète, Baudelaire répondait au contraire avec son oeuvre à une inspiration véritable, traduisant une expérience vitale, bien qu'incomplète. Le poète des *Fleurs du Mal* a vu dans la vie trop exclusivement ce qu'elle contenait de taré et de désespérant, il a trop cherché dans le péché des sensations et des voluptés aiguës; il a cependant parfois, au fond du mal, dans les plus grandes misères, trouvé les derniers rayons de l'esprit, qui s'avéraient inextinguibles même dans les plus caverneuses régions du coeur. On sait qu'il a voulu aller au fond de l'inconnu pour y trouver l'infini. Si l'infini est proprement introuvable, Baudelaire a rapporté de ses excursions poétiques des richesses insoupçonnées, des révélations inouïes. Et il restera l'auteur de quelques-unes des plus belles pages de toute la poésie française. Le nom de Baudelaire côtoyera toujours au sommet de la poésie française ceux de Villon, de Ronsard, de d'Aubigné, de Racine, de Hugo, de Nerval et de Mallarmé. Ses plus belles oeuvres traverseront les siècles sans perdre ni leur éclat ni leur rayonnement: *Bénédiction, l'Albatros, Correspondances, la Vie antérieure, Une charogne, Je te donne ces vers, Harmonie du soir, L'invitation au voyage, Chant d'automne, Les chats, Alchimie de la douleur, Brumes et pluies, La mort des amants, Recueillement.* Quand un poète laisse tant de pièces d'anthologie, c'est qu'il est un des géants de la poésie. Baudelaire est d'ailleurs, avec Mallarmé, celui de tous les poètes du dix-neuvième siècle qui a exercé la plus grande influence sur la poésie contemporaine. Il n'est à peu près aucun poète de ce jour qui ne lui doive quelque chose . . .

Dans son livre classique sur le renouveau catholique dans la littérature française contemporaine, M. l'abbé Calvet classe Baudelaire parmi les précurseurs de la poésie catholique du vingtième siècle, non pas certes en le considérant comme un poète catholique — il y a dans ses vers trop de fièvres et de poisons — mais en constatant que cet enfant prodigue a senti jusqu'à la nausée l'amertume du péché, découvert la douleur et la mort et a rêvé de la maison du Père et de la place qui lui était réservée au banquet:

> Soyez béni, mon Dieu, qui donnez la souffrance
> Comme un divin remède à nos impuretés
> Et comme la meilleure et la plus pure essence
> Qui prépare les forts aux saintes voluptés.
>
> Je sais que vous gardez une place au poète
> Dans le sein bienheureux des saintes légions
> Et que vous l'invitez à l'éternelle fête
> Des Trônes, des Vertus, des Dominations.

Ces vers de Baudelaire — et bien d'autres — traduisaient au milieu des vers satisfaits des Parnassiens une inquiétude religieuse et une nostalgie du divin. *Les Fleurs du Mal*, si elles contiennent des pages fiévreuses et empoisonnées, ont aussi contribué à ramener la poésie à ses exigences spirituelles les plus essentielles au moment où elle devenait de plus en plus formaliste. C'est pourquoi Baudelaire est le précurseur des mouvements poétiques du vingtième siècle qui sont presque tous de grandes aventures spirituelles.

GUY SYLVESTRE

Les Fleurs du Mal, par Charles Baudelaire, Variétés, Montréal, 1942.

Notre formation

La Rotonde, journal des étudiants de l'Université d'Ottawa, a préparé pour la fin de janvier un numéro spécial sur l'éducation, auquel ont été invités à collaborer diverses personnalités philosophiques, politiques, littéraires, artistiques, scientifiques et sportives, chacune présentant des directives sur les rapports de sa spécialité avec l'éducation. Voici le sommaire de cet intéressant numéro de *La Rotonde*, que l'on aimera lire, méditer et conserver:

Raissa Maritain: *La vérité dans la Foi;* Georges Simard, O.M.I.: *L'éducation nationale;* Sylvio Ducharme, O.M.I.: *Veux-tu être philosophe?;* Jules Martel, O.M.I.: *La musique et l'éducation;* Maurice Gagnon: *Les arts et l'enseignement;* Fulgence Charpentier: *Les lettres et l'éducation;* Guy Sylvestre: *Poésie et éducation;* Thomas Greenwood: *Les sciences politiques;* Léo Marion: *Les sciences dans l'éducation;* Emile Maupas: *Les sports et l'éducation.*

On peut se procurer cet intéressant numéro de La Rotonde pour la modique somme de 5 cents chez Irvine's, chez Desmarais et Robitaille, au Droit et à l'Université d'Ottawa.

Anthologie de la poésie canadienne d'expression française

Tout Canadien cultivé voudra avoir dans sa bibliothèque l'Anthologie de la poésie canadienne d'expression française que vient de publier M. Guy Sylvestre aux Editions Bernard Valiquette. Ce livre est la somme de la poésie canadienne et, n'étant composé que des plus grandes beautés de notre littérature, on voudra y revenir sans cesse pour y relire tel poème aimé ou y repérer tel vers célèbre. C'est un livre indispensable à qui veut avoir une excellente idée de notre poésie.

Cette Anthologie a été préparée par M. Guy Sylvestre, jeune écrivain de grand talent, dont les débuts littéraires ont été accueillis chez nous avec enthousiasme. La brochure qu'il a publiée sur la **Situation de la poésie canadienne** lui a valu les plus grands éloges. M. Roger Duhamel écrivait que M. Sylvestre était "un des écrivains les plus cultivés et les plus puissants de notre génération", et M. Clément Marchand allait jusqu'à dire que l'auteur de **Situation de la poésie canadienne était** "le guide sûr et éclairant que la jeune génération où fleurit un talent si neuf, attendait". Les études de M. Sylvestre l'avaient donc préparé à établir cette anthologie de la poésie canadienne, qui pourrait bien être définitive. Elle est d'ailleurs précédée d'une longue introduction qui apporte des jugements nouveaux et personnels sur la poésie et spécialement la poésie canadienne-française.

Il va sans dire qu'un tel livre s'impose à la lecture non seulement du grand public, mais aussi de tous les étudiants qui y trouveront un guide sûr dans l'étude de notre poésie. Par sa nature et sa tenue d'une rare beauté, cette anthologie s'impose à toutes nos maisons d'enseignement. Elle est sûrement appelée à devenir classique. Elle a d'ailleurs reçu une présentation typographique exceptionnelle, qui en fait un livre agréable à tous points de vue.

Anthologie de la poésie canadienne d'expression française, par Guy Sylvestre, est en vente au prix de $1.00 ($1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies, ainsi qu'en écrivant à l'auteur aux soins du "Droit" ($1.10).

France endormie

Le vieux professeur Fortunat Strowski a publié récemment au Brésil sous le titre *France endormie* quelques souvenirs de sa vie littéraire et universitaire. On sait que Strowski, qui est l'auteur d'études classiques sur Montaigne, saint François de Sales et Pascal, a eu une très longue carrière professorale et qu'il est aujourd'hui un des plus vénérables universitaires de France. Venu du petit village de Cervières où s'était installée la famille allemande dont sortira Honoré d'Urfé, Fortunat Strowski a enseigné successivement dans les lycées d'Albi, de Montauban, de Nîmes, puis à Lakanal où il voyait tous les jours Victor Delbos, Emile Mâle et Georges Dumas; nommé ensuite professeur de littérature française à la faculté de lettres de Bordeaux, il compta au nombre de ses élèves André Lafon, François Mauriac et André Géraud, qui signe aujourd'hui Pertinax. De Bordeaux il fut nommé à la chaire de littérature contemporaine de la Sorbonne, et on sait qu'il a occupé durant de nombreuses années la critique dramatique à *Paris-Midi*. Strowski, qui est un catholique légèrement teinté de naturisme à la Montaigne, a écrit dans ces pages bonhommes des choses émues et émouvantes sur son pays, sur les petites gens de son pays, qui sont la vraie France. C'est un livre de beaucoup de mesure et de justesse, c'est-à-dire de beaucoup de vérité et de justice. Strowski n'a pas prétendu livrer aucun secret, parce que, nous dit-il, il ne sait aucun secret, n'ayant jamais demandé à un grand chef militaire ses opinions sur la politique, ni à un grand chef politique ses opinions sur la guerre...

Voici ce qu'écrit de son époque ce vieillard qui a beaucoup vu et qui n'a cessé d'être en contact avec la jeunesse de son pays: "Je pense que le temps le plus mal employé depuis des siècles par la France, ce furent les années qui s'écoulèrent de 1920 à 1940.

"Je ne veux pas dire que mon pays les ait employées à de mauvaises besognes, bien au contraire. Dans cet intervalle il a continué à servir les causes les plus idéalistes et les plus généreuses. Il a détesté la violence et la tyrannie. Il a offert un asile à tous les talents et à tous les malheurs. Les littératures nouvelles du monde moderne ont alors pris conscience chez nous de leur valeur . . . Quant à l'action, nous avons eu tort de ne la pousser que vers le paix . . . Quand je parle de temps mal employé, je veux dire que ceux à qui nous avions confié la garde de notre civilisation n'ont pas veillé sur elle. Ils pensaient à autre chose . . . à eux surtout. Leur exemple a été déprimant. Nous tous nous sommes endormis dans la facilité. Nous avons accepté de mauvais intendants qui ne faisaient pas leur métier. Nous avons manqué, non pas à notre devoir de civilisés ,mais à nos obligations de Français . . ."

Le professeur Strowski a écrit dans *France endormie* des pages intéressantes sur plusieurs personnalités du monde politique, mais surtout du monde littéraire; les pages les plus belles du livre sont sans doute cependant celles qu'il a consacrées à son petit village de Cervières, des pages toutes simples et humaines. C'est bien davantage dans l'âme de ces petits villages que dans la cosmopolite capitale de la France que survit l'âme de Jeanne d'Arc.

Les pages de Strowski sur le Maréchal Pétain sont intéressantes surtout depuis que ce dernier a assumé le pouvoir suprême de la Nation française. Il nous le peint de taille moyenne, plutôt grand, nullement épaissi par l'âge, ayant une maîtrise de soi prodigieuse, n'ayant rien de bonhomme ni de somnolent, mais étant, comme le "père Joffre", calme, froid et impassible. Il le croit profondément imprégné de l'esprit positiviste et il ne sait trop s'il est plus près de Montaigne ou de Pascal. Strowski évoque aussi la figure aristocratique de Blum, grand, mince, élégant, courtois, au sourire ironique, plein de Goethe et de Stendhal (sur qui il a écrit un livre de premier ordre), détestant rien davantage que la vulgarité. On rencontre aussi Laval, le fils du boucher de Chateldon, petit village voisin de Cervières.

On trouve aussi dans *France endormie* un chapitre sur le théâtre, où le professeur parle surtout d'Henry Bernstein, Sacha Guitry (qui a l'avantage d'être le créateur du texte et le créateur de l'expression du texte), et Jean Giraudoux. Il souligne aussi longuement la profonde révolution opérée par Baty, Jouvet, Pitoeff et Dullin, à la suite de Copeau. Au nombre de ses commentaires littéraires, je remarque surtout une page sur Mauriac et Bernanos, que je ne puis manquer de citer ici:

"Je pense que M. Bernanos, le romancier qu'on a comparé avec M. François Mauriac, est exactement à l'opposé. M. Mauriac semblait destiné à s'envoler, et M. Bernanos semblait destiné à être sédentaire. Et c'est M. Mauriac qui est resté, et M. Bernanos qui s'est envolé.

"M. Bernanos et M. Mauriac sont rangés parmi les grands romanciers catholiques, parce qu'ils ont les romanciers du péché et qu'ils ne s'intéressent pas aux gens "qui ont le coeur sur la main". Des deux, M. Bernanos est celui qui peint les âmes les plus noires et les péchés les plus irrémissibles. Et pourtant il est le plus consolant.

"L'un et l'autre nous mènent à l'angoisse par un chemin secret. Mais l'angoisse de M. Mauriac ne va pas au-delà de la terre; celle de M. Bernanos s'enfonce jusqu'aux enfers. Et malgré cela, ce que nous conservons de la lecture de M. Mauriac, c'est un mauvais goût dans la bouche, et nous sortons de la lecture de M. Bernanos avec un apaisement intérieur: c'est le parfum de la sainteté.

"M. Mauriac a sur les hommes en général le sentiment qu'en aurait un vieux médecin désabusé qui aurait appris trop de secrets et reçu trop de confidences. M. Bernanos a le sentiment d'un saint curé de campagne à l'esprit simple, qui aurait confessé et absous des milliers de malheureux, après avoir lui-même souffert du diable, comme le Curé d'Ars. Pour M. Mauriac, il y a au fond de la pureté humaine, une impureté satanique. Pour M. Bernanos il y a au fond de l'impureté humaine une pureté angélique. On aime la foi de M. Bernanos et l'on admire davantage l'art de M. Mauriac."

L'antithèse est peut-être trop accentuée pour les besoins de la cause; elle n'en est pas moins très suggestive. *France endormie* est une somme de notes et de souvenirs fort divers et fort intéressants sur une époque bien discutée de l'histoire de France, que l'on ne saurait juger adéquatement à cause de la multiplicité de ses visages . . .

GUY SYLVESTRE

France endormie, par Fortunat Strowski, de l'Institut de France, Editions Bel-Air, Rio de Janeiro, 1941; distribué en Amérique du Nord par Brentano's de New-York.

Jean Dickenson au Château Laurier le 8



JEAN DICKENSON, soprano du Metropolitan Opera de New-York, et populaire artiste de la radio que les étudiants de l'Université d'Ottawa présentent en récital le 8 février prochain à la salle de bal du Château Laurier. Nous publierons samedi prochain le programme de ce récital.

Univers de François Hertel

par Marcel DUGAS

C'est celui de la pensée, de la métaphysique. Rien n'est moins banal et ne s'acoquine à l'accident. Les accidents, ici, sont des dates sublimes dans l'histoire de l'humanité. On a toujours l'impression d'être effleuré par les essences. Les mots n'enclosent qu'une matière spiritualisée. Le noir Isaü se projette dans les astres, malgré son indignité! Une indignité qu'il a pris soin d'abaisser devant le créateur, se donnant, par là, permission de jouer avec le Graal, de le montrer seulement à la vile populace. Mais sans l'autoriser à y poser des mains sacrilèges. Et ce n'est qu'une parade, un jeu où le divin a sa plus grande part. Monde, tu as tes chanteurs et tes apologistes! François Hertel se dérobe à cette effusion-là.

Vous entendez qu'il ne saurait parler de la Vierge, de l'esprit Saint, avec les mots de tous, car, il y a longtemps, le charbonnier que chaque homme porte en soi est mort chez lui. Il nous en avertit, car il songe à la paresse des esprits, leur insouci de vouloir comprendre. Et c'est la Trinité, insondable mystère dont il tente les approches avec ce tremblement connu devant les plus hauts problèmes. Et c'est cette prière à la Vierge, vraiment belle, où il fait tenir l'angoisse d'une âme qui ne se contente pas de l'approximation.

Il va aborder avec audace un sujet ayant subi toute offense, toute glose fanée par le temps, et où la profondeur du sentiment n'arrivait pas toujours à voiler la vulgarité des termes qui furent employés. Jetez vos yeux sur cette page. Foin, sans doute "de la gentilité festoyeuse et rébarbative au joug":

> C'est toi, la tisseuse de langes, l'icône
> pâle de Bethléem.
> C'est toi devant Siméon écroulée,
> Qui ne devais te redresser qu'aux
> derniers mots sur le Golgotha,
> Pour qu'une mère fut acquise à l'humanité
> Quand le coeur de Dieu aurait cessé de battre.
> O femme qui n'as point eu de vie, tu croyais peut-être
> Avant la fin, avant l'Assomption
> définitive
> tu croyais, mourir.
> L'aride s'est embrasé de ton éclat,
> Ton fils ressuscité t'avait suscité
> au Calvaire;
> Tu n'es plus rentrée dans le rang.
> Tout le jour, Christ illuminait le monde
> des monastères et des tournois, inspirait les
> troubadours, les ménestrels;
> Et le soir, Phébé, la Sainte, vous endormait,
> belles dames et damoiseaux,
> la vierge médiévale, la Mère de clarté
> voilée, écoutait chanter longtemps dans les
> âmes et sur les lèvres
> la vaste polyphonie du Rosaire.
> Dame du Ciel, aux chevaliers errants,
> aux moines vagues, aux reines cadenassées comme des florines
> Dame et Reine, tu as tant parlé.
> Sous les murs de St-Jean-d'Acre et
> sur les routes de Compostelle,
>
> Jusque au fond des châteaux-forts où
> pendaient tes images perdues.
> Cette figure qu'on t'imposait d'être une
> reine, avec des pages, un palefroi et
> peut-être des bijoux . . .
> Dame aux songes des Croisées.

Moi, je trouve cela très beau, mais ne vous croyez pas obligés de partager mon opinion. On ne nous a, cependant, jamais parlé comme ça de la Vierge, du moins, pas à ma connaissance. Et c'est l'évocation des cathédrales de Paris, de Reims, de Chartres où la Vierge est sculptée dans la pierre et vers laquelle monte l'hommage des chrétiens.

> La Vierge pour qui ces forêts druidiques
> de pilliers ont été construites
> par des mains d'hommes.

Il y a bien d'autres accents, d'autres images qu'il faudrait signaler. C'est l'histoire de la Vierge qu'il raconte, ses assomptions, ses épiphanies. L'amour qu'elle inspira, on le voit à travers les siècles prendre de nouvelles formes, une autre bouche éloquente. Les cloches évoquent son souvenir et le marbre porte son empreinte. Elle a tout pénétré de sa spéciale humanité: La pierre, le marbre et les beffrois, jusqu'aux imageries qui relevaient de l'inspiration la plus condamnable et la plus basse. Et puis, c'est la restauration d'aujourd'hui dont Péguy fut l'un des plus conscients annonciateurs. La Vierge est redescendue à nouveau parmi les hommes pour leur offrir la joie, la lumière et la vérité. Ne laissons pas encore ce chant sans faire briller devant vous quelques escarboucles:

> En de certaines journées des temps la blancheur
> du glacier éblouit les paupières des lynx.

On dira ce que l'on voudra, mais cette louange par sa chaleur, son désir d'étreindre le sujet qu'elle traite dans toute son amplitude, les pans d'azur, d'histoire et de mysticisme qu'elle soulève mérite d'être admirée. Je sais que l'on reprochera à l'auteur de subir, ici comme ailleurs, l'influence de Claudel. Elle est avouée dès le début. N'empêche que ce poète, avec son apport personnel, fait grouiller, vivre devant nos yeux la personne la plus extraordinaire du monde catholique, après Dieu lui-même. Il y apporte des dons de véritable poète, et quand l'anthologie de la poésie actuelle se fera, ces pages devront être citées.

M. François Hertel dit quelque part qu'il n'est que philosophe, se refusant la qualité de théologien. Ce n'est pas sûr et on peut bien penser que le philosophe n'a pas tué l'autre, à moins que ce ne soit rien de chanter la Trinité, de nous en donner une exégèse. Qui voudra le croire?

Il nous confie ailleurs qu'il cherche à définir dans un mot l'Etre, le grand vieillard austère et blanc qui a créé le monde. Rien que ça et c'est tout.

Il assure que métaphysique et poésie ne font qu'un. Sourcillez, vous qui n'êtes que poète et sans métaphysique.

Apparaît l'orange qui tant scandalisa. Elle n'était qu'une image pourtant; elle évoquait la forme pleine, la forme qui adhère à la chose. Pourquoi se déclarer absolument irréductible et ne prêter qu'une adhésion trop souriante? Moi, j'aime tellement les oranges que je ne me cabre pas d'apprendre que la pensée exprimée bellement peut faire songer à une orange. L'orange, c'est l'harmonie, ce qui est homogène.

On a fait jadis reproche à Sully-Prud'homme d'avoir tenté de faire de la poésie philosophique et je sens ce que ce grief présente de fragile, tout étant dans tout. Mais sûrement on pourrait adresser le même reproche à M. François Hertel. Essayer d'expliquer le mystère — c'est le publicain qui parle — le mystère de la Trinité en poésie, c'est un tour de force dont il nous fait volontiers les spectateurs. Sans doute, même en prose, il est difficile d'aborder un tel mystère. Des esprits aussi simples que les nôtres, aussi abîmés dans le tangible, s'effarent devant cette trilogie. Cependant l'ambitieux exégète n'a, ce semble, pas trop mal réussi. Nous pouvons ou pas priser cet étalage de raisons, ces machines de guerre sainte en nous demandant avec lui "comment nos mains souillées par l'espace pèseraient-elles la triple incommunicabilité substantielle de l'un?" J'avais pensé détacher quelques strophes. Impossible, ce serait une mutilation. Il faut tout lire, et si vous n'arrivez pas à saisir, dite: "Credo quia absurdum".

Le prêtre dans l'homme doit lutter pour garder sa prééminence, pour être le porteur de Dieu. Tant d'hommes profanent, selon l'esthétique romantique, la parcelle du divin déposée en eux. Les romantiques, en effet, nous ont habitués à voir un reflet de la divinité éclairer l'immense troupeau des humains, inspirer leurs actes les plus douteux, leurs passions, leurs réflexes. Depuis que le procès fut institué contre cette école et les symbolistes, on peut se demander s'il reste encore quelque chose de cette flatterie qui n'est peut-être qu'une illusion ressassée, qu'une éclatante poussière. C'est ici, il me semble, que le plaidoyer contre le romantisme révèle toute sa fragilité. La divinité dans l'homme, c'est le christianisme. Pour donner raison à la tentative opérée à ce procès qui ne date que de vingt ans, mené par des hommes qui ne révèlent que de la froide raison et du positivisme, il faudrait consentir à rayer, dans l'histoire de l'âme et des esprits, un continent vivifié par la grâce divine, tout un enseignement, une doctrine, même "renier cet effroi devant le silence des espaces infinis". Comment des catholiques, des chrétiens tout simplement, ont-ils prêté l'oreille avec légèreté à ces nouveaux sophismes, à cette ligue de dialecticiens sans âme qui les emprisonnaient dans le filet de leurs déductions, de leurs analyses! C'est qu'ils n'étaient pas vraiment des chrétiens et qu'ils se laissaient facilement dépouiller de leurs riches héritages. Cette indication, jetée en passant, si on voulait la creuser, dévoilerait d'étranges illogismes, un abandon scandaleux de belles cargaisons au diable pour permettre l'exhaussement de ce qui n'est que l'humain. Comment Baudelaire qui fut un grand catholique, ayant eu une si vive notion du péché, comprendrait-il cette tentative? J'imagine qu'il se voilerait la face avec détestation. Je m'arrête et ne prêche pas davantage. Ce n'est pas ma fonction. Je la restitue à M. François Hertel puisque c'est à cause de lui que j'ai soulevé les herbes qui cachent les mines posées dans le champ de la poésie. Je reviens sur mes pas. Je veux contempler l'homme dans le prêtre et prendre de lui plus ample connaissance. Il n'est pas nécessairement un saint quoique toute la logique religieuse le pousse à le devenir. Mais il y a la terre, la nature, deux grandes ennemies de l'homme sur le plan de la grâce, et qui contrarient sa marche vers les sommets. A quoi bon vouloir cacher les vérités premières? M. François Hertel qui a le goût de la vérité nous fait assister à la rude bataille: celle de la raison et de l'instinct, de la grâce et de la tentation. En plus simple, c'est le combat de l'âme avec le corps.

(à suivre)

Emission consacrée à la musique de Verdi, à la NBC

Toscanini fera entendre "L'hymne des nations" et d'autres oeuvres

C'est la première fois que cet hymne est présenté en concert en Amérique — Extraits des opéras de Verdi avec le concours de Jan Peerce et d'autres chanteurs — Pour l'écoute: CKCH, à 5 heures

Toscanini a inscrit au programme du concert symphonique de la N.B.C. pour l'émission du dimanche, 31 janvier, à 5 h. du soir, une oeuvre de Verdi qui n'a jamais été donnée en concert en Amérique. Il s'agit de l'Hymne des Nations, oeuvre écrite par Verdi en 1862 pour protester contre ce qu'il appelait l'oppression italienne. On sait que le père de Toscanini se joignit à Garibaldi dans sa campagne pour l'indépendance de l'Italie. Cette pièce, dit un communiqué de la N.B.C. est plus que jamais d'actualité. Toscanini est un ennemi du fascisme; il l'a prouvé en maintes circonstances; c'est ce qui explique son exil.

Lorsqu'un maestro exprima le désir de faire entendre cet hymne connu en Italie sous le nom "Inno della Nazioni", on fit immédiatement des recherches afin d'en trouver le texte. La seule copie que l'on possédait de cette oeuvre était la partition du piano. On fit d'actives recherches. On apprit finalement que la British Broadcasting Corporation en possédait une partition complète. On photographia les précieux exemplaires au moyen de microfilms que l'on expédia à New-York pour être imprimés de la façon habituelle.

On a retenu pour ce concert le ténor Jan Peerce, du Metropolitan, ainsi que le Choeur Westminster. Ce choeur se compose de quatre-vingts voix sous la direction de J. Finley Williamson, docteur en musique.

On remarque également au programme l'Ouverture de la Forza del Destino avec le concours de Vivian della Chiesa, soprano, de Nicolas Moscona, basse et Jan Peerce, ténor, la Prélude du Troisième acte de la Traviata, et Danse, d'Othello, de Verdi.

Radio-Canada fait le relais de ces émissions. Pour l'écoute dans la région, le poste CKCH.

A CKCH



...Le R. P. Louis TACHE, directeur du collège St-Alexandre, parlera de l'orientation professionnelle au poste CKCH à 9 heures ce soir.

Quart d'heure des malades

Le quart d'heure des malades, institué par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, aura lieu le premier vendredi du mois, 6 février, à 5 h., sur le réseau français de Radio-Canada (CBF) Le Rév. Père Louis Lalande, S.J., donnera la causerie. Les parents et les amis des malades, dans les hôpitaux ou les maisons privées, sont priés de leur faciliter l'audition de cette émision.

La semaine du dimanche

La Semaine du dimanche commencera dimanche prochain, 31 janvier. On y a pris comme mot d'ordre cette année: "le dimanche tout entier est dû à Dieu." Il y aura prédication dans les églises, articles dans les journaux, causeries à la radio, exercices dans les écoles, etc. Le Comité de Montréal fera donner trois causeries à la radio: la première à l'Heure catholique, le 31 janvier, au poste CKAC, à 2 h. 20, conférencier: M. Adhémar Raynault, maire de Montréal: la deuxième, le mercredi, le 3 février, à Radio-Canada, à midi et quarante-cinq (Réveil rural) conférencier: le R. P. Philippe Bélanger, S.J., assistant aumônier général des Ligues du Sacré-Coeur; la troisième, le samedi 6 février, à 2 heures, au poste CKAC, conférencier: le docteur Adolphe L'Archevêque, président diocésain de la L.I.C. D'autres causeries auront lieu à des postes locaux. Pour tout renseignemnet, on peut s'adresser au secrétariat de la Ligue du Dimanche, 840, rue Cherrier, Montréal.

Les Collèges au micro

Radio-Canada annonce que la deuxième série des émissions "Les Collèges au Micro" commencera le dimanche, 31 janvier. Il s'agit ici des débuts, du deuxième concours éliminatoire en vue du trophée de Radio-Canada. Onze collèges prendront part à cette deuxième série. Pour l'écoute, CKCH.

R. P. Emile Legault

Le R. P. Emile Legault, C.S.C., directeur des Compagnons de St-Laurent, donnera, ce soir, la deuxième d'une série de quatre causeries qui ont comme titre général: "Le risque chrétien". C'est donc dire que le R. P. Legault prononcera deux autres causeries en plus de celle d'aujourd'hui. Soyez à l'écoute sur le réseau français de Radio-Canada et dans la région au poste CKCH, à 7 h. 45.

Ces causeries font partie de l'heure dominicale, dirigée par le R. P. Desmarais.

Programme de la St-J.-Baptiste

Le R. P. Louis Taché, C.S.Sp., supérieur du Collège Saint-Alexandre près de Hull, parlera de "l'orientation professionnelle", au cours du programme hebdomadaire de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa au poste CKCH, à 9 heures, samedi soir. Au cours de cette émission, la chorale du collège chantera "Salve Regina" et le "Chant des moissonneurs", de Colat. Soyez à l'écoute au poste CKCO, à 9 heures, samedi soir.

Récital de Mlle Munn

Mlle Mary Munn, jeune pianiste aveugle, donnera un récital à Radio-Canada, le mardi 2 février, à 2 h. 30 de l'après-midi. Elle jouera: deux Chorals de Bach, Fantaisie Impromptu et Valse, opus. 64, en la bémol, de Chopin, Clair de lune, Minstrels, Reflets dans l'Eau, Golliwog's Cake Walk de Debussy. Pour l'écoute, CKCH.

Le R. P. H. Barabé

Le R. P. Henri Barabé, O.M.I., directeur de la maison des retraites fermées à Hull, continuera, ce soir, sa série de causeries, au poste CKCH, sous la rubrique "Les secrets de la messe". Ces causeries seront ensuite publiées en volume. Soyez à l'écoute, samedi soir, au poste CKCH, à 6 h. 45.

Les concerts de la Symphonie de Boston

L'Orchestre Symphonique de Boston, à son concert du samedi, 30 janvier, à 8 h. 15 du soir, — concert dont Radio-Canada fera le relais, — exécutera la Symphonie no 7, en Do majeur, de Schubert. C'est George Szell qui dirigera en l'absence de Koussevitzky. Celui-ci reprendra la direction le samedi, 6 février.

Au concert du samedi, 6 février, Koussevitzky fera entendre la Symphonie en La majeur, no 4, de Mendelssohn, et "Francesca da Rimini", de Tschaikowsky.

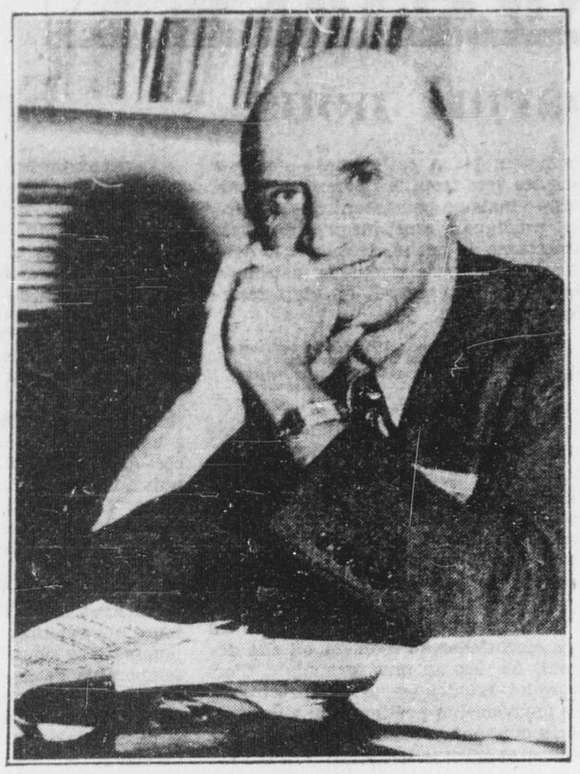


Ecoutez!

VOTRE ÉMISSION de "LA SOIRÉE DE L'ARMÉE" chaque dimanche soir À 9 HEURES Heure avancée de l'Est SUR LE POSTE CBO

ASF4

Grand chef d'orchestre, au Capitol



DIMITRI MITROPOULOS, chef d'orchestre, compositeur et pianiste grec dirigera au Capitol, le mercredi 10 février, les 90 musiciens de l'Orchestre de Minneapolis à la quatrième soirée des concerts Tremblay. Invité à diriger la Philharmonie de New-York au début de janvier, Mitropoulos y remporta des succès qui prirent l'envergure de véritables triomphes. Beaucoup d'habitués de la radio connaissent son talent comme chef d'orchestre pour avoir entendu souvent de magnifiques orchestres dirigés par lui.

Hernani, de Victor Hugo, présenté au théâtre classique, dimanche soir

La querelle des classiques et des romantiques autour de cette pièce — Du mélodrame élevé au chef-d'oeuvre par le génie de Hugo — Pour l'écoute, dimanche soir, le poste CKCH, à 8 heures

Les artistes dramatiques de Radio-Canada, joueront le dimanche 31 janvier, à 8 heures du soir "Hernani", cinq actes, en vers, de Victor Hugo. "Hernani" est le type le plus représentatif, au théâtre, de la manière romantique.

A la première représentation, au Théâtre français, le 25 février, 1830, les partisans du classicisme, doctrine d'ordre et de discipline et qui conçoit les formes d'art sous un aspect déterminé et les romantiques représentés par la jeunesse, réclamaient Victor Hugo parmi les leurs. On dit meme qu'ils se disputèrent vers par vers, le succès de l'oeuvre.

La querelle

"Dans l'armée romantique" écrit Théophile Gautier, "tout le monde était jeune; les soldats pour la plupart n'avaient pas atteint leur majorité et le plus vieux de la bande était le général en chef âgé de 28 ans; Gérard de Nerval avait été chargé de recruter pour la bataille qui s'annonçait des jeunes gens; n'était-il pas tout simple d'opposer la jeunesse à la décrépitude, les crinières aux crânes chauves, l'enthousiasme à la décrépitude, l'enthousiasme à la routine, l'avenir au passé. Bref, pour cette génération, Hernani a été ce que fut le Cid pour les contemporains de Corneille. Tout ce qui était jeune, vaillant, amoureux, poétique, en reçut le souffle".

Après trois jours de lutte, l'avantage resta à la jeune école.

Mélodrame parvenu

Avant de résumer l'oeuvre, rappelons que vers 1800, le mélodrame,—"un mélodrame parvenu"—était en faveur. Victor Hugo puisa son inspiration aux mêmes sources que les auteurs mélodramatiques; s'il reprit en quelque sorte les mêmes thèmes, il les ennoblit si l'on peut dire. Les mélodrames étaient écrits en prose. Lui, préconise l'emploi du vers. Ceux-là avaient un dénouement heureux. Ses oeuvres à lui finissent tragiquement. Et comme on l'a écrit quelque part, "conditionnées l'une par l'autre, terreur et pitié, nous laissent, dans le théâtre de Victor Hugo comme dans la tragédie, cette impression de "tristesse majestueuse" dont parle Racine; et cela donne au genre la même dignité qu'à la tragédie".

L'intrigue

Un grand d'Espagne, devenu bandit, sous le nom d'Hernani, poursuit de sa haine le roi Don Carlos. Il aime Dona Sol, nièce et fiancée du vieux Don Ruy Gomès de Silva; il la dispute au duc et au roi; il se déguise en pèlerin pour s'approcher d'elle, il se livre à son ennemi, il conspire contre le roi qui devient empereur; il reprend ses titres et son nom; il épouse Dona Sol... Mais il a juré à Don Ruy Gomès, qui l'a aidé à arracher Dona Sol au roi Carlos, qu'il mourrait à son premier signal; et il lui a remis son cor dont le vieillard n'aura qu'à sonner pour qu'Hernani se tue. Le cor fatal résonne au milieu même des noces d'Hernani et de Dona Sol. Les deux époux meurent ensemble. Don Ruy Gomès se poignarde à côté d'eux.

Soyez à l'écoute au poste CKCH, à 8 heures.

L'Heure catholique

La causerie doctrinale à l'Heure catholique du 31 janvier, sera donnée par le Rév. Père Francis Goyer, S.S.S., qui poursuit une série de causeries intitulée "La vie et son aliment". Il traitera ce jour-là, le sujet suivant. "La vie se perd, elle ressuscite" Cette causerie a lieu à 2 heures au poste CKAC. Elle sera suivie d'une allocution de S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault sur l'observance du dimanche.

Raoul Jobin chante aujourd'hui le rôle de "Faust" au Metropolitan

Le rôle de Marguerite a été confiée à Licia Albanese — Un résumé de l'oeuvre de Gounod — Sir Thomas Beechan au pupitre — John Charles Thomas dans Valentin

Les artistes de la troupe du Metropolitan présentent aujourd'hui un des opéras auxquels le public est habitué, mais aussi un de ceux qui restent au répertoire parmi les plus goûtés: "Faust", de Gounod. Radio-Canada fait les relais de cet opéra, et aux entr'actes, il y a le jeu du questionnaire et d'intéressants interviews. Raoul Jobin, grand ténor canadien-français, chantera le rôle-titre de l'opéra, et le rôle de Marguerite a été confié à Licia Albanese.

Faut-il rappeler brièvement ce qu'est l'intrigue de Faust. D'après l'arrangement de Marcel Carré de Jules Barbier, Faust est un philosophe qui ne croit plus dans l'idéal, dans la vertu de sa science en lui-même. Il invoquera Satan à qui il vendra son âme en échange de la jeunesse. Faust transformé ne songe plus qu'au plaisir. Il rencontrera Marguerite qui le rabrouera tout d'abord mais grâce à l'intervention de Méphisto, elle acceptera les singulers hommages du galant. Méphisto ricane et se félicite de sa victoire. Marguerite succombe et la faute commise, c'est une suite de malheurs qui s'abattent sur elle. Faust l'abandonne et tue le frère de la malheureuse qui voulait la venger. Marguerite est jetée en prison, attend le bourreau et malgré les efforts de Faust qui, saisi d'un tardif remords veut la sauver, meurt dans l'extase, pour s'envoler vers Dieu qui pardonne.

Les airs les plus célèbres de Faust sont: la Ronde du Veau d'or, la Cavatine, Il était roi de Thulé, l'air des Bijoux, le duo de Faust et de Marguerite, Anges purs, anges radieux, etc.

Voici la distribution complète: Faust, Raoul Jobin; Marguerite Licia Albanese; Méphistophlès, Ezio Pinza; Valentine, John Charles Thomas; Wagner, Wilfred Engleman; Siebel, Lucille Browning; Marthe, Thelma Votipka.

Sir Thomas Beecham dirigera les musiciens. Pour l'écoute, le réseau français de Radio-Canada et dans la région, le poste CKCH.



RAOUL JOBIN

Deux bourses d'étude données par La Cantoria

2 bourses d'études destinées à découvrir des voix pour la radio viennent d'être accordées par la Cantoria, chorale dirigée par M. Victor Brault, professeur honoraire à l'Université de Montréal. Chaque bourse comprend une année d'étude gratuite de chant avec la chorale en plus du cours de technique vocale, d'histoire de la musique et du répertoire pour opéra et concert. Un cours préparatoire en relation avec ces bourses d'étude sera donné à partir du premier février.

Le jury qui déterminera les vainqueurs du concours des bourses d'étude tiendra sa séance à la fin de mai et la chose se fera sous les auspices de La Cantoria dont le comité honoraire se compose de Gladys Swarthout, Maria Kurenko, Jean Dickenson, Sir Ernest MacMillan, A.-T. Whitehead, Wilfrid Pelletier, J.-J. Gagnier, John Barbirolli, Jean Beaudet, Darius Milhaud, G.-E. Tanguay, Vladimir Golschman, Claude Champagne, Bela Bartok, Henri Gagnon, Albert Chamberland, Alexandra Kipnis, Oscar O'Brien, Alexandre Tansman et Léon Rothier.

Il n'est pas nécessaire d'avoir déjà étudié le chant pour commencer le cours. Les candidats obtiendront des auditions et seront jugés selon leur mérite musical et vocal. Les noms des vainqueurs seront publiés dans les journaux et un programme de radio permettra au public de les entendre.

Travaillons avec courage, abnégation, persévérance au salut des âmes. Ah! quand l'enfer met tout en rage pour les perdre, les amis de Dieu, les disciples de Jésus-Christ pourraient-ils bien ne pas se sacrifier, avec joie, pour les sauver?

Père Philippe.

Les beaux programmes de la semaine à CKCH

SAMEDI, 30 JANVIER

1 h. 45	Fantassy in Melody
2 h. 00	Metropolitan Opéra
7 h. 00	Questionnaire de la jeunesse
8 h. 00	Concert intime
7 h. 45	R. P. Emile Legault
9 h. 45	Société St-Jean-Baptiste

DIMANCHE 31 JANVIER

2 h. 00	Sammy Kay
3 h. 00	Programme de recrutement
9 h. 00	Mélodies oubliées
5 h. 00	Concert de la NBC
6 h. 00	L'Heure Dominicale
8 h. 00	Théâtre classique
10 h. 45	En plein vol

LUNDI, 1er FEVRIER

10 h. 15	Courrier du jour
11 h. 15	Métairie Rancourt
1 h. 45	Vincent Lopez
3 h. 00	Music Hall
3 h. 30	Marchands de Hull
4 h. 00	Fantaisie en blanc et en noir
4 h. 30	Radio-Collège
7 h. 00	Un Homme et son Péché
7 h. 45	La fiancée du commando
9 h. 00	L'heure de l'opérette
10 h. 00	Radio-Journal
10 h. 30	Notre Canada

MARDI, 2 FEVRIER

10 h. 15	Courrier du jour
10 h. 45	Quart-d'heure de détente
11 h. 15	Métairie Rancourt
3 h. 00	Music Hall
3 h. 30	Marchands de Hull
4 h. 30	Radio-Collège
6 h. 15	CBC Radio-Journal
7 h. 00	Un Homme et son Péché
9 h. 00	Orchestre Symphonique
10 h. 00	Radio-Journal

MERCREDI, 3 FEVRIER

10 h. 15	Courrier du jour
11 h. 15	Métairie Rancourt
3 h. 30	Marchands de Hull
4 h. 30	Radio-Collège
6 h. 15	CBC Radio-Journal
7 h. 00	Un Homme et son Péché
8 h. 00	Mémoires du Dr Lambert

JEUDI, 4 FEVRIER

10 h. 15	Courrier du jour
10 h. 45	Quart d'heure de détente
11 h. 15	Métairie Rancourt
3 h. 00	Music Hall
3 h. 30	Marchands de Hull
4 h. 30	Radio-Collège
6 h. 15	CBC Radio-Journal
7 h. 00	Un Homme et son Péché
9 h. 00	Les vedettes en pantouffles
10 h. 00	Radio-Journal
10 h. 15	L'heure du concert

VENDREDI, 5 FEVRIER

5 h. 00	Au coin du feu
7 h. 45	La fiancée du commando
8 h. 00	Notre Canada
9 h. 30	Len Hopkins
10 h. 00	Radio-Journal
10 h. 15	Courrier du jour
11 h. 15	Métairie Rancourt
1 h. 45	Vincent Lopez
2 h. 30	Orchestre de Philadelphie
6 h. 15	Radio-Journal
7 h. 00	Un homme et son péché

N.D.L.R.—Ces programmes sont susceptibles d'être remplacés au dernier moment et nous ne saurions en être responsables.

A CKCH, dimanche



M. Maurice CHAGNON, secrétaire-technicien du bureau d'orientation professionnelle de l'Université d'Ottawa, a été invité au programme des étudiants, dimanche soir, à 9 h. 30 au poste CKCH. M. Chagnon accordera un interview sur la psychologie de l'éducation. Ne manquez pas cette émission dirigée et présentée chaque semaine par les étudiants.

Triduum marial au poste CKCH

Cette année encore, l'Association du Rosaire Perpétuel aura son grand triduum marial, à l'occasion de l'anniversaire de consécration épiscopale de Son Excellence Mgr l'Archevêque. Mais, cette fois, le triduum sera irradié de la chapelle de l'Orphelinat St-Joseph.

En même temps qu'une grande prière collective aux intentions de notre bien-aimé premier Pasteur, les chers orphelins et orphelines offriront ainsi à la Sainte Vierge, **vraie Maman du Ciel**, leur témoignage de gratitude pour la fondation maintenant assurée de Doréo, **pour l'enfance déshéritée.**

Vous voudrez bien disposer toutes choses pour que tous ceux et celles qui dépendent de vous soient aux écoutes et en prière, dimanche à 3 h., lundi et mardi prochains, de 3 h. 30 à 4 h. 30 de l'après-midi.

Grâce au poste CKCH, nous pourrons présenter ainsi à l'auguste Mère et à l'Illustrissime Fils, une gerbe de roses mystiques digne de l'Une et de l'Autre.

Il y aura une causerie sur le culte marial, par le R. P. M.-G. Perras, O.P., et chants par les orphelins.

A l'opéra



John Charles THOMAS, grand baryton d'opéra, chante le rôle de Valentin dans "Faust", de Gounod, présenté aujourd'hui au Metropolitan. Jobin chante le rôle-titre de l'opéra.

Revue artistique et radiophonique

Dans le domaine de la radio, la semaine a été assombrie par un grand deuil causé par la mort d'un des reporters de la société Radio-Canada outre-mer, M. Edouard Beaudry qui a pris part à plusieurs programmes radiophoniques militaires, tels que "En plein vol" et tant d'autres. Mercredi soir la BBC rendait un vibrant hommage à cet as de la radio. Dans le monde radiophonique, les témoignages d'admiration à l'adresse de Beaudry furent nombreux . . . Beaudry restera une grande figure . . .

Les événements artistiques deviennent nombreux à mesure que la saison froide s'achemine vers sa fin . . .-Portia White, contralto nègre, s'est fait entendre jeudi soir à l'auditorium de l'école technique. C'est la première fois que cette artiste chantait dans la capitale. Son programme varié et son réel talent lui ont valu un beau succès . . . Et le huit février, nous aurons le plaisir d'entendre au Château Laurier une artiste de grande réputation, Jean Dickenson, soprano, du Metropolitan Opera de New-York . . . Le deux février, ceux qui aiment le violon seront servis à souhait au recital que donne un jeune artiste de la capitale, Jean Laplaine, à l'Académie De la Salle . . .

Les artistes dramatiques de Radio-Canada ont donné une excellente interprétation de la pièce d'Alfred de Vigny, "Chatterton": espérons qu'ils réussiront aussi bien cette semaine avec une autre plus difficile, "Hernani" de Victor Hugo . . . Les auditeurs auront le plaisir d'entendre une opérette qui abonde en beaux airs et en choeurs, "Le chant du désert", de Bomberg, lundi soir, à l'heure de l'opérette, une initiative dont on doit féliciter Radio-Canada . . . La charmante petite chanteuse Paulette de Courval est revenue sur les ondes du poste CKCH au cours de la semaine dernière; les auditeurs qui l'ont entendu en '41 et en '42 ont été heureux d'apprendre son retour au poste CKCH . . . Encore une fois, nous avons le plaisir d'entendre aujourd'hui au Metropolitan, un grand ténor canadient français qui nous fait honneur, je veux dire, Raoul Jobin. Il chante cet après-midi dans le rôle-titre d'un des plus beaux opéras du répertoire, "Faust", de Gounod . . . Le maestro Toscanini a préparé un programme consacré entièrement à la musique de Verdi. Pour la première fois en Amérique, il présentera en concert "L'hymne des nations". Le grand chef d'orchestre fera entendre aussi au cours de l'émission dominicale de la NBC, plusieurs extraits des opéras de Verdi et pour ce, il a fait appel à des artistes de grande réputation. Consultez le programme dans cette page . . . Au poste CKCH, cette semaine, il y aura un triduum marial; voyez le communiqué . . . Il faut féliciter La Cantoria pour le beau geste qu'elle vient de faire en donnant deux bourses pour découvrir des chanteurs. Il y aura un concours, et les vainqueurs pourront suivre des cours de chant gratuitement pendant un an. Nous avons des talents au Canada, il ne nous reste qu'à les découvrir, à les protéger, à les cultiver, et à faire de ces jeunes des artistes qui sauront nous faire honneur. Qu'il soit permis d'espérer que le geste admirable de La Cantoria comptera de nombreux imitateurs.

J.-P. V.

Sketch de Leclerc à l'H. Dominicale

"Le rival", sketch de Félix Leclerc, sera présenté dimanche soir au programme de l'Heure Dominicale que dirige le R.P. Marcel-Marie Desmarais, dominicain. C'est une fable ingénieuse destinée à montrer la grandeur de la vocation sacerdotale.

Le jeune "Poisson d'or" défendra sa vocation contre l'aventurier "Longue haleine", contre son amie "Trembleuse" et contre sa mère "maman océane". Finalement il gagnera la partie et partira vers le Lac de Tibériade dans l'espoir d'être pris dans les filets de Pierre.

Pour l'écoute: CKCH, à 6 heures dimanche soir.

A la NBC



Jan PEERCE, ténor du Metropolitan, se joindra au choeur de Westminster pour la partie chantée du programme de l'orchestre symphonique de la NBC présentant des oeuvres de Verdi.

Spéciaux de Nettoyage d'Hiver

Durant un temps limité seulement.

COMPLETS
ROBES
MANTEAUX

PARFAITEMENT NETTOYES AU SEC ET REPASSES

29c

Lorsque accompagnés d'un autre vêtement à notre prix régulier.

CHAPEAUX
JUPES
BLOUSES
CHANDAILS
PANTALONS

PARFAITEMENT NETTOYES AU SEC ET REPASSES

19c

Lors que accompagnés d'un autre vêtement à notre prix régulier.

LIVRAISON GRATUITE de toutes les commandes de $2 ou plus.

STAR
CLEANERS & DYERS
310, RUE RIDEAU
TELEPHONE 3-5653

RADIO-INFORMATIONS

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Le disque français	Programme musical	Wings Abroad	Newscast
6 h. 15	Nouvelles.	Radio-journal.	CBC News	A Choisir
6 h. 30	Le crépuscule.	Chronique sportive.	CBO Programme Summary	Tales for tots, L. Fortier
6 h. 45	Piano.	Enjoy Yourself	BBC News	Jungle Jim
7 h. 00	Questionnaire de la ...	Questionnaire de la ...	Hockey Interviews	British Variety Hour
7 h. 15				
7 h. 30	Nouvelles	Les chansons de ...	Songs at Eventide	
7 h. 45	Heure Dominicale.	R. P. Gauthier	Washington Commentary	
8 h. 00	Concert Intime	Concert intime.	Canada Calls	John Burke, baritone
8 h. 15				To be announ'd
8 h. 30	Variétés.	Tommy Duchesne.	Share the Wealth	Young People's Gospel L.
8 h. 45				
9 h. 00	St-Jean-Baptiste	Hockey.	N.H.L. Hockey	The Town Crier
9 h. 15				The Old Refrains
9 h. 30	A choisir			CKCO Inst. Ensemble
9 h. 45				
10 h. 00	Variétés de CKCH			Rainbow Dancing Party
10 h. 15	King Edward Hotel			
10 h. 20		Hôtel King Edward	King Edward Hotel	News and Sportscast
10 h. 45				
11 h. 00	Musicale	Programme musical.	BBC Newsreil	
11 h. 15				
11 h. 30			CBC News Bulletin.	

DIMANCHE

Matin				
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45			Morning Melodies	
8 h. 00			Organ Recital	
8 h. 15				
8 h. 30		Aubade	The Woodshedders	
8 h. 45				
9 h. 00		Variétés	Dramas from the Bible	
9 h. 15				
9 h. 30		Concert dominical	Gentlemen with Wings—	
9 h. 45				
10 h. 00		Concerto	Neighbourly News	
10 h. 15				
10 h. 30			The Outdoor Philosopher	
10 h. 45			Singers and Song	
11 h. 00		"Rhapsody of the Rockies"	Rhapsody of the Rockies	
11 h. 15				
11 h. 30		"Musical Revue"	Jos Marais African Trek	
11 h. 45				
Soir				
12 h. 00	Pianiogue	La France Combattante	BBC Neews	
12 h. 15	Radio-journal.	Radio-Journal	What Keeps Us Apart	
12 h. 30	Programme Lafortune	"Stars from the Blue	Canada Calls	Relaxation Time.
12 h. 45	Chansonnettes (Pharand)			
1 h. 00	Mon professeur.	Mon Professeur	Hello Children	Newscast.
1 h. 15	Musique.	Programme musical	Just Mary	Soldiers of the Press.
1 h. 30	Musical Portraits	Albert Pratz	Ernest Seits	rgan Reveries.
1 h. 45	A choisir.			British Israel World Fed.
2 h. 00	Sammy Kay	Programme musical	BCB News	Metropolitan Tabernacle.
2 h. 15			Anzec News Letter	
2 h. 30	Paul Fredericks	Programme musical	Religious Period	Weslyan Church Service.
2 h. 45				
3 h. 00	Recrutement	"Music for Neighbours"	New York Philharmonic	
3 h. 15		Les Chefs-d'oeuvre de la musique		
3 h. 30				
3 h. 45				
4 h. 00	Service religieux.	Music-Hall		
4 h. 15				
4 h. 30	Airs d'opéra.	Airs d'Opéras	Church Of The Air	
4 h. 45		L'Orchestre de la NBC		
5 h. 00	N.B.C. Symphonie.		CBC Discussion Club	Holiness Movement Church.
5 h. 15				
5 h. 30			Magic Carpet	Church of the Nazarene.
5 h 45				
6 h. 00	L'heure Dominicale	L'Heure Dominicale	Lipton Tea	Take it Easy.
6 h. 15				
6 h. 30	Radio-journal	Radio-Journal	A Canadian in Britain	Newscast.
6 h. 45	Pharmaciens	Chansonnettes	BBC News-Direct	Classic Delights.
7 h. 00	Nos collèges au micro	Nos Collèges au Micro	Jack Benny Programme	Rosemount Church Service.
7 h. 15				
7 h. 30	Nouvelles.	Jules Jacob	Best Plyas of 1942	
7 h. 45	Causerie.	Causerie		
8 h. 00	Le théâtre classique	Le Théâtre Classique	Chase and Sanborn	
8 h. 15				
8 h. 30			Weeked Review	Witch's Tale.
8 h. 45			A choisir	
9 h. 00	Mélodies oubliées.	Mélodies oubliées	The Army Show	Curtain Calls.
9 h. 15				
9 h. 30	La Rotonde	L'Album de Musique Familière	American Album	Fred Allen.
9 h. 45	Vers Demain			
10 h. 00	Radio-journal	Radio-Journal	CBC National News	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	Récital d'orgue	Récital d'orgue	Our Canada	
10 h. 30				News and sportscast.
10 h. 45	En plein vol.	En Plein Vol		
11 h. 00		Programme musical	BBC News Reel	
11 h. 15		Orchestre de danse		
11 h. 30			CBC News Bulletin	

LUNDI

Matin				
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin de nouvelles	CBC News Bulletin	
7 h. 45			Morning Melodies	
8 h. 00	Nouvelles	Radio-Journal et intermède	CBC News	Sunrise Serenade.
8 h. 15	Elévations matutinales.	Elévations matutinales	Devotional Period	Newscast.
8 h. 30	Nouvelles en anglais	Pot pourri musical	Musical March Past	Your Friendly Mus. Prog.
8 h. 45	Lucas and Memory			Your Monday date.
9 h. 00	Sweethearts et W. Hall	Programme musical	Breakfast Club	Let there be light.
9 h. 15	Matinee Moods			Castles in the air.
9 h. 30		Les chansons que vous aimez	Morning Moods	D'Artega Presents.
9 h. 45	Les chansons que vous aimez		Happy Jack (NBC)	
10 h. 00	Pour votre beauté	Pour votre beauté	School of the Air	Morning Music Salon.
10 h. 15	Le courrier du jour.	Le Courrier du Jour		
10 h. 30	Mason's United	Vie de Famille	Wartime Shopping.	Newscast.
10 h. 45	Variétés matinales.	Pierre Guérin	Music Room	Good Morning Neighbour.
11 h. 00		Grande Soeur	Road of Life	
11 h. 15	Métairie Rancourt	La Métairie Rancourt	Master Musicians	Organ Serenade.
11 h. 30	Chansonnettes (Pharand)	Les Joyeux Troubadours	The Soldiers' Wife	Music for Relaxation.
11 h. 45	La bonne chanson		Lucy Linton	Corner Store.
Soir				
12 h. 00	En dinant.	Jeunesse Dorée	BBC News-Direct	Newscast.
12 h. 15	Variétés	Quelles Nouvelles ? avec	Big Sister	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural	Le Réveil rural	Ont. Farm Broadcast	Circle Bell Varieties.
12 h. 45				Luncheon Salon.
1 h. 00	Ray Ventura	Rue Principale	CBC News	Light Concert Music.
1 h. 15	Radio-journal.	Radio-Journal	The Happy Gang	Nawscast.
1 h. 30	Intermède.	Vers le Soleil		Rhythmn Parade.
1 h. 45	Vincent Lopez.	Vincent Lopez	They Tell Me	
2 h. 00			Vincent Lopez	Music to Remember.
2 h. 15	J. Harcourt & Jack	Chansonnettes	Musical Programme	
2 h. 30	Récital conjoint.	Récital	Joint Recital	Instrumental Artists.
2 h. 45				Sincerely Yours.
3 h. 00	Musique choisie.	Music-Hall	Mary Marlin	Hôtel Metropolis
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Marchands de Hull	Les Chefs-d'oeuvre de la Musique	Pepper Young Family	Newscast.
3 h. 45			Life Can Be Beautiful	Bandwagno Review.
4 h. 00	Fantaisie		Snow Village	
4 h. 15	Information	Récital de chant	Talk for Women	Rhythmn Ramblings.
4 h. 30	Radio-Collège	Radio-Collège	Club Matinee	Concert Varieties.
4 h. 45		Radio-Collège		
5 h. 00	L'heure du thé	L'Heure du Thé	Front Line Family	Homespun Harmonies.
5 h. 15	Avis de décès	Nouvelles et commentaires	Songs for You	They Tell Me.
5 h. 30	Revue musicale.	Aventures de Bécassine	Tea Time	Tea Dance.
5 h. 45	Variété en parade	Programme musical	Secret Service Scouts	Todays Adventure.
6 h. 00	Le disque français	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast.
6 h. 15	Radio-journal	Radio-Journal	CBC News and Farm Market Summary	Santa Claus.
6 h. 30	L'heure du crépuscule	Causerie	CBO Program Summary	
6 h. 45	Quart d'heure de la valse (Robert Elec.)	Programme musical	BBC News & Analysis	Sweet Music.
7 h. 00	Un homme et son péché	Un Homme et son Péché	Good Luck Programme	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Ti Pit et Fifine	La Vie Commence Demain	Leon Pommers	Music the S. Amer. Way
7 h. 30	Les chansons de	Les Chansons de . . .	Vocal Quartette	Luci and Abnre.
7 h. 45	La fiancée du commando	La Fiancée du Commando	Recital Series	Rex Battle.
8 h. 00	Les amours de Phifos	Sérénade pour Cordes	Serenade for Strings	Prairie Ramblers.
8 h. 15				
8 h. 30	S.V.P.	S. V. P.	National Farm Forum	CKCO Rad. Camera Club.
8 h. 45				
9 h. 00	L'heure de l'opérette.	Opérette	Lux Radio Theatre	Mavis.
9 h. 15				The Town Crier
9 h. 30				The Old Refrains.
9 h. 45				CKCO Inst. Ensemble.
10 h. 00	Radio-journal	R dio-Journal	CBC National News	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	Henri Poulin	Henri Poulin	Canadian Round Up	
10 h. 30	Notre Canada	Notre Canada	Chamber Music	News and sportscast.
10 h. 45				
11 h. 00	Musique	Programme musical	BBC Newsreel	
11 h. 15		Orchestre de danse		
11 h. 30			CBC Bulletin	



CASSE LA TOUX

440.000 examens aux laboratoires d'hygiène publique

Au cours de l'année 1942, les examens faits par la division des laboratoires au Ministère de la Santé et du Bien-Etre Social, se chiffrentà 440.000, une augmentation de 33 pour cent sur 1941. Le dépistage des maladies vénériennes a contribué pour la majeure partie de cette augmentation puisque le seul total des exament faits à cette fin a été de 300.000 dépassant celui de 1941 de 45 pour cent. Dans ce nombre, les échantillons de sang examinés pour le séro-diagnostic de la syphilis comptent pour au delà de 210.000.

Cette augmentation résulte directement de la campagne contre les maladies vénériennes et du grand nombre d'échantillons soumis par l'armée, la marine, l'aviation et les cliniques de donneurs de sang de la Croix-Rouge.

Les effets de la campagne contre la tuberculose ressortent également dans le grand nombre d'examens faits pour la recherche de cette maladie au cours de l'année écoulée: 17.000 comparé à 15,000 en 1941, soit une augmentation de 14 pour cent.

Parmi les autres faits saillants dans le travail accompli par la division, on peut noter en particulier: l'identification du E. typhosa dans au delà de 700 des 9,000 échantillons de sang, de fèces et d'urine reçus pour cette recherche, ainsi que l'identification d'autres organismes responsables de maladies entériques dans 500 échantillons; l'identification du bacille de la diphtérie dans 1,000 échantillons sur les 13,000 sécrétions du nez et de la gorge reçues; l'examen de 13,000 échantillons de lait, de 12,000 échantillons d'eau et de 30,000 autres échantillons quotidiens d'eau reçus des usines de filtration. Plus de 16,000 essais de phosphatase ont été faits pour le contrôle de la pasteurisation du lait. De plus, la division a pourvu à la préparation et à la distribution de 400,000 nécessaires pour l'envoi au laboratoire des divers échantillons.

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 107F

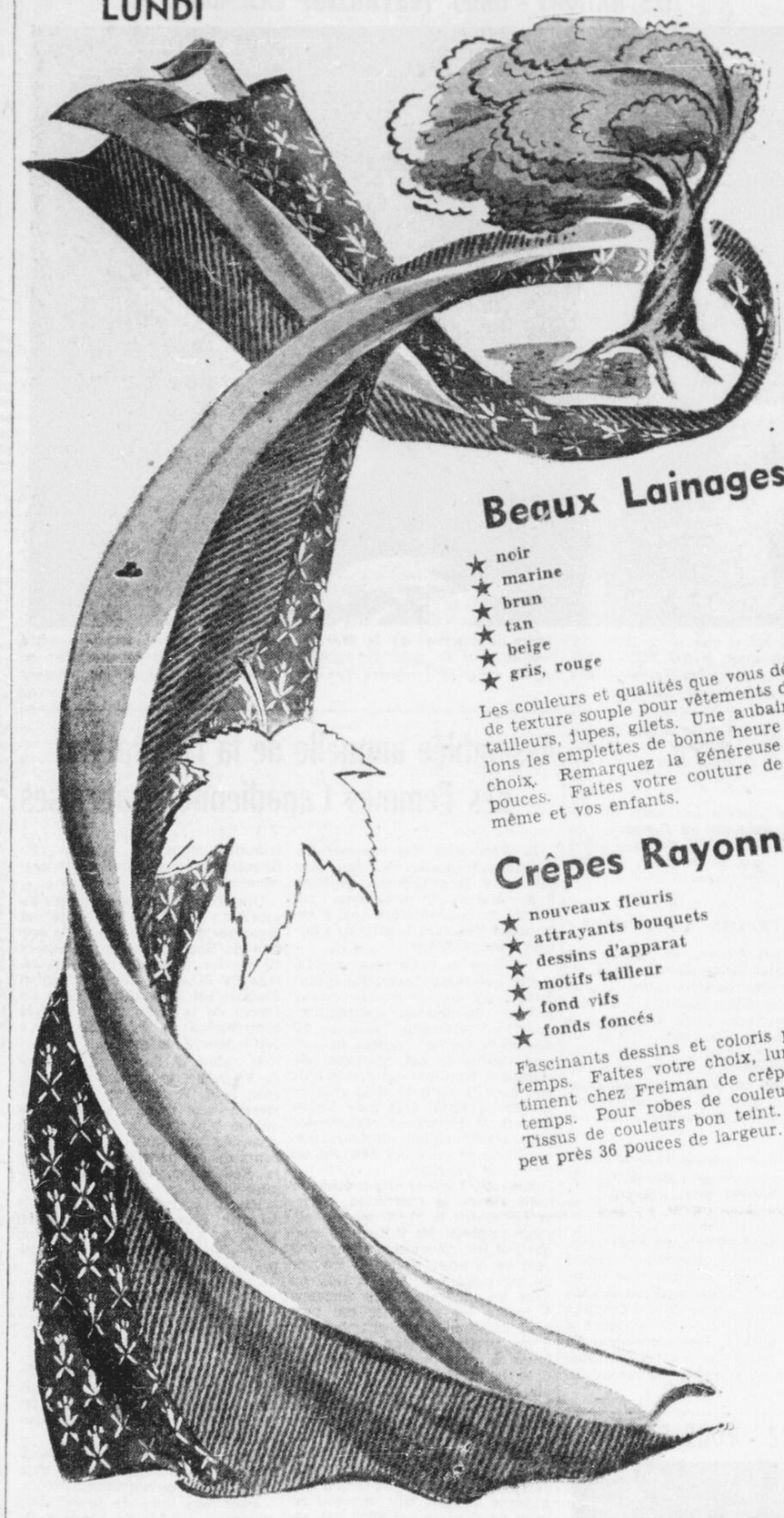
Pilules Dodd pour le Rein



• A. J. FREIMAN LTD. • A. J. FREIMAN LTD. •

Tissus de Printemps

LUNDI



Vente DE FÉVRIER

Beaux Lainages Anglais

LA VERGE **2.00**

★ noir
★ marine
★ brun
★ tan
★ beige
★ gris, rouge

Les couleurs et qualités que vous désirez en lainages anglais de texture souple pour vêtements de printemps et manteaux tailleurs, jupes, gilets. Une aubaine vedette. Nous conseillons les emplettes de bonne heure pour profiter du meilleur choix. Remarquez la généreuse largeur, à peu près 54 pouces. Faites votre couture de bonne heure pour vous-même et vos enfants.

Crêpes Rayonnes Imprimés

LA VERGE **1.00**

★ nouveaux fleuris
★ attrayants bouquets
★ dessins d'apparat
★ motifs tailleur
★ fond vifs
★ fonds foncés

Fascinants dessins et coloris pour maintenant et le printemps. Faites votre choix, lundi, dans le splendide assortiment chez Freiman de crêpe rayonne imprimé du printemps. Pour robes de couleurs blouses, robes, costumes. Tissus de couleurs bon teint. Une alléchante aubaine. A peu près 36 pouces de largeur.

ATTRAYANTS CREPES RAYONNES! JOLIS SPUNS IMPRIMES!

- ravissants bouquets
- rayures de couleurs
- teintes pâles
- nouvelles textures
- crêpes foncés
- grande variété

LA VERGE **75c**

Des milliers de verges de jolis crêpes rayonnes, votre façon économique d'avoir une chic garde-robe du printemps! Attrayants imprimés pour assortir ces nouveaux crêpes de couleurs unies, ou les mettre en opposition. Une vente que vous apprécierez. Achetez maintenant pour vos besoins et ceux des enfants. Pour blouses, robes et costumes du printemps. Tous les tissus, à peu près 36 pouces de largeur.

SATINS RAYONNES SOUPLES! TAFFETAS! CREPES!

★ bleu ★ pêche
★ blanc ★ marine
★ rose ★ vert

LA VERGE **49c**

Jolis pastels et ravissants nouveaux coloris, plusieurs sont lavables! Pour lingerie, jolies draperies, couvre-lits, robes de soirées et vêtements d'enfants. Vous choisirez des tissus pour blouses d'apparat dans ce splendide assortiment de satins rayonnes, taffetas et crêpes. A peu près 38 pouces de largeur.

FLANELLETTES! IMPRIMES! BROADCLOTHS! VOILES!

LA VERGE **29c**

Extraordinaire aubaine pour les acheteuses économes, dans ce groupe de tissus . . . flanellettes imprimées, textures douce! imprimées, textures douce! imprimés de couleurs, broadcloths unis et voiles mouchetés. Pour robes de maison, robes d'écolières, pyjamas et bien d'autres usages. Economisez maintenant, durant cette vente chez Freiman.

PERCALES IMPRIMEES, LAVABLES JOLIS DESSINS DE COULEUR

LA VERGE **25c**

Vous apprécierez ce bas prix en imprimés de coton de qualité durable, spécialement lorsque vous verrez la variété des couleurs et des dessins. Une appréciable économie pour robes d'écoliers, robes de maison, tabliers, draperies, smocks et autres articles. Limite de 10 verges à chaque client. Pas de commandes téléphoniques ou postales. Freiman, Troisième Etage.

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice, ont reçu à une réception musicale, vendredi soir, en l'honneur de Mlle Portia White et de M. Bernard Nayor. Ces deux artistes donnèrent un récital de chant.

* * *

L'honorable D. MacLennan, de Margaree Forks, N.-E., arrivé dans la capitale pour l'ouverture de la session, a pris un appartement au Val Cartier.

* * *

L'hon. et Mme C.-B. Howard, de Sherbrooke, passe le temps de la session à Ottawa.

* * *

Le major général et Mme Paul-S. Benoit, de Québec, annoncent les fiançailles de leur fille, Jocelyn, à M. Howell-Dunham Cobb, fils de M. Marion Cobb, décédé, et de Mme Cobb, de Norfolk, Virginie.

* * *

Mme J.-Ralph Kirk est arrivée dans la capitale avec son époux, M. Kirk, M.P., et se retire au Château Laurier pour la durée de la session parlementaire.

* * *

Mlle Jocelyn Brock, de Vancouver, est à Ottawa depuis quelques jours, l'invitée du capitaine et de Mme Eustache Brock.

* * *

De Londres, on annonce le mariage de M. Douglas Amaron, courriériste parlementaire de la Presse canadienne en Angleterre, fils de Mme E.-L. Amaron et de feu M. D.-E. Amaron, de Montréal, à l'aviatrice de deuxième classe Marie-Louise Reekmans, fille de Mme E.-A. Reekmans, et de M. C.-R. Reekmans, décédé, de Londres. La cérémonie a eu lieu aujourd'hui en l'église St-Jean l'Evangéliste, de Paddington, Angleterre.

* * *

M. et Mme B.-A. Angers, de Québec, annoncent les fiançailles de leur fille, Marguerite, au docteur Jean-Paul Fortin, de Lévis, fils de l'honorable et de Mme Emile Fortin, décédés.

* * *

M. et Mme Auguste Martineau, d'Ottawa, ainsi que leurs fils, Jean et Paul, sont actuellement à Québec, où M. Martineau assiste au congrès des architectes. Ils sont les invités de M. et de Mme J.-G. Bruneau.

* * *

Mme F.-X. Ladéroute a passé quelques jours à Montréal, l'invitée de son gendre et de sa fille, le chef d'escadrille William F. Cherry, C.A.R.C., et Mme Cherry.

* * *

Mme Georges Lévesque, de Roberval, annonce les fiançailles de sa fille, Gaby, à M. Georges Henri Landry, fils de M. J.-O. Landry, de Thetford Mines.

* * *

BLACKBURN - VILLENEUVE

Samedi dernier, en l'église du Très Saint-Rédempteur de Huil, M. le chanoine Carrière a béni le mariage de Mlle Dorothée Villeneuve, fille de M. Oscar Villeneuve, à M. Roland Blackburn, fils de M. Georges Blackburn. M. l'abbé Dumoulin célébra le saint sacrifice de la messe. M. Villeneuve accompagnait sa fille et M. Henri Blackburn servait de témoin à son neveu.

La mariée portait un deux-pièces bleu océan et des accessoires de même nuance. Son bouquet de corsage était composé de lys et de roses.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à l'hôtel Ottawa House. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Montréal. Mme Blackburn portait alors une robe de lainage beige et abricot, des accessoires de même teinte, un manteau de phoque et un manchon de renard argenté.

LES NATIONS - UNIES TRAVAILLENT ENSEMBLE



C'est bel et bien un uniforme d'officier de réserve de la Marine canadienne auquel travaille cette jolie chinoise, KING TOY LING, connue sous le nom de BESSIE HOPE. Elle fait joyeusement sa part pour aider les Nations-Unies entrées en guerre contre l'ennemi commun que la Chine combat maintenant depuis six ans.

Assemblée annuelle de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises a tenu hier soir, sous la présidence de Mme P.-E. Marchand, présidente nationale de la fédération, une grande assemblée dans la salle de l'Institut Jeanne d'Arc.

Au cours de cette réunion, plusieurs questions d'actualité furent discutées. La révérende Soeur St-Paul, du bureau d'enregistrement du logement, fondé le 16 décembre dernier, exposa en termes choisis le cas émouvant de certaines familles arrivées depuis peu dans la capitale et le rôle de ce bureau établi à la gare Union qui est de mettre en relation les gens ayant une ou plusieurs pièces libres et ceux qui désirent un toit pour s'abriter.

Mme G. Tessier, vice-présidente nationale de la fédération, adressa également la parole et rappela sommairement les difficultés auxquelles les nouveaux venus doivent se heurter avant de trouver un logement à Ottawa, à Hull ou dans les environs. Elle demanda à toutes les personnes qui peuvent disposer d'une chambre, ou d'une partie de leur maison, de louer à ceux qui sont accourus dans la capitale pour mieux servir leur patrie. Mme Tessier attira l'attention sur la question du paiement de l'impôt sur le revenu quand il s'agit de la location d'une partie de la maison. "Si la propriété appartient à la femme et non au mari, celle-ci n'a pas à payer d'impôt tant que son revenu ne dépasse par $660 par année. Pour le présent et pour toute la durée de la guerre, il est impossible au gouvernement de bâtir de nouvelles maisons faute de matériaux nécessaires à la construction et qui sont essentiels à notre production ou à l'érection de nouvelles usines de guerre. De plus, les hommes qui travaillent à ces constructions sont maintenant dans l'armée. Il appartient donc à toutes les personnes qui peuvent louer une ou plusieurs pièces de leur maison d'en aviser le bureau d'enregistrement du logement au plus tôt."

La campagne en faveur de la Croix-Rouge qui s'ouvrira le 1er mars est ensuite discutée. Un territoire assez grand a été confié à la Fédération et beaucoup de bonne volonté de la part des dames assurera le succès de cette campagne. Chaque section devra organiser un groupe de dames qui feront la collecte.

La troisième question au programme avait trait à l'assurance-maladie. Mme Marchand donna lecture d'une lettre de Mgr l'Archevêque autorisant cette assurance qui consiste en une aide pécuniaire accordée par le gouvernement fédéral aux provinces du Canada et qui permettrait aux habitants nécessiteux de ces provinces de recevoir des soins médicaux gratuits pour le plus grand bienfait du peuple. Une petite taxe payée par les contribuables en assurerait la survivance.

Mme Marchand demanda ensuite la formation d'un comité municipal du rationnement et expliqua la façon dont se ferait la distribution des carnets de rationnement mis en circulation à la fin de février. Les dames de la Fédération travailleront à cette distribution dans le quartier St-Georges et la coopération de chacune est sollicitée.

Une grande partie de cartes au profit de l'"Aide à la Russie" et organisée par les dames de la section du Sacré-Coeur, aura lieu le 17 février prochain dans les salons de l'Institut. Une invitation cordiale est faite afin de faire un succès de la réunion qui sera la contribution de la Fédération à cette oeuvre de guerre.

M. l'abbé W. Scantland, pro-curé de Ste-Anne, présenté par l'aumônier, le R. P. Marcotte, o.m.i., remercia ces dames et esuggéra qu'une plus grande publicité soit accordée au travail accompli au cours de ces dernières années par la Fédération, afin d'en renseigner le public.

Parmi les dames qui ont assisté à cette réunion, on remarquait: Mme A. Allard, de la Fédération Rouyn-Noranda, Mme et Mlle Pilon, de Verner.

Fèves à la vinaigrette

Préparez et faites cuire les fèves de la façon indiquée ci-dessus, dans l'eau salée. Egouttez bien, faites refroidir pendant plusieurs heures dans la glacière.

Juste au moment de servir, préparez votre sauce vinaigrette dans les proportions suivantes:

Pour une livre de fèves: deux cuillerées à table de bonne huile, une cuillerée à table de vinaigre rouge, sel et poivre, le tout bien battu au fond du saladier.

Versez dessus les fèves parfaitement égouttées et mélangez bien. Délicieux avec des viandes froides.

MANGEZ BIEN - PORTEZ - VOUS BIEN



Il est facile de juger, par la mine de cette jeune fille, qu'elle a choisi une saine alimentation, des repas bien balancés qui lui donneront un sourire ravissant, un air de santé, des nerfs et des muscles solides et toute la résistance dont elle a besoin pour accomplir son travail.

Voyez: un bon jus de tomate, du lait, une salade, du pain brun, tous aliments essentiels prescrits par les Règles officielles de l'Alimentation. On a attiré l'attention du public, au cours du programme de l'Alimentation, sur le fait que les canadiens mangent mal et qu'un grand nombre d'entre eux souffrent de fatigues et de malaises incessants, lesquels disparaitraient aussitôt si ceux-ci recevaient une nourriture appropriée.



MARISE DUCLAU et sa famille

par McEvoy et Striebel



De bons oeufs frais constituent un excellent repas

A la campagne, on n'a qu'à courir au poulailler pour y trouver de quoi confectionner un excellent repas. A la ville, les oeufs sont maintenant abondants et moins chers. Les Règles officielles de l'Alimentation canadienne classent les oeufs comme aliment essentiel.

A la campagne, les oeufs sont un aliment familier et souvent un mets d'urgence. S'il arrive un visiteur imprévu, si le boucher n'a pas, dans sa glacière, la viande qu'on aurait voulue pour le repas suivant, on n'a qu'à courir au poulailler où les poules cacassent, piaillent et s'affairent. Et là, on trouve, à portée de la main, ce qu'il faut pour la préparation d'un délicieux repas et pour le contentement de tous: de bons oeufs frais.

A la ville, surtout au cours de l'hiver, le problème n'est pas si vite résolu, car les oeufs y sont parfois rares s'il ne manquent pas tout à fait. Cependant, avec la venue des beaux jours, maigré 30 ou 40 sous zéro ! — elles ne sont pas si frileuses nos bonnes poules canadiennes — les oeufs sont plus abondants et coûtent moins cher.

Les Règles officielles de l'Alimentation canadienne nous recommandent de manger au moins 3 ou 4 oeufs par semaine. C'est là la quantité minimum. Mangeons-en davantage si nous le pouvons.

Il y a, cependant, une règle à observer en cuisant les oeufs et les mets qui en contiennent: éviter la chaleur excessive. Autrement, les oeufs durcissent et sèchent; ils sont plus difficiles à digérer; les flans et les soufflés recroquevillent, les gâteaux ne lèvent pas aussi bien et sont moins beaux.

Les recettes qui suivent ont été expérimentées à la Section du Consommateur, au ministère fédéral de l'Agriculture, et ont été jugées excellentes.

OEUFS FARCIS

8 oeufs cuits dur
1 tasse de foie cuit (passé au hache-viande)
3 c. à t. de sauce Chili
Sel et poivre au goût
2 tasses de sauce blanche chaude

Enlever les écailles, couper les oeufs en deux. Enlever les jaunes et mêler avec le foie, la sauce Chili et les assaisonnements. Remplir les blancs d'oeufs avec le mélange. Recouvrir de sauce blanche. Servir sur des toasts. Les oeufs peuvent être placés dans une casserole avec la sauce blanche et saupoudrés de jaune d'oeufs émiettés. Réchauffer au four, 350° F.

FLANS AU CHOCOLAT

3 ou 4 oeufs
⅓ tasse de sucre
⅛ c. à t. de sel
3 tasses de lait chaud
6 c. à tb. de cocoa
½ c. à t. de vanille

Battre les oeufs légèrement, ajouter le sucre, le sel, le cocoa et bien mêler. Ajouter lentement le lait chaud et la vanille. Couler. Verser dans des moules individuels, graisser et cuire à la vapeur. Ou bien déposer dans un moule placé dans un plat d'eau chaude et cuire à four modéré (350° F) pendant 40 minutes environ, ou jusqu'à ce qu'un couteau d'argent inséré au centre en sorte net. Il faut employer 4 oeufs si l'on doit cuire les flans dans un grand plat. Servira 6 ou 7 personnes.



OEUFS COMBINAISON

¾ tasse d'eau
1 tasse de soupe aux tomates
1 tasse de chapelure
1 tasse de pois ou fèves jaunes cuites
1 c. à thé d'oignon haché
Sel et poivre
½ tasse de fromage râpé
4 oeufs

Mêler la soupe et l'eau. Ajouter la chapelure, les légumes, le sel, le poivre et le fromage. Verser dans un plat graissé, laisser tomber 4 oeufs dans la sauce. Cuire dans un four modérément chaud, 375°F. jusqu'à ce que les oeufs se tiennent. Couvrir de fromage râpé. Servir.

POUDING AU MAIS

2 tasses de maïs (blé d'Inde) en conserve
1 c. à thé de sucre
1 tasse de chapelure
1 c. à thé de piment vert haché ou
2 c. à table de piment rouge en conserve
Sel et poivre au goût
2 tasses de lait chaud
2 oeufs
2 c. à table de beurre fondu

Mêler le maïs, le sucre, la chapelure, le piment vert ou rouge, les assaisonnements avec le lait chaud. Ajouter les oeufs bien battus, le beurre fondu. Verser dans un plat graissé, déposer dans un plat d'eau bouillante et cuire au four, 350°F. pendant environ une heure. Servira 6 personnes.

OEUFS AUX NOUILLES

2 tasses de nouilles de grosseur moyenne (non cuites)
5 tasses d'eau bouillante salée
2 c. à table de gras
2 c. à table de farine
1 tasse de lait
½ c. à thé de sel
¼ tasse de piment vert haché
2 c. à table de fromage râpé
sel et poivre au goût
4 oeufs

Cuire les nouilles dans l'eau bouillante salée, assécher. Faire une sauce blanche avec la farine, le gras, le lait et les assaisonnements. Ajouter le piment vert, le fromage râpé et brasser au-dessus de l'eau bouillante jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Ajouter aux nouilles et mêler bien. Verser dans un plat graissé allant au four. Laisser quatre cavités dans le mélange et mettre un oeuf dans chacune. Poivrer et saler légèrement. Cuire dans un four de 375° F. pendant 10 à 15 minutes, ou jusqu'à ce que les oeufs soient cuits. Servira 4 personnes.

OMELETTE AUX POMMES DE TERRE

½ tasse de lait
1 tasse de pommes de terre
1 c. à thé jus d'oignon
Sel au goût, poivre
4 oeufs, séparés

Mêler le lait et les pommes de terre. Ajouter le jus d'oignon et les assaisonnements. Battre avec le jaune d'oeuf, ajouter ensuite le blanc d'oeuf bien battu. Etendre dans un plat graissé et cuire lentement jusqu'à ce que le mélange ait une belle teinte brune. Pour 4 ou 5 personnes.

Il faudra se distinguer autrement que par son habit

Les beaux "Brummel" de 1943 ont sans doute envisagé l'année commençante avec appréhension: Quels sacrifices cette année va-t-elle exiger d'eux?

Eh bien! voilà, messieurs, votre élégance sacrifiée! Plus d'habits de cérémonie, de smokings, de jaquettes, de redingotes, ou de gilets de cérémonie! De plus, on standardise la mode des vêtements pour hommes à ce qu'elle était en 1942.

Si vous voulez vous distinguer, attirer sur vous le regard charmé de ces dames, il faudra désormais trouver d'autres moyens que votre habillement. Ce ne sont pas les femmes intelligentes qui s'en plaindront !



A L'OUVRAGE OU AU JEU, C'EST L'APPARENCE QUI COMPTE APPELEZ-NOUS

Les robes d'apparat ou les vêtements de travail reçoivent le même soin et le même nettoyage à fond ! Soyez bien mise et propre en toutes circonstances en faisant nettoyer au sec vos vêtements, et cela fréquemment. C'est non seulement important pour votre bonne apparence, mais c'est aussi hygiénique. Et nos prix économiques sont conformes aux épargnes de guerre.

PATTONS
Limited
1200, rue Wellington 8-2800
123, rue Bank 3-1872

Avez-vous commandé votre CHARBON?

Alors Enlevez la Neige dans votre Passage pour sa Livraison

Les marchands d'Ottawa et de Hull font tout en leur pouvoir pour vous fournir du charbon (une tonne à chaque client, si vous avez moins d'une tonne dans votre compartiment), mais ils demandent votre coopération en faisant enlever la neige dans votre passage jusqu'au châssis de votre compartiment à charbon.

Les marchands ne pourront faire les livraisons si cela n'est pas fait.

Donnez votre commande à votre marchand quelques jours d'avance

BETTER BUSINESS BUREAU d'OTTAWA et de HULL, Inc.

102, RUE BANK. — TELEPHONE 2-4959

QUÉBEC EST ENGLOBÉ DANS LA GUERRE

Le député-soldat Hallé dit que l'entrevue historique de Casablanca rend inutiles les séances secrètes au Parlement du Canada

Le parlementaire de Brôme-Missisquoi seconde l'adresse en français et en anglais.—Le proposeur Harris évalue à 10 divisions les renforts que l'armée canadienne enverra outre-mer.—L'entente entre les soldats de langue francaise et ceux de langue anglaise.—LaFlèche et Bertrand applaudis à l'égal de Hallé et Harris.

"Je puis dire sans exagération que, grâce à l'influence directe du ministre de la défense nationale, le problème de la minorité de langue française n'existe pratiquement plus dans l'armée canadienne. Je l'en remercie publiquement. Je suis assuré que notre armée n'en sera que plus forte, parce que plus unie". Le lieut.-colonel Maurice Hallé, député libéral de Brôme-Missisquoi et secondeur de l'Adresse aux Communes, a conclu en ces termes la partie française de son discours, hier à la Chambre basse. Parlant ensuite anglais, il laissa entendre ainsi que les séances sécrètes des Communes s'avéraient désormais inutiles pour renseigner la députation sur les problèmes militaires inter-alliés:: "Depuis l'historique conférence de Casablanca, nous n'avons plus besoins d'information secrète pour apprendre que la guerre en arrive à son point culminant.

Le proposeur de l'Adresse, le major Walter Harris, député libéral de Grey - Bruce, calcula — pour sa part — que l'armée canadienne comptait déjà 200.000 hommes outre-Atlantique et que des renforts d'un chiffre égal pourraient lui parvenir sans délai du Dominion.

Les discours de ces deux députés-soldats ont fortement impressionné la Chambre qui ne leur ménagea ses applaudissements. D'ailleurs, des acclamations générales saluèrent les premiers gestes officiels de deux membres du cabinet, le général L.-R. LaFlèche, ministre des services de guerre, et l'hon. Ernest Bertrand, ministre des pêcheries, qui déposèrent sur la table du greffier des documents officiels.

De substantiels extraits indique maintenant la tendance des exposés du colonel Hallé et du major Harris. Les voici:

Le colonel Hallé

"La population du comté que je représente, dit le lt-col. Maurice Hallé, n'est pas différente des populations des autres comtés agricoles. Elle est paisible, sobre, travailleuse, lente à l'enthousiasme comme à la colère."

Une fois que cette population a compris que les puissances de l'Axe menaçaient le Canada dans ses libertés les plus chères, "elle est devenue guerrière, avide de vengeance et pour elle la paix est un mot dangereux si elle n'apporte pas une victoire totale comme la guerre le fut".

Le député parle ensuite des difficultés de la classe agricole: main-d'oeuvre rare, revenu modique et dépenses élevées, machines rationnées. Malgré ces difficultés, les cultivateurs de son comté sont heureux de faire leur part pour la victoire. Les employés de chemins de fer, qui sont nombreux dans son comté, partagent les mêmes sentiments.

S'ils consentent tant de sacrifices, c'est qu'ils croient que ces sacrifices sont nécessaires. Ce même sentiment dans l'effort est le même à travers tout le pays et il est le signe d'une nation unie et victorieuse.

Pour réussir leur oeuvre puissante de destruction les pays de l'Axe ont développé chez leurs peuples un foi immense en une doctrine néfaste. Il faut leur opposer une foi plus forte encore dans la liberté politique, la liberté de conscience et d'action. La liberté semble si naturelle aux Canadiens qu'ils en jouissent sans l'apprécier. Cependant, la guerre qui a menacé la liberté dans le monde donne une leçon de solidarité. La liberté est la même pour tous les peuples. Si une nation la perd, les autres sont en danger de la perdre aussi. Il n'y a pas de liberté sans paix. Il faut donc abolir les causes de guerre et d'agression.

Le jeune député dit que c'est une erreur de penser que la guerre actuelle est livrée pour des avantages matériels ou territoriaux.

M. Hallé rappelle l'histoire du Canada pour démontrer que dès les débuts de la colonie francaise, il y avait une différence clairement établie entre les Français de la mère-patrie et les Canadiens du pays. A tel point que les premiers s'appelaient les "sujets", tandis que les autres étaient les "habitants".

"Même durant le régime français, dit-il, nous étions enclins à faire à notre tête". Les Canadiens considéraient le Canada comme leur seul pays et étaient en lutte sourde comme les Français qui considéraient le Canada comme une colonie ou un comptoir commercial de la métropole.

La même disposition d'esprit s'est toujours manifestée chez nous au cours de l'évolution historique du pays.

De cette façon les Canadiens français ont considéré au début que cette guerre était une autre aventure impériale. Mais nos chefs civils et religieux, "nos véritables chefs", ont fait comprendre à nos gens qu'il s'agissait d'une guerre totale qui englobait le Canada, y compris la province de Québec. Nos gens ont compris qu'ils avaient les mêmes raisons de se battre contre Hitler que la Russie héroïque.

Le député de Brôme fait ensuite l'éloge de la collaboration canado-américaine.

Le lt-col. Hallé parle ensuite de la position des Canadiens français dans l'armée. La collaboration et l'entente est parfaite, déclare-t-il, entre les soldats de langue française et ceux de langue anglaise.

"Grâce à l'influence personnelle du ministre de la Défense nationale, M. Ralston, ajoute le député, le problème de la minorité n'existe pratiquement plus dans l'armée." Il déclare que le ministre s'est appliqué à nommer des officiers de langue française en proportion équitable avec le nombre des soldats. Il mentionne ensuite les unités de tanks, d'artillerie.

"Les Canadiens de langue française, dit-il, ont appris avec fierté les mesures que le ministre de la Défense a prises personnellement pour leur donner, dans la direction des forces armées de notre pays, la part qui correspondait au nombre croissant et à l'expérience des militaires de langue française.

"Nous avons vu successivement la formation de brigades d'infanterie ,de régiments d'artillerie comme celui que je commande, de bataillons de génie, de régiments de chars d'assaut, de groupes de ravitaillement, d'hôpitaux et d'ambulance de campagne, d'une escadrille de bombardement, de camps militaires, de stations navales et d'écoles composées de marins, soldats et aviateurs de langue française et commandés par des officiers canadien-français."

"Ce travail se continue tous les jours, poursuit le député. Pour le mener à bonne fin, il ne manque que l'appui total et sans réserve de tous mes compatriotes de langue française, y compris ceux qui s'inquiètent actuellement beaucoup plus de l'après-guerre que de la poursuite efficace de la guerre elle-même".

Le major Harris

En proposant l'adresse en réponse au discours du Trône, le major W.-E. Harris (libéral de Grey-Bruce) — rentré d'Angleterre où il fut en service — a déclaré que les deux corps d'armée canadiens outre-mer allaient être commandés par de jeunes officiers "et que nos soldats auront à leur tête l'un des plus grand militaires de tout l'empire."

"Notre tâche future consiste à assurer des demeures à des millions d'Européens qui préféreraient venir vivre ici; à établir, en outre, un standard de vie supérieur à celui de n'importe où ailleurs et, enfin, à augmenter nos exportations", continua le major Harris.

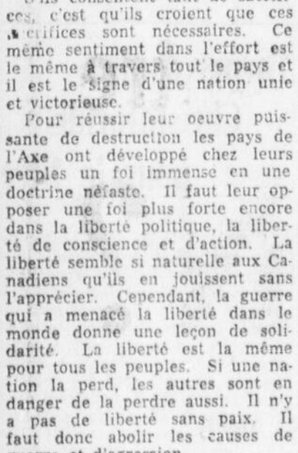
Il révéla ensuite que le Canada compte présentement 200.000 volontaires rendus outre-mer, tandis que 200.000 autres, qui sont sous les drapeaux au pays, s'entraînent soit au service à l'étranger, soit encore à la défense territoriale.

"En plus de cela, l'enrôlement pour le service outre-mer se poursuit à une bonne allure, puisqu'on me dit que l'enrôlement fut en moyenne de 18.000 mensuellement au cours de l'an dernier", de dire l'orateur.

"Mais ce qui est encore plus encourageant, c'est que l'enrôlement en 1942 a dépassé de beaucoup les chiffres de 1941; voilà même que les chiffres pour le second semestre de 1942 sont de beaucoup plus considérables que ceux du premier".

Plus de 46.000 se sont enrôlés dans la marine, à raison de 2.000 chaque mois. Le C.A.R.C. a compté 150.000 hommes.

"Cela (les cadres de l'aviation canadienne) est le résultat d'un plan soigneusement établi dès l'automne de 1939, et cela justifie pleinement la confiance qu'exprima le premier ministre (le T. H. W.-L. Mackenzie King), lorsqu'il annonça que c'allait peut-être être là la plus forte contribution



Vote de grève refusé aux avionneries

MONTREAL, Qué., le 30, — (D.N.C.) — La loge 712 de l'Association Internationale des Machinistes areçuaujourd'hu i,u nelettre nistes a reçu aujourd'hui une lettre du ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, dans laquelle il refuse de prendre le vote de grève aux avionneries Fairchild, Noorduyn et Vickers.

Le ministre justifie son refus en disant que par arrêté ministériel de tels votes de grève ne peuvent être pris légalement qu'après qu'une commission de conciliation ait été formée et ait soumis son rapport. Dans les différends sur les questions de salaire, ajoute-t-il, de tels commissions ne sont plus permises.

Les jeunes filles "fortes" ont gagné

MONTREAL, le 30, — Il vaut mieux pour les étudiants fréquenter des jeunes filles "fortes" plutôt que "frêles". Voilà la conclusion du débat des étudiants en Droit, qui a attiré plus de 1.400 personnes hier soir à l'Auditorium du Plateau.

Ce débat était bilingue. Les orateurs gagnants furent: MM. Jean de Grandpré, et Alex Stalker, de l'Université McGill. Les perdants: MM. Jean-Paul Grégoire et René Brunet, de l'Université de Montréal. C'est Me Jacquse Perreault qui a annoncé aux auditeurs le verdict du jury.

Le 75ème rapport annuel des Pêcheries



L'hon. ERNEST BERTRAND a déposé, hier, aux Communes, le traditionnel livre "bleu" exposant les activités de son département. C'est le premier geste officiel à la Chambre basse de l'un des trois nouveaux ministres canadiens français. On le voit ici à son bureau. (Photo "Le Droit".)

L'huile de chauffage sera rationnée au Canada pour octobre ou novembre 1943

Comme mesure préparatoire à l'établissement d'une base de rationnement de l'huile combustible domestique, au cas où cette mesure s'imposerait au cours de l'hiver 1943-1944, le régisseur des huiles a commencé à faire une enquête sur les besoins des propriétaires.

Une nouvelle ordonnance, rendue par M. C.-R. Cottrelle, régisseur des huiles, exige que chaque propriétaire qui emploie de l'huile pour chauffer sa maison remplisse et retourne une formule du gouvernement avant le 20 février. Pour assurer la production immédiate de cette formule, l'ordonnance défend à un consommateur de s'approvisionner d'huile pour chauffer une habitation privée, s'il n'a pas produit sa déclaration conformément aux dispositions du nouveau règlement.

La nouvelle ordonnance porte aussi que, sauf avec permis de la régie des huiles, aucun consommateur d'huile combustible pour le chauffage des maisons ne peut changer de fournisseur, et qu'aucun fournisseur ne peut remplir une commande d'huile pour un nouveau client. Dans une ordonnance antérieure, le régisseur des huiles défendait de remplacer un appareil de chauffage au mazout défectueux ou de transférer d'une fournaise à un autre un appareil de chauffage au mazout.

"Personne ne peut prédire exactement quelle sera la situation des huiles au Canada l'automne prochain", ajouta M. Cottrelle. "Mais, après avoir bien examiné les renseignements que renfermeront les déclarations des consommateurs, nous saurons exactement où nous en sommes et, si de nouvelles restrictions s'imposent, nous nous préparerons en conséquence".

La nouvelle formule du gouvernement sera distribuée par les fournisseurs d'huile. Sur cette formule, le propriétaire déclarera la quantité et la sorte d'huile combustible achetée pour certaines périodes, la capacité de ses réservoirs, le nom de son fournisseur, le modèle de son système de chauffage, de sa fournaise ou de sa chaudière. Il devra aussi déclarer s'il possède des grilles et autres appareils pouvant servir à un autre système et combien de charbon il a en réserve, s'il en a. La formule ne sera remplie que par les propriétaires d'habitations privées ne contenant pas plus que deux logements indépendants. Elle ne sera pas remplie par ceux qui font usage de kérosène pour des poêles et des lampes portatifs.

Le régisseurs prévient les déclarants que, s'ils font de fausses déclarations sur cette formule ou sur toute autre formule de la régie des huiles, ils seront passibles de peines sévères.

L'Irak avec les Alliés



L'Irak vient de se joindre aux Alliés dans le conflit qui bouleverse actuellement les deux continents. C'est la première nation indépendante arabe à se ranger officiellement du côté de la Grande-Bretagne comme ennemie de l'Axe. Voici quelques-uns des soldats de l'Irak prêts pour une parade de cérémonie.



Les trois nouveaux ministres fédéraux du Canada français parlent en notre langue aux Communes.—On travaille ferme le troisième jour de la rentrée des Chambres: autre indice d'appel au peuple?—La table du greffier disparaît sous les livres "bleus" et les rapports parlementaires.—Glen met un frein aux interpellations des députés.—La présidence de l'Office national du travail ira à un ouvrier.—De nouveaux aéroports militaires dans notre région.—King annonce la formation pour la semaine prochaine de tous les comités des Communes.

Le travail de la présente session s'avère beaucoup plus dru au départ qu'en ces dernières années. En effet, — contrairement à la pratique suivie depuis deux semaines — le gouvernement répond sans tarder aux interpellations des députés et dépose sans se faire prier le moins du monde tous les documents officiels (publics ou secrets) réclamés par les parlementaires de la Chambre basse. Est-ce un autre signe électoral pour 1943? On le saura sûrement avant la fin de la session.

* * *

Les trois nouveaux ministres canadiens français du cabinet, les honorables Alphonse Fournier, Ernest Bertrand et L.-R. LaFlèche, ont posé leurs premiers officiels, hier, aux Communes, en déposant des rapports de leurs départements respectifs: travaux publics, pêcheries et services de guerre. De même que l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la justice, ces trois membres du cabinet ont parlé en français en remettant ces documents au greffier de la Chambre basse, M. Arthur Beauchesne. Ainsi le Parlement de la nation reprend son bilinguisme rapidement. On se souvient que le jour même de la prorogation — mercredi —M. J.-S. Roy, indépendant, Gaspé, présentait en français au président J.-A. Glen l'un des nouveaux députés fédéraux, M. Frédéric Dorion, indépendant, Charlevoix-Saguenay.

* * *

Le ministère des munitions vient d'ajouter 44 aéroports à l'immense réseau d'aérodromes militaires ramifié par tout le pays. Ce sont — pour la région Ottawa-Hull — les aéroports suivants: Carp, Ontario; Hawkesbury, Ontario; Limoges, Ontario; Pontiac, Québec.

* * *

La politique du blé que le gouvernement appliquera au cours de l'année 1943-1944 maintient le prix garanti à 90 sous le boisseau et ordonne une réduction d'au moins 3.000.000 d'acres dans les emblavures afin de favoriser la production des grains alimentaires qui doit augmenter de 11 à 12 pour cent en vue de l'accroissement dans l'élevage des bestiaux.

Le ministre du Commerce McKinnon a énoncé le détail de cette politique du blé, hier aux Communes, en annonçant les taux des diverses primes pour la réduction des emblavures et l'ensemencement des grains servant à l'alimentation des bestiaux.

Les prix minima pour le gruau ou le barley seront maintenu à 45 sous du boisseau pour le gruau et à 60 sous pour le barley. Le prix de la graine de lin sera de $2.25 le boisseau. Le gouvernement réclame une augmentation de douze pour cent dans la production du gruau et de onze pour cent dans l'ensemencement du barley, en vue de la production augmentée des bestiaux.

Le premier ministre, M. King, a appris à la Chambre des Communes, hier après-midi, que le Gouvernement étudie actuellement des suggestions qui lui ont été faites dans le but de modifier le nouveau traité sur l'extradition, passé entre le Canada et les Etats-Unis. Ce traité a été signé le 29 avril dernier et fut déposé ensuite à la Chambre des Communes. Il n'a pas encore été ratifié par les Etats-Unis ni par le Canada; il sera bientôt soumis à la Chambre pour fins de ratification.

M. King a dit que plusieurs personnes intéressées dans la mise de valeurs sur le marché lui avaient fait des représentations et avaient réclamé une revision du traité. Le premier ministre a ajouté qu'on continue d'étudier la question avec soin.

* * *

Interrogé au sujet du manque de charbon, le premier ministre a répondu à M. John-G.Diefenbaker, député progressiste-conservateur de Lake-Centre, que le Gouvernement était à prendre des mesures pour résoudre les difficultés qui existent dans certaines régions des provinces des prairies M. Diefenbaker avait affirmé que certaines villes de la Saskatchewan étaient presque sans charbon et avait demandé si le Gouvernement prendrait les moyens d'assurer des livraisons de charbon dans ces localités.

* * *

A la suite de cette déclaration de l'hon. M. McKinnon, deux député oppositionnistes, MM. Mack Senn, de Haldimand, et E.-E. Perley, de Qu'Appelle, ont entrepris de poser des questions sur le boni de $2 l'acre et sur les contingents de livraison, et les deux ministres intéressés, MM. McKinnon et Gardiner, respectivement ministre du Commerce et de l'Agriculture se disposaient à répondre. Mais le président de la Chambre, l'hon. James Glen, est intervenu pour rappeler qu'il ne s'agissait là que d'une déclaration d'un ministre et que cela ne devait pas donner lieu à un débat.

* * *

Les députés auront l'occasion de travailler à leur goût dès le début de la session car les divers comités parlementaires seront constitués sans délai, mais le temps serait mal choisi durant la guerre pour reviser la procédure traditionnelle des Communes afin de lui donner un aérodynamisme moderne.

C'est ce qui ressort d'une déclaration que le premier ministre King a faite, hier après-midi, en réponse à une vigoureuse interpellation du nouveau chef de l'Opposition.

M. Gordon Graydon a fait écho aux plaintes des députés qui sont mécontents du rôle effacé où ils sont réfugiés depuis le début de la guerre. Il a mentionné que les comités parlementaires avaient été constitués trop tard, durant la dernière session et que ce délai a nui à l'efficacité de leur travail.

"Il serait temps a dit M. Graydon, de moderniser toute la procédure parlementaire."

Le premier ministre a répondu que les comités de la radio-état, de la réhabilitation, de la sécurité sociale, des dépenses de guerre, des chemins de fer, des règlements de la défense du Canada et quelques autres seront constitués aussitôt que le débat sur l'Adresse sera terminé et même avant, si tel est le désir des députés.

En ce qui concerne la refonte des règlements parlementaires, M. King a dit que la guerre ne favorise pas cette révision. "J'espère que la guerre ne sera pas assez longue, dit-il pour que nous ayions à souffrir des inconvénients graves en suivant la procédure traditionnelle".

* * *

Le gouvernement a entamé des pourparlers avec une personnalité du monde ouvrier afin de lui faire accepter la présidence de l'Office national du Travail.

C'est ce que le premier ministre King a répondu aux Communes à M. Gordon Graydon, leader progressiste-conservateur, qui lui demandait si le successeur de M. Mitchell, ministre du Travail, avait été désigné au poste de président de l'Office. "Nous sommes en communication avec un homme qui, nous l'espérons, acceptera ce poste", répondit M. King.

* * *

Il n'y eut pas moins de seize membres du cabinet à déposer des livres "bleus" et des rapports parlementaires, hier, aux Communes. La table du greffier de la Chambre basse disparaissait littéralement sous l'encombrement des documents officiels.

Les témoins ont été entendus dans l'affaire Light

Les dépositions des témoins dans l'affaire Light ont pris fin à 11 heures hier soir, aux assises d'hiver de la cour supérieure de l'Ontario. A.-Keith Light, accusé d'avoir reçu $103 sous la forme de dons ou de prêts de Thomas Harbron de la Dominion Cleanser and Soap Ltd. de Toronto, est apparu à la barre presque toute l'après-midi et toute la soirée.

Interrogé par Me Walter-F. Schroeder, C.R., son avocat, Light a admis qu'il avait bien travaillé pour Harbron dans ses moments libres et que Harbron lui avait demandé de présenter son compte. Les sommes qu'il a ainsi reçues, selon lui, suffisaient à peine à "payer ses cigarettes".

Harbron avait révélé auparavant qu'il avait payé Light $46.50 par année au cours des six dernières années pour services rendus.

Light a aussi admis qu'il avait changé le rapport d'une analyse faite par Harold Logan, chimiste au ministère des travaux publics, sur un échantillon de savon présenté par Harbron.

Il avait ainsi fait répondre le savon à la formule 2-GP-15, comme l'exigeait la commande. Light a expliqué qu'il avait pris sur lui de faire ce changement, parce qu'on avait un besoin urgent du savon.

En répondant encore aux questions de son avocat, le témoin a dit qu'il lui était difficile de travailler sous les ordres d'Ephrem Viens, directeur des laboratoires au ministère des travaux publics. Il a raconté comment Viens et lui en étaient venus aux "arguments frappants" voilà une vingtaine d'années.

Me Raoul Mercier, C.R., substitut du procureur général, lui a demandé s'il s'attendait que Viens l'accule à un procès en cour criminelle. Light a répondu que la chose était du domaine du possible.

Il a dit qu'il avait souvent changé les chiffres des rapports qui lui étaient présentés, parce qu'il savait que les produits analysés avaient déjà été selon la formule plusieurs fois antérieurement.

Viens insistait pour qu'on s'en tienne à la formule.

Il a dit que le rapport de Logan se trouvait dans sa poche au moment de son arrestation. Il l'avait tout simplement oublié.

Les membres du jury rendront leur décision lundi, après les plaidoyers de Me Mercier et de Me Schroeder et le discours de son honneur le juge MacKay, qui préside les assises.

De grands hommes de guerre étaient à Casablanca



1—Gén. Sir Harold ALEXANDER, commandant en chef dans le Moyen-Orient. 2— Gén. Sir Bernard MONTGOMERY, commandant de la 8e armée britannique. 3—Lieut.-gén. EISENHOWER, commandant des forces alliées, en Afrique du nord. 4—Gén. George C. MARSHALL, chef du personnel de l'armée des Etats-Unis.

PARADE SPORTIVE

Par Robert Desjardins

Récemment, Barney Ross, héros de la marine maéricaine et ancien champion mondial des boxeurs poids welter, a enregistrer une mise hors de combat contre un adversaire de Samoa mais il vint près de tomber à la renverse lorsque le chef voulut lui offrir sa délicieuse? fille en mariage pour le "récompenser" pour son exploit. C'est l'incident que Ben Malamude, ancien joueur de ballon au panier de Pittsburgh, maintenant pharmacien à Samoa, a relaté dans une lettre adressé à un de ses amis de Pittsburgh. "A Samoa" racontait la missive "les indigènes demandèrent à Ross de monter dans une arène contre leur champion, qui avait administré des raclées à tous les poids lourds de l'armée et de la marine. Le gaillard pesait 215 livres et était l'idole de tous les indigènes. On voulait absolument l'opposer à Ross mais l'idée ne souriait pas à ce dernier; pourtant le prestige de la marine était en jeu et le combat fut finalement bâclé. Ils se servirent de gants de 16 onces. Ross envoya son rival au tapis à six reprises avant de le clouer au plancher pour de bon à la sixième ronde. Barney devint l'idole de la colonie et dans un élan spontané, un des chefs de la tribu lui offrit sa fille en mariage, lui disant même qu'il était prêt à partager sa couronne avec lui." Il paraît que ces étranges manifestations d'enthousiasme, étourdirent plus l'américain que tous les coups de poing que son antagoniste lui avait distribués durant les six rondes.

Barney Ross est renversé

Quelques notes à propos de l'excentrique équipe de balle molle "LES CABOCHONS" de Hull dont nous parlions cette semaine dans notre "Quiz". Il s'agissait d'un club de bouffons qui accomplit de fructueuses tournées autour d'ici il y a une dizaine d'années. Voici quelques gestes ou faits saillants effectués par cette troupe bizarre: Après avoir frappé un coup, un joueur fit le tour des buts en bicyclette... Le lanceur Lauréat "Kid" Lambert fut conduit sur le terrain avec des chaines aux pieds et quelquefois il arrivait sur les lieux avec un gros coffre d'outils contenant mitaines, balles, casquette, etc. . . . Roméo Gratton jouait comme receveur et Aldoria "Coco" Jarry (qui n'était pas à Cobalt dans le temps) évoluait au champ gauche . . . On les appelait les étranges lurons . . . Le fameux bouffon Georges arrivait sur le terrain habillé avec une jupe de femme et un parapluie... Roméo Gratton portait un lourd paletot de poil en plein mois de juillet . . . Coco Jarry était déguisé en bandit du Texas . . . Le gérant portait toujours un tuxédo . . . Pit Courville était habillé en dame avec une longue robe blanche; bref, toute l'équipe ressemblait à un cirque ambulant et disputait des parties devant des foules de 5.000 à 10.000 personne soit à Hull, à Montréal ou aux environs . . . .

Deuxième apparition locale des Royaux en 8 jours

Ils feront de nouveau face aux Commandos à l'Audi

★ ★ ★

Carthy, Brown, Van Daele et Laforce aideront les hommes de Frank Carlin — Six anciens professionnels avec les Commandos — Murray de retour sur la défense des porteurs de glaive

Les Royaux de Frank Carlin, beaucoup plus dangereux depuis une semaine à cause de l'acquisition de quatre anciens joueurs des Canadiens de Paul Haynes, feront leur seconde apparition en huit jours dans la Capitale lorsqu'ils affronteront les Commandos ce soir à l'Auditorium. Les montréalais sont plus menaçants avec le renfort de Jac Carthy, George Brown, Remi Van Daele et Ernie Laforce et ils sont actuellement sur les talons des porteurs de glaive et une double victoire sur ces derniers en fin de semaine leu rpermettrait de les dépasser dans le classement des équipes du Groupe Sénior.



BILL DURNAN

Les arbitres de ce soir seront Bert Hedges de Toronto et Johnny Jones, de Guelph. Bill Durnan, de Kirkland Lake, est toujours reconnu comme un des meilleurs gardiens de buts amateurs de notre présente génération et il sera difficile à battouer maintenant qu'il a pour le protéger des as tels que Brown, Van Daele et Laforce qui donneront un coup de main à Frank Currie, le seul joueur de défense régulier du début de la saison à conserver sa position comme sentinelle depuis l'arrivée des étoiles tricolores. Lee-Heffernan-Morrison forment le trio no 1 des visiteurs mais les autres ailiers sont très puissants à l'attaque, à savoir les Majeau, Carthy, Millar, etc.

Six pros

"Sugar" Jim Henry gardera les filets des Commandos et aura devant lui, Ab Barnes, strictement un joueur de défense pour ce soir, Kenny Reardon et Walter Murray. La ligne Mac Colville-Alex-Shibickey-Neil Colville sera réunie ce soir. Kenny Kilrea jouera en compagnie de Sid Fenn et Gordie Poirier tandis que Inglis, Slowinski et Saunders seront employés comme réserves. Murray sera de retour au jeu car il est mieux d'un poignet blessé: sa présence aidera beaucoup les locaux.

WILLIE PEP DÉCLASSE ALLIE STOLZ

Champion du Canada



L'on voit ici le fameux artiste de "snooker" Georges Chénier, de Montréal, qui vient de conserver son championnat du Canada en battant Stan Michon, de Hull, par une marge de 160 points pour 30 parties, dont quinze disputées à Montréal et les quinze autres à Hull. Michon n'a pu rivaliser d'adresse avec le magicien de la table verte mais il lui a lancé un défi pour une rencontre spéciale qui se déroulera à la salle Séguin, à Hull mardi, mercredi et jeudi de la semaine prochaine à 8 heures du soir. Ce sera une épreuve de 21 parties, dont sept seront jouées chaque soir. Un pari sera au jeu et cette fois ce sera le gagnant de plus de rencontres qui remportera la galette. Le champion Chénier a donné une exhibition pour les officiers hier soir à l'aéroport de Rockcliffe et il sera aussi à l'oeuvre lundi soir à Uplands.

Le pds-plume du Connecticut gagne huit rondes sur son adversaire poids-léger

★ ★ ★

Pep en est à sa cinquante-neuvième victoire consécutive — Grande foule témoin de ce combat de dix rondes

NEW-YORK, le 30. — Willie Pep, le tigre du Connecticut, vient de remporter sa 59ème victoire consécutive quand il a triomphé hier soir de Allie Stolz au Jardin Madison, après 10 rondes de combat furieux.

C'est la plus longue série de victoires de toute l'histoire de la boxe.

Une grande foule a assisté à ce combat où le champion poids-plume de Hartford non seulement continua sa série de victoires commencée il y a deux ans et demi, mais déclassa un adversaire plus pesant, un des premiers poids-légers dans le monde.

Un crochet de la gauche a fait descendre Stolz au plancher à la deuxième ronde pour un compte de deux et lui fit une coupure à l'oeil gauche à la huitième reprise et a fait tomber les calculs des parieurs qui avaient placé les chances sur Stolz par 6 à 5.

Toujours en avant

Pep a eu le dessus pendant presque tout le combat. Sauf à la troisième et quatrième ronde alors que Stolz le martela de coups au corps et à la huitième quand Pep se fit couper lui aussi l'oeil gauche, le boxeur de Hartford a toujours eu le dessus.

La Presse Associée a donné huit rondes à Pep et deux à Stolz.

L'arbitre Billy Cavanah accorda la troisième ronde à Pep quand Stolz frappa bas.

Tous les sièges du Jardin etaient remplis. 19.088 personnes se sont massées ici et là et plusieurs d'entre eux, partisans de Pep, venaient du Connecticut. Les recettes brutes furent de $65.989. Entre les autres combats à l'affiche, on vendit pour $173.600 de bons de guerre à l'enchère.

Les chances de Stolz de grimper sur le trône sont fort diminuées à la suite de sa défaite d'hier. Il a eu l'avantage de faire trois tentatives mais à chaque fois il essuya des revers.

A la suite de sa victoire sur Stolz hier soir, on s'est de suite demandé qui serait le prochain adversaire du tigre du Connecticut. Ou bien serait-ce sa prochaine victime? Pep est plein d'enthousiasme, tout comme son nom l'indique, et il demande un autre combat sous peu. Mais il ne faut pas trop se presser. On veut toutefois le faire battre à toutes les deux semaines. Il rencontrera tout probablement Beau Jack, en mars prochain. Jack est reconnu comme champion du monde des poids-légers.

TECHNICIENS L'EMPORTENT SUR GLEBE

Les Seniors de l'Ecole Technique ont été solides à l'attaque quand ils ont mérité une victoire de 5 à 1 sur le Glebe dans une joute régulière de l'Interscolaire disputée à l'Auditorium, hier après-midi.

Les vainqueurs détiennent actuellement la première place dans le classement avec le collège St-Patrice.

Les Techniciens comptèrent trois buts dans la première strophe après avoir joué brillamment pour chacun de ces buts. Ils eurent l'avantage dans tous les domaines. Rapides à l'attaque ils furent aussi solides sur la défensive. Les compteurs de cette première période furent Stan Ventura, Vessie Enoe et Roy Annany.

Les honneurs furent partagés dans la deuxième période. Techniciens comptèrent leur quatrième point après 9.36 minutes.

Henderson du Glebe compta le seul point de son équipe à la treizième minute de jeu et sauvait ainsi le club d'un blanchissage.

Pat Benoit réussit le dernier point du Tech sur une passe de Ray Scannell, au debut de la troisième période.

Eno compta deux buts pour les vainqueurs et Benoit un but et un assiste.

Les equipes:

Ecole Technique — Desjardins buts; Benoit et Annany, défense; Ventura, centre; Scannell et Cullum, avants; Rathwell, Eno, Blenkarn, Ciavaglia, Provost, Schultz, Thompson et Payne, subs.

Glebe — Wood, buts; Pearce et George, défense; R. Smith, centre; Forbes et Davidson, avants; MacDonald, F. Smith, Henderson, Gordon, Shaw, Meikle, Clifford et Williamson, subs.

Arbitres—Buster Kipp et Harry Fleming.

1ère période

1—Tech, Ventura (Benoit) .. 2.40
2—Tech, Eno (Blenkarn) .. 5.32
3—Tech, Annany 9.51
Punition: Annany

2e période

4—Tech, Eno 9.36
5—Glebe, Henderson (Gordon) 13.51
Punition: Payne.

3e période

6—Tech, Benoit (Scannell) .. 4.52
Pas de punition.

Sauts en ski au club Norland

Il y aura des sauts en ski au club Norland à Wrightville, à trois heures, aujourd'hui, les concurrents devront se rapporter à Arthur Bougie, vers deux heures. Fernand Nault, champion de l'an dernier, défendra son titre. Ce matin il y eu épreuve de slaloms sous la direction de Earl Fillman.

Les autres concurrents canadiens-français seront: R. Rossignol, Arthur Sévigny et Durocher.

Ligue de hockey pour les membres du dépôt No 17

Joutes à la patinoire Plouffe.

Les membres du dépôt numéro 17 de l'Aviation Canadienne viennent de fonder une nouvelel ligue de hockey à Ottawa. Les parties seront jouées sur la patinoire du parc Plouffe les mercredis soirs à 8 heures et les samedis après-midis à 4 heures.

Ce nouveau circuit a été fondé après que le Commandant A. E. Annetts eut donné sa permission. Quatre équipes en font partie. Annetts a été nommé président honoraire. L'ouverture se fera cet après-midi à 4 heures.

Hank Blade, étoile de l'Aviation de la ligue de la cité, sera l'instructeur de l'équipe de la Boutique d'instruments No 1 qui aura comme une des étoiles principales le sergent MacLean, qui fit déjà partie des Wesleys de Saskatoon. Le club de Blade rencontrera les Quartiers généraux.

Licari arbitre

Tony Licari, une autre étoile de l'équipe sénior, a été nommé arbitre officiel.

Le lieutenant d'Aviation Fred Nielson, athlète local bien connu, a été nommé à la présidence du nouveau circuit. Il est responsable en large part de l'organisation de cette nouvelle ligue pour les membres du dépôt numéro 17.

Le sergent d'aviation Willette est gérant des Quartiers Généraux et le sergent-major "Jolly" Lipkin, sera l'instructeur-joueur.

Le caporal Taylor, une ancienne étoile des Ailes bleuse de Perth, fait également partie de cette equipe.

Les clubs se disputeront le trophée du Depôt.

Ottawa House écrase Pirate par 8 à 1 à Hull

★ ★ ★

Granger est l'as de la partie en participant à six points — Ouellette sauve les Corsaires d'un blanchissage — Le club de Ben Provost envahit Perth lundi

L'Ottawa House a continué sa course triomphale en maîtrisant les Pirates au compte de 8-1. Granger se distingua pour les vainqueurs en enfilant trois buts et en donnant trois passes. Les Pirates n'avaient que six joueurs et ils ont tenu l'adversaire en échec durant le premier verset, mais ils faiblirent à la troisième période. Marcel Ouellette compta l'unique point des vaincus.

Dimanche, l'Ecole Supérieure rencontrera les Pirates, à 2 h. 30. C'est la seule partie, dimanche.



Ben Provost

Ben Provost est très confiant dans son équipe. Il est optimiste de remporter le championnat sans défaite. Ottawa House envahit Perth lundi soir. Bon voyage à tous.

ALIGNEMENTS

Pirates—A. Bourdages, buts; R. Nerbonne et G. Charron, défense; Y. Lalonde, centre; M. Ouellette et F. Ouellette, ailes.

Ottawa House — F. Frechette, buts; R. Poitras et H. Legris, défense; L. Grancer, centre; G. Léger et M. Reinhardt, ailes; subst. R. Legris, M. Legris et Laframboise.

Permière période

1—Ott. House, L. Granger ... 10.10
Punition: Poitras.

Deuxième période

2—Ott. House, L. Granger 1.30
3—Ott. House, G. Léger (M. Reinhardt) 5.05
4—Ott. House, G. Léger (E. Léger, Granger) 14.00
Punition: M. Ouellette.

Troisième période

5—Pirates, M. Ouellette (Ouellette, Lalonde) 11.08
6—Ott. House, M. Reinhardt (Laframboise) 12.43
7—Ott. House, Laframboise (Léger, Granger) 12.60
8—Ott. House, Granger, (R. Legris) 17.56
9—Ott. House, M. Legris, (R. Legris, Granger) 18.56
Punition: Lalonde.
Arbitre, Nap. Brière.

CLASSEMENT

	J	G	P	N	Pr	Ct	T
Ottawa House	11	9	0	2	46	12	20
Supérieure	9	5	3	1	24	17	11
St-Joseph	10	3	5	2	12	22	8
Pirates	10	0	9	1	7	38	1

PROCHAINES PARTIES

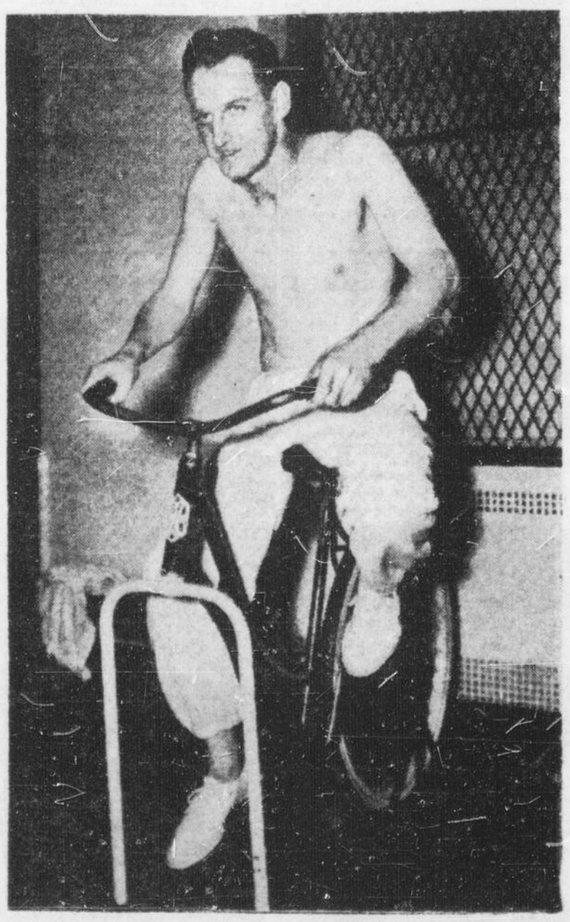
Dimanche, à 2 h. 30—Pirates vs Supérieure, au collège Notre-Dame.

Lundi—St-Joseph vs Supérieure, à 8 hres, au collège Notre-Dame.

Mercredi—St-Joseph vs Pirates, à 8 hres, au Collège Notre-Dame.

Vendredi—Ottawa House vs Ecole Supérieure, à 8 hres, au collège Notre-Dame.

Il s'exerce tôt



Hank Borowy, fameux lanceur des Yankees de New-York, s'exerce sur une bicyclette dans un gymnase new-yorkais en préparation de son entrainement du printemps. Hank demeure à Bloomfield, N.J., et travaille pour une usine de guerre durant le jour.

Les Canadiens de Gene Chouinard joueront à Buckingham demain

Les Canadiens de la Ligue de la Cité se rendront à Buckingham, demain après-midi, pour prendre part à une joute-exhibition avec l'équipe sénior de l'endroit.

Cette partie a été organisée par le conseil local des Chevaliers de Colomb et les recettes seront versées aux fonds pour l'aide à la Russie.

Gene Chouinard et tous les joueurs du tricolore feront le voyage et la partie sera jouée à la patinoire de Buckingham.

Emile Brisebois, gérant de la patinoire, promet une excellente couche de glace. Buckingham, champion du district intermédiaire en 1941, possède encore une excellente équipe, quoique ne faisant pas partie d'aucune ligue cette année. Toutefois, le matériel est bon et en plus des vétérans, le Buckingham alignera de nouvelles jeunesses qui promettent de se tailler une niche dans le hockey.

On espère qu'une grande foule se rendra sur les lieux pour voir les étoiles d'Eugène Chouinard contre les As de la Lièvre.

Québec-Cornwall victorieux dans le Groupe Sénior

CORNWALL, Ont., le 30. —(P. C.)— Les soldats de Cornwall ont augmenté leur avance en tête du classement de la ligue de hockey du Groupe Sénior en remportant une victoire décisive de 7-3 aux dépens de l'Armée de Montréal ici hier soir dans une joute mouvementée. Les cornwaliens n'ont pas perdui une seule fois sur leur patinoire en 12 rencontres. Le caporal Sammy Fasano se distingua encore pour les locaux avec deux buts et un assist et Frank Mario obtint un but et trois assists. Pour les perdants, Alan Kuntz amassa deux buts.

Alignements:

ARMEE — Buts, Bessette; défenses: Smith et Egan; centre, Thurrier; ailes: White et Peters: subs, Goupille Kuntz, T. Reardon, MacDonald, Mahaffy, Fillion et Doran.

CORNWALL — Buts, Bastien; défenses: Church et Drummond; centre, Imlach; ailes: Conacher et Woodward; subs Ritchie, Latoskie, Brown, Thibeault, Mario, Fasano et Knott.

Arbitres — Bennett et Mullins, Montréal.

Sommaire:

Première période

1—Cornwall, Knott (Mario, Fasano) 5.03
2—Cornwall, Woodward (Conacher, Imlach) 15.59
3—Cornwall, Imlach (Conacher, Woodward) 16.29
Punitions — Smith, Fasano, Knott, Thurrier, Church.

Deuxième période

4—Cornwall, Brown 4.31
5—Armée, Kuntz 9.39
6—Cornwall, Mario 10.04
7—Armée, Thurrier (White, Peters) 12.14
8—Cornwall, Fasano (Mario) 16.09
9—Armée, Kuntz (MacDonald, Reardon) 18.41
Punitions — Smith, White.

Trosième période

10—Cornwall, Fasano (Knott, Mario) 11.52
Punitions — Mahaffy, Brown.

QUEBEC, le 30. —(P.C.)— Les Morton Aces de Québec ont défait l'Aviation de Don Penniston par le pointage de 6-4 ici hier soir dans une joute de hockey du Groupe Sénior. Eddie Bruneteau réalisa le truc du chapeau pour les locaux tandis que Jimmy Haggerty enregistra deux buts pour les visiteurs.

Alignement:

Aviation — Buts, Bourque; défenses: Eddolls et Brennan; centre, Planche; ailes: Emberg et Gruhn; subs: Haggarty, Bessette, Morin, MacNichol, Mordell, Tracey et McReavy.

QUEBEC — Buts, Bouvrette; défenses: McMahon et Stahan: centre, Robinson, ailes: Bruneteau et Rozzini; subs, Baldwin, Tremblay, Check, Gaudreault, Desroches, Dotten et Rossignol.

Arbitres: Paquet et Corriveau.

Sommaire:

Première période

1—Aviation, Haggarty (Mosdell) 11.08
2—Québec, Stahan (Tremblay) 18.34
Punitions, Brennan (2), Robinson, Eddolls, Tracey.

Deuxième période

3—Québec, Bruneteau (Rozzini) 22
4—Aviation, Brennan 3.35
5—Aviation, Haggarty (MacNichol, McReavy) 9.48
6—Québec, Bruneteau (Stahan, Check) 11.40
Punitions: Brennan, Morin, McMahon, Mosdell.

Troisième période

7—Québec, Rozzini (McBruneteau) 10.19
8—Aviation, Bessette (Tracey) 12.28
9—Québec, Bruneteau (Rozzini, McMahon) 17.53
10—Québec, Gaudreault (Dotten, Rosignol) 19.18
Punitions: Stahan (deux mineures, 10 minutes pour mauvaise conduite).

Fran Dotten, premier compteur

Frank Dotten mène dans le district des Industries de guerre à Montréal. Il passe en avant de Mageau avec 29 points contre les 28 de Mageau. Voici la liste des compteurs avec les minutes qu'ils ont passé en pénitence.

Joueur, club	B	O	Pts	Pun
Dotten, C.P.R.	11	18	29	6
Majeau, Can. Car	18	10	28	38
Kowcinak, Can. Car	11	17	28	38
Heffernan, Noorduyn	14	13	27	6
Lee, Can. Car	10	17	27	8
Meronek, Noorduyn	9	16	25	2
Léger, C.P.R.	11	11	22	6
Morin, Noorduyn	8	14	22	4
Xeximer	13	7	20	4
Carthy, C.P.R.	8	10	18	6
Roche, Noorduyn	10	6	16	6
Forget, C.P.R.	10	6	16	8
Courteau, C.P.R.	8	8	16	14
Hayes, Fairchild	6	9	15	2
Lauson, C.P.R.	6	5	12	0
Campeau, C.P.R.	5	7	12	0
Perron, C.P.R.	4	7	11	8
Davis, Noorduyn	4	7	11	10
Laframboise, Fairchild	6	3	9	2
Bastien, Fairchild	4	5	9	2
Storey, Can. Car	3	6	9	16
Armand, Fairchild	4	4	8	0
White, Can. Car	3	4	7	0
Blanchard, C.P.R.	3	4	7	4
Desjardins, Fairchild	3	4	7	12
Cadorette, Fairchild	2	4	6	0
Davies, Can. Car	1	5	6	20
Lajoie, Fairchild	4	1	5	0
Currie, Can. Car	2	3	5	24
Dheere, C.P.R.	1	4	5	5
Pete, Can. Car	0	5	5	20
Van Dusk, Noorduyn	2	2	4	2
Tamminen, Can. Car	1	3	4	2
Lalonde, Fairchild	1	3	4	4
Gibbon, Can. Car	2	1	3	0
Raymond, Fairchild	1	2	3	4
Bean, Noorduyn	0	3	3	12
Gagné, Fairchild	2	0	2	0
Padosky, Can. Car	1	1	2	0
Mundey, Noorduyn	1	1	2	0
Mundey, Noorduyn	1	1	2	12
Larochelle, Fairchild	1	1	2	20
Jatkus, Can. Car	1	0	1	0
Marks, Noorduyn	1	0	1	6
Durnan, Can. Car	0	1	1	0
Burkart, Can. Car	0	1	1	0
Paquette, Fairchild	0	1	1	2
Hébert, C.P.R.	0	1	1	2
Ranger, Fairchild	0	1	1	4
Keyes, Noorduyn	0	1	1	4
Clements, Fairchilds	0	1	1	5
Kelley, Noorduyn	0	1	1	5
Trocky, C.P.R.	0	1	1	5
Levesque, C.P.R.	0	1	1	12
Emond, Can. Car	0	0	0	2
Allan, Can. Car	0	0	0	5
Lemay, Can. Car	0	0	0	8

Futur matelot



L'étoile de rugby américain, Frankie Sinkwick qui a conduit l'université de la Georgie à une victoire facile contre un club d'étoiles à la joute de Rose Bowl au jour de l'An à Pasadena, Cal., visite Camp Pendleton, Californie, base de la marine, avant de s'en aller par chez lui. Frankie fait maintenant partie de la réserve du corps naval des Etats-Unis.

Lester Patrick reste au poteau

par Charles Edwards
rédacteur sportif à la P.C.

TORONTO, le 30. — Les vétérans qui font partie des clubs Eperviers de Chicago et Canadiens de Montréal devront se faire aller d'ici les éliminatoires de la Nationale s'ils veulent demeurer membre de leur équipe. On apprend de Chicago que l'équipe locale subira de grands changements d'ici quelque temps. On parle de renvoyer des joueurs tels que George Allen et Cully Dahlstrom et même leur gardien de buts Bert Gardiner. On ne mentionne pas les noms des joueurs du Candien qui doivent se faire décapiter mais Baz O'Meara du Montreal Star écrit que "le Canadien désire échanger plusieurs de ses vétérans".

Un expert dit:

Bill Hutchison du Moncton Transcript écrit: "Lester Patrick, qu'on reconnaissait généralement comme le successeur éventuel au brigadier-général John Reed Kilpatrick à la présidence du Madison Square Garden, vient de se faire enlever ce poste par Ned Irish, le grand mogol du ballon au panier. On ne sait maintenant ou Lester, gérant des Rangers de New-York, va se placer les pieds.

Le ballon au panier remporte plus de succès que le hockey au Jardin et de plus requiert moins d'espace, d'où la nomination de Irish. Le poste est allé à celui qui amenait le plus d'argent aux guichets du célèbre Garden.

Johnny Quilty, l'ancienne recrue étoile des Canadiens il y a deux ans a été transféré à Belleville mais a refusé de prendre part aux joutes de l'équipe locale de l'aviation. Le lieutenant d'aviation Jerry Dixon, présiden tde l'Association de l'école d'entrainement

Bivins contre Christoforidis pour le titre

Cleveland, le 30. (P.A.)—Jimmy Bivins et Anton Christoforidis tous deux de Cleveland se rencontreront ici le 23 février dans une bataille dont le vainqueur sera reconnu comme champion mondial des poids mi-lourds par l'Association de Boxe Nationale. Bivins recevra 30 pour cent des recettes et Christoforidis 25 pour cent dans ce combat de 15 rondes. Gus Lesnevich, le monarque officiel des 175 livres est maintenant enrôle dans les Gardes Côtiers des Etats-Unis.

HOCKEY JUNIOR

La course aux honneurs dans la ligue de hockey junior de la Cite s'ouvre cet après-midi à 2 heures à l'Auditorium alors que St-Pat's croiseront le fer avec New-Edinburgh. A 3 heures, l'Université d'Ottawa livrera bataille aux Sénateurs.

Cédule pour une semaine

1er février — New-Edinburgh vs Sénateurs à l'Auditorium. Après la joute de la Défense nationale.

3 février — Université d'Ottawa vs St-Pat's à l'Auditorium apres la joute Cornwall-Ottawa.

6 février — St-Pat's vs Sénateurs, à l'Auditorium, 2 h. p.m.; New-Edinburgh vs Université d'Ottawa, 3 h. p.m.

No 5 a cité les paroles suivantes: Quilty nous a dit qu'il était plus intéressé à poursuivre ses études en aviation que de jouer au hockey".

HOCKEY
LIGUE SENIOR DE QUEBEC
Samedi, 30 janvier, à 8 h. 30 p.m.
Royaux vs Commandos
PRIX :
Verts, 50c; bleus, 75c; rouges, $1.00. Bout d'affluence, 25c
En vente maintenant
Contrôle de l'Auditorium. — Tél.: 5-1411

PATINAGE
A tous les MARDIS, VENDREDIS, SAMEDIS, de 8 h. à 10 h. p.m.
PATINOIRE MINTO

Beau succès du gala des Kinsmen à l'Audi

Une foule de 5,000 personnes assiste à ces agapes sportives originales

★ ★ ★

8,500 pintes de lait envoyées aux enfants anglais — Aviation bat une équipe d'étoiles par 10-5 — Joutes à sept joueurs — Partie de balai sur glace, etc.

La soirée de gala des Kinsmen a eu lieu devant une foule de 5,000 personnes hier soir à l'Auditorium ce qui assure l'envoie d'environ 8,500 pintes de lait aux enfants de la Grande-Bretagne. Il y eut toutes sortes d'événements sportifs au programme. Au commencement de la soirée, les spectateurs, la tête nue, tinrent un respectueux silence en la mémoire des 197 écoliers morts au champ de bataille. L'Aviation de Bill Touhey n'eut pas de difficulté à triompher d'une équipe d'étoiles de la ligue de la cité par le pointage de 10-5. Frank Boucher réussit le truc du chapeau pour les Hommes de l'Air tandis que Tony Licari et Hank Blade enfilaient chacun deux buts. Tony Lemay compléta le truc du chapeau pour les perdants.

Les équipes:

Aviation: Buts, Pinke; défenses, Philbin et Cain; centre, Boucher; ailes, Rooke et Licari; subs., Blade, Hellyer, Robins, Guzzo, Ramsay et Pumple.

Etoiles: Buts, Higginbottom; défenses, Charron et Simon; centre, Tony Lemay; ailes, Albert Lemay et Séguin; subs., Cheyne, Kuntz, Dennison et Leonard.

Arbitres: Ken Draper et Buster Kipp (première période), Earl Armstrong et Yvon Renaud (deuxième période). Happy Shouldice et Ernie Stitt (troisième période).

Sommaire:

Première période

Av., Robins (Licari)	7.55
Av., Hellyer (Pumple)	8.20
Etoiles, Tony Lemay (A. Lemay)	8.55
Av., Ramsay (Blade)	10.12

Punitions: Acune.

Deuxième période

Av., Licari (Boucher-Pumple)	.12
Etoiles, Tony Lemay (A. Lemay)	.33
Av., Blade (Pumple)	3.57
Av., Boucher	11.17
Etoiles, T. Lemay (Séguin)	11.45
Etoiles, Séguin (A. Lemay)	12.50

Punitions: Aucune.

Troisième période

Av., Boucher (Rooke)	1.11
Etoiles, Cheyne (Kuntz)	2.57
Av., Blade (Hellyer)	6.01
Av., Boucher (Licari)	7.08
Av., Licari (Boucher-Pumple)	13.39

Punitions: Aucune.

Puis l'Université d'Ottawa défit Nepean par 1-0 dans une joute dans laquelle les joueurs n'eurent pas à s'occuper des lignes bleus pour se passer le disque.

Alignement:

U. d'O.: L'Heureux, buts; MacDonald et Coutin, défenses; Muretich, centre; Pépin et Pinault, ailes; Leroux, D'Aoust, Sarra-Bournet, Berthel, Therrier, Melançon et Dumont, substituts.

Nepean: Bethel, buts; Allan et McCooeye, défenses; Abeson, centre; MacLarty et Boyle, ailes; Armstrong, Young, Jacobs, Dorrance, Jamieson, Robertson, Cummings et Rice, substituts.

Arbitres: Bill Touhey et Bill Armstrong.

Bob Forbes et Harvey Clifford conduisirent Glebe à une victoire de 2-0 contre Lisgar.

Alignements:

Glebe: Wood, buts; George et MacDonald, défenses; Henderson, centre; Shaw et Gordon, ailes; Davidson, R. Smith, Forbes, Clifford, Meikle, Morgan, F. Smith et Craig, substituts.

Lisgar: McKinley, buts; Murray et Abelson, défenses; Fairweather, centre; Hamel et McCuaig, ailes; Chartrand, Sauvé, McCurdy, Beaton, Kelly, O'Connor et McKay, substituts.

Arbitres: Hank Fleming et Bill Touhey.

Dans une joute dans laquelle les deux groupes alignaient chacun sept joueurs sur la glace, St. Pat's et Tech ne purent compter de point. Les jeunes gaillards n'apprécièrent pas ce genre de jeu et ils démontrèrent en commençant plusieurs batailles.

Alignements:

St. Pat's: Murphy, buts; Aubrey et Longfellow, défenses; Coburn, centre; Dagenais et Dunlap, ailes; Brown, rover; Shaughnessy, Campbell, substituts.

Tech: Desjardins, buts; Benoit et Annany, défenses; Rathwell, centre; Blenkairn et Eno, ailes; Provost, rover; Thompson, Scannell, Ventura, Cullum, Payne, Schultz et Civaglia, substituts.

Arbitres: Arnie Peterkin et Jack Deggan.

On joua ensuite une partie de balai sur glace entre des demoiselles des hautes études du Commerce. Elles jouèrent 10 contre 10 durant 10 minutes et Paulette Jodoin et Maureen Norton donnèrent la victoire aux Commandos par 2-0 contre les Bombardières.

Alignements:

Commandos: Connie Hepburn, Paulette Jodoin, Viola Hulisuski, Maureen Norton, Josephine Di Labbio, Doreen Pratt, Norma Lavoie, Ursula Laby, Marion MacGuire, Anne Warwick.

Bombardiers: Lois Sheehan, Iona Sims, Beverly York, Jean Frappier, Grace Harmer, Isobel McKillop, Beatrice Simpson, Mary Gentille, Jean Graville, Betty Ferguson.



Sur les allées

DIVERS

Schryburt, Brault, Ladouceur et Tarte ont gagné trois parties contre Deslauriers, Hurtubise, Grégoire et Dion, tandis que Legault, Parent, Goulet et Riel ont pris deux joutes contre Gay, Savage, Fortier et Mathieu dans la ligue de quilles St-Jean-Baptiste . . . Mlle Marie-Rose Dionne a réalisé une série de 829 dans la ligue du Bureau du Trésor aux allées Rideau . . . Mlle Gertrude Gauthier eut la plus forte corde, soit 334 . . . Mlle Bertha Decoeur fut la meilleure de la ligue des Laboratoires des Produits Forestiers avec une corde simple de 246 et une série de 588. Léo Godin fut le "coq" chez les hommes avec une série de 642 et Henry Bélec obtint une corde de 263... Maurice Boucher eut une série de 697 dans la ligue des Produits de cuir canadiens, tandis que A. Rocque a roulé un simple de 291. Marie Trudeau a manufacturé une série de 636 et un simple de 267 . . . Paul Valiquette a claqué une corde de 420 dans la ligue du Charbon Indépendant aux allées Karrys, hier soir, et Bob Wiggins tapa des cordes de 254-351-314 pour un total de 919 . . .

Nouveau joueur pour Corps Postal

Le Corps Postal, désireux de se tailler une place dans les séries éliminatoires de la ligue de hockey de la Cité, a fait l'acquisition de Harold Laycoe pour leur partie de ce soir contre les Frontenacs à Kingston. Laycoe, centre et joueur de défense, était sur la liste de réserve des Rangers de New-York avant de s'enrôler dans l'armée. Il a déjà brillé pour les Quakers de Saskatoon dans les joutes de la Coupe Memorial.

Avez-vous déjà observé

UN HOMME *souffrant du mal de reins...*



Un vrai portrait de misère... Vous l'entendez dire: "*Je ne puis me remuer, je ne puis me retourner, je ne puis respirer même*".

S'il n'avait pas laissé aller ses forces, s'il n'avait pas laissé épuiser son organisme, il n'aurait probablement pas eu à se plaindre du mal de reins.

Heureusement, à l'exemple de milliers d'autres depuis près de 40 ans, il prit les PILULES MORO; ce tonique qui ne coûte pas cher, donne des résultats remarquables dans le traitement des malaises suivants: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

Aucun homme n'emploie jamais les PILULES MORO sans profit pour sa santé.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1568, rue S.-Denis, Montréal.

Inactifs maintenant



Les guichets de paris de la piste de course de Tropical Park de Miami, Flo., offrent une scène différente depuis que la ration de l'essence a forcé les automobilistes de s'abstenir d'aller aux courses de chevaux, obligeant par le fait même la cancellation des épreuves du turf à cet endroit. On voit ici quelques-uns des préposés aux guichets en train de discuter de la situation future qui sera la leur.

L'équipe Beauchamp doit jouer un carreau extra pour dominer celle de Lafrenière

★ ★ ★

Duel de titans entre ces deux clans de la ligue de quille du Droit hier soir — Série de 698 et corde de 329 élaborées par D. Roy, capitaine — Celui-ci guide ses hommes à un balayage en règle contre Schingh — Carter se réveille avec un simple de 256 — Roy en tête

Tout ce qui s'est vu dans la ligue de quilles du "Droit" cette saison, fut éclipsé par le programme d'hier soir aux allées York. En effet, les joueurs y ont mis tellement de conviction, d'ardeur dans leurs assauts par exemple, le duel Beauchamp-Lafrenière a dû nécessiter un carreau spécial afin d'en décider le vainqueur ultime. Terminant la première série par 756-756, le clan de Beauchamp a ensuite pris une avance d'une partie en remportant le deuxième élan. Mais la tribu Lafrenière exécuta un ralliement électrisant pour se replacer à termes égaux avec ses rivaux. L'impossible, l'inusité était arrivé; après un conseil de guerre de courte durée, les rouleurs reprirent leurs places favorites, désireux une fois pour toutes de régler leur suprématie. Cette fois-ci ce fut la fameuse équipe de Beauchamp qui démontra les plus beaux talents d'opportunistes. Trépanier et Glaude qui avaient été plus ou moins brillants durant la soirée se réveillèrent à temps et c'est avec une véritable énergie qu'ils réussirent à abattre toutes les quilles pour conduire leur groupe à la victoire. Le seul porte-couleur des vainqueurs à enfiler une série supérieure à 200 fut A. Morin, le diminutif expert qui dépassa cette marque de 18 points. Pour les perdants, Christian Dalpé frisa cet objectif avec une corde de 197.

Dans l'autre escarmouche, c'est le club de Roy qui fut en vedette avec trois triomphes contre Schingh qui en vit de toutes les couleurs. Le grand Roy fut irrésistible et un véritable pilier pour ses hommes, réussissant des cordes de 188-329-181 pour un fort total de 698. L. Frédette se montra aussi habile avec des simples de 221-231 à ses deux seuls essais. Armand Bourdages s'est maintenu vers le premier crochet grâce à ses cordes de 243-181-171 et Albert Dalpé a réalisé une culbute de 217. Pour les perdants, il faut admirer la belle tenue de Jos Ouellette, le lion du Nord qui a fait tomber les billes de bois au taux de 239-208-198. Le nouveau venu Henri Laperrière mérite aussi des félicitations pour ses simples de 200 et 223. Le robuste Marcel Carter, qui avait pourtant une bonne partie dans son sac mais qui n'avait pas de chance depuis plusieurs semaines, s'est enfin "dégommé" et sa corde de 256 fut une des plus sensationnelles d'une soirée pourtant fertile en émotions de toutes sortes. Par suite de ce branle-bas, l'aggrégation de Roy mène le bal et il ne sera pas facile de les déloger quoique les protégés de Beauchamp talonnent dangereusement les meneurs.

CLASSEMENT

	J.	G.	R. D. P.
Roy	12	9	3
Beauchamp	12	8	4
Schingh	12	6	6
Lafrenière	12	1	11

La nouvelle balle ne sera pas une imitation

WASHINGTON, le 30 — La nouvelle balle qu'on verra sautiller et bondir sur les terrains de baseball cette année sera apparentée avec le jeu de golf car quoique ayant une couverture provenait d'une peau de cheval, elle aura le coeur d'une balle de golf.

Le bureau d'administration des prix en temps de guerre vient d'annoncer que les 720,000 balles qui seront manufacturées cette année seront égales en qualité "aux balles d'avant guerre avec leur centre en liège". On se servira des intérieurs des balles de golf qui étaient inutilisés depuis que la guerre a mis cette industrie au rancart.

PAS D'A PEU PRES

La nouvelle baseball aura un coeur de caoutchouc et la Commission des Prix donne sa parole que cette balle ne sera pas une imitation. Elle sera si bonne, en effet, que le ministère de la guerre va les acheter toutes sauf à peu près 120,000.

Cette quantité qui restera, dit la Commission, ira aux industries qui pratiquent ce sport, aux collèges et aux écoles qui incluent led éveloppement physique à leur programme.

Il n'en restera pas pour les petits clubs qui pratiquent sur le lot vacant du coin. Il est probable que les grandes ligues se procurent aussi un certain nombre de ces nouvelles balles. Dans une saison, les ligues majeures employent à peu près 180,000 balles.

Ligue du dépôt

La Base "A" a défait la Compagnie "B" par 5-4 hier soir dans une joute de hockey de la ligue du dépot du District disputée au parc Lansdowne. Puis le Base "B" a battu les Magasins par 6-5 dans une autre partie au programme.

1ère joute

Base "A"—Charette, buts; Wilson et Ling, défense; Beardsley, centre; Sutherland et Defalco, ailes; Vizard, Rudd, Thomas et Meyers, subs.

Compagnie "B" — McCormick, buts, Turriff et Johnson, défense; Emerton, centre; D. Domain et Lefebvre, ailes; Tesier, Hill, Servais et L. Romain, subs.

Arbitre—Wilf Ellet.

2ème joute

Base "B"—Murphy, buts; Kerwin et Groulx, défense; Craddock, centre; Nowazak et Jansen, ailes.

Magasins — Lamoureux, buts, Dumoulin et Viau, défense; Henderson, centre; Turriff et Lake, ailes; Dupuis, Romain, Fisher et Brown, subs.

Arbitre—Wilf Ellet.

CLASSEMENT DU HOCKEY

Groupe senior

	G	P	N	Po	Co	Pts
Cornwall	16	4	4	123	72	36
Aviateur	12	10	3	97	116	27
Québec	12	11	3	108	99	27
Armée	11	11	4	108	122	26
Ottawa	10	11	3	106	90	23
Royaux	8	14	5	87	118	21

Parties cette semaine

Ce soir: Royaux à Ottawa.

Dimanche: Ottawa à Royaux; Cornwall à Aviateurs; Armée à Québec.

Senior interscolastique

	G	P	Po	Co	Pts
St-Pat.	3	0	41	5	6
Tech.	3	0	17	4	6
Nepean	2	0	8	4	4
Glebe	1	2	7	14	2
Lisgar	0	3	5	33	0
Univ. d'Ott.	0	4	6	24	0

Parties juniors

Ce soir: Nepean vs St-Pat.; Glebe vs Tech., à l'Auditorium. Première partie à 10 h. de l'avant-midi.

Hockey au collège Laval

C'est dimanche, 7 février, qu'aura lieu sur la glace du "Forum Lavallois" de Saint-Vincent de Paul, la magnifique fête sportive d'hiver. Un spectacle nuancé de variété séduisantes et d'innovations agréables vous permettra, tout à la fois, de "vous changer les idées" et de vous "oxygéner la constitution", parmi des jeunes qui ne vous endormiront pas.

Duels épiques entre équipes rivales, courses et exploits sportifs, entremêlés de splendides attractions; quelques unes, venant en droite ligne de New-York, et retenues par l'Agence Norman: voilà une faible part du programme tracé pour ce jour de réjouissance, que nous voulons transformer en un jour de triomphe.

Comme toujours, le Comité des Jeux, vous ménage des surprises. Une base solide à l'agrément de tous, sera établie par nos Hockeyistes qui recevront comme de coutume, le formidable Polytechnique.

C'est la distraction à ne pas manquer, le coup de rire et d'émotions, à se payer, dans l'air, le frigide soleil et la prestigieuse féérie des neiges étincelantes.

Parents, amis, anciens, sportifs, tous au Collège Laval, le 7: on vous attend!

Joute de 1-1 à Rockland

Hier soir à Rockland, fut disputée une joute de hockey entre les Bleus et les Gris. La partie se termina au pointage de 1-1. Durant la première période, aucun point ne fut enregistré malgré les efforts énergiques des deux clubs. Durant le deuxième couplet, G. Brisebois enfila un but pour les Gris. Au troisième chapitre, M. Sauvé claqua un but pour les Bleus et le compte resta égal même après les dix minutes supplémentaires.

Alignements des Bleus:—Buts: G. Soublière; défenses: R. Boyer et M. Sauvé; centre: H. Good; ailes: Deault et R. Franche. Substituts: R. Royer, A. Chayer.

Alignement des Gris: Buts: R. Labelle; défenses: R. Cayer et J.-M. Sarrazin; centre: J. Labonté; ailes: G. Parent et J. Denault. Substituts: P.-H. Carrière.

Dans la Nationale en fin de semaine

MONTREAL, le 30, (P.C.) — Les Red Wings de Détroit considérés comme les futurs champions de la coupe Stanley, ont impressionné les amateurs aux pratiques du Forum ces jours derniers et ils sont prêts pour leurs deux engagements de fin de semaine contre les Canadiens de Montréal dans la ligue Nationale. Les visiteurs auront deux nouveaux joueurs sur leur alignement ce soir dans la métropole; Cully Simon, de Brockville et Les Douglas, d'Indianapolis. Don Grosso a repris sa forme d'antan maintenant que sa blessure au poignet est mieux. Boston joue contre les Leafs dans la Ville-Reine ce soir.

Demain soir, Rangers et Chicago disputent la victoire au Boston et Chicago respectivement.

Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite que le mérite même.

La Rochefaucauld



Horace Stoneham, président, Mel Ott, gérant et James McMahon, gardien du terrain, tous des Giants de New-York, regarde le parc Ocean County, ancienne demeure de feu John-D. Rockefeller à Lakewood, N.-J., où le fameux club de la ligue Nationale pratiquera au printemps. Les Yankees s'entraîneront à 17 milles de là au Parc Ashbury.

Sammy ne craint pas Beau Jack

LOUISVILLE, Ky., le 30 — (P. A.) — Charles Jones, gérant de Sammy Angott, ancien champion mondial des boxeurs poids-légers, a dit aujourd'hui que son protégé rencontrera Beau Jack, aspirant pour le titre, sur une base de 50-50.

Angott s'est retiré en novembre et il a dit plus tard qu'il tenterait un retour afin d'affronter Jack n'importe quand où à n'importe quel endroit pour une bourse identique.

Matelots battent Commis par 52-26

Les Matelots ont défait les Commis par le compte de 52-26 hier soir au Y.M.C.A. pour capturer le trophée Morrison au ballon au panier. Bun Wiseman récolta un total de 22 points tandis que Jeff Mortimer était aussi très utile avec 14 points. Wib Nixon fut le meilleur soldat avec 10 points.

Il y aura trois joutes ce soir dans la ligue intermédiaire. Au Y.M.C.A., le Corps Postal joue contre le Dépôt no 17 à 7 h 45 et le Commerce affronte la Marine à 9 h.

A l'Université d'Ottawa, les Magasins militaires disputent le ballon aux Carabins à 8 heures.

Matelots — Wiseman, (22); Mortimer, (14); Cain, (3); Wall, (5); Purdy, (8). Total, 52.

Commis — Hil, (5); Eastaugh, (2); Turner, (1); Nixon, (10); Coombs, (8). Total, 26.

Arbitre — Homer Courtright.

Priddy passe à Washington

NEW-YORK, le 30 — (P.A.) — Continuant leur plan de reconstruction, les Yankees de New-York ont annoncé hier qu'ils avaient échangé l'arrêt-court Gerry Priddy et le lanceur recrue Milo Candino aux Sénateurs de Washington pour le lanceur Bil Zuber et un certain montant d'argent.

Priddy, joueur d'intérieur à 22 ans, conserva une moyenne de .280 l'an dernier en 57 joutes.

RESULTATS DU HOCKEY

O.H.A. SENIOR "A"

Groupe Niagara

Niagara Falls, 2; St-Catharines, 1.

Hamilton, 11; Port Colborne, 6.

SERVICES SENIORS WINNIPEG

H.M.C.S. Chippawas, 11; Armée, 3.

INTERS. SENIOR

Tech, 5; Glebe, 1.

MINEURE

Bantam

Sandy Hill Tigers, 2; Sandy Hill Black Hawks, 2.

Juvénile

Commandos, 10; Bearcats, 1.

LA BOXE

(Résultats par la Presse associée.)

NEW-YORK—Willie Pep, 127¾ Hartford, Conn., décisionne Allie Stolz, 133½, Newark, (10).

BOSTON—Frankie MacDougall, 144½, Boston arrête Davey Andrews, 145, Lowell, Mass, (4).

HOLLYWOOD,—Richie Lemos, 136, Los Angeles, décisionne Vince Del Orto, 133½, New-York (10)

SAN FRANCISCO — Billy McCoy, 160, San Francisco, gagne par K.O. tech. contre Doug Wilson, 159, Carson City, Nev., (5).

Promotions à des militaires de la capitale

Les ordres du dépôt du district No 3 annoncent la promotion de 5 militaires dont 3 d'Ottawa et 2 du district militaire.

Sont promus les militaires suivants d'Ottawa: le caporal William L. White, 22 ans, au grade de sergent intérimaire; son épouse, Mme Florence White, demeure au No 272 rue Arlington. Le caporal Alfred G. Stratton, 20 ans, devient sergent; son père, M. Alfred W. Stratton, habite au 119 de la 2e avenue. Le soldat **Léon-A. Nadon**, 39 ans, est promu au grade de caporal intérimaire; son épouse, Mme Berthe-F. Nadon, demeure au no 300 de la rue Preston.

Ceux du district sont: le sergent Léonard G. Tyo, 44 ans, qui devient sergent-quartier-maitre de compagnie (intérimaire); son épouse, Mme Kathleen Tyo, demeure au 237, 4e rue, Cornwall. Le soldat Milford L. Morris, 23 ans, devient caporal intérimaire et son épouse, Mme Gertrude Morris, habite au 17 rue Charles, Carleton Place.

AUTRE ATTAQUE CONTRE . . .

(Suite de la première)

par le sergent Arnold Cochrane, un pilote de Régina, qui a dit avoir vu des rayons de grosses étincelles à travers les nuages, ce qui signifiait que des incendies s'étaient déclarés.

La Déf. Nationale

La Santé rencontrera les Commis dans la seule joute au programme de la ligue de hockey de la Défense Nationale lundi soir à 8 heures à l'Auditorium. New-Edinburgh rencontrera les Sénateurs dans la deuxième partie qui mettra aux prises deux équipes de la ligue junior intérieure. Happy Shouldice et Arnie Peterkin seront les chevaliers du sifflet.

Mille Nazis sont tombés dans la ville

(Suite de la première page)

sonniers et environ 12.000 ennemis ont été tués.

Dans le Caucase, où le combat se continue avec une semblable intensité, on annonce la capture du raccordement de chemin de fer de Kropotkin, et l'armée russe se trouve sur les bords de la rivière Kouban, ferme une des avenues conduisant aux champs pétrolifères de Maïkop et est une nouvelle menace à Tikhoretsk un autre raccordement de chemin de fer à 35 milles au nord.

Dans des combats de rues à Kropotkin, plus de 1.000 Allemands ont été tués, disent les Russes.

On prévoit une union de l'armée qui a gagné le nord avec l'armée qui s'est avancée à 20 milles au nord-est de Tikhoretsk.

Kropotkin est à 130 milles au sud de Rostov. On rapporta auparavant que d'autres colonnes étaient à 60 milles au sud-est de Rostov, à 56 milles à l'est et à 70 milles au nord.

Le bulletin de guerre dit que les Allemands s'efforcent de renforcer leur défense du cercle de Rostov au moyen de nouvelles troupes et de chars d'assaut.

L'encerclement des armées allemandes dans le secteur de Voronej et dans le Caucase ressemble aux manoeuvres par lesquelles les Russes tendirent leurs filets sur environ 22 divisions de l'Axe devant Stalingrad et les taillèrent ensuite en pièces.

Dans le combat d'hier, dans le secteur central du front de Stalingrad, disent les Russes, 300 Allemands ont été tués et 450 faits prisonniers, dont un général.

"Au nord de Stalingrad, notre encerclement s'est resserré davantage et nos troupes ont anéanti plusieurs Nazis", dit le bulletin de guerre.

Le Brésil est prêt à combattre les sous-marins nazis

WASHINGTON, le 30 — (P. A.) Les présidents du Brésil et des Etats-Unis, en venant à un accord au cours d'une rencontre personnelle, ont décidé que l'Atlantique devrait être "sauf pour tous" et que l'Afrique occidentale française et Dakar ne devraient plus jamais offrir de menaces de blocus ou d'invasion contre les Amériques.

De retour de sa conférence avec le premier ministre Churchill à Casablanca, le président Roosevelt a eu une entrevue avec le président Vargas à bord d'un destroyer américain, à Natal, jeudi.

A Rio-de-Janeiro, Vargas a déclaré qu'on était venu à un accord complet au sujet de la guerre, faisant renaître la question à l'ordre du jour, à savoir si le Brésil devait prendre une part plus active au conflit envoyant des troupes aux lignes de batailles.

Les présidents ont résolu deux points bien définis: "Que l'océan Atlantique soit "sauf pour tous". "Nous sommes très reconnaissants de l'aide unanime que nos voisins donnent à la grande cause de la démocratie à travers le monde."

On considère que cette dernière phrase s'adresse tout particulièrement à l'Argentine, la seule des républiques latines qui n'a pas déclaré la guerre à l'Axe ou rompu les relations diplomatiques.

Les présidents ont considéré aussi le danger des sous-marins depuis les Antilles jusqu'au sud de l'Atlantique et Vargas a annoncé "des efforts de plus en plus grands de la part de son pays pour faire face à cette menace."

Le président Roosevelt, retournant chez lui par la route du sud, la plus longue mais la plus sûre, s'arrêta en Libéria sur la côte africaine et puis traversa l'Atlantique vers l'est du Brésil.

Les prix réglés, même après-guerre aux Etats-Unis

WASHINGTON, le 30. (P.A.) — Les contrôles du temps de guerre sur les prix, les loyers, les salaires, les profits, les vivres et les articles des consommateurs ne finiront pas avec les hostilités, mais ils se continueront indéfiniment en temps de paix pour fixer d'une façon semi-permanente la vie aux Etats-Unis, de l'avis de personnages renseignés de Washington. Il se peut qu'on se départisse de l'extrême sévérité du temps de guerre, mais on conservera un noyau d'économie contrôlée.

Goering a dû se taire une heure durant

(Suite de la première)

du 10e anniversaire de son accession au pouvoir.

Cette déclaration fut faite juste avant que le maréchal Goëring commençât son discours, après une heure de retard.

Depuis la nomination d'Hitler comme chancelier en 1933, jamais les Allemands n'ont observé cet anniversaire dans une atmosphère aussi triste.

Goëring a admis d'une façon gauche que l'Allemagne avait été déçue par la force de la Russie sur la base de la démonstration de l'armée rouge dans la guerre finlandaise, laquelle, dit-il, était le plus adroit camouflage de toute l'histoire du monde".

Il parla aussi de la nécessité de l'unité pour le peuple allemand.

"Aujourd'hui nous sommes unis et devons combattre jusqu'au bout pour notre genre de vie", a déclaré Goëring. La Russie aurait péri depuis longtemps si ce n'eut été cette force qu'elle possède".

S'adressant tout particulièrement à l'armée allemande, Goëring a déclaré: "Plusieurs d'entre vous ont fait l'expérience des rigueurs de l'hiver en Russie et de la faiblesse de certains commandants allemands.

Puis, Goëring essaya d'encourager les Allemands en disant: "Je suis convaincu que la Russie se sert actuellement de ses dernières réserves".

Goëring a annoncé qu'Hitler avait ordonné la mobilisation de toutes les dernières ressources de l'Allemagne.

Les Russes, dit-il, sont capables de construire une terrible machine de guerre, parce que leur équipement n'est pas fait par un peuple libre mais par des esclaves . . . Les Russes ne font rien d'autre. Ils n'ont rien d'autre à faire qu'à rendre la vie plus belle".

Le maréchal a élevé la voix pour dire: "J'adresse ce message à tout le monde, du plus humble soldat au plus haut maréchal: Jamais une situation est assez désespérée pour l'Allemagne pour que nous ne puissions la surmonter".

LONDRES, le 30. — (P.C.) — L'agence Reuter a déclaré aujourd'hui que tout portait à croire que le retard d'une heure pour le discours que devait prononcer le maréchal Goëring était dû à un raid diurne sur Berlin, qui éforça Goëring et ses auditeurs à se réfugier dans les caves et les abris.

LONDRES, le 30. — (P.C.) — Depuis qu'Hitler a pris en main la destinée du Reich, il y a dix ans, jamais les Allemands n'ont célébré l'anniversaire de son accession au pouvoir aussi lugubrement qu'aujourd'hui.

La radio allemande, qui, d'ordinaire, émettait le 30 janvier de la musique gaie, s'est contentée aujourd'hui de rapporter le décret de mobilisation de tous les hommes de 16 à 65 ans et de toutes les femmes de 17 à 45 ans.

La radio de Moscou, rapportant des nouvelles de Stockholm, dit qu'Heinrich Himmler, chef de la Gestapo, a été désigné comme commissaire général chargé de la nouvelle "mobilisation totale" de l'Allemagne.

L'agence Reuter a rapporté aujourd'hui qu'un annonceur de la radio allemande a déclaré que le discours de Goëring, qui devait avoir lieu à 11 heures du matin (7 h. du matin, heure avancée de l'est), avait été un peu retardé.

Au cours de l'intermède, les auditeurs de Londres ont entendu des acclamations puis de la musique militaire. L'annonceur a déclaré que le discours de Goëring serait prononcé dans la grande salle du ministère de l'Air, à Berlin, et qu'il serait adressé à l'armée, à la marine et à l'aviation et "par là à toute la nation".

Chinois assailli par un jeune "bandit"

Long Chung, un Chinois buandier, 239, rue Bay, a été victime d'un vol à semblant de main armée probablement, mais en poursuivant l'assaillant, il rentra en possession de deux dollars sur les trois qu'il lui avait donnés.

Vers 1 h. 45, hier après-midi, l'individu pénétra dans la buanderie de Long Chung, et pointant agressivement, de la poche de son manteau où probablement il n'y avait que sa main et non un pistolet, — il déclara: "Je veux de l'argent".

Voyant la poche bombée, le Chinois eut peur et plongeant la main dans le tiroir de son registre, il tendit au voleur un billet de $2 et un autre de $1.

Comme le jeune bandit prenait la poudre d'escampette après avoir reçu la somme, Long Chung se décida à le poursuivre. Quand il se sentit chauffer de près, le voleur lança le billet de deux dollars aux pieds de Long Chung et il se sauva, serrant dans la main son billet d'un dollar. Plusieurs personnes donnèrent la chasse à l'individu mais aucune ne réussit à l'attraper.

La police croit que le jeune "bandit" n'avait rien autre chose dans sa poche que sa main; mais tout de même il risquait d'hériter de plusieurs mois de prison pour le vol d'un dollar s'il avait été attrapé. La détective Borden Hobbs fait enquête.

Officiers d'état-major qui assistèrent à la conférence de Casablanca



1—Amiral Ernest J. King, commandant en chef de la Marine américaine.
2—Amiral Cunningham, commandant naval des forces alliées en Afrique nord.
3—Lieut.-gén. Ismay, chef du personnel du bureau du ministre de la Défense.
4—Harold MacMillan, ministre britannique, au quartiers généraux, en Afr. du nord.
5—Lord Mounbatten, chef des opérations militaires conjointes.
6—W. Averill Harriman, expéditeur de la défense des E.-Unis à Londres.
7—Harry Hopkins, président de la commission ang.-am. de la distribution des munitions.
8—Lieut.-gén. Somerwell, commandant général des services de ravitaillement de l'armée américaine.
9—Sir Charles Portal, chef de l'état-major de l'aviation britannique.
10—Major-gén. M. Clark, commandant de la 5e armée américaine, en Tunisie.
11—Maj.-gén. Carl Spaatz, commandant en chef de l'aviation en Afrique du nord.
12—Gén. Sir John Dill, chef de la mission des états-major à Washington.

Churchill retourne en Afrique



Quand M. CHURCHILL arriva à Casablanca pour la conférence, ce n'était pas la première fois qu'il mettait le pied en territoire africain, depuis le commencement de cette guerre. On le voit ici durant sa dernière visite, dans la région d'El Alamein, accompagné du maréchal de l'air en chef, sir Arthur TEDDER, regardant, tous deux, le retour d'une escadrille de bombardiers, revenant d'un raid fructueux sur les armées de Rommel.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

759—

A—Connaissez-vous Joineau, un important personnage de l'Histoire de Montréal?

B—La monnaie de carte resta-t-elle définitivement sans valeur après la chute de la Nouvelle-France?

C—Quelle était l'opinion du célèbre parlementaire Cobden sur les colonies de l'Angleterre?

760—

A—Qui était Jeanne Le Ber?

B—Qui prit le contrôle de la monnaie de carte?

C—En analysant les lacunes de l'impérialisme Cobden ne voyait-il des inconvénients que pour la métropole?

(Réponses voir page trois)

CE QU'IL EN ETAIT

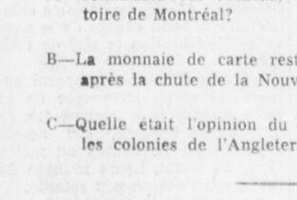
Madame—Qu'est-ce que tu connais dans les toilettes de femme?
Monsieur—Le prix.

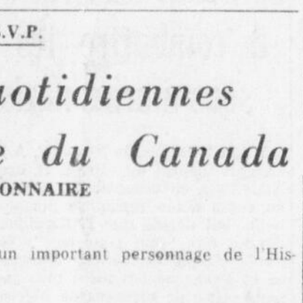
* * *

Le mari—Ma chère, j'ai à t'annoncer la nouvelle que je viens de prendre une seconde police d'assurance de $5.000.
La femme—Espèce d'égoïste! tu ne penses toujours qu'à toi.

* * *

Quel est le comble de la gaieté pour un caissier?
C'est de distraire des valeurs.


BUVEZ PLUS DE LAIT
Le fortifiant pour tous.
OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741



Vous avez eu bien de la chance
D'avoir pris des NR
Je pense.
Car ce remède bien épatant
Apporte vit soulagement!
Natures Remedy
NR-TABLETS-NR
4-33
NR EST UN LAXATIF ENTIÈREMENT DIFFÉRENT FAIT PAR LES FABRICANTS DE TUMS

Funérailles de Mme J. T. Britt

STE-FAMILLE D'AUMOND, le 29, (D.N.C.) — Le 25 janvier, avaient lieu à Ste-Famille d'Aumond, les funérailles de Mme John T. Britt, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Mme Britt était la fille d'Elzéar Guérette et de feu Desneiges Robert. Mme Britt est décédée à l'hôpital St-Joseph de Maniwaki, le 22 janvier, à la suite de graves brûlures. Elle était âgée de 27 ans. Elle faisait partie des Dames de Ste-Anne. Mme Britt a été transportée à Ste-Famille d'Aumond à la demeure de ses parents M. et Mme Elzéar Guérette.

Le service a été chanté à 9 heures en l'église paroissiale par le Rév. P. S.-A. Gaucher, assisté par les quatre frères de la défunte, Aimé, Robert, Gérard et Georges. Le Rév P. S.-A. Gaucher se rendit à la maison où il fit la levée du corps.

Elle laisse dans le deuil, son époux: John T. Britt, sa fillette, Thérèse, âgée de deux ans, son père et sa mère, M. et Mme Elzéar Guérette; six frères: Emile de Val Barrette, François, Aimé, Robert, Gérard, Georges; huit soeurs: Mme Octave Robitaille, (Marie-Blanche) de Ste-Famille, Florida, Desneiges, Hélène, Marielle, Lucille, Fernande et Aline, toutes à la maison.

Conduisaient le deuil: ses beaux-parents: M. et Mme Nicholas Britt, ses beaux-frères, Jim, Eddy et Russell Britt; sa belle-soeur, Mme Adélard Rollin (Margaret), M. et Mme Josephat Barbeau, oncle et tante, MM. Octave Robitaille, Roméo Alie, Léo-Paul Brosseau, Arthur Grondin et Mme Louis Lévesque.

La famille a reçu plusieurs offrandes de messes, télégrammes dont nous publions ici la liste.


MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Offrandes de messes: La Congrégation des Dames de Ste-Anne, Maniwaki; les employés de la Can. Int. P. & Paper, Co., Maniwaki; Mlle Desneiges Guérette, Ste-Famille d'Aumond; Mme Louis Lévesque, Ste-Famille d'Aumond; Mmes Léon G. Brunet et Philémon Grondin de Ste-Famille d'Aumond; MM. et Mmes Bernard Gratton, Maniwaki; Léon Piché, Maniwaki; Lucien Paquette, Wrightville, Edgar Robitaille, Wrightville; Emile Guérette, Val Barrette; Arthur Thibodeau, Montréal; Jeanne Guérette, Hull; Rosario Guérette Hull;

Bouquets spirituels: — Soeur Gertrude-Marie, S.S.M., Ste-Rose de Lima; les Soeurs de Ste-Croix, Ste-Famille d'Aumond; la famille M. Honorius Roy, St-Famille d'Aumond.

Condoléances:— M. et Mme Arthur Laroche, Hull; la famille Joseph Boudreau, Hull; MM. et Mmes Fortunat Pépin, de Wrightville; Joseph O. Roy, Maniwaki; Mmes Isidore Rivet, Joseph Grondin, MM. et Mmes Arthur Grondin, Roméo Alie, la famille Henri Brunet, M. et Mme Evariste Chatel, tous de Ste-Famille d'Aumond

Offrandes de fleurs: — Frères et soeurs de la défunte; les employés de la Canadian Int. P. & Paper, Co., Maniwaki.

A la famille éprouvée "Le Droit" réitère ses condoléances.

Examens du baccalauréat 16, 17 et 18 juin

QUEBEC, le 30, (D.N.C.)—Les examens universitaires du baccalauréat pour les élèves des collèges et séminaires affiliés à l'Université Laval ont été fixés aux 16, 17 et 18 juin prochain. De plus il n'y aura qu'une seule session. C'est ce que l'on a appris au bureau de Mgr le recteur de l'Université Laval.

Ces examens sont pour les élèves de rhétorique et de philosophie. L'an dernier, il y avait eu une session en mai, mais cette séance est supprimée pour 1943.

L'an dernier, 307 élèves s'étaient présentés pour l'obtention du titre de bachelier. Sur ce nombre, 283 ont été heureux aux épreuves, dont 17 avec le titre de bachelier "maxima cum laude", 41 bacheliers "cum laude" et 225 bacheliers ès arts. Ajoutons qu'en rhétorique, près de trois cents élèves s'étaient présentés pour l'obtention de leur titre dans les séances de lettres-grammaire. Les collèges intéressés sont ceux de Nicolet, Chicoutimi, St-Charles-Garnier, Gaspé, Lévis, Mont-Laurier, Séminaire de Québec, Séminaire de Rimouski, St-Alexandre, Limbour via Hull, St-Alphonse à Ste-Anne de Beaupré, Collège de Ste-Anne de la Pocatière, St-Antoine, St-Dustan, St-Victor de Tring, Sillery, Sudbury, Couvent des Ursulines de Québec, Trois-Rivières et les extra-collégiaux.

LE DOMESTIQUE ST-MAUR

J'avais un domestique, nommé re", mauvais cavalier, et toujours "St-Maur", aussi noir qu'un "mauen querelle avec son cheval. Il battait sans cesse sou pauvre coursier, en lui criant: "Si tu "mords" ton "mors", tu es un cheval "mort"!!!

Un réel soulagement pour les
NEZ QUI SONT BOUCHÉS ET SECS LA NUIT
MÉDICAMENT A 3 FINS
Comme vous vous sentez mieux lorsque, au coucher, vous vous êtes débarrassé le nez de la congestion passagère, à l'aide du Va-tro-nol!
Le Va-tro-nol fait trois choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il facilite la respiration, provoque le sommeil.
Si le rhume vous menace, le Va-tro-nol, employé au moindre éternuement ou reniflement, l'empêchera dans bien des cas de se déclarer.
VICKS VA-TRO-NOL

Communiqué

Un autre rabais dans les taux d'assurances des autos

L'assurance de la responsabilité publique, des dommages à la propriété, et des collisions pour automobiles privés de passagers est substantiellement réduite, à dater du 1er janvier, 1943

CONFORMEMENT à leur ligne de conduite en avril dernier, lorsque les taux d'assurance de la responsabilité publique et des dommages à la propriété pour les propriétaires d'automobiles dans les catégories à bas rationnement d'essence furent substantiellement réduits, les compagnies membres de l'Association des assureurs d'automobiles annoncent un autre rabais substantiel dans les taux, à dater du 1er janvier, 1943.

Les rabais s'appliquent aux taux d'assurance de la responsabilité publique, des dommages à la propriété et des collisions.

Cette action volontaire des compagnies est le résultat d'une étude suivie des conditions relevant des rations réduites de l'essence et une réduction conséquente du millage des automobiles de passagers.

C'est une partie du programme relatif à la revue périodique des taux qui fut instituée par ces compagnies dès que la consommation de l'essence fut réduite comme mesure de guerre.

L'on se rendra compte que ces compagnies affiliées se sont empressées à mettre en vigueur leur ligne de conduite conformément au rationnement de l'essence en temps de guerre, à la réduction des voyages et au déclin présumé des accidents. Bien que ces derniers n'aient pas baissé, de fait, comme les conditions le laissaient prévoir, néanmoins ils se sont montrés moins nombreux.

Ainsi ces compagnies affiliées ont décidé de prendre en considération en établissant les nouveaux taux réduits, un amoindrissement dans les dangers en général de la circulation en auto que l'on peut envisager raisonnablement, bien que cela ne soit pas un fait actuellement.

Le rabais des taux pour les assurances des automobiles, étant basé sur des conditions résultant des mesures de guerre et d'une nature temporaire, doit être considéré comme une mesure de guerre et ne continuera ainsi que si ces conditions subsistent.

En raison de la forte réduction des personnels due au manque d'employés cause par les exigences de la guerre et des restrictions du transport, il peut être impossible pour les agents des compagnies affiliées de s'aboucher avec tous leurs détenteurs de polices. Les détails des nouveaux taux, à dater du 1er janvier, 1943, pourront être obtenus de votre agent d'assurance.

PUBLIEE PAR LES COMPAGNIES D'ASSURANCE, MEMBRES DE
L'Association des Assureurs Canadiens
Conférence Indépendante de l'Assurance des Automobiles

Pour le piéton ou l'automobiliste, la prévoyance rapporte des dividendes

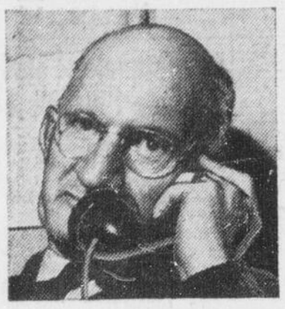
PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education tissage tricot couture
botanique beauté
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montreal

Les dix-huit générateurs d'électricité de Shipshaw, développeront 1.500.000 chevaux-vapeur

(Office National du Film)



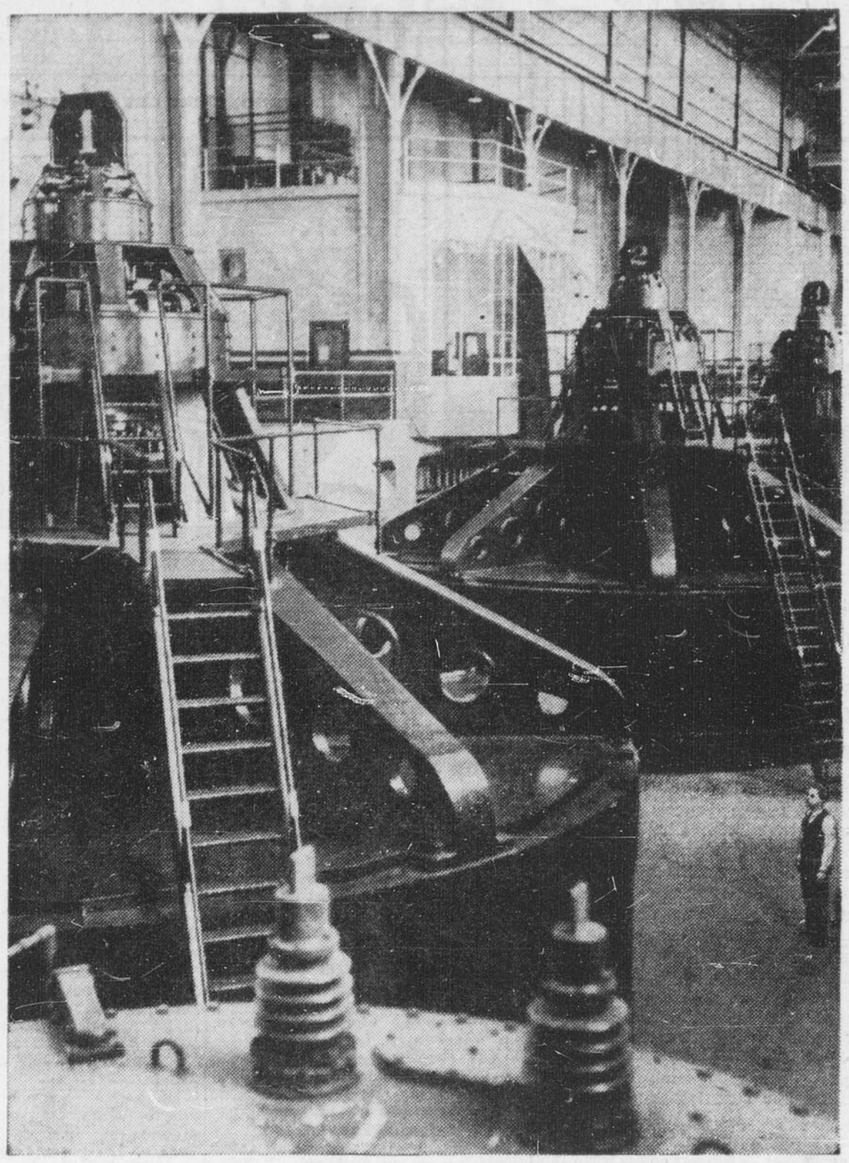
Arthur-O. Hawes, de l'Aluminum Co., directeur général des travaux.



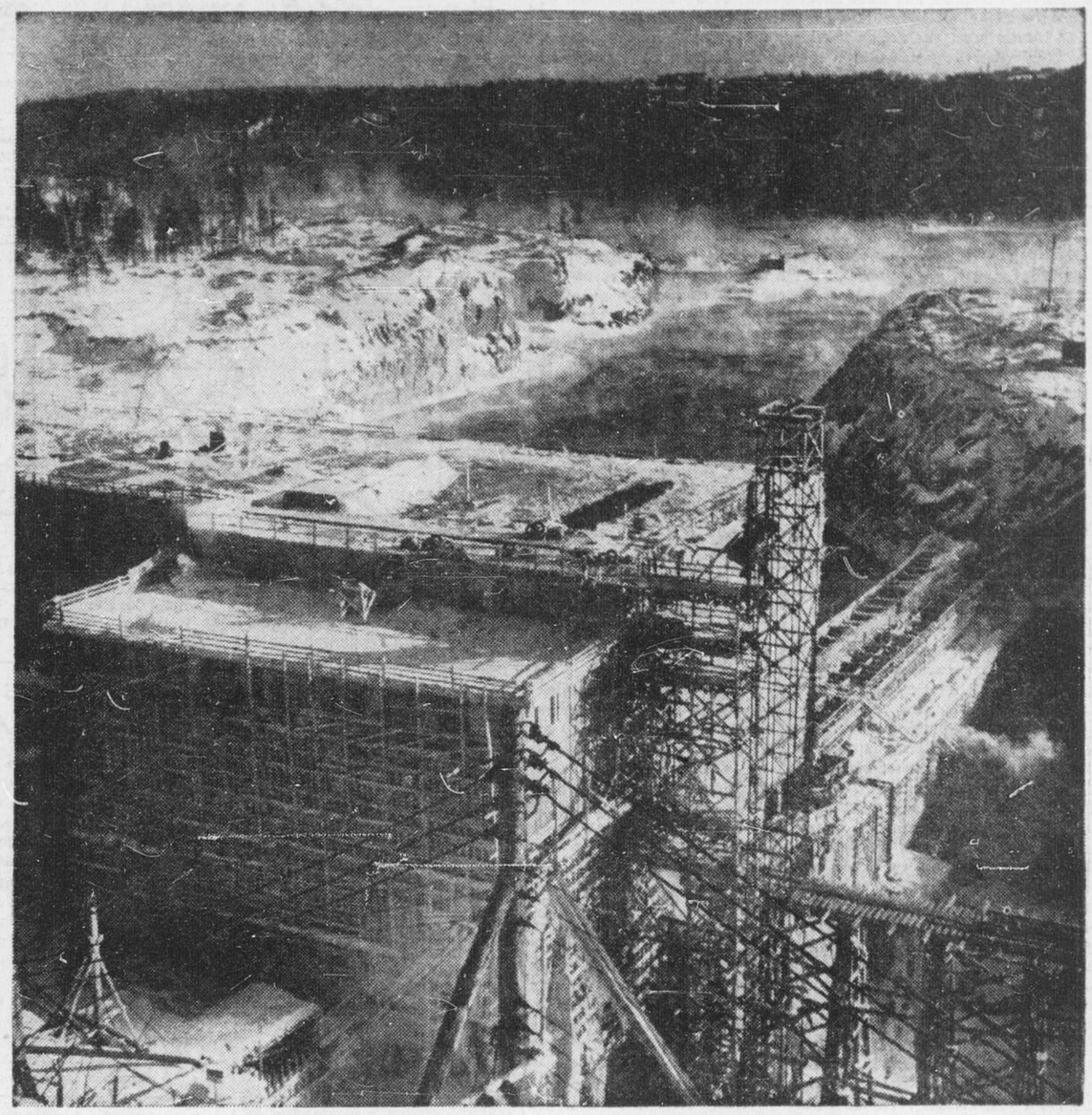
Frank Mullins, surintendant des travaux de construction.



Martin Morris, charpentier, se moque de la neige.



Dans les pays d'en haut, sur le Saguenay, des milliers d'ouvriers travaillent sans relâche pour compléter l'usine géante de Shipshaw, l'une des plus puissantes entreprises d'énergie du monde entier. Dix-huit générateurs comme ceux-ci serviront à développer 1,500,000 chevaux-vapeur.



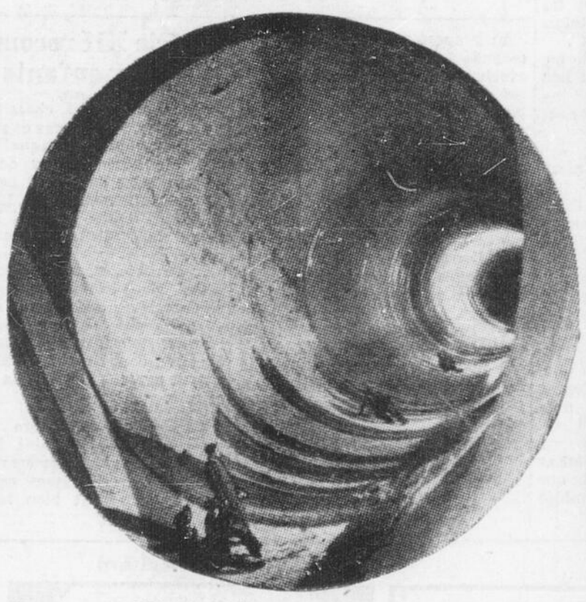
Voici la première partie de l'usine Shipshaw: Elle fournira de l'énergie pendant la construction de la seconde partie. Le brouillard qui s'élève de l'eau est dû à une température de 50° sous zéro.



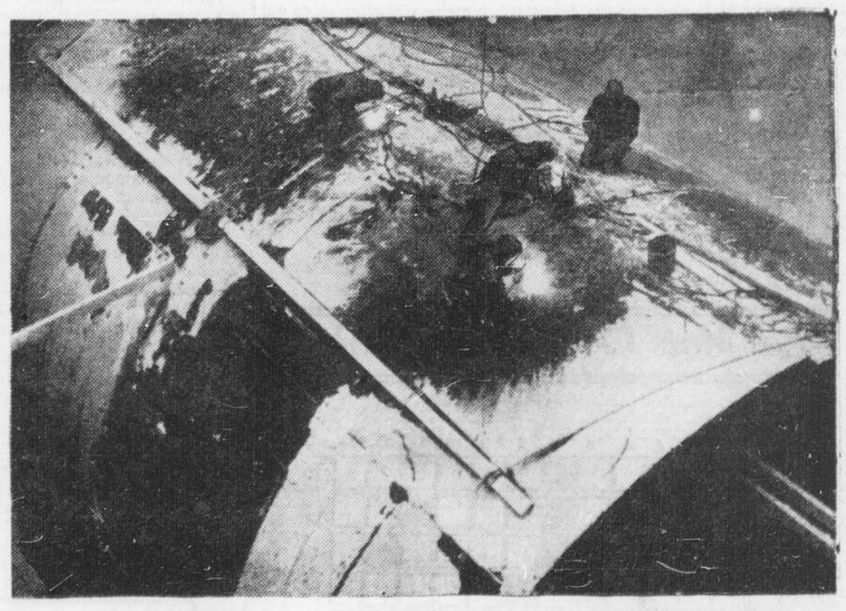
Eugène Morasse, un soudeur, sourit au photographe.



44 pelles et grues mécaniques, 525 camions et 65 tracteurs sont employés aux travaux d'excavation de 7,300,000 verges de roche et de terre.



On a percé 800 pieds de roc pour réunir six conduites géantes au canal supérieur. Les ouvriers qui dépistent les fissures ressemblent à des nains dans ce gigantesque tube d'acier et de béton.



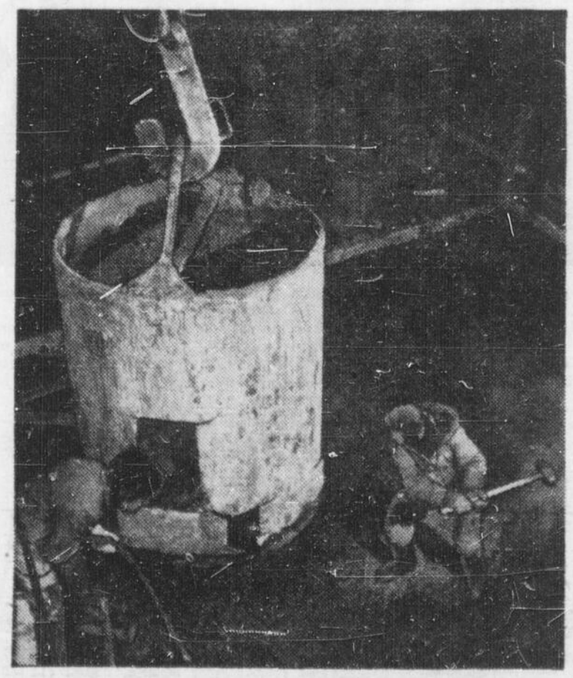
Les soudeurs rampent comme des fourmis sur un des cylindres d'acier de l'enveloppe qui recouvre une des conduites en béton. Chaque conduite a trente pieds de diamètre, s'incline sur deux cents pieds, puis s'enfonce horizontalement de 600 pieds. L'entreprise exigera 1,500,000 verges cubes de ciment.



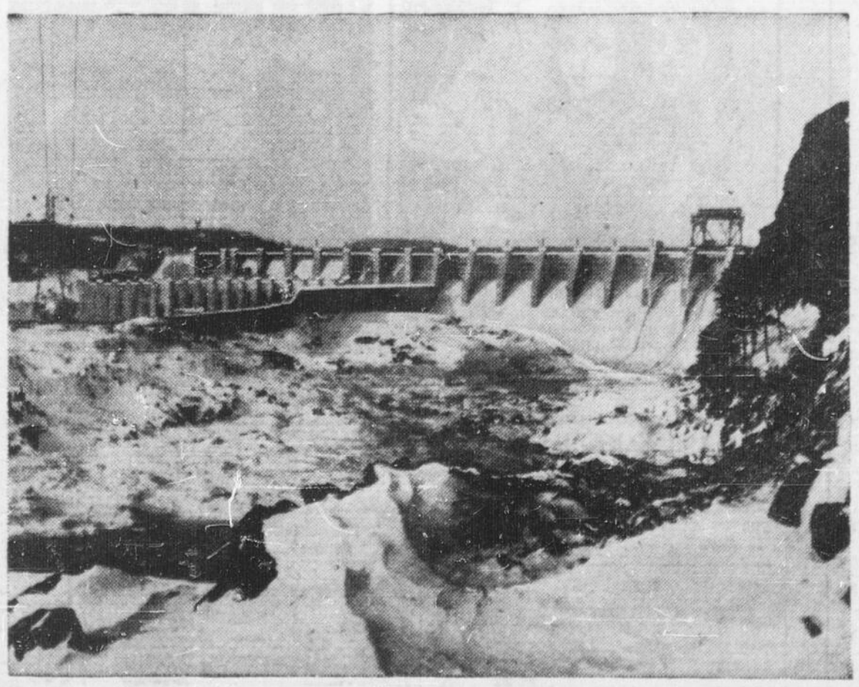
Charles Larouche, ouvrier typique, canadien-français.



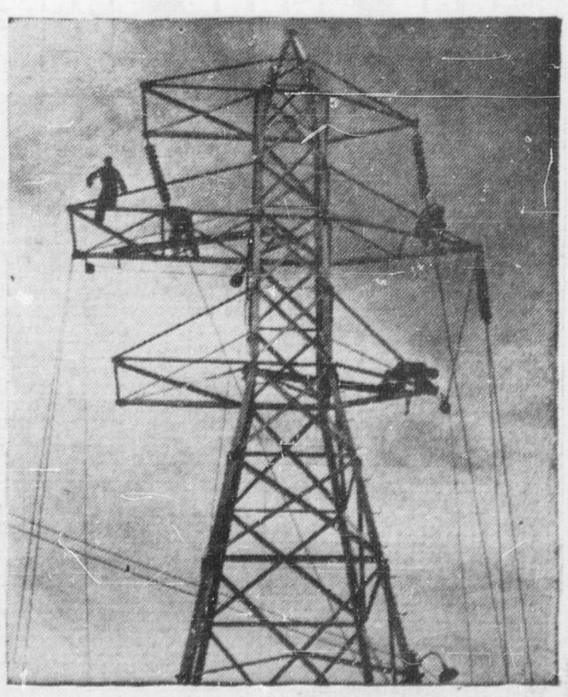
André Giroux, maçon, travaille dans le puits du monte-charge. C'est un des 10,600 employés qui ont prêté leur concours à la réalisation de cette vaste entreprise.



Des ouvriers enfoncés dans le béton jusqu'à la cheville, versent le ciment à l'aide d'énormes godets.



Voici l'usine électrique et le barrage de la Chute à Caron, encadrés dans un paysage hivernal d'une majestueuse beauté. La Chute à Caron fut le stage initial de l'entreprise de Shipshaw. Le coût de tous les travaux dépassera 100 millions de dollars.



Le raccord des lignes de transmission en hiver est un travail pénible, mais les hommes qui l'effectuent ne s'en font pas. Le rendement entier de Shipshaw servira à la production du matériel de guerre.

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A Roland L., Sudbury, Ont.

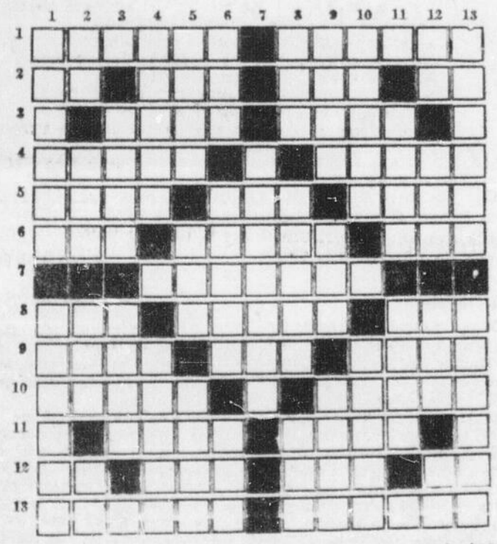
Je viens d'écrire aux amis de Chapleau, et d'évoquer le nom de l'ancien qui leur fait honneur à Sudbury. Si je réponds ici à la lettre du 24 janvier, c'est que j'ai eu l'honneur de présenter mes hommages, au "Droit" même, au très estimé recteur du Collège. J'ai appris en même temps d'excellentes nouvelles qui intéressent Roland et tous les anciens des sections juvéniles. Ces chers anciens ont grandi; ils ne sont plus de simples écoliers, ils sont devenus de graves collégiens, et ils se donnent avec plaisir le beau nom d'étudiants. C'est le rêve que je faisais pour chacun d'eux quand je passais par leurs écoles. Collégiens, cela veut dire élèves d'un collège classique, étudiants dans les langues, dans les lettres, les sciences et la philosophie, au moins candidats à cet honneur. La persévérence les aidera à monter. Mais ne semble-t-il pas à Roland et à ses condisciples comme il est sain, pour l'esprit et pour le coeur, de vivre dans une telle maison, de se livrer à de telles études, et de s'abandonner à une discipline qui respecte à la fois la mesure et la conscience — car c'est en hommes que vous êtes traités? Ces beaux jours ne reviennent jamais, croyez-en un plus ancien. Cependant, combien de fois m'a-t-il été donné d'avoir eu à regretter de les avoir si peu profitablement employés! Aujourd'hui, je n'en voudrais pas perdre une minute. Un cours classique, c'est un trésor unique, mais ouvert seulement aux initiés. Apprendre à voir, à penser et à dire, c'est la plus grande des sciences humaines, la science qui n'est jamais complètement enseigné hors du cours classique. Un esprit qui se donne à la gymnastique des langues pour en pénétrer les secrets fait un beau voyage. Il sort de la banalité, du vague et de l'ignorance satisfaite. Pour savoir il faut avoir l'occasion de découvrir, mais aussi de comparer. Comme on apprend bien son français dans une classe de latin. Et voici que lorsque tu étudieras l'histoire grecque et l'histoire romaine, ton vocabulaire, ton esprit français, s'enrichiront dans une même mesure, puisque notre langue et notre esprit sont à la fois grecs et latins. On dirait que cette fois le cours classique nous promène en pays de connaissance. En Belles-Lettres, cette impression est plus forte. Mais remarque que tous les voyageurs finissent par dire: J'ai parcouru tous les pays renommés leur climat, leur culture, leurs paysages et leurs monuments; je les ai tous admirés, mais aucun ne m'a fait oublier la douceur du mien. Quand tu auras terminé tes études classiques, tu feras cette confession: J'adore la philosophie, mais je suis plus attaché que jamais au bon sens français; j'ai savouré la littérature ancienne, mais aucune ne sait parler à mon coeur comme celle qui s'exprime dans la langue de ma mère. Mon bonheur, c'est d'avoir appris à demeurer plus logiquement et plus fièrement catholique et canadien français. Et maintenant que je possède un trésor, que je l'ai acquis presque sans mérite supérieur à mes frères qui en sont privés, je me dois d'en dispenser une partie à tous ceux qui feront appel à mon désintéressement. Car, mon cher Roland, il faudra en venir là: donner de soi-même par l'apostolat de la vérité et de la charité: le contraire ne serait que bas égoïsme, sotte vanité. Sois donc fier et ambitieux. Ne crains pas de regarder chaque jour plus loin que la leçon. Aime à revenir sur ce que tu crois parfois ennuyeux: le travail des mineurs à S. est un travail dur, mais combien bienfaisant. Recherche même le plaisir de réfléchir souvent sur le même sujet: c'est comme rebroyer du minerai où l'on trouve toujours de quoi payer sa peine. Apprends à lire, à deviner le sens entre les lignes: c'est le plaisir des vrais éducateurs; pourquoi ne serait-il pas celui des bons élèves. Et vive le dictionnaire feuilleté tous les jours. Honneur à l'étude des racines de mots (étymologie), véritable passe-partout. Mais il ne faut pas que l'étude dessèche le coeur: il y a de belles occasions de bonté et de charité dans la vie collégiale, et cela crée une des plus belles choses qu'on souhaite posséder en cette vie, je veux dire, de fortes et saines amitiés. Il faut toujours s'arranger en ce monde pour n'être jamais seul. Enfin, entretenir secrètement un grand idéal, placé dans les hauteurs du ciel; et pour ce grand idéal, taper sur ses défauts et exalter ses vertus. Je reviens donc à l'éternelle chanson favorite, chanson de la fierté. Et je n'en sais pas davantage, à moins d'ajouter — ce qui a déjà été dit — que j'ai confiance en Roland et que je le vois, dans quinze ans au plus, chef national à Chapleau!

A la section Chevaliers de Lévis, Curran, Ont.

Je saisis l'occasion pour vous souhaiter une excellente année et le succès dans tous vos louables efforts. Votre programme quoique court me plait beaucoup et j'espère en votre petit groupe si rempli de bonne volonté. Ne craignez pas de faire participer tous les élèves à vos séances, même les plus gênés et revenez-moi bientôt avec un compte-rendu aussi intéressant.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Race de chiens d'arrêt — Avoir de l'avancement.
2—Pron. indéf. — Perroquet — Capitaine turc — Adj. poss.
3—Boeuf sacré égyptien — Gâteau.
4—Légumineuse voisine des haricots — V. de la province de Québec.
5—Forme du verbe "être" — Sur — Principe, soutien.
6—Roue à gorge d'une poulie — Lac de Genève — Pic des Pyrénées.
7—Amas de terre.
8—Signifie à Dieu "très bon, très grand" — Piscine de Jérusalem — Masse de pierre très dure.
9—De même — Assaisonnement — Mal insignifiant.
10—Action de se dédire — Homme qui vit dans l'opulence.
11—V. grecque — Feuille sèche tombée de l'arbre.
12—Conjugaison — Roi d'Israël — Matière textile — Lèpre qui attaque les animaux.
13—Revenus annuels — Faute grossière.

VERTICALEMENT

1—Unir bout à bout — Fêté le 23 mai.
2—Préposition — Enlevé — Petit poème — Note de musique.
3—Chance, hasard — De la Médie.
4—Pièce d'étoffe dont on couvre un parquet — Petit chat.
5—Nom de rois de Suède et du Danemark — Parcourus des yeux — Fer ou acier laminé en feuilles.
6—Tête (en arabe) — Action de semer — Tamis de crin de soie.
7—Réunir plusieurs choses sur sa personne.
8—Personnage de la féérie anglaise — Salicylate de phenyl — Double coup de baguette frappé sur un tambour.
9—Nom des rimes gaéliques — Nuage — Homme très petit.
10—Personnage qui vit dans le faste — Manne d'osier.
11—Roi des Amalécites — Pélage.
12—En les — A la hardiesse de — Manguier du Gabon — Exprime le mépris.
13—Longer, passer près de — Cochon d'Inde.

Solution du problème d'hier

1	I	R	I	S	E	E	S	■	E	P	I
2	N	A	C	E	L	L	E	■	G	I	N
3	D	I	O	N	E	■	C	H	A	N	T
4	I	■	N	E	V	A	■	U	R	I	E
5	G	R	E	■	A	M	E	N	D	E	R
6	O	U	■	E	G	A	L	E	■	R	E
7	T	E	R	R	E	R	A	■	C	E	S
8	E	R	E	S	■	I	T	O	U	■	S
9	R	E	N	E	S	■	E	T	I	R	E
10	I	N	■	A	R	R	E	T	E	E	
11	E	T	E	■	M	A	S	S	E	E	S

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



LA TULIPE NOIRE

Une production des Editions Vincent



1—Rosa prise d'une inspiration subite se tourna vers Boxtel: —Puisque la tulipe est à vous, combien avait-elle de caieux? Boxtel hésita un instant puis se risqua à répondre: —Trois caieux. —Que sont-ils devenus? —L'un a avorté, le second a donné la tulipe noire et le troisième... est chez moi à Dordrecht.

2—Vous mentez! s'écria la jeune fille qui tira le troisième caieu de sa poitrine. Tenez, monseigneur, tenez, dit-elle en tendant au prince le caieu qu'elle venait, de démaillotter du papier qui l'enveloppait.
3—Boxtel murmura que le caieu lui avait été volé aussi par Rosa. Tout à coup, les yeux de celle-ci s'enflammèrent tandis qu'elle lisait les lignes tracées sur le papier qu'elle tenait à la main.
—Oh! lisez, monseigneur, dit-elle, au nom du ciel, lisez!

Section Mgr Charbonneau Chapleau, Ont.

"A noble but par dur labeur"

Cher Oncle Jean,

Nous aurions dû vous écrire avant aujourd'hui. Veuillez excuser cette négligence de notre part. Cependant nous ne sommes pas restés inactifs. La belle soirée du huit décembre dernier fut pour nous tous un vif stimulant dans la pratique des trois mots d'ordre des sections juvéniles: Fierté, Initiative, Désintéressement.

Le bon Père Joyal n'a pas oublié de nous dire combien vous auriez aimé assister à la présentation du Trophée, mais vos nombreuses occupations ne vous le permettaient pas. Nous savons votre estime pour les Sections de Chapleau et nous tenons à la garder, à cet effet, nous vous réservons une agreable surprise que notre maitresse vous apportera à l'été.

Vous apprendrez avec plaisir que nous correspondons avec les élèves de Geraldton, sans toutefois le faire par la voix du "Droit".

Ci-inclus, le compte-rendu de notre dernière réunion qui a eu lieu vendredi, le 22 janvier.

1—Prière et serment d'honneur au drapeau.
2—Mot de la présidente.
3—Compte-rendu de la dernière assemblée.
4—Récitation: "Le lion de France", par Gisèle Robichaud.
5—Chant: "La légende des flots bleus".
6—"Les quatre cris-cris de la boulangère" par Marie-Rose Paquette, Eudore Lacroix et Edmond Leclerc.
7—Chant: "Le Canadien"
8—Lecture: "Le secret de la Confession" par Jeannine Comte.
9—Chant: "Le Souvenir d'un vieillard".
10—Propositions:

a) Proposé par Doreen McKee et appuyé par Eudore Lacroix que nous ayons une autre assemblée avant le carême.

b) Proposé par Jeanne Doyon et secondé par René Rioux qu'à notre prochaine réunion nous invitions les pensionnaires du couvent et la section "Roméo Gascon".

c) Proposé par Colette Morin et secondé par Simone Pilon que chacune soit fidèle à porter sa robe noire pour venir à l'école.

d) Proposé par Edmond Leclerc et appuyé par Maurice Bradley que nous prions plus souvent aux intentions de nos maitresses ainsi qu'à celles de l'Association de l'Education où nous avons des amis dévoués.

e) Proposé par Eveline Martin et secondé par Normand Bossé que nous prions avec ferveur pour le prompt rétablissement de M. le curé, malade depuis trois semaines.

Ensuite il a été proposé d'ajourner l'assemblée par le chant "O Canada".

Marie-Rose Paquette
secrétaire

A mes petits amis de la section Ste-Jeanne d'Arc, Cache Bay, Ont.

Est-il bien vrai que je vous aurais causé une déception, en ne publiant pas un de vos rapports de séance du mois de novembre? Ce serait bien pour mon plus grand chagrin. Il est toutefois possible que l'erreur ait été commise, par distraction ou perte de copie, surtout par surcroit de copie, comme ce fut le cas en novembre dernier. A un moment donné, je me demandais comment satisfaire tout mon petit monde, tant les rapports étaient nombreux. Ils montaient par paquets à l'atelier déjà surchargé de travail. Il se peut que dans le nombre le vôtre se soit égaré. Ma peine demeure la même, mais je vous demande de vous montrer généreux et désintéressés. C'est un sacrifice que la Providence vous a imposé; vos bons coeurs sont capables de l'accepter avec courage. Quand vous m'avez écrit pour la première fois, je pris un vif plaisir à entendre le ton joyeux de votre lettre. Si, ce jour-là, j'en avais eu le temps, je vous aurais écrit une réponse encore trois fois plus longue que celle d'aujourd'hui. Vous aviez su vous faire aimer, même avant d'entrer dans les sections juvéniles. Ce n'est donc pas de ma faute si j'ai pu vous faire de la peine; je ne pouvais pas le vouloir. Je suis trop heureux, quand on frappe à ma porte. L'Oncle Jean vous appartient. Quand on retarde à lui écrire, il s'inquiète et s'attriste. Dieu merci, vous n'avez jamais mérité ce repproche. Et le rapport que vous adressez daté du 27 janvier ne vous attirera que des compliments. Donc, tendons-nous la main, continuons à nous écrire souvent, afin de nous donner l'occasion de faire de plus en pjlus de bien. Je vous souhaite un très joyeux mois de février.

Oncle JEAN.

Pie XII recourt aux enfants

"Nous souhaitons, chers fils, que les enfants, âmes pures et suppliantes, se réunissent chaque jour du mois de Marie autour de l'autel de leur Mère du Ciel, à genoux et les mains tendues pour lui offrir prière et fleurs, eux qui sont les fleurs du jardin mystique de l'Eglise.

* * *

Oui. Nous avons grande confiance dans leurs prières, eux dont les anges voient toujours la face du Père, et dont le visage respire l'innocence, dont les yeux brillants reflètent quelque chose de la lumière céleste.

* * *

Comment notre Mère du ciel n'accueillerait-elle point les voix suppliantes, si aux prières des anges du ciel s'unissent celles des enfants, qui sont bien les anges de la terre."

Touchante fin d'année chez les Sections juv. de St-Eugène, Ont.

Cher Oncle Jean,

Le 22 décembre, au couvent, toutes les classes se sont réunies pour offrir à M. le chanoine Duprat et à M. le vicaire Labrosse, des voeux à l'occasion de Noël et de la nouvelle année.

Le programme suivant a été exécuté:

1. Choeur—Tes bergers vigilants.
2. Récitation—Le petit Jésus, par les 1ère et 2e années.
3. Chant—La Vierge au Fuseau, par la S. Louis Lejeune.
4. Récitation—La lettre au petit Noël, par la S. Edmond Massicotte.
5. Solo de piano: Home Again, par Madeleine Lalonde.
6. Saynète—Un petit homme, par un groupe d'élèves.
7. Chant— Noël des petits oiseaux, par les SS. Charlebois et Massicotte.
8. Récitation—Noël au Transvaal, par M. Clément, Thérèse Sauvé et Colombe Latreille.
9. Choeur—Eveille-toi, Jérusalem.

Pour terminer cette réception, nos dévoués pasteurs nous adressèrent la parole, nous donnant de nombreux conseils pour passer de saintes vacances au milieu de nos chers parents. Nous nous sommes séparés bien résolus de suivre ces directives.

Je profite de cette occasion, cher Oncle Jean, pour vous offrir, au nom des sections de Saint-Eugène, nos meilleurs voeux de bonne, heureuse et sainte ananée. Que l'Enfant-divin de la crèche répande sur vous ses bienfaits et vous donne une vie de longs et d'heureux jours.

Des membres reconnaissants des Sections Charles Charlebois, Edmond Massicotte et Louis Lejeune.

par Patricia SEGUIN,
présidente.

Une raison

—Comment, Victoire, vous vous pavanez dans le salon!

—Ben quoi, Madame est toujours à la cuisine, faut bien que je me case quelque part!

LA SAINTE DE LA PATRIE

Jeanne d'Arc naquit à Domrémy en Lorraine en 1412. Elle était douce et très pieuse. Elle était bergère et passait son temps à garder les troupeaux de son père. Etant pieuse, elle allait à l'église chaque matin avant de commencer son travail.

Pendant cette période, il y avait de la misère en France. La guerre était déclarée entre les Français et les Anglais. Jeanne n'oubliait jamais dans ses prières de demander à Dieu de venir en aide au peuple.

Un jour à l'heure de midi elle crut entendre des voix qui lui ordonnaient d'aller sauver la France. Les parents de Jeanne la croyait sotte, mais le roi finit par croire à sa mission et lui donna une petite armée.

Les anglais étaient devant Orléans et toute la France avait les yeux fixés sur la malheureuse ville qui allait bientôt manquer de vivres. Dès la première rencontre, Jeanne fut blessée. Les soldats la croyant morte prirent la fuite. Jeanne arrachant la flèche restée dans la plaie courut vers les Anglais et les mit en déroute.

Jeanne se dirigea vers Reims où le roi fut sacré. Elle voulait retourner à la maison de son père, mais le roi n'y voulut pas consentir et la retint, pour être commandante de l'armée.

Quelque temps après, elle fut trahie et vendue aux Anglais. Elle fut condamnée à être brûlée. Ses derniers mots avant d'expirer furent: "Jésus! Jésus!" Quelques anglais essayaient de rire, mais d'autres disaient qu'elle était vraiment une sainte.

Jeanne d'Arc qui arracha aux Anglais le sol national est restée la gloire la plus pure de notre histoire. Nous devrions prendre cette héroïne comme modèle de la jeunesse.

Violette VAILLANCOURT,
Ecole St-Joseph,
Blind River, Ont.
(Mars-avril 1941.)

BELLE ROSE

d'après Amédée Achard

Illustration et adaptation des Editions Vincent



1—L'abbesse installa elle-même Suzanne et Claudine aux appartements qu'elle leur destinait. Belle-Rose, Cornélius, la Déroute et Grippard furent établis dans un corps de logis dépendant du jardin de l'abbaye.
2—Le lendemain vers midi, Geneviève de Châteaufort fit appeler Belle-Rose.
—J'ai causé toute la nuit avec Suzanne, elle est prête, si vous le voulez, vous serez mariés dans trois jours.
Belle-Rose approuva, au comble de l'émotion.
3—L'abbesse fit prévenir l'évêque de Nantes, qui permit de donner aux jeunes époux la bénédiction nuptiale. Le mariage de Cornélius Hoghart et Claudine fut également décidé pour le même jour.
La veille du mariage, M. de Pommereux se présenta à l'abbaye. On ne l'eut pas plutôt annoncé que Belle-Rose courut à sa rencontre avec Cornélius. Les trois jeunes gens se donnèrent tout d'abord l'accolade.

MANDRAKE, le magicien

Par LEE FALK et RAY MOORE



Bonne Fête

30 janvier 1943
Primeau, John, 14 ans, Cornwall
Maritn, Marguerite, 16 ans, Timmins.
Pronovost, Paul-Andre, 11 ans, Normberg.
Robert, Fernand 10 ans, Sarafield.
Noël-de-Tilly, Hubert, 13 ans, Sudbury.
Hudon, Pauline, 13 ans, Ottawa.

31 janvier 1943 —
Danis, Carmen, 15 ans, Brodeur.
Cardinal, Gérard, 15 ans, Cornwall.
Barrette, René ,13 ans, Cornwall.
Guibord, Roger 16 ans, Ottawa.
Macdonald, Viola, 15 ans, Ottawa.
Delorme, Emerson, 15 ans, Chelmsford.
Séguin, Annette, 16 ans, Hawkesbury.
Labelle, Madeleine, 15 ans, Val-Côte.
Trépanier, Réal, 15 ans, Ottawa.
Forest, Etienne, 12 ans, Lavigne.
Crepeau, Floremon, 14 ans, Lavigne.
Labelle, Madeleine, 15 ans, Val-Côte.

1er février 1943
Harahan, Jacqueline, 12 ans, Rouyn.
Rancourt, Ursule, 11 ans, Estaire.
Drouin, Lornie, 16 ans, Ottawa.
McWilliams, Robert, 11 ans, Cornwall.
Lusignan, Jacqueline, 8 ans, Ottawa.
Pilon, Thérese, 16 ans, Saint-Isidore-de-P.
Beaulieu, Roma, 16 ans, Dalkeith.
Campbell, Roger, 9 ans, Calédonia-Springs.
Beaulieu, Jacqueline, 13 ans, Rouyn.
Nash, Shiley, 8 ans, Cochrane.
Gaudreault, Antonia, 14 ans, Grand-Desert.
Saint-Georges, Flore, 12 ans, Lavigne.
Vallières, Paul, 3 ans, Limoges.
Robillard, Suzanne, Ottawa.
Vallières, Paul, 3 ans, Limoges.

2 février 1943
Savoye, Rose-Aimée, 13 ans, Rouyn.
Duguay, Luc, 9 ans, Nicolet.
Barrette, Jeanne, 16 ans, Timmins.
Leger, Therese, 12 ans ,Eastview.
Leger, Therse, 12 ans, Eastview.
Campeau, Maurice, 16 ans, Cornwall.
Durand, Yvette, 16 ans, Minnow-Lake.
Burton, Ernest, 16 ans, Sudbury.
Huppé, Madeleine, 10 ans, Cumberland.
Landriault, Beatrice, 9 ans, Espanola.

Pour stimuler l'étude de l'his. du Canada

A la demande de plusieurs instituteurs et institutrices, nous commencerons avec le 1er février une série d'anniversaires historiques.

Donc, nous essaierons de suivre le calendrier en lui ajoutant un souvenir tiré de l'histoire du Canada. Ces petites notes pourront être conservées dans un cahier à découpures.

Un album de format ordinaire (format d'un livre de classe) suffira pour trois jours ou pour trois anniversaires.

* * *

Je profite de l'occasion pour recommander instamment l'achat, pour la bibliothèque scolaire, des ouvrages de Jeanne l'Archevêque-Duguay et de M. l'abbé Albert Tessier. (Pour ces ouvrages écrivez à M. l'abbé Albert Tessier, au séminaire des Trois-Rivières, P.Q., Je vous dirai un mot à ce sujet, samedi prochain.)

* * *

Toujours à propos d'histoire du Canada: La meilleure manière de l'étudier avec plaisir et facilité, c'est de multiplier les dialogues patriotiques. Ce que je ne cesse de proposer à l'esprit d'initiative des sections juvéniles.

Oncle JEAN.

Remerciements

Ottawa, le 13 janv. 1943.

Cher Oncle Jean,

Je viens vous dire la belle et grande surprise que j'ai eue mardi soir quand j'ai lu "Le Royaume des Enfants". Vous avez consacré la page entière à nos rapports du "Cercle de la joie". Vous avez sans doute choisi cette date en l'honneur de Marguerite Bourgeois dont c'était la fête. Ces rapports vous ont été envoyés il y a peu de temps et nous n'aurions pas espéré les lire si tôt. Vous donnez certainement bon service au Droit! Toutes les élèves de la Congrégation N.-D. vous sont très reconnaissantes de votre délicate attention, bon Oncle, et nous vous disons un gros merci qui vient du coeur!

Nous prions beaucoup pour la canonisation de Marguerite Bourgeois. Nous lui devons d'avoir notre belle institution et devons en être fières comme nous disait notre Révérende Mère Directrice à notre petite fête des "huit tableaux de Marguerite Bourgeois" dont Mlle C. Bonhomme figurait M. le curé, Mlle M. Lavigne Marguerite Bourgeois, C. St-Jean Jeanne Leber et plusieurs autres élèves, les petites Françaises et indiennes, etc. Vous auriez sûrement joui d'être des nôtres!

D'ici à mon prochain rapport, cher Oncle, je vous dis bonsoir, et suis heureuse plus que jamais de me compter au nombre de vos nièces.

Carmen ST-JEAN,
13 ans,
7ème année,
"Cercle de la joie"
Congrégation Notre-Dame,
Ottawa.

Logique enfantine

Un monsieur et son fils (5 ans) passent devant une grille que des ouvriers peignent. L'enfant en demande la raison à son père qui lui explique que c'est pour l'empêcher de rouiller.

Quelques jours plus tard, dans un tramway, le père et l'enfant sont assis en face d'une demoiselle en train de se faire les lèvres.

L'enfant se penche vers son père et dit:

—Dis papa, elle a sans doute pour que ses lèvres rouillent, la dame!



Si vous désirez protéger votre foyer et lui donner plus de valeur, réparez maintenant. Evitez la détérioration en améliorant. Vous serez plus satisfaits et vous épargnerez en ce faisant. Demandez une estimation.
INDEPENDENT COAL & LUMBER Co. Ltd.
88, rue Bank 8-9495

Les distractions évitées grâce à un jeu de cartes

L'histoire d'un soldat qui attachait un pieux symbole à chaque carte.

Vers le commencement du XVIII e siècle, un jeune soldat étant entré avec sa compagnie dans une église pour y entendre l'office, avise un endroit reculé.

Il s'assied par terre, tire de sa poche un jeu de carte, l'étale devant lui et joignant les mains dans l'attitude de la prière, le considère avec le recueillement d'un parfait chrétien.

A la sortie de l'église, le sergente s'approche du soldat, lui ordonne de le suivre et l'amène devant le capitaine.

"Comment expliques-tu l'attitude inconvenante que tu tiens à l'église? demande ce dernier d'un ton sévère.

Très calme, le jeune soldat répond:

Je suis trop pauvre pour m'acheter un livre de prières, et comme je suis fort distrait, il m'est impossible des uivre un office sans fixer mes yeux sur quelque chose qui s'y rattache.

—Et tu as trouvé dans un jeu de cartes sujet à prières? Comment cela?

—Oui, et beaucoup même. L'as me rappelle qu'il n'y a qu'un Dieu Créateur; le deux l'annonciation à la Sainte-Vierge par l'ange Gabriel; le trois, le mystère de la Sainte-Trinité; le quatre, les quatre Evangélistes; le cinq, la parabole des cinq vierges folles et des cinq vierges sages; le six, l'ouvrage de la création; le sept, le repos de l'Eternel; le huit, les huit jours qui s'écoulèrent entre la naissance et la circoncision de Jésus; le neuf, la guérison des dix lépreux dont neuf se montrèrent ingrats; et le dix, la mémoire des dix commandements de Dieu.

Lorsque le soldat eut ainsi parcouru toutes les basses cartes et qu'il en fut venu au valet:

—Celui-ci est un maraud, dit-il, en le mettant de côté . . . Quant à cette dame, c'est la Vierge Sainte. Le roi, c'est Dieu que je dois adorer partout.

—Fort bien, dit, interrompit le capitaine, mais tu n'as pas dit pourquoi le valet était un maraud ...

—Le soldat ne répondit pas.

—Ne serait-ce pas par hasard le sergent qui vient de t'amener près de moi?

Même silence.

—Va, dit le capitaine, indulgent, dis ta prière avec ton jeu de cartes, mais pardonne à ton ennemi. Le valet, vois-tu, c'était le diable: n'écoute pas ses mauvais conseils si tu veux vivre en bon chrétien.

Chats et rats réconciliables

Ceux-ci sont mangés par ceux-là, c'est bien connu.

Et pourtant, si on les élève ensemble, ils deviennent aussi fort bons amis.

Un savant chinois a fait de longues études sur le chat et le rat qui sympathisent parfaitement si on les habitue l'un à l'autre.

Je puis vous raconter l'histoire d'un tout petit chat noir, qui a été élevé aux côtés d'un gros rat blanc. A ce moment, ils étaient de la même taille. Mais le rat blanc était déjà un monsieur que le chat noir était un bébé. Et ce bébé prenait exemple sur le rat et essayait de l'imiter.

Par exemple le rat savait admirablement écosser les petits pois, qu'il tenait à deux pattes. D'un coup de griffe il fendait la cosse, puis mangeait un petit pois en donnant des signes de vive satisfaction.

Le pauvre minet s'évertuait à faire de même. Mais, malgré toute sa bonne volonté, il n'arrivait pas à aimer beaucoup les petits pois.

Il s'amusait aussi à entrer dans la maison japonaise de Joki, le rat. Seulement, le bébé grandissait et, un beau jour, il fut très étonné de ne plus pouvoir passer par la petite porte.

Jamais il n'y eut entre eux la moindre difficulté. Ils s'aimaient tendrement et Joki n'eut jamais l'air d'avoir peur de Mitsou qui pourtant, devenait de taille fort impressionnante.... pour un rat.

Après l'Angelus

. . . Ecoutez ce mot sublime, et souvenez-vous-en quend vous voyagerez.

Une jeune femme dans les montagnes d'Auvergne, habitait une ferme isolée, très haut, à la lisière d'un pré, qui était comme une émeraude en été, comme une grosse perle en hiver, à cause de la neige, et que la forêt de sapins, de tous côtés, enveloppait.

Chaque matin elle descendait, portant le lait de ses vaches dans un grand pot de cuivre qu'elle posait sur sa tête; elle descendait jusqu'à la petite ville de S . . ., où elle avait ses clients. Il fallait partir aux premières heures du jour, traverser les bois, longer les torrents, faire une longue route, et elle se hâtait si vite qu'elle arrivait devant la première maison de la ville avant que les volets fussent ouverts. Elle avait le visage rose et un air de bravoure qui plaisait.

—Claude-Henriette, lui demanda quelqu'un, est-ce que vous avez peur en descendant de la ferme?

—Jamais.

—Vous êtes toute seule; vous partez dans la nuit encore . . .

—Mais non, Monsieur, je ne pars qu'après l'Angélus a sonné. Et après l'Angélus les anges sont par les chemins.

(Douce France)

René BAZIN.

Repentir

La dame charitable qui visite les prisons — Pourquoi vous trouvez-vous ici?

Le condamné — Parce que je n'ai pas encore réussi à m'évader . . .

La Fille du Brouillard

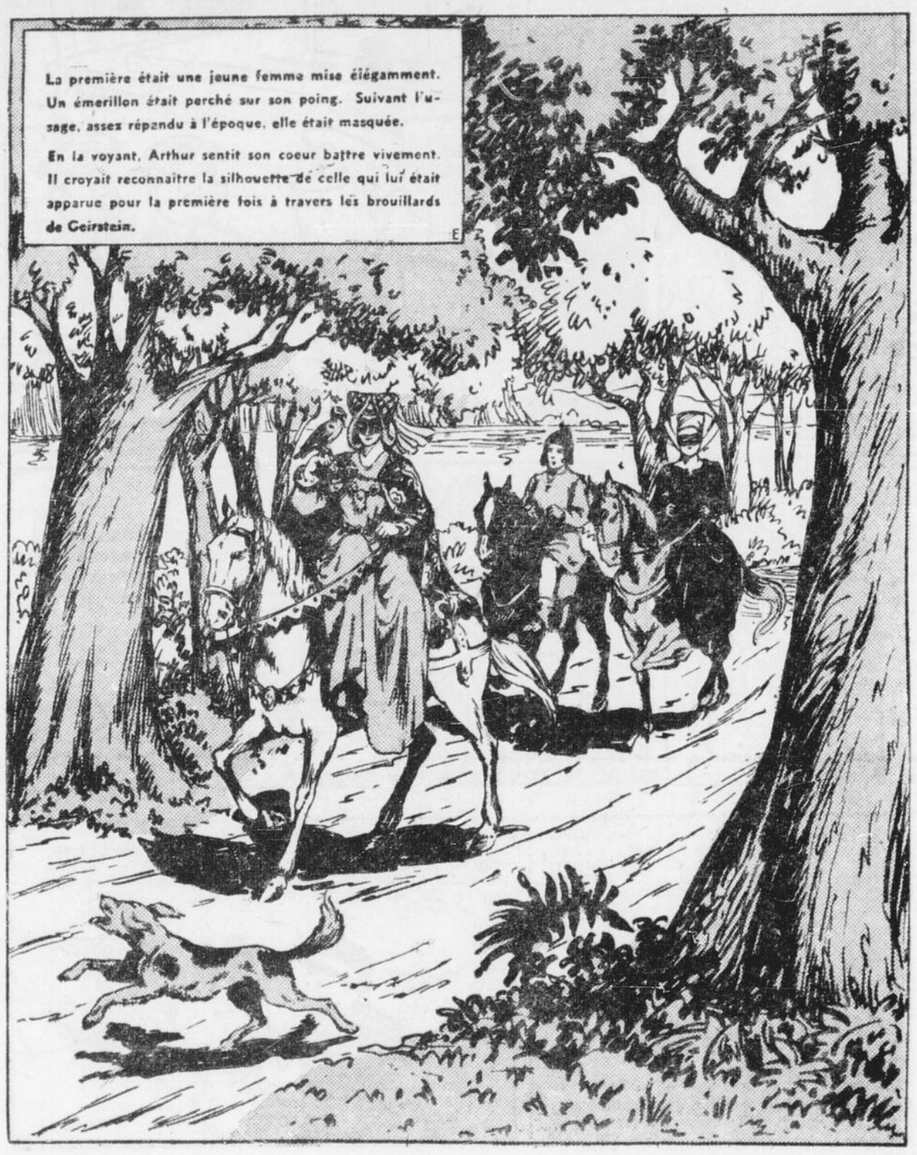
TIRÉ DU ROMAN "CHARLES LE TÉMÉRAIRE" DE WALTER SCOTT.

ILLUSTRATIONS, ADAPTATION des ÉDITIONS VINCENT











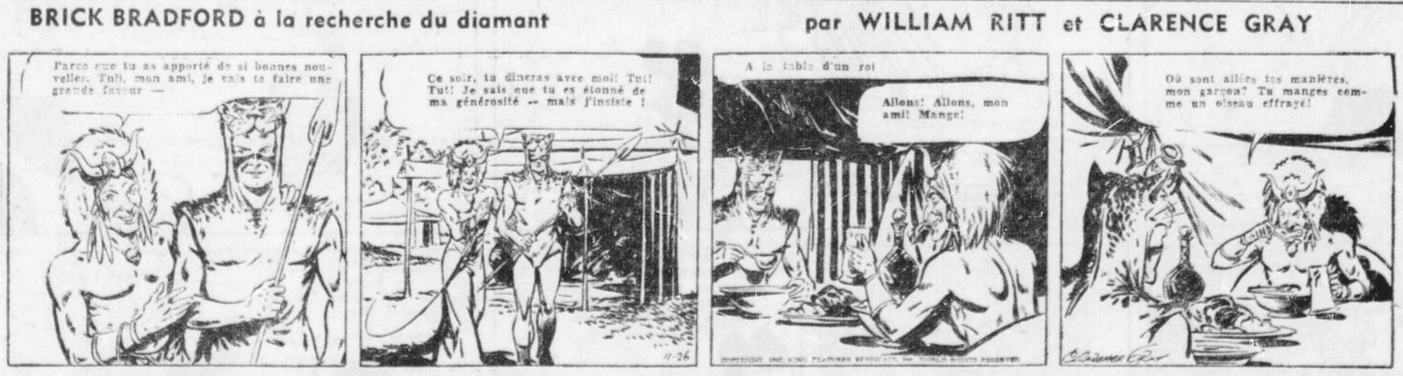
LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LE FANTOME

par LEE FALK et PHIL DAVIS



À la section Mgr Charbonneau, Chapleau, Ont.

Je viens d'écrire à St-Eugène, et je goûte maintenant un bonheur en venant causer avec vous. Hier, je recevais une lettre toute d'amabilité de notre cher ami Roland Leclerc. Et vous m'apprenez une autre bonne nouvelle: vous correspondez avec Geraldon . . . Le seul chagrin que me cause votre lettre est de savoir la maladie de M. le curé. Je suppose qu'à l'heure présente vos bonnes prières ont obtenu la guérison attendue. Favorisés comme vous l'êtes de tant d'amitiés, vous avez eu la visite de l'éloquent P. Joyal. C'était pour vous un honneur et une joie; je l'ai bien senti en lisant le récit de son passage parmi vous. J'ai été aussi profondément fier du rôle qu'a joué Roland, que son supérieur de Sudbury a loué devant vous. Ce sont tous là des nouvelles excellentes. Le très bon M. Bradley, infatigable de dévouement, et qui vous aime comme un père, ne doit pas regretter les bontés dont il ne cesse de vous entourer; pensez donc: vous avez remporté un Trophée! ! et un Trophée qui vous fera penser qu'il en est de plus beaux, et que ce sont de ceux-là que je vous souhaite pour l'année prochaine. Puisse le R. P. Joyal avoir de nouveau le plaisir de vous revoir, et vous, de l'entendre! Chose admirable, c'est dans une salle publique que vous avez mérité d'être glorifiés, ce soir-là. Tout cela me ravit. Je ne vous conseille plus de pratiquer l'humilité, au point d'oublier combien vous avez raison de croire à la joie de l'Oncle Jean. Le grand Magnificat chanté, il y a deux ans, sous un soleil de juin, et chanté sous les trois drapeaux Carillon Sacré-Coeur, revient à ma mémoire, tant je suis heureux de tout ce qui arrive de beau et de bien. Allez toujours, selon votre noble devise, à noble but par dur labeur, mais soyez assurés que je vous applaudis toujours au labeur comme à la récompense. Le plus affectueux des oncles.

Aux sect. inoubliées de St-Eugène, Ont.

Si bref qu'a voulu être votre dernier rapport, il vous photographie bien. L'Oncle Jean vous a entendus, comme s'il avait été dans la grand'salle à l'heure de la présentation de vos voeux. Et son vieux coeur sonnait une charge de joie, parce que vous fêtiez deux saints prêtres à qui il a voué une admiration et une reconnaissance qui ne se tairont jamais. Depuis la fondation des trois progressives sections, les mois et les années même ont passé. Il vous est donc facile de faire la revue de tant de séances d'études, de tant d'efforts pour mieux posséder votre langue maternelle et surtout une ardente fierté d'appartenir à la race qui a planté la croix du Christ à Gaspé, à Tadoussac, à Ville-Marie et . . . à St-Eugène. Songez que vous n'avez pas paru regretter le temps consacré à agrandir vos coeurs par la pratique de la vertu de désintéressement. Soyez heureux d'avoir laissé un souvenir glorieux, par la Croix martyre, de votre esprit catholique d'initiative. Quant à votre O. J., vous savez ce qu'il vous doit d'heures charmantes, d'émotions profondes, de joies de toute sorte, et même de consolations . . . Vous avez été d'une bonté sans égale. Chaque 25 décembre me rappellera désormais un délicieux séjour qui me fit pleurer de joie. A St-Eugène, répètent ceux qui m'y ont accompagné, c'est toujours extraordinaire de beauté et de bonté. Et moi aussi je redis le même refrain . . . Il me manque aujourd'hui les bonheurs d'autrefois, la facilité de voyager. Mais la guerre et ses restrictions n'ont rien dérangé dans l'ordre de mes affections et de ma gratitude. — Je termine ici, comme une lettre de Chapleau m'arrive. Chapleau, autre petit St-Eugène! ! Que le bon Dieu vous comble de bonheur.

Oncle JEAN

RÉCITATION

L'Atalante

On touchait à la fin de la lutte sans trêve.
Epave fulgurante échouée à la grève,
L'Atalante, enfermée en un cercle de feu,
Luttait depuis l'aurore à la grâce de Dieu.
Trois gros vaisseaux anglais la foudroyaient; et seule
Contre cent-vingt canons chargés jusqu'à la gueule
L'Atalante échouée affrontait cet enfer.
Vauquelin, un héros qu'eût envié la Grèce,
Défendant jusqu'au bout la corvette en détresse,
Au seul mât que n'eut point rasé le tourbillon,
Dans la tempête avait cloué son pavillon.
Sur le vaisseau mourant rien qui ne soit atteint.
De ses seize canons le dernier s'est éteint,
En jetant je ne sais quel hoquet d'agonie.
—Commandant, dit quelqu'un, la bataille est finie;
La sainte-barbe est vide, et je suis seul debout !—
Et l'artilleur blessé s'affaissa tout à coup,
Laissant Vauquelin seul sur l'épave croulante
Qui, le matin encor, se nommait l'Atalante.
L'incendie attaquait le vaisseau par l'avant.
Alors, du grand désastre unique survivant,
Au pied du tronçon noir où la bannière blanche
Claquait encore au vent de la sombre avalanche,
Le vaincu du destin se coucha pour pleurer.
Quelques instants plus tard, quand, pour s'en emparer,
L'amiral ennemi, du pont de sa chaloupe,
De l'Atalante en feu se hissa sur la poupe:
—Capitaine, dit-il, compliments superflus !
Que font donc vos marins, que vous ne tirez plus ?
—Point de poudre, monsieur ! S'il m'en restait une once
Mes pistolets seraient chargés . . . de la réponse !
—Alors, pourquoi ne pas amener pavillon ?
A ces mots Vauquelin bondit sous l'aiguillon:
—Amener pavillon ! cria-t-il; par la foudre,
Amiral, vous avez du plomb et de la poudre,
Vous, n'est-ce pas ? Eh bien ! tuez-moi sans merci;
Car, avant d'amener le drapeau que voici,
Je subirai cent fois la mort la plus vulgaire ! . . .
Le prisonnier eut tous les honneurs de la guerre.
Non seulement il fut remis en liberté.
Mais même on ordonna qu'un vaisseau fût frété,
Qui devait, noble hommage à sa haute vaillance,
Le conduire, à son choix, dans un des ports de France.

Louis FRECHETTE

(Légende d'un Peuple.)

Remerciements

Cher Oncle,

Je ne peux vous exprimer notre joie à la vue de la page du "Royaume des Enfants" consacrée pour nous. Et quelle surprise! Tout notre cercle, mettant le pied dans la classe s'écriait: "Regardez, Mère, avez-vous vu dans le Droit?"

Et je ne sais pas si vous y avez pensé ou si cela est arrivé providentiellement, mais cela tombait juste à la fête de Marguerite Bourgeois, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame.

Une petite séance, organisée par nos deux maîtresses se déroulait pendant l'avant-midi.

Et le soir, imaginez donc quelle fête! Et aussi pensez donc une page à nous seulement quand le papier est réservé pour la guerre.

Je tiens à vous remercier de votre gentillesse envers nous, nous continuerons notre rapport pour pouvoir être les dignes nièces de "l'Oncle Jean".

Votre nièce qui veut être digne de vous.

Gisèle PAQUIN,
11 ans, 7ème année,
Congrégation de N.-D.,
Ottawa.

A sept ans !

Le jour anniversaire de la naissance de son frère Jean, Lisbeth s'agite outre mesure.

—Qu'as-tu? lui dit sa mère.

—Je me réjouis beaucoup que Jean revienne de l'école.

—Pourquoi?

—Pour voir comme il sera changé puisqu'il aura sept ans!

Expressions pittoresques

Il n'est pas rare qu'une expression étrangère ou sa traduction soient adoptées par la langue française. Mais il en est aussi qui, pour n'avoir pas acquis de droit de cité, n'en sont pas moins pittoresques.

L'Angleterre qui ne manque pas d'humour en possède le plus grand nombre. En voici quelques unes, peu connues. Les visites rares sont des "visites d'anges", le "clou pointu", c'est la belle-mère "la route silencieuse' est le nom donné à la mer; un maladroit devient "mains de beurre"; un accueil, "l'habit de bois"; un conte à dormir debout, "un nid de pigment". Enfin, unir la ruse à la force, c'est "coudre une queue de renard à une peau de lion".

En Italie, la prudence s'intitule "Un oeil au chat, l'autre à la marmite".

En Espagne, la "carotte conflte", c'est une parole ou une caresse hypocrite; un "assomme chats" est un bruit infernal, et boire "à barbe arrosée", c'est boire plus que copieusement.

Lorsqu'en Allemagne, on désire céder, dans une discussion, on dit: "Je laisse onze être pair" . . . L'eau prend le nom de "cru" ou de "bière d'oie".

En Roumanie, exagérer, c'est "mentir comme une épitaphe".

En Chine, nier l'évidence, c'est "cacher du feu sous la neige".

A Madagascar, deux intimes sont "comme le riz et l'eau".

En Afrique, enfin, "parler anglais", c'est être ivre.

Dialogue bref

—Quel est votre état?

—Triste, mon président! . . .

POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS

Felix

Registered U. S. Patent Office

BR-R-R-R! les radiateurs sont gelés!

Et je n'ai plus de coupons de ration!

B-R-R

Non ces gilets ne sont pas pour vous!

Zut!

Ils sont pour Jean et ses amis dans l'armée! Je les envoie aujourd'hui!

Je vais envoyer le journal dans le paquet!

DAILY

J'espère que cela va réussir!

Regarde Jean a reçu un paquet!

En ligne pour des cigarettes

Des gilets et le journal local! "Le DROIT"

PROBLEME DU CHAUFFAGE

Rationnement sévère en vigueur

PLUS TARD

Pour Mme Sepas

Chère maman: Merci, mais vous avez besoin de ces gilets plus que nous - Jean

Jean est certainement un garçon d'idées!

Copr. 1943, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Des Bambins par Al CARTER

Registered U. S. Patent Office.

Les personnages de ce conte font de leur mieux pour la sécurité sur le "Front Arrière" et la Récupération.

Marc — aujourd'hui — tu remplacera Marie sur la patrouille — Marie et Lardon parleront sur la récupération des corps gras des cuisines — le gras est nécessaire pour la production des munitions

Oui Monsieur

"Dieu soit loué"

Je vais parler à Mme Morin sur la récupération du gras — je vais aller chercher ma poêle à frire afin de prétendre que tu irradies mes labeurs.

Je serai très bien et je sais mon nom de radio.

KNOCK KNOCK!

Mesdames et messieurs — c'est votre favorite — la belle des ondes — annonçant Lardon Dulard frappant à la porte de Mme Morin — Lardon est l'orgueil de l'arrondissement — du moins l'un d'eux

USA

Lardon est entré — maintenant tout peut arriver — je vais vous transporter à la résidence Morin.

Mme Morin — ma mère m'a parlé de vous aujourd'hui-même — même, elle souhaiterait pouvoir faire des tartes aux pommes comme vous le faites — Mme Morin — CONNAISSEZ-VOUS LA RECUPERATION DU GRAS?

Oui — en vérité — vous coulez la graisse dans une boîte à large ouverture — en prenant soin de ne pas vous brûler — et en ce cas de l'huile ou un corps gras est très bon comme guérissant — Quand la boîte est pleine de graisse — vous la vendez au boucher pour quatre sous la livre — qui la transmet pour faire des munitions.

Tu es venu bien à propos — je fais cuire des saucisses et il y a beaucoup de graisse — je doute que tu aimes les saucisses.

Les saucisses sont ma faiblesse

Viens avec moi

Mesdames et messieurs à l'écoute — Lardon vient justement d'engouffrer quatre saucisses — la belle des ondes va vous le laisser entendre.

Je vous remercie bien pour les saucisses — c'est mon fruit favori.

Tu es bienvenu — tu aurais dû prendre un peu de beurre et de pain — tu ne voudrais pas manger autre chose?

J'y pense — j'ai remarqué une tarte aux pommes sur la tablette — si vous insistez

Viens avec moi mon garçon

Lardon a justement eu une offre de tarte aux pommes — il sait que j'aime les tartes et il va certainement en apporter à votre favorite — la belle des ondes.

Bonsoir mes amis

Les saucisses étaient bonnes — la tarte était bonne — mais j'ai encore faim!

Quel As!

Il est préférable de ne pas publier la dernière scène

1-24

Copr. 1943, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

CARNET DU CINÉMA

Quels films choisir

CAPITOL:
"Springtime in the Rockies"
Pour tous.

CARTIER:
"For Me and My Gal".
Pour tous.
"Wildcat"
Pour adultes.

CENTRE:
"New Voyager".
Pour adultes.
"Nightmare".
Pour adultes.

ELGIN:
"The Common Touch"
Pour adultes.

FRANÇAIS:
"The Fleet's in".
Pour adultes.
"Mummy's Hand".
Pour tous.

IMPERIAL:
"War Dogs".
Pour tous.
"Thundering Hoofs".
Pour adultes.

LAURIER:
"Treat Them Rough".
Pour adultes.
"You Can't Escape Forever".
Pour adultes.

REGENT:
"Seven Sweethearts".
Pour tous.

RIDEAU:
"Jackass Mail".
Pour tous.
Scattergood Survives a Murder".
Pour tous.

LITTLE THEATER:
"Blood and Sand".
Pour adultes.

Au Laurier

"You Can't Escape Forever" avec George Brent et Brenda Marshall

"Pour de l'action et de la surprise rien de tel qu'un film sur le journalisme", déclare George Brent, et les cinéphiles sont généralement de cet avis.

Brent semble avoir le monopole de ces genres de rôles, et dans "You Can't Escape Forever" il joue peut-être le plus intéressant de sa carrière. Couvrir les activités du club Rotary ou les banquets de la Chambre de Commerce peut être l'une des phases importantes du journalisme, mais elle n'est pas la plus intéressante, et c'est précisément ce que vous prouve "You Can't Escape Forever".

Tant que la police ne présentera pas de sérieuses objections les journalistes de l'écran pourront résoudre au profit des cinéphiles les crimes les plus obscurs, et nous ne nous en plaindrons certes pas tant que la trame sera tissée de façon aussi intelligente et captivante que dans "You Can't Escape Forever", qui met en vedette George Brent, Brenda Marshall, Gene Lockheart, Rosco Karns et Edward Ciannelli.

On y verra comment un reporter aide à retracer une bande de malfaiteurs tout en exerçant son métier.

avec Eddie Albert, Peggy Moran, William Frawley

L'intrigue est le côté faible de cette production et, comme résultat, Eddie Albert n'a pas grand'chose à faire. En considérant le matériel qu'on lui a donné, il a réussi une admirable interprétation. Le fait qu'il est un champion de boxe permet au comédien de couleur Mantan Moreland d'apparaître dans le rôle de l'entraîneur nègre, et à William Frawley de jouer le rôle du gérant. Peggy Moran apporte une note romanesque. Truman Bradley et Joseph Crehan sont les "vilains" et Lloyd Corrigan est bien dans le rôle du père.

Le début au cinéma de Diana Barrymore

Le film "Nightmare" qui passera la semaine prochaine à l'écran du Centre, continuera les succès au cinéma de Diana Barrymore, qui représente la cinquième génération des Barrymore au théâtre et la quatrième à Hollywood.

Diana, une brune qui a les traits distinctifs des Barrymore, est la fille de feu John Barrymore et de Blanche Oelrichs, ancienne artiste mieux conue sous son nom de poète de Michael Strange.

Elevée par sa mère, Diana a été éduquée dans un couvent à Paris et en diverses écoles des Etats-Unies. Elle débuta au théâtre à l'âge de 14 ans, sur une scène collégiale.

Après avoir d'abord, comme son père, pensé à se faire une carrière de dessinateur, elle opta ensuite pour la scène et entra à l'Académie américaine d'art dramatique. Professionnellement, elle a débuté dans une troupe de répertoire en 1938, jouant le rôle de Juliette aux côtés de Phillip Faversham, le fils de William, comme Roméo.

Elle joua pour la première fois sur le Broadway l'année suivante, dans une reprise de "Outward Bound". Elle a paru depuis dans "The Land is Bright", après quoi elle fut engagée à Hollywood.

Trio de vaudeville



Judy GARLAND et ses deux partenaires, George MURPHY et Gene KELLY, dans une scène de "For Me and My Gal", à l'affiche au théâtre Cartier. C'est l'histoire nostalgique du vaudeville dans sa période triomphante avant la première grande guerre. Au Cartier, dimanche à mercredi, durant 4 jours.

Au Rideau

"JACKASS MAIL"

Wallace Berry et Marjorie Main.

Le retour de Wallace Berry dans ce film suscitera le plus grand intérêt chez tous les cinéphiles qui, avant tout, demandent au cinéma de l'action. L'excellent acteur les sert à souhait au cours de cette histoire mouvementée dans le décor classique de l'Ouest américain. "Jackass Mail" a également pour vedetté le jeune Darryl Hickman qui depuis "Men of Boys Town" est sur les traces de Mickey Rooney et des Jackie Cooper. Wallace Beery est aussi secondé par Marjorie Main.

Le metteur en scène Norman McLeod, qui nous donna déjà "Topper" et "Lady be Good", a reconstitué cette fois l'atmosphère de l'ouest américain aux jours qui précédèrent la construction du chemin de fer.

Beery y incarne un individu louche qui devient à sa vive surprise, le héros de la petite ville minière de Gold Camp. Marjarie Main incarne Tiny Tucker, qui chante des hymnes le jour et des chansons comiques le soir au dancing.

Pour tous.

Entre sporsmen

—Mon vieux, j'abandonne la bicyclette, la course, l'auto; je vais faire de l'aéroplane.

—Allons, tâche d'être heureux, là-haut!



Brenda MARSHALL partage les honneurs de "You Can't Escape Forever" avec George et Gene Lockheart. Le cinéma Laurier mettra ce film à l'affiche à partir de demain.

Au Capitol

"Springtime in the Rockies". Avec Betty Grable et John Payne.

Ce qu'il y a de plus interessant dans ce film en couleurs pour les adultes, est la beauté mise en relief des imposantes Montagnes Rocheuses. Pour les jeunes, qui aiment la musique de danse, ce sera Harry James et ses "Music Makers". James joue assez longtemps de la trompette pour donner la danse de saint-guy à toutes les têtes de linottes que le jitterbug fait tomber en extase.

Le côté comédie-musicale est exploité par Betty Grable, danseuse, Carmen Miranda, chanteuse comique, Cesar Romero, beau gars, John Payne, joli garçon, Charlotte Greenwood et Edward Everett Horton, dans les rôles de caractère.

Le film tourne autour de deux jeunes gens qui essayent de se rendre réciproquement jaloux, tout cela au nom de cette petite maladie du jeune âge qui s'appelle l'amour.

Ces deux amoureux sont Betty et John. Tous deux sont des acteurs. Payne veut attirer de nouveau Betty Grable vers le Broadway. Celle-ci avait été se réfugier au Lac Louise à la suite d'une chicane avec son amoureux.

Il y a aussi des scènes d'amour, mais beaucoup plus amusantes, entre Carmen Miranda et Horton.

On entend dans ce film quatre chansons populaires de Mack Gordon et Harry Warren: "I Had the Craziest Dream", "Pan-Americana Jubilee", "Run, Little Raindrop, Run" "A Poem Set to Music".

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Springtime in the Rockies": 12 h. 50, 3 h. 8, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER—"Here We Go Again": 1 h. 24, 4 h. 14, 7 h. 4, 9 h. 54. "Pierre of the Plains": 2 h. 46, 5 h. 26, 8 h. 26.

CENTRE—"Now, Voyager": 12 h. 5, 2 h. 20, 4 h. 40, 7 h., 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"The Common Touch": 1 h. 55, 4 h. 40, 7 h. 55, 10 h. 10. "Pincer on Axis Europe": 3 h. 35, 6 h. 20, 9 h. 05. Dernière représentation à 9 h. 5.

FRANÇAIS—"The Spoilers" et "Missing People".

IMPERIAL—"Thundering Hoofs": 1 h. 35, 4 h. 20, 6 h. 40, 9 h. "War Dogs": 2 h. 45, 5 h. 30, 7 h. 50, 10 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 55.

LAURIER—"Devil Pays Off": 1 h. 10, 4 h. 7, 7 h. 4, 10 h. "Thundering Frontier": 3 h. 11, 6 h. 8, 9 h. 5.

PETIT-THEATRE—"Down Argentine Way": 1 h. 25, 4 h. 20, 7 h. 5, 9 h. 45. "The Cowboy and the Blonde": 3 h. 5, 5 h. 45, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

REGENT—"Seven Sweethearts": 12 h. 10, 2 h. 20, 6 h. 35, 9 h. 45. "Eyes in the Night": 1 h. 55, 5 h. 5, 8 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 10.

RIDEAU—"My Sister Eileen" et "Highways by Night".

FRANCAIS
Jeudi - vendredi - samedi
"SPOILERS"
avec John Wayne
"MISSING PEOPLE"
avec distribution de vedettes
Série
"HOLT OF SECRET SERVICE"
chapitre 5

Les films français de la semaine prochaine

- NOSTALGIE -

Interprètes — Harry Baur, Jeanine Crispin, Georges Rigaud, Charles Deschamps, Gina Manès.

Scénario — Virine avec sa fille Dounia, tient un relai de poste sur la route de St.Pétersbourg. Un jour une bande joyeuse d'officiers de la Garde se réfugie à l'auberge pendant un orage. Le colonel de la Garde remarque Dounia et charge le lieutenant André de la circonvenir et de l'entraîner à St. Pétersbourg. André se prend à son jeu et Dounia l'aime, au point qu'elle s'enfuit avec lui dans la capitale. Mais André est fiancé. Virine, venu à la recherche de sa fille, la découvre et déshonore publiquement l'officier. Un instant Dounia, abandonnée de tous, va tomber au ruisseau. Mais André quitte l'armée, retrouve Dounia, l'épouse et ils reviennent vivre auprès du père dans la maison natale.

Morale — Ensemble acceptable. Visible à peu près sans inconvénient pour public habitué au Cinéma.

- LE PETIT JACQUES -

Interprètes — Constant Rémy, Line Noro, Annie Ducaux, Jacques Varennes, Lucien Galas, Jean Dax, Madeleine Guitty, Pauline Carton, Gaston Dupray, la petite Gaby Triquet, Joffre, Charco.

Accusé d'un crime qu'il n'a pas commis, Noël Rambert, ouvrier mécanicien en chômage, est arrêté et mis en prison. Toutes les preuves sont contre lui. Le véritable assassin, un banquier véreux, profite de la circonstance pour proposer à Rambert un marché: qu'il se reconnaisse coupable et il prend l'engagement d'assurer l'avenir de son fils, le "petit Jacques', qu'il aime par-dessus tout. Rambert se sacrifie pour son enfant et accepte, mais la vérité éclate au dernier moment et Rambert sera relâché.

Morale — Ensemble satisfaisant Inoffensif pour public habitué au Cinéma.

Au Français

"The Fleet's In" avec Dorothy Lamour, William Holden et Eddie Bracken

En plus de présenter Dorothy Lamour, William Holden et Eddie Bracken, le film "The Fleet's In", qui passera au Français de lundi à jeudi prochain, donne l'occasion au cinéphile d'entendre plusieurs chansons qui ont connu une grande popularité.

De plus, plusieurs artistes favoris dans les principaux cabarets américains et à la radio participent à l'interprétation de ce film: Betty Hutton, Betty Jane Rhodes, Jimmy Dorsey et son orchestre, Bob Everley, Helen O'Connell, Gill Lamb ainsi que les danseurs Lorraine et Rognan.

Dorothy Lamour incarne cette fois une artiste de cabaret où affluent les marins. Mais aucun ne peut encore se vanter d'avoir fait sa conquête. Arrive William Holden, qui se fait fort d'obtenir ses faveurs. Et toute la flotte parie sur le résultat de cette escarmouche d'amour.

Au Elgin

Un film sur la vie des petites gens de Londres.

"The Common Touch" nous dépeint la vie des petites gens du East End de Londres. Il nous présente le jeune Geoffrey Hibbert, que les cinéphiles voient pour la première fois.

C'est un effort sans prétention au sujet d'un adolescent qui recueille, par succession, la présidence d'une importante maison d'affaires de Londres le gérant; croit pouvoir s'en servir comme outil pour remplir ses sinistres desseins. Il est déjoué dans ses plans, le jeune homme ne se prête pas à ses manoeuvres et voit clair dans le jeu de celui qui tendait des pièges.

L'un des projets du gérant, c'est de faire démolir un refuge pour les sans-travail et les déshérités; le jeune président refuse non seulement de signer l'ordre de démolition mais il fait des dons à cette institution et va y faire un séjour afin de connaître l'envers de la médaille et pouvoir juger lui-même la situation.

C'est là la meilleure partie du film; les personnages de la classe ouvrière sont très justes; il y a entre autres le vieux vendeur de jouets, l'ancien forgeron, dont la fille est une chanteuse et une danseuse de cabaret qui doit se marier à un fils de bonne famille, un avocat au coeur généreux qui tente de défendre le propriétaire dans sa cause. Ajoutons que ce n'est pas un film de guerre.

Au Régent

"Seven Sweethearts" avec Kathryn Grayson et Van Heflin

L'une des productions les plus gaies, les plus fraiches de la saison, — une véritable évasion des tracas et des inquiétudes des heures troublées que nous traversons, —passe cette semaine sur l'écran du REGENT. Elle a pour titre "Seven Sweethearts" et met en vedette une jeune cantatrice au talent prometteur, laissant loin derrière elle Deanna Durbin, qu'elle semble vouloir remplacer d'ici peu dans le coeur des cinéphiles: Kathryn Grayson.

Le film relate l'histoire d'un journaliste (Van Heflin) en quête d'inédit. Il découvre une place perdue du Michigan, où est reconstituée la vie paisible des Hollandais, avec leurs tulipes, leurs moulins à vent, leurs sabots et leurs balais légendaires.



Malgré son jeune âge, Joan LESLE a atteint la renommée d'étoile pour la magnifique interprétation de son rôle dans le film "Yankee Doodle Dandy" que le Capitol offrait en primeur la semaine dernière.

Il descend dans un hôtel où personne ne solde de notes, et où sept jeunes filles de grande beauté remplissent toutes les fonctions. A son étonnement, il constate qu'elles portent chacun un nom de garçon, car leur père désireux d'avoir un fils, leur choisissait un nom masculin avant leur naissance qu'il n'avait ensuite plus le courage de changer.

Le journaliste s'éprend de la cadette, dont la voix chaude, cultivée et la mimique ensorceleuse lui font oublier les amou-rpr, lui font bientôt oublier les amourettes passagères qu'il avait connues jusque-là dans la ville d'où il vient. Un quiproquo menace son bonheur, mais finalement il unit sa destinée à celle de la femme qu'il aime.

Au Cartier

Charmante idylle de temps de guerre.

L'amusant film "For Me and My Gal", réalisation de Busby Berkely, évoque la vie des acteurs de vaudeville au temps heureux d'avant la guerre de 1914. Judy Garland (J. Hayden) s'éprend d'un comique, Harry Palmer (Gene Kelly.) Tous deux s'adorent et promettent de s'épouser lorsqu'ils auront réussi.

La guerre éclate. Le frère de Jo, Danny, (Richard Quinn) s'enrôle avant d'avoir terminé ses études médicales. Il est tué au front. Jo en fait une maladie. Harry est appelé sous les drapeaux. Voulant jouer au Palace avant son départ, il a deux doigts fracturés dans un "accident" anodin, et il est exempté. Jo apprend le triste manège de son fiancée et ne veut plus le revoir.

Harry décide de se rendre au front avec une troupe d'acteurs de la Y.M.C.A., afin d'amuser les soldats. Il y rencontre sa promise, qui chante à Paris, puis près de la ligne de feu. Toujours amoureux, Harry décide de se racheter. Arrivant dans un village pour donner une représentation, il apprend qu'un convoi d'ambulances va être pris en embuscade par les Allemands. Il part seul, et réussit à tuer une équipe de mitrailleurs; il est gravement blessé mais il sauve les ambulances. Cet exploit lui vaut la croix de guerre. Il retourne en Amérique sans avoir revu sa promise. Jo, devenue la "reine" des soldats, chante enfin au Palace. Elle voit Harry seul, sur une banquette éloignée, et sa médaille glorieuse lui fait oublier son chant. Elle court vers celui qu'elle aime toujours.

Gene Kelly, nouvelle recrue de l'écran, a l'étoffe des étoiles. Il ira loin.

Tout le monde cherche une idylle dans les Rocheuses!
Une idylle musicale qui vous enchantera
BETTY GRABLE
JOHN PAYNE
CARMEN MIRANDA
HARRY JAMES AND HIS MUSIC MAKERS
CESAR ROMERO
SPRINGTIME IN THE ROCKIES
IN TECHNICOLOR!
with CHARLOTTE GREENWOOD EDWARD EVERETT HORTON
Chansons: Mark Gordon, Harry Warren
"I HAD THE CRAZIEST DREAM" "PAN AMERICANA JUBILEE" "RUN, LITTLE RAINDROP, RUN" "A POEM SET TO MUSIC"
A l'Affiche CAPITOL

LAURIER HULL
Dimanche - Lundi - Mardi — Janvier 31, Février 1, 2
EXCITING! NEW LAUGHS AND THRILLS!
GEO. BRENT BRENDA MARSHALL
"You Can't Escape Forever"
WARNER BROS. BIG NEW HIT!
with GENE LOCKHART · ROSCOE KARNS · EDWARD CIANNELLI
Directed by JO GRAHAM
Screen Play by Fred Niblo, Jr. and Hector Chevigny · From a Story by Roy Chanslor
BUY WAR BONDS AT THIS THEATRE!
Deuxième Attraction
Ce timide vaurien mugit comme un lion!
EDDIE ALBERT in Treat 'em Rough
Peggy MORAN with William FRAWLEY
Lloyd CORRIGAN
Trumen BRADLEY
Original Screen Play, Roy Chanslor, Bob Williams
Directed by RAY TAYLOR Associate Producer, MARSHALL GRANT
A UNIVERSAL PICTURE

Little THEATRE
Aujourd'hui dernier jour
"DOWN ARGENTINE WAY" en couleurs naturelles avec Don Ameche, Betty Grable aussi "THE COWBOY AND THE BLONDE" avec Mary Beth Hughes

Ce soir
voyez la vie telle que vécue au tournant du coin.
Starring GRETA GYNT the darling of the London musical comedy stage in THE COMMON TOUCH
with JOYCE HOWARD GEOFFREY HIBBERT THE LONDON SYMPHONY and CARROLL GIBBONS AND HIS ORCHESTRA
You'll hear MARK HAMBOURG
ELGIN

AUJOURD'HUI JUSQU'A MARDI
Tout le monde le dit: "C'est le meilleur film en ville".
SEVEN SWEETHEARTS
Starring KATHRYN GRAYSON · VAN HEFLIN · MARSHA HUNT
with CECILIA PARKER · PEGGY MORAN · DIANA LEWIS
WAR STAMPS AND BONDS ON SALE HERE
Vous le trouverez 'FAMEUX'
En plus EDWARD ARNOLD et ANN HARDING dans
"Eyes in the Night"
Une histoire de détective captivante
REGENT

CARTIER
4 JOURS Dim. à Merc.
A MUSICAL FOR EVERY GUY AND HIS GAL!
Judy GARLAND IN "FOR ME and MY GAL"
GEORGE MURPHY GENE KELLY MARTA EGGERTH BEN BLUE
19 song hits of today and yesterday! Judy steps out with a new leading man and dance Gene Kelly!
— EN PLUS —
"WILDCAT"
avec Richard ARLEN et Arline JUDGE

CENTRE
DIMANCHE A MINUIT A 12.05
Avant-première spéciale
Tous les sièges 30c
TAXE COMPRISE — LOGES 42c
Les plus captivantes vedettes du jour!
La plus intéressante histoire de l'année!
Le film le plus fascinant du monde!
HUMPHREY BOGART ☆ INGRID BERGMAN
PAUL HENREID
CASABLANCA!
Warner Bros. Hit
A HAL B. WALLIS PRODUCTION
Directed by MICHAEL CURTIZ
CLAUDE RAINS · CONRAD VEIDT · SYDNEY GREENSTREET · PETER LORRE
EN PLUS: "SO YOU THINK YOU NEED GLASSES"—NOUVELLES

CENTRE - Maintenant, 3e et DERNIERE SEMAINE
Mat. 18c, 30c
Soir, 30c, 42c
Dans son meilleur rôle!
BETTE DAVIS · PAUL HENREID
Now Voyager
AUTRE FILM!
"DOUBLE CHASER" NOUVELLES

L'Europe manque de blé pour faire son pain

Contraste avec les approvisionnements abondants en blé des Nations-Unies

Plusieurs nouvelles agricoles venant d'Europe et d'Asie au cours de ces dernières semaines insistent sur le sujet des approvisionnements insuffisants de grain panifiable, et dans plusieurs pays européens ceci veut dire des approvisionnements insuffisants de seigle et de blé. Les pays occupés par les Nazis et ceux des partenaires moins anciens de l'Allemagne et de l'Italie dans les Balkans semblent être les pires, mais la situation du pain est également défavorable dans la Turquie neutre et dans les grandes villes de l'Inde. Tel est le contraste avec la situation maintenant bien connue des approvisionnements abondants de blé dans le Nouveau Monde, des greniers remplis à déborder en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et en Australie.

Des pays occupés par les Nazis, la Norvège, les Pays-Bas et la France semblent être dans le pire état, tandis qu'au sujet de l'Allemagne elle-même et de ses collaborateurs des Balkans, le Ministère britannique de l'Information rapporte que la production de blé et de seigle en 1942 n'a été que de 70 p.c. de ce qu'elle était avant la guerre, soit près de 300.000.000 de boisseaux de moins que la moyenne quinquennale de 1935-39. Cette déficience dans les territoires nazis mêmes est sans doute comblée dans une certaine mesure par la confiscation des récoltes dans les pays occupés, comme le témoigne celle de 29.000.000 de boisseaux de blé à même la récolte inférieure à la normale en France. Et cela s'est produit avant que le pays entier ne fut envahi par l'armée allemande.

NORVEGE

En Norvège la pénurie de blé nécessaire à satisfaire aux besoins courants est estimée à 7.000.000 de boisseaux et, bien que l'Allemagne ait promis de fournir cette quantité afin de maintenir l'échelle présente du rationnement du pain, il n'y a aucune preuve que la chose s'est produite. La récolte de blé en France ne s'est élevée qu'à 236.000.000 de boisseaux en 1942, comparativement à la production d'avant-guerre de plus de 300.000.000 de boisseaux en outre des importations en provenance de l'Afrique du Nord et du Canada. Les récoltes de 1943 en Afrique française du Nord ne seront pas mises à la disposition de la mère patrie, les perspectives pour les Français, qui accusaient la plus forte consommation de pain per capita avant la guerre, ne sont pas très brillantes. On croit que les conditions sont également mauvaises en Belgique, tandis que dans les Pays-Bas et le Danemark un rationnement rigoureux est en vigueur.

POLOGNE

Il est difficile d'établir la situation de la Pologne et en territoire russe occupé parce qu'il n'est pas aisé d'obtenir des nouvelles de ces régions; mais, en dépit de la plus forte production de céréales panifiables en Pologne en 1942, il est probablement sûr d'admettre que ni les Polonais ni les Russes n'en ont bénéficié. La situation est bien connue en Grèce, mais les Grecs se trouvent soulagés un peu par l'expédition de 500.000 boisseaux de blé canadien chaque mois; c'est un don du Dominion et les pays belligérants garantissent le libre passage de ce blé.

Trois pays neutres, la Turquie, l'Espagne et l'Eire, sont également aux prises avec le problème du grain panifiable. Le Gouvernement britannique a considérablement aidé à la Turquie l'an dernier et un nouvel accord anglo-américain récemment annoncé donnera à la Turquie accès à 3.750.000 boisseaux de blé égyptien, lequel sera remplacé par des expéditions des Etats-Unis. Il semble que les prix élevés fixés et un décret rendant impérative la livraison d'une proportion de la récolte de blé de 1942 au Gouvernement turc n'a pas donné la quantité de blé que l'on prévoyait et il est encore nécessaire d'en importer.

ESPAGNE

La déficience en Espagne a été assez bien comblée par les expéditions de l'Argentine qui, durant l'année civile 1942, s'établissent à plus de 16.000.000 de boisseaux; selon toute vraisemblance, l'Argentine satisfera toute demande de l'Espagne en 1943. En Eire, on croyait que l'on se suffirait en blé en augmentant les emblavures; mais les rendements se sont avérés décevants et il sera nécessaire de faire des importations avant la nouvelle récolte. De même, en Afrique du Sud, la récolte de blé de 16.000.000 de boisseaux qui vient de se terminer est d'environ 2.000.000 de boisseaux inférieurs aux besoins et l'on s'attend que le Canada fournisse le blé ou la farine nécessaires à combler cette lacune.

ROYAUME-UNI

Les nouvelles du Royaume-Uni indiquent que l'objectif des emblavures de blé pour 1943 n'a pas été atteint dans les semailles d'automne et il faudra des emblavures plus considérables au printemps si l'on veut atteindre le but proposé. On trouve une preuve de l'abondante production de blé en 1942 dans l'augmentation brusque des livraisons des fermes. Elles s'élèvent à près de 15.000.000 de boisseaux au cours des cinq mois d'août à décembre, comparativement à un peu plus de 10.000.000 de boisseaux pendant la même période de l'an dernier. On croit que les stocks de blé importé ou domestique sont tout à fait considérables et le pain est encore une denrée qui n'est pas rationnée au Royaume-Uni.

Concours des jeunes éleveurs réussi dans l'ouest de la province de Québec

Un concours d'étude fut organisé parmi les membres des cercles des Jeunes éleveurs de l'ouest de la province de Québec.

On se rappelle que ces cercles sont organisés et surveillés conjointement par les ministères provincial et fédéral de l'agriculture. Les filles et fils de cultivateurs âgés de 12 à 20 ans peuvent en faire partie.

C'est à Compton, que fut lancé le mouvement, il y a vingt-deux ans, pour tout le Canada, grâce à l'initiative de M. Stéphane Boily, qui fut longtemps directeur des cercles et qui était promu, il y a quelques années chef-adjoint du service de la production animale au ministère fédéral de l'agriculture, à Ottawa.

Avec le temps, le mouvement prit graduellement de l'ampleur pour s'étendre à tout le Canada. Au nombre des jeunes du temps qui appuyèrent cette initiative, "La Tribune" de Sherbrooke mentionne, les Audet, les Mercier, les Côté, les Carrier, les Beaudoin, les Sainte-Marie. Aujourd'hui, parmi les jeunes des débuts, on rencontre des agronomes, M. Emile Petit, à Gracefield, fut champion à Toronto, des gérants de ferme, des éleveurs réputés et cultivateurs progressifs, etc.

Depuis 1922, au delà de 200.000 jeunes Canadiens ont fait partie des différents cercles de bovins, porcs, moutons, volailles, céréales et pommes de terre. En 1942, un peu plus de 37.500 membres se sont enregistrés, soit une diminution d'environ 3.000 sur l'année précédente.

En vingt ans, des cercles furent organisés et surveillés dans 560 paroisses de la province de Québec. 15.000 jeunes agriculteurs ont profité de cet enseignement qui est à la fois technique et pratique.

Concours 1942. Les questions auxquelles les jeunes avaient à répondre touchaient les principes de sélection, d'alimentation, d'élevage, de régie de ferme, etc.

Cercles de 1ère et 2ème années. 1—Victor Duguay, Thurso, 90 sur 100; 2—Euclide Duguay, Thurso, 80; 3—Marcel Thibaudeau, Thurso, 79; Jean-Claude Thibaudeau, 77; Craig Lockman, St-André-Avellin, 72, et Gladwin Lockman, 70; Gilles et Frs Giroux, de Thurso, chacun 70.

Cercles de 2ème année et plus. 1—Marie-Laure Deshaies, Nédelec, Cté Témiscamingue, 94; 2—Anne-Marie Matte, Nédelec, 89; 3—Algoma Rozon, Montcerf, Gatineau; 4—Vincent Guindon, Lorrainville, Témis., 87; Jean-Ls Goudreault, Nédelec, 86; Claire Goudreault, Nédelec, 85; Germaine Goudreault, Nédelec, 84; Alphonse Lapointe, Laverlochère, 84; Alice Matte, Nédelec, 84; Alma Matte, Nédelec, 83; Rita Trépanier, Nédelec, 83; Alexis Lapointe, Laverlochère, 80; Gérard Céré, Bois-Franc; Lucille Thibault, Nominingue; Aimé Rochaille, Nédelec; 76; Maurice Legault, Ferme-Neuve; Eugène Coursol, Mont-Laurier; Adrien Lacroix, Montcerf; Claire Legault, Ferme-Neuve; Cécile Lacroix et Aline Fournel, de Montcerf.

Il serait trop long de publier les noms des concurrents qui ont obtenu moins de 70% et nous espérons qu'en 1943, un plus grand nombre réussissent à dépasser 75%. A tous, nos sincères félicitations.

Willie A. BLACKBURN,
B.S.A.,
propagandiste fédéral.

INFORMATIONS AGRICOLES

QUEBEC, le 30 (P.C.)—Le premier ministre Godbout a déclaré que de tous les facteurs qui nuiront à la production agricole au cours de 1943, celui de la main-d'oeuvre sera certes le plus grave. Et il a ajouté que si les conditions ne sont pas aussi favorables que celles de l'an dernier, il craint que les cultivateurs ne puissent fournir les vivres nécessaires à la population civile tout comme à l'armée du Canada et à celle des Etats-Unis.

LE CANADA IMPORTANT GRENIER

LONDRES, le 30 (P.C.)—L'organisation des sources d'approvisionnements et leurs transport sont les deux problèmes essentiels que les Nations-Unies devront régler lorsque le temps viendra de donner des denrées aux populations d'Europe, a dit Lord Woolton, ministre de l'Alimentation britannique.

Les denrées pour les pays sous la domination nazie doivent venir de pays qui sont les plus rapprochés des sources d'approvisionnements, et il considère le Canada comme un des plus importants greniers du monde. La Grande-Bretagne devra contribuer à l'organisation des ressources et fournir le tonnage pour transporter le blé et les autres denrées en Europe.

CRISE DES DENREES

CALGARY, le 30 (P.C.)—M. H. H. Hannam, de Toronto, président de la Fédération canadienne de l'Agriculture, au cours de la septième assemblée annuelle, a prédit une crise dans les approvisionnements de denrées au Canada, cette année.

"Les manques de denrées et le rationnement seront bientôt plus sévères. Le Canada aura à faire face à une série de difficultés sérieuses et un embarras plus grand en ce qui concerne les denrées."

En dépit des grandes quantités de grains que nous avons en réserve, le manque de main-d'oeuvre agricole rendra la situation difficile, à moins qu'un programme s'appliquant à la main-d'oeuvre agricole ne soit élaboré et qu'un contrôle efficace des denrées ne soit mis en vigueur.

Il ajouta que la question de la main-d'oeuvre agricole est sérieuse, extrêmement sérieuse. Au Canada, at-il dit, le "gel" de la main-d'oeuvre agricole le printemps dernier n'a pas été efficace.

BOEUF IMPORTE

Tout le boeuf acheté pour les forces armées canadiennes est inspecté et marqué par les inspecteurs du Service d'inspection et de classement du Ministère fédéral de l'Agriculture; on approuve des milliers de quartiers toutes les semaines.

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

Le bureau de l'architecte de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, répond à toutes les demandes de renseignements présentées par des cultivateurs ou par d'autres intéressés sur la construction et le plan des bâtiments de ferme. Il y a toute une série de plans et de spécifications spécialement pour les petites fermes, que l'on distribue à tous ceux qui en font la demande.

LES MAUVAISES HERBES

L'ivé ou herbe de pauvreté, l'euphorbe feuillue, la passerage velue, la centaurée de Russie et le liseron des champs sont des herbes très persistantes et qui exigent pour leur extirpation au moins deux années de jachère d'été continue.

EN ALLEMAGNE

Une note du Ministère anglais de l'Agriculture nous apprend qu'en Allemagne le cultivateur qui désire acheter une nouvelle machine agricole doit démontrer la nécessité de cet achat en présentant les restes d'une machine semblable employée sur la ferme jusqu'en 1941 ou 1942.

Le rationnement frappe . . .

(suite de la première page)

pléer, de plusieurs manières, à leurs rations de base. Ainsi, ils peuvent acheter des aliments préparés, qui contiennent de fortes proportions de beurre et de sucre. En outre, les adultes bénéficient du fait que les enfants âgés de douze ans et plus, ne consomment pas, règle générale, toutes leurs rations, particulièrement celles de thé et de café.

On accordera un certain dédommagement aux forces armées en augmentant la quantité d'oeufs et de pommes de terre qu'on leur donne, et en distribuant à chacun six onces de jus de tomate par semaine. La quantité hebdomadaire d'oeufs sera portée de deux à quatre, et la quantité de pommes de terre de 12 à 14 onces. Advenant une disette d'oeufs frais, la quantité supplémentaire sera remplacée par deux onces d'oeufs en poudre.

Le Comité de l'alimentation, que le Conseil de la Défense a consulté, a également recommandé une distribution de mouton deux fois par mois, et une sortie de poulet et de dinde équivalant à 12 onces de boeuf, deux fois par mois.

Les réductions effectuées dans les rations des trois services varient quelque peu, à cause d'une légère différence dans la ration de base de la marine. Toutefois, la diminution des rations de l'armée et du C.A.R.C. est très caractéristique. Actuellement, la ration hebdomadaire consentie au personnel de l'armée et de l'aviation au Canada est la suivante: cinq livres et quart de boeuf ou de porc; 14 onces de beurre; 14 onces de sucre; deux onces et un tiers de café; une once et trois-quarts de thé.

En vertu du nouveau décret recommandé au ministère de la Défense par le Comité permanent de l'alimentation, les rations maxima suivantes seront autorisées: boeuf ou porc, trois livres et 15 onces; beurre, dix onces et demie; sucre, douze onces et quart; café, une once et trois-quarts; thé, une once et cinq-seizièmes.

Actuellement, les rations des civils sont les suivantes: beurre, cinq onces et un tiers; sucre, huit onces; café, quatre onces; thé, une once. Jusqu'à récemment, les civils pouvaient acheter huit onces de beurre par semaine et la Commission des prix et du commerce a laissé entendre qu'elle espérait bientôt reporter la ration civile à une demi-livre.

Font partie de ce comité:

Le docteur Andrew Hunter, (président), professeur de chimie pathologique, Université de Toronto.

Le docteur E. W. McHenry, (secrétaire), professeur d'hygiène physiologique, Université de Toronto.

Le docteur D. L. Thomson, professeur de biochimie, Université McGill.

Le docteur W. C. Hopper, économiste, ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Le docteur C. A. Morrell, ministère des Pensions et de la Santé nationale, Ottawa.

Le docteur W. H. Cook, Conseil national des recherches, Ottawa.

Le docteur H. Wasteneys, professeur de biochimie, Université de Toronto.

Le colonel C. S. Jones, représentant général de l'Armée.

Le lieutenant-colonel (docteur) A. C. Rankin, représentant le Directeur général des services de santé (Armée).

Le capitaine de groupe (docteur) J. W. Tice, représentant le Directeur des services de santé (Aviation).

Le commandant d'escadre (docteur) F. F. Tisdale, représentant le Directeur général des services de santé (Armée) et le Directeur des services de santé (Aviation).

Le chirurgien-commander (docteur) C. H. Best, représentant la Marine royale canadienne.

Le docteur G. E. Britnell, représentant la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Blessé au cours d'une bagarre

Hubert L. Fraser, 265, Slater, appartement 8, a été arrêté de bonne heure ce matin dans un restaurant par le constable Gordon Lowry et il a été accusé d'avoir causé des blessures graves à une personne.

L'accusé aurait frappé Bernard Trudeau, 42 ans, de Woodroffe, l'envoyant au plancher; alors que Trudeau était par terre, Fraser lui aurait donné un coup de pied dans la figure, lui causant une coupure. Dans l'automobile de patrouille, Trudeau a été transporté à l'Hôpital Général par les constables Thomas Walsh et Léo Séguin. On dut lui faire 11 points de suture pour fermer sa blessure. Il reçut les soins du Dr Murray Acker.

Discours de M. Roosevelt à CBM

Le poste CBM, du réseau anglais de Radio-Canada, irradiera ce soir l'hommage des Etats-Unis au président Roosevelt, à l'occasion de son 61ème anniversaire de naissance. On sait qu'au cours de cette émission, le président Roosevelt lui-même prendra la parole. Pour l'écoute le poste CBM, de 11 h. 15 à minuit et quart.

CONCERT DICKENSON

S. E. le Gouverneur Général et S. A. R. la Princesse Alice assisteront au concert Jean Dickenson que présentera le Conseil des étudiants de l'Université, le 8 février prochain à la salle de bal du Château Laurier. **Billets $1.75 et $1.25 taxe incluse, en vente à l'Université et chez C. W. Lindsay.**

Il faut couper dès maintenant le bois de chauffage pour l'année prochaine

Ce n'est pas une bonne pratique pour le cultivateur que de couper son bois de chauffage au fur et à mesure de ses besoins, disent les fonctionnaires du Service forestier fédéral. D'abord, le bois vert donne moins de chaleur que le bois sec. Il faut environ une corde et demie de bois vert pour chauffer autant qu'une corde de bois sec. Quelques propriétaires de bois de ferme coupent le plus gros de leur bois de chauffage en janvier ou février. C'est bien à ce moment qu'il faut couper le bois qui doit servir **l'hiver** suivant, pour qu'il ait l'occasion de sécher parfaitement avant que l'on soit prêt à s'en servir ou à le vendre. Non seulement le bois vert engendre moins de chaleur que le bois sec dans les poêles ou les fournaises, mais il cause des dépôts de suie, de créosote et d'acide acétique dans la cheminée et dans les conduites d'air chaud. Le bois qui a séché pendant quelque temps même peu de temps, est bien supérieur à celui qui n'a pas séché du tout; si l'air circule librement autour du tas de bois pendant trois mois dans une température assez sèche, le séchage sera à peu près à moitié complété et la valeur du bois sera d'environ 90 p.c. de celle du bois parfaitement séché à l'air. Les forestiers estiment qu'une corde de bois de chauffage bien séché économise environ une tonne de charbon pour les industries de guerre, et c'est là un fait qui a son importance pendant les temps que nous traversons.

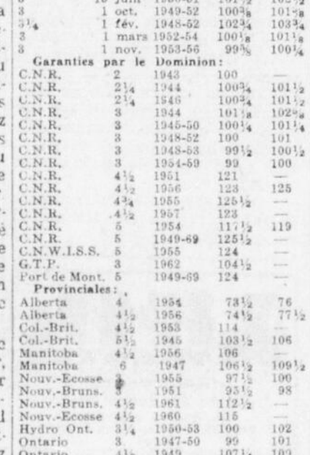
Si vous avez votre provision de bois de chauffage pour cet hiver, il n'est pas trop tôt pour songer à faire votre provision pour l'année prochaine. Coupez d'abord tous les arbres morts, tordus et attaqués par les maladies et laissez les arbres sains, vigoureux et à pousse droite pour faire du bois de charpente ou d'autres produits de plus grande valeur.

Les obligations

British Consols:					
2½	Perpétuelles		£82 9/16	£83 9/16	
Obligations du Dominion:					
1¾	1 mai	1946	99½	100¼	
2	1 juin	1944	100⅜	101¼	
2	15 déc.	1946	99¾	100½	
2¼	1 mai	1948	99¾	100½	
2½	1 juin	1943	100¾	101⅛	
2½	15 nov.	1944	100⅜	101¼	
3	Perpétuelles		90¼	95¼	
3	1 juin	1950-55	99⅜	100⅜	
3	1 juin	1954-58	99	100	
3¼	1 juin	1948-49	102¾	103¾	
3¼	15 nov.	1948-51	102	103	
3¼	1 juin	1956-66	102	103	
3½	1 oct.	1944-49	102½	103½	
4	15 oct.	1942-45	101⅝	102⅝	
4	15 oct.	1941-52	103¼	104¼	
4½	15 oct.	1944	104¼	105¼	
4½	1 fév.	1946	107⅛	108⅛	
4½	1 fév.	1946-56	107	108	
4½	1 nov.	1947-57	107⅝	108⅝	
4½	1 nov.	1948-58	108⅜	109⅜	
4½	1 nov.	1949-59	109⅜	110⅜	
5	15 oct.	1943	102⅜	—	
Emissions du temps de guerre:					
3	15 juin	1950-61	101½	102½	
3	1 oct.	1949-52	100⅜	101⅜	
3¼	1 fév.	1949-52	102¾	103¾	
3	1 mars	1952-54	100¼	101¼	
3	1 nov.	1953-56	99⅜	100¼	
Garanties par le Dominion:					
C.N.R.	2	1943	100	—	
C.N.R.	2¼	1944	100¾	101½	
C.N.R.	2¼	1946	100¾	101½	
C.N.R.	3	1944	101⅜	102⅜	
C.N.R.	3	1945-50	100¼	101¼	
C.N.R.	3	1948-52	100	101	
C.N.R.	3	1948-53	99½	100½	
C.N.R.	3	1954-59	99	100	
C.N.R.	4½	1961	121	—	
C.N.R.	4½	1956	123	125	
C.N.R.	4¾	1955	125½	—	
C.N.R.	4½	1957	123	—	
C.N.R.	5	1954	117½	119	
C.N.R.	5	1949-69	125½	—	
C.N.W.I.S.S.	5	1955	124	—	
G.T.P.	3	1962	104½	—	
Port de Mont.	5	1949-69	124	—	
Provinciales:					
Alberta	4	1954	73½	76	
Alberta	4½	1956	74½	77½	
Col.-Brit.	4½	1953	114	—	
Col.-Brit.	5½	1945	103½	106	
Manitoba	4½	1956	106	—	
Manitoba	6	1947	106½	109½	
Nouv.-Ecosse	3	1955	97½	100	
Nouv.-Bruns.	3	1951	93½	98	
Nouv.-Bruns.	4½	1961	112½	—	
Nouv.-Ecosse	4½	1960	115	—	
Hydro Ont.	3¼	1950-53	100	102	
Ontario	3	1947-50	99	101	
Ontario	4½	1949	107¼	109	
Ontario	3¼	1949-51	100	102	
Québec	3¼	1949	99¼	99¼	
Québec	3¼	1949	99¼	100¼	
Québec	3½	1951-53	99	101	
Québec	4½	1945-50	113	—	
I. du P.-É.	5	1945	99½	101	
Sask.	4½	1951	94½	97½	
Sask.	5	1958	92½	95½	
Municipales:					
Calgary	4½	1962	99½	102½	
Edmonton	4½	1967	99	102	
Halifax	4½	1952	107	110	
Montréal	5	1954	98	101	
Montréal	4½	1971	98½	101	
Québec	4½	1950	102	104½	
Regina	5	1945	97	100	
Saint-Jean	4½	1971	103½	106½	
T.-Rivières	4	1958	99	101	
Toronto	4½	1945	105	108	
Winnipeg	4½	1960	118	—	
Vancouver	4½	1968	99½	102½	
M.C.S.	4	1948	98	100	
Met de Mont.	4½	1962	99½	101½	
Met de Mont.	4	1947	98	101	
Ville Windsor	5¼	1975	78½	77½	

ARRETE SOUS UNE ACCUSATION DE VOL

Patrick Coligan, 16 ans, qui a été arrêté hier soir par le détective John A. Caven et il a été accusé de vol. On croit que Coligan, autrefois employé par l'Ottawa Car and Aircraft, a volé un micromètre avant de cesser son service à cette compagnie en novembre dernier.



L'usine d'énergie électrique de Shipshaw aussi considérable que celle de Boulder

SHIPSHAW, le 30 — (P.C.) — Les chiffres suivants indiquent comment le plus vaste développement d'énergie électrique du Canada dans le district du Saguenay se compare avec le fameux barrage Boulder sur la rivière Colorado:

Capacité maximum de production: Shipshaw, 1.500.000; Boulder, 1.835.000.

Coût: Shipshaw, $105.700.000; Boulder, $140.000.000.

Hauteur du barrage: Shipshaw, 110 pieds; Boulder, 726.4 pieds.

Longueur de la principale usine: Shipshaw, 800 pieds; Boulder, 1.650 pieds.

Nombre maximum de générateurs: Shipshaw, 16; Boulder, 17.

Nombre maximum d'employés: Shipshaw, 10.595; Boulder, 5.218.

Moyenne des salaires mensuels: Shipshaw, 2.101.000; Boulder, $500.000.

Temps requis pour la construction: Shipshaw, 2 ans; Boulder, 5 ans.

Excavation: Shipshaw, 7.321.250 verges cubes; Boulder, 5.500.000 verges cubes.

Volume du béton armé: Shipshaw, 1.408.082 verges cubes; Boulder, 4.400.000 verges cubes.

La quantité de ciment requis quotidiennement pour la hauteur de la construction: Shipshaw, 31 wagons; Boulder, 25 à 36 wagons.

Surface du réservoir principal: Shipshaw, 400 milles carrés; Boulder, 229 milles carrés.

Dans le coût du projet canadien, on inclut le coût du projet de la Chûte-à-Caron, complété en 1930 et le coût de l'édification d'un barrage pour conserver l'eau sur la rivière Péribonka, plus de 150 milles au Nord-ouest de Shipshaw.

Le coût du projet de la Chûte-à-Caron, qui est considéré comme faisant partie du projet de Shipshaw, est fixé à $39.800.000. Le coût du barrage de conservation d'eau, nécessaire pour fournir de l'eau à Shipshaw est de $9.400.000.

Le coût du barrage Boulder de $140.000.000 n'inclut pas les $65.000.000 dépensés pour construire le canal américain de la rivière Colorado aux vallées Imperial et Conchella.

Les représentants de la compagnie Aluminum, qui font construire le barrage, estime que l'usine aura la production suivante: Chûte-à-Caron, 300.000 chevaux-vapeur; Shipshaw, 1.200.000 chevaux-vapeur.

L'énergie électrique de la Chûte-à-Caron, disent-ils, sera produite par quatre unités de 75.000 chevaux-vapeur chacune, l'énergie de Shipshaw par 12 unités de 100.000 chevaux-vapeur chacune.

Rareté de bovins plus grande qu'à la dernière guerre

CALGARY, le 30, (P.C.) — M. F.-S. Grisdale, administrateur intérimaire des vivres, a déclaré ici hier soir que le Canada entre dans sa quatrième année de guerre avec une rareté de bovins, de moutons et de porcs "beaucoup plus grave" que celle qu'il y a eu dans la quatrième année de la première grande guerre.

Parlant au congrès annuel de la Fédération Canadienne de l'Agriculture, M. Grisdale a dit qu'il y avait eu une diminution de 10 pour cent dans le cheptel du Canada, lorsqu'on compare les chiffres de 193 à ceux de 1918. La population du Canada est passée de 8.200.000 à 11.500.000 depuis 1918, soit une augmentation de 29 pour cent, dit-il.

Il a dit que la hausse des prix était le seul moyen d'inciter les producteurs à augmenter leur rendement. Il a ajouté que la commission des prix pouvait bien savoir quelque chose de l'état des stocks, mais qu'elle pouvait bien ne pas connaître le point de vue des producteurs en matière de plafonds des prix sur différentes denrées.

Ralph Snyder, président de la Banque des Coopératives du Kansas, a dit que les cultivateurs se rapprocheraient de la solution de leurs problèmes économiques, en exerçant un contrôle sur leurs affaires au moyen des coopératives.

M. CONANT DEMANDE . . .

(Suite de la première page)

entre les patrons, les ouvriers et le gouvernement, un nouveau code ouvrier pour le Dominion du Canada. Nous devons avoir un code d'intégrité, de traitement équitable et de compréhension du point de vue d'autrui, ce qui évitera les grèves et qui fera des arrêts dans la production industrielle, — surtout dans les usines de guerre, — une chose du passé."

Il a ajouté: "A titre de premier ministre de l'Ontario, province avec une population de 3.500.000 et avec une production industrielle, — surtout destinée à la guerre, — supérieure à celle du reste du Canada, je demande au premier ministre du Canada, avec toute la force dont je suis capable, de convoquer immédiatement une conférence pour trouver une solution à ce problème.

"Je suggère que l'on convoque à cette conférence les ministres du travail de tous les gouvernements provinciaux des représentants des industriels et des représentants des travailleurs."

Sur le manque de main-d'oeuvre agricole, il a dit que, comme pour la situation industrielle, les efforts du gouvernement de l'Ontario ne pourront pas seuls résoudre le problème. "Nous ne pouvons pas nous attendre d'aplanir la difficulté en faisant sortir des gens des cités et des villes à certaines périodes de l'année. Il faut quelque chose de plus, et encore une fois, seul le gouvernement fédéral pourra prendre les mesures nécessaires. En vertu de la loi de la mobilisation des ressources nationales, le gouvernement a pleins pouvoirs sur la main-d'oeuvre de la nation.

Conférence agricole

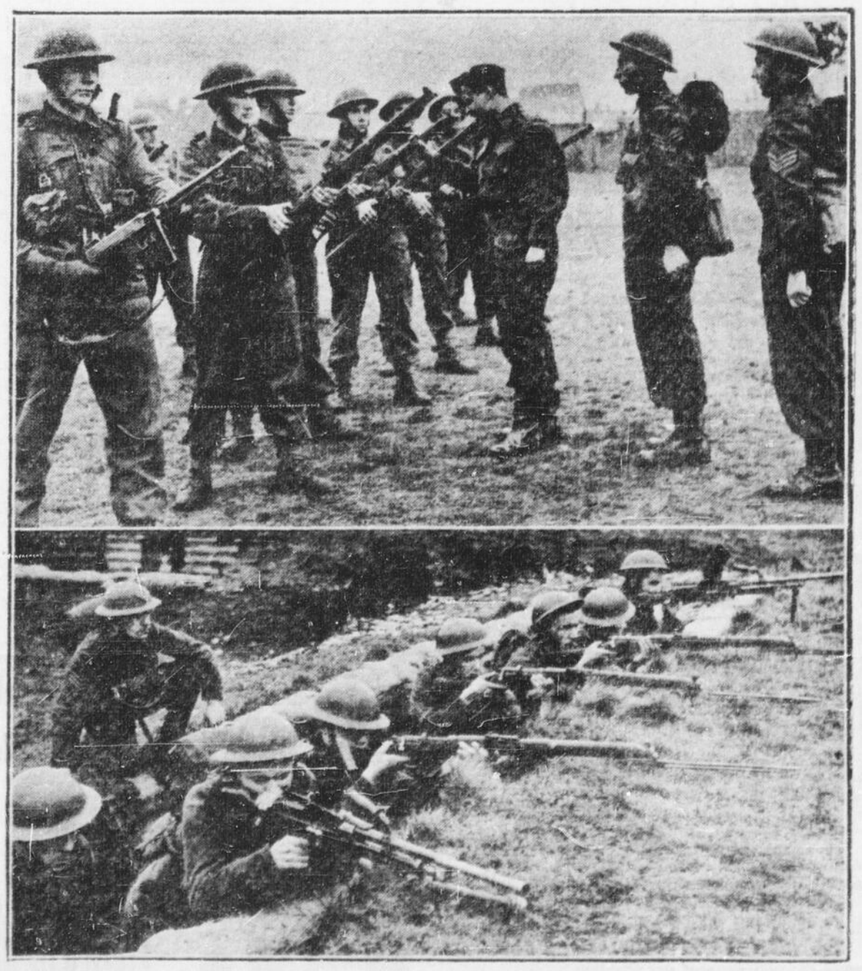
"Les produits alimentaires sont d'importance vitale. Nous avons les ressources agricoles pour produire les vivres nécessaires et il incombe au gouvernement du Dominion de résoudre le problème sous cet angle. La question de la rareté de la main-d'oeuvre agricole est de la plus grande importance. Il faudra bientôt préparer le sol, ensemencer, etc.

"Dans cette situation très grave et presque désespérée, je demande encore au premier ministre du Canada, avec autant d'insistance, de convoquer immédiatement les ministres de l'agriculture de toutes les provinces, les représentants de l'agriculture, les chefs du service sélectif et de la commission des prix et les représentants de tous ceux qui peuvent aider à résoudre le problème."

Le premier ministre a aussi donné avis que le gouvernement de l'Ontario avait l'intention d'entrer de nouveau dans le champ des différends industriels, qu'il avait laissé au gouvernement fédéral en 1932.

"Je ne crois pas que le gouvernement de l'Ontario doive se croiser les bras lorsqu'il y a un différend industriel en Ontario, en particulier dans l'industrie de guerre."

Avec le Maisonneuve en Angleterre



Il faut que le canon d'une arme à feu soit d'une propreté immaculée, pour l'inspection de commandant — sans quoi on risque une sanction. Le commandant du contingent de renfort du Régiment de Maisonneuve en Angleterre, le lieutenant Yvon DAVID, de Montréal, examine en haut le canon de mitraillettes et de fusils d'un peloton. Derrière lui, les sergents Ubald THERIAULT, de Montréal et Pierre SENNEVILLE, de Montbeillard, Témiscamingue. — Chez les hommes, on remarque, de gauche à droite: les soldats Roland FERNS et René LA-MOUREUX, de Montréal; Roland TREMBLAY, de La Reine, Abitibi; Raymond CADORETTE, de Shawinigan Falls; Edgar PAUL, de Lachute Mills; Gérard LABBE, du Sault-au-Récollet, et Yvon BURELLE, de St-Jovite, comté de Terrebonne.

En bas, des soldats du même régiment prennent la position de tir, dans une tranchée. — De gauche à droite: les soldats Léon ALBERT, de Baker Brook, N.-B.; Lucien TROTTIER, 1815, rue Fullum, Montréal; Roland TREMBLAY, de La Reine, Abitibi; René LAMOUREUX, 1428, rue Maisonneuve, Montréal; Léopold AUBERTIN, de Chambly Canton, P.Q.; Roger OTIS, 2022, rue St-Laurent, Montréal, et Gérard HEBERT, 5044, rue Molson Montréal. En arrière sur la lèvre de la tranchée, le sergent Victor BEAUCHAMP, 1450, rue Sanguinet, Montréal.

(Photos Armée canadienne)

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél. 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations, 1 h. ½ à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave. rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture Consultation sur rendez-vous. Tél.: 4-0705.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 5-7517. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, rue St-Hyacinthe. 3-6718. 43-23 avril, 43

Faites laver vos vitrines et vos châssis
par des personnes expérimentées
Nous sommes assurés contre les accidents.
Star Window Cleaners
178, rue Dalhousie, Ottawa
Tél.: 3-6919
P. C. GLEESON

TOITS REPARES
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
575, rue McLeod — Tél: 8-3125
J. D. SANDERSON Co.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

LE DROIT

publié par
Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée.
Siège social: 98, rue Georges, Ottawa.
Tél.: Echange privé—3-4061

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c, %, &, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins compte autant de mots: les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande, pourvu que la commande soit donnée avant 10 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.56	$1.05	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.63	4.88
31-	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissance, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.
Première insertion $1.00
Insertion additionnelle 0.75
Les mêmes avis dans le carnet social 1.50
Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) 0.15
Annonces classées avec vignette, cotées au double des prix ordinaires.
Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion ..... .20

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chics. Excellent opérateur. 3-9301, Ottawa. 27-JNO

Combustible 83

WILFRID ARVISAIS, bois de corde mélangé, 4', $9; bois franc 3½', $11; slab de bois franc, 4', $12. Wilfrid Arvisais, 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 63

GROSSE SLAB, bois mou, $7.00; au voyage, coupé, $2.00 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, 26, rue Guertin, Hull. 2-4493. 63

SLAB de bois mou, coupé, $2.00; franc, $2.50 et plus. A la corde, de toutes sortes. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. Tél. 2-6965. 63-

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO. 64 Mar.

"ANGELIQUE GREY HAIR RESTORER" redonne aux cheveux gris leur couleur naturelle. $1.00, aux pharmacies Desjardins, Ottawa, et Simard Hull. 64

PEINTRE-IMITEUR — S'adresser à M. Hervé Brisson, 37, rue Henderson. Tél. 3-9978. 64-25

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66JNO

Décès 2

ST-JACQUES — Décédé dans un hôpital local, jeudi, le 28 janvier 1943, Joachim St-Jacques, fils de M. et Mme Ernest St-Jacques, à l'âge de 22 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, jusqu'à vendredi, le 29 janvier, d'où aura lieu le départ à 3 heures 45 p.m., pour la gare Union, en route pour Gracefield, Qué., où le service et l'inhumation auront lieu. 2-24

Remerciements 3

PROULX—La famille de feu J.-Achille Proulx remercie ses nombreux amis pour leurs marques de sympathie et leurs offrandes spirituelles, à l'occasion de leur récent deuil. 3-24

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau: 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417.

Perdu 11

PORTE-MONNAIE avec argent et carte d'identité, perdu au magasin (15c), rue Principale, Hull. Retournez à 99, rue Garneau, Hull. Récompense. 11-24

CHAPELET rose, monté en or, étui blanc, rue du Pont, Hull. Rapporter à 53, rue Rouville, Hull. Récompense. 11-24

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

JE PAIERAI comptant pour un bon PIANO. Appelez Jos. Hammond, 4-3379. 14-26

Agents demandés 16

FILLES ou FEMMES de plus de 20 ans, demandées pour distribuer dans leur temps libre ligne de nécessités domestiques bien connues. Bonne opportunité de se créer un revenu indépendant. S'adresser à Rawleigh Dept.—ML-314-141-A, Montréal.

DETECTIVES, AGENTS secrets—Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à D.-M. Julien, case 25, station T, Montréal. 16

Chambres demandées 22

JEUNE FILLE désire partager appartement. Ecrire case 104, Le Droit, Ottawa. 24-22

Emploi demandé 19

ORGANISTE, fille, 20 ans d'expérience sur grand orgue et chant grégorien. Enseignera le piano et l'orgue. Ecrire case 102, Le Droit, Ottawa. 19-25

Service domestique 20

SERVANTE pour entretenir maison pour trois grandes personnes. Soirs et dimanches libres. 274, Champlain, Hull. 2-5563. 20-26

SERVANTE — Expérience nécessaire. Bon salaire. S'adresser à 179, rue Wilbrod, appt no 1. Soirées libres. 20-25

SERVANTE demandée. S'adresser 11, rue Laurier, Hull. 20-24

FILLE ou FEMME demandée, salaire, $8.00 par semaine; couchera ici. S'adresser à M. Léo Joanisse, Vieux-Fort, Chemin de la Montagne, Hull-Sud. Tél. 3-3783. 20-27

SERVANTE demandée, légers travaux, petit appartement, 5 soirs libres, pas de cuisine. Bon salaire. S'adresser à 2, Beechwood, appt 4. 20-26

SERVANTE demandée, de 8 heures à 3 heures chaque jour. Références exigées. Tél. 5-1726. 20-24

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE demandée, possédant certificat 1ère ou 2ième classe, pour enseigner grade 5, et grades 6 et 7. Salaire, $1,000. S'adresser à M. J.-B. Burns, sec., Gogama, Ont. 18-25

Appts demandés 23

ON DEMANDE un appartement ou plein-pied, 3 à 4 chambres, meublé de préférence, immédiatement. Tél. 2-7407. 23-24

SERVANTE générale, bon salaire, Couchera ici. S'adresser à 8-0521. 20-J.N.O.

FONCTIONNAIRE permanent demande appartement ou duplex, 4 ou 5 pièces, Côte de Sable de préférence. Tél. le jour, 2-8211, local 5372, le soir, 3-4663. 23-26

APPARTEMENT meublé, 3 ou 4 pièces, Ottawa ou Hull. Près des tramways. Tél. 3-4061. Le Droit. 23-26

Propriétés demandées 25

1 à 10 ACRES, dans la province de Québec. Ecrire en anglais, case 110, Le Droit, Ottawa. 25-24

A vendre 26

AU MAGASIN COULOMBE, 100-102, rue du Pont, Hull. Tél. 2-7573 — Broadcloth anglais imprimé, 27 pouces, très spécial, 12½c; broadcloth imprimé, 36 pcs, couleurs et patrons nouveaux, spécial, 20c, 22c, 25c et 29c la vg.; coton circulaire, 42 pcs, rég. 45c, pour 35c; nappe damassée, 50 x 50, bordure de couleur bleue, jaune, verte, rég. 89c, spécial à 69c; nappes, 50 x 52, tissure pure toile rayée, couleur rouge, jaune, verte, rég. $2.39, spécial, $1.95; nappes à damas double, 53 x 53, joli patron, bordure verte et jaune, rég. $1.95, spécial à $1.59; nappe de soie, 54 x 54, riche en qualité, dessins captivants, bordure de fantaisie bleu, verte, pêche et dorée, rég. $4.00, pour $3.49; nappe de soie "Lixor", 50 x 50, couleur solide avec patron prononcé, pêche, rose, bleue et verte, rég. $2.49, spécial, $1.95. Visitez notre comptoir de coupons et voyez nos vitrines. 26-24

COTTAGE à St-Eugène, Ont., moderne, centre du village, système de chauffage, 3 places, garage. Succession Oscar Portelance. Pour informations, écrire à Emile Portelance, 4657, rue Christophe-Colomb, Montréal. 26-24

CHAISE et TABLE de cuisine.—S'adresser à 18, rue Duvernay, Hull. 26-26

HORLOGE-POINÇON. S'adresser à 98, rue Georges. 26-JNO

TABLE A THE, $22.95; table à café, $6.95 en montant; coffre en cèdre, $22.95 en montant. Spécial, set de chambre, $99.00 — Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Est. 26-J.N.O.

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table. Aubaine. S'adresser, 30, rue Water, appt. 2. 26-JNO

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

RADIOS usagés, modèles cabinets, remis à neuf: DeForest, $19; King, $25; Rogers, $29; Westinghouse, $30; Victor, $40; Stromberg-Carlson, $39. — Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

Les KOLD KAPS de Potter soulagent instantanément de la grippe. Dans toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

COUVEUSE de 600 oeufs, 2 ans d'usure, pour $50. P. T. Légaré. S'adresser Henri Forget, Limoges, Ont. 26-26

A vendre 26

TOILE (tarpaulins), auvents, articles de sport, faits et réparés. Lawrence Manufacturing, 12, rue York. Tél. 4-2081. 26-15

PEAUX de carriole Buffalo, Patins. Bottines pesantes. Couvre-chaussures. Paletots d'hiver.—Canadian Shoe Repair, 68, rue York. 26-J.N.O.

TABLE de boudoir, chêne solide, $6; divan-studio, 3 morceaux, échantillon, rég. $99, pour $69. H.-R. Paquin, 93, rue du Pont, Hull. 26-J.N.O.

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

MEUBLES USAGES—2 lits complets 3 pds et 3 pcs, $49; bureaux, $12, $14 et $32; buffets de cuisine, $13.50; buffets de salle à manger, $15. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau. 26-J.N.O.

MATERIEL de garage. Construisez un garage simple, $70; bien construit, $30 de plus, garage double, $137, comprenant tout le bois, le toit, châssis, peinture et clous. Zagerman & Co., Ltd., chemin Bayview, 8-5204. 26-sam.

MACHINE A COUDRE Singer basculante et autres parfaites. Prix raisonnable. Le soir. 191, rue Clarence. 26-jeu.-sam.

RESTAURANT—Bon chiffre d'affaires. Cause de maladie. Tél. 3-0663. 26-26

PEINTURE—$2.15 le gallon
PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

COUVERTURE de feutre de papier de seconde main, prix très raisonnable et coupée sur mesure. Palmer & Son, 220, rue St-Rédempteur, Hull. 26-J.N.O.

Maisons à vendre 29

MAISONS, au comptant, belle localité, vente immédiate. S'adresser à 78, rue Laval, Hull. 26-30 janv.

MAISON à 2 logements et lot vacant. 212, Maisonneuve, Hull. 29-27

Propriétés à vendre 30

PROPRIETE, 3, rue Kent, Hull — 15 appartements, rapportent $125 par mois. Tél. 2-9775, entre 10 h. et 3 h. de l'après-midi. 30-24

Chambre et pension 36

CHAMBRE et PENSION si désirée. Près des tramways. 71, Beechwood. Tél. 5-3560. 36-

CHAMBRE et PENSION pour deux jeunes filles. S'adresser à 319, rue St-André. Tél. 4-6400. 36-25

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

AVIS AUX CREANCIERS

Par les présentes, le soussigné donne avis à toutes les personnes qui ont des réclamations contre la succession de Monsieur Charles Caouette, de son vivant de la ville d'Ottawa, décédé le 9 janvier 1943, de lui remettre avant le 6 février 1943, un relevé de compte complet de leurs créances avec mention de garanties s'il y a lieu, le tout assermenté de la façon ordinaire.

Après cette date, je ferai la distribution des biens du défunt, parmi les ayants droit, sans tenir compte des réclamations qui ne m'auront pas été remises.

Ottawa, le 14 janvier 1943.
MAGISTRAT J. SAUVE, C.R.
18, rue Rideau.
Avocat de la succession.

A louer 34

DEUX CHAMBRES meublées. Tél. 3-7603. 34-24

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwood refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. Tél. 3-6412.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

Divers 65

ENLEVAGE de neige et glace sur les toits. Tél. 4-0653. 65-24

ENLEVAGE DE NEIGE sur les toits et dans les passages de cour. Tél. 2-9053. M. Diotte, 50 rue St-Jean-Baptiste. 65-26

DACTYLOGRAPHES DEMANDEES

Femmes, au moins 20 mots à la minute (pour apprendre la machine à poinçonner); au dessous de 25 ans; non employées actuellement; $60 par mois plus indemnité de vie chère. S'inscrire immédiatement, donnant le numéro de téléphone et renseignements complets. Case 101 Le Droit, Ottawa. Cette annonce est autorisée par le Directeur, Service National Sélectif.

Avocat du Canadien National qui prend sa retraite

MONTREAL, Qué., le 30. — On annonce aux quartiers généraux du Canadien National que M. Charles Auguste de Lotbinière Harwood, C.-R., avocat en chef du réseau pour la province de Québec, prend sa retraite avec pension après vingt-trois ans de services distingués au contentieux de notre grand réseau de chemin de fer.

Hier après-midi, les collègues de M. Harwood, ainsi que des membres du personnel du service des réclamations et du service des enquêtes se sont réunis dans les bureaux du contentieux de la compagnie, rue McGill, pour lui faire leurs adieux et lui remettre un témoignage de leur estime. Ce témoignage prit la forme d'une obligation de la victore que lui remit M. J.-P. Pratt, C.R., avocat de la région centrale du réseau, en le remerciant des services rendus au contentieux du chemin de fer qu'il a si bien servi depuis 1920.

M. E. Fairweather, avocat en chef du réseau, fit aussi l'éloge de M. Harwood et lui offrit les voeux de ses collègues. Etaient aussi présents, MM. R. M. Temple, C. R., avocat général, I. C. Rand avocat près la Commission du transport, W. W. Boyd, avocat senior, A. K. Dysart, adjoint de l'avocat près la commission, Lionel Côté, avocat, C. V. Darveau, C. R., avocat de Québec, et Geo. A. Shea, directeur du service des enquêtes.

Descendant de grandes familles canadiennes qui ont beaucoup contribué à l'essor du Canada avant la Confédération et ont toujours joué un rôle important dans la vie publique du pays, M. Charles Auguste de Lotbinière Harwood est né à Vaudreuil, P.Q. Il fit ses études classiques au collège St-Laurent et ses études universitaires aux universités Laval et McGill. Reçu avocat en 1895, il fut nommé conseil du Roi en 1911 et choisi comme avocat adjoint du Grand Tronc, en 1920. Il fut nommé avocat du réseau national du Canada pour Québec en 1923.

En dehors de sa carrière d'avocat, M. Harwood s'est beaucoup intéressé et en particulier à l'histoire de sa région natale. Il est l'auteur de "Fort Garry Convention of 1870" et de plusieurs autres monographies historiques. Il est membre de la société des antiquaires et des numismates, de la de l'Ordre des "Colonial Lords of Canadian Historical Association, Manors in America," de l'Art Association de Montréal, de l'Alliance Française et du comité France-Amérique.

Il est aussi gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame et membre actif de la ligue navale du Canada.

Plantagenet (Ont.)

PLANTAGENET, Ont., 30 (D.N.C.)—Mlle Noëlla Châtelain passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Nap. Châtelain.

—M. Edouard Legault, de Crysler, est nommé pour travailler à la Banque Royale du Canada, à Plantagenet.

—MM. Pascal Tessier et Ed. Legault passaient la fin de semaine à Ottawa.

—Mlles Cécile Vallée et Marie Lalande visitaient Mlle Angèle Lalonde.

Autos usagés à vendre

ON DEMANDE DES AUTOS USAGES
COMPTANT POUR VOTRE AUTO
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.

'40 PLYMOUTH
SEDAN
TRES BON ETAT
BONS PNEUS
PATTERSON
MOTORS LTD.
520 BRONSON 8-2300
(1 pâté de maisons au sud de l'avenue Gladstone)

—M. l'abbé Henri Vallée chantera sa première messe dimanche, le 7 février, et la réception aura lieu à la salle paroissiale, pour ses parents et amis.

—Mlle Blanche Hamelin est partie pour visiter sa soeur, Mme Boileau, à Brownsburg.

—Mlle Marianne Dupon, institutrice à St-Eugène, ainsi que Mlle Lafranche visitaient Mme Aldège Dupont, récemment.

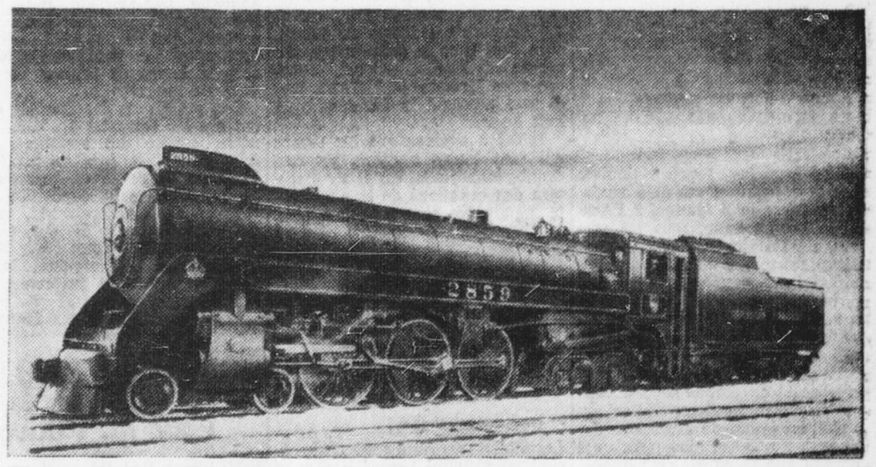
—Le lieutenant J.-Paul Leduc et sa femme, de Valleyfield, visitaient des parents, ces jours derniers.

Maxville, Ont.

MAXVILLE, (Ont.), le 30. — (D.N.C.) — M. et Mme Finlay Clavette et leur fillette Lucille, visitaient M. et Mme Joseph Clavette.

Le militaire Edgar Joannette, du Camp Borden, visite sa soeur, Mme Joseph Clavette, pour une semaine.

Travail de guerre d'une locomotive du C.P.R.



En un mois, cette puissante locomotive du Pacifique Canadien a effectué un parcours total de 19,053 milles. C'est un record magnifique qui témoigne du beau travail que font les chemins de fer canadiens pour aider à l'effort de guerre. Au cours de deux autres mois, cette locomotive No 2859, de la série dite "Royal Hudson", a couvert des parcours de 18,265 et 18,452 milles. D'autres locomotives de la même série ont encore effectué des parcours de 17,547 et 16,000 milles en un mois. Toutes les locomotives de la série des "2800" portent à l'avant, au-dessus des cylindres, une couronne royale en souvenir du mémorable voyage que nos gracieux souverains firent à travers le Canada, en 1939, à bord d'un train du Pacifique Canadien. C'est une locomotive de cette série, la No 2850, qui avait été attelée au train royal pour cette randonnée transcontinentale.

Photo C.P.R.

Feuilleton du Droit

LE MESSAGER D'AMOUR

par Stephane Clarmont

No 3 —

"Quelle est belle! pensait-il, et combien différente de la gamine dégingandée qui courait avec moi sous les grands arbres du parc!

—Oui, répondit la vieille dame, il s'en va, l'ingrat! Qui sait, même, s'il daignera revenir? Sait-on jamais ce qui se passe dans la cervelle de ces chercheurs d'aventure? . . .

—Oh! mère, protesta le jeune homme, comment pouvez-vous parler ainsi? Je resterai là-bas un an, peut-être deux. Voilà tout. Et d'ailleurs, je vous écrirai, souvent. A vous aussi, Geneviève, si vous le voulez bien.

—Mais oui, fit la jeune fille pensive.

A ce moment, la marquise les congédia, disant:

—Allez donc vous promener un peu dans le parc. Je suis sûre que vous reverrez ensemble avec plaisir les lieux, où vous avez folâtré, il n'y a pas si longtemps. Je vous attendrai ici, pour le thé!

Les deux jeunes gens se levèrent et sortirent du salon, tandis que la châtelaine murmurait, en les regardant s'éloigner:

—Quel dommage, que mon mauvais sujet de fils ne veuille pas de cette enfant! Un beau couple, vraiment! . . . Enfin! . . . Tout n'est pas encore dit. Alain est fait de chair et d'os, comme les autres et, comme les autres, il possède un coeur. Laissons faire le temps. Je serais bien surprise si, pendant les quinze jours qui vont s'écouler, Geneviève ne réussissait pas à attendrir notre beau soldat.

Puis elle se remit à tricoter en soupirant.

. . . . . .

Mais le soir, lorsque la jeune fille vint l'embrasser avant de s'installer dans la petite voiture qu'elle conduisait elle-même et qui allait l'emporter vers le château d'Iriel, Mme de Rivols n'eut qu'à jeter un regard sur le joli visage de sa protégée pour comprendre que le "Paladin" s'était raidi dans une cuirasse d'amicale indifférence et que le projet d'union qu'elle avait formé était encore loin de se réaliser.

II

—Je vous affirme que c'était ici!

—Mais non, vous vous trompez Geneviève. Le buisson existe encore. Tenez, le voici. J'étais à califourchon sur ce mur, là! Vous êtes venue à pas de loup, vous m'avez tiré par la jambe et . . . je suis tombé au milieu de ces épines! . . .

—Oui, oui. Je me rappelle. Nous venions de manger des mûres et votre visage en était tout barbouillé. Les mûres, les égratignures, le sang, avaient fait de vous un tel monstre, que je m'enfuis vers le château en poussant des cris d'effroi.

—Mois, je pleurais.

—Vous êtes modeste, Alain. Je vous assure que vous poussiez de véritables hurlements. Ce qu'elles devaient cuire, ces piqûres d'épines!

—Bah! fit l'officier, en bombant comiquement la poitrine, je rugissais, comme le lion sous l'aiguillon du moustique. Et l'on tremblait, sans doute, aux environs!

—Ce qui n'empêcha pas votre maman de vous donner la fessée.

—Sous vos yeux?

—Hélas! oui!

—Diable! j'avais oublié ce détail déshonorant, belle demoiselle!

Les deux jeunes gens se regardèrent, pouffant de rire.

Depuis plusieurs jours, Alain et Geneviève revivaient, non sans émotion, les petits drames de leur enfance.

Chaque arbre du parc, chaque corbeille de fleurs avait été jadis témoin d'une scène, dont le gai souvenir faisait battre leur coeur plus rapidement, provoquait leurs éclats de rire, et rendait plus profonde la douce intimité de leurs rencontres quotidiennes.

Peu à peu, le jeune officier perdait de cette hautaine indifférence qui, dès le premier jour, l'avait fait se raidir contre les projets de sa mère.

Que de fois il s'était surpris à observer sa gracieuse compagne de jeux, tandis qu'au fond de ses yeux s'allumait une flamme nouvelle.

"Décidément, se disait-il, maman avait raison! Geneviève serait pour moi la femme idéale. Elle est douce, bonne, très gaie et, de plus, adorablement jolie! . . . Oui, mais voilà, il faudrait renoncer à tous mes projets.

—A quoi pensez-vous, Alain, demandait au même instant la jeune fille.

—A vous, répondait-il avec franchise.

Alors, elle tressaillait, rougissait beaucoup, se détournait, afin qu'il ne vît pas le trouble profond, où la plongeait cette réponse à laquelle pourtant, elle s'attendait.

Et tous deux se taisaient, pour mieux écouter la délicieuse chanson d'amour qui naissait lentement dans leurs jeunes coeurs, mais dont les paroles étaient encore ignorées de leurs lèvres frémissantes.

"Mon Dieu! se répetait l'officier, est-ce que je vais me mettre à aimer cette enfant, moi? Non, non. Impossible. Je ne veux pas. Il ne faut pas. Et pourtant! . . .

Aussitôt, rompant le charme, dans un sursaut d'énergie et de révolte contre lui-même, il prenait brusquement la petite main de son amie et l'entrainait en avant:

—On étouffe sous ces arbres! disait-il. Allons sur la terrasse, voulez-vous?

—Volontiers, faisait-elle en soupirant.

L'instant d'après, ils s'asseyaient côte à côte devant le parapet de pierre d'une sorte de balcon naturel, d'où le regard découvrait une immense étendue de pays et la mer bleue, aux reflets changeants, qui n'en finissait pas de monter à l'assaut du ciel.

—Que c'est beau! murmurait la jeune fille.

—Oui, disait-il à voix basse, très beau, en effet. Cependant, je connais quelque chose de plus profond de plus vivant.

—Qu'est-ce donc?

—Vos yeux, Geneviève!

—Ah! faisait-elle haletante, vous trouvez?

—Mais oui. Rappelez-vous. Jadis, nous nous disputions pour nous mirer dans la glace du vestibule, là-haut.

—C'est vrai, fit-elle rêveuse.

—Vous prétendiez que les garçons sont toujours plus laids que les filles. Et je vous tirais la langue, en guise de réponse. Mais, ce que je ne disais pas, c'est que je vous poussais devant la glace pour le seul plaisir d'y admirer vos yeux, que vous ouvriez tout grands, en écrasant votre petit nez contre le verre. Pour moi, il n'existait rien d'aussi bleu, d'aussi immense. J'avais l'impression que vos paupières d'enfant pouvaient s'ouvrir indéfiniment et que vos prunelles allaient recouvrir toute la surface brillante du miroir qui se dressait devant vous . . . "Alors, pensais-je, ce sera aussi grand que la mer".

—Et comment s'achevait votre rêve, Alain?

—Très mal, hélas! car vous m'adressiez toujours une affreuse grimace, qui enlaidissait votre visage, au point de vous rendre semblable à la guenon du jardin zoologique!

—Oh!

Ils se hâtaient de rire, afin de dissimuler l'attendrissement qui, sournoisement, tentait de s'emparer de leurs âmes.

Puis ils se levaient et allaient s'appuyer au parapet, sans rien ajouter.

Quelle heure délicieuse!

Le soleil incendiait la mer, la côte, la montagne. A droite, à gauche, aussi loin que portât la vue, des morceaux de plage lumineux et jaunes, bordés par les arabesques luisantes des vagues apparaissaient entre les bois de pins, vert sombre tachés d'or.

De nombreuses voiles blanches glissaient sur le saphir des eaux, s'inclinaient, se redressaient, en menaçant le ciel de leurs pointes aigues.

Sur la route grise qui se traînait paresseusement au pied de la terrasse, d'innombrables autos surgissaient brusquement, passaient comme autant d'éclairs, et plongeaient, les unes après les autres, dans les masses de verdure qui bordaient le premier tournant.

Un car énorme, bondé de baigneurs, se ruait à son tour, luisant et bourdonnant, comme un gros taon, sous le soleil.

Après son passage, le silence devint si pesant, que le jeune homme se surprit à murmurer:

—Comme on est bien, ici? N'est-ce pas, petite amie?

—Oh! oui, répondit Geneviève.

Puis elle ajouta, en le regardant:

—Et pourtant, Alain . . . vous allez partir!

—Il le faut bien. Ne suis-je pas officier?

(A suivre)

SOCIETE ST-JEAN-BAPTISITE D'OTTAWA

Les ouvriers canadiens-français et les syndicats catholiques

Appel aux ouvriers — Prenons connaissance du problème syndical — Nouveau rôle et nouvelle lutte — "Pierre Radisson"

Contrairement aux individus et aux intérêts, les bonnes causes ne peuvent s'affronter. C'est pourquoi malgré la grandeur des desseins à l'enjeu à cette heure, il nous faut, nous, Canadiens français, affermir nos positions. Actuellement, nos ouvriers ont besoin de tout notre appui. Nous voulons tout d'abord faire un appel bien spécial à tous ceux-ci, afin qu'ils es joignent à nos rangs. La Société St-Jean-Baptiste a besoin d'eux tout comme eux, de leur part, peuvent concourir à leur avancement en participant à ce groupement national. Notre Société n'a pas été créée pour un petit groupe seulement, mais ses cadres sont ouverts à tous ceux de notre nationalité. Elle travaille ferme au bien-être de toutes nos classes. Il est donc à espérer que tous nos ouvriers prennent position avec nous.

Cette grave question a été abordée en raison de l'opposition que rencontre nos syndicats catholiques "canadiens" chez certains industriels. Il est un devoir de la connaître et d'en pouvoir discuter avantageusement. Des articles de journaux et de revues prouvent jusqu'à quel point des industriels de la province de Québec même se rient d'un principe pourtant bien établi et accepté d'autre part (en des occasions jugées plus favorables), celui de la liberté syndicale. Et loin de s'en inquiéter, les autorités fédérales regardent d'un oeil peut-être trop distrait. Dans un article paru le 9 janvier 1943, M. Charles Gautier posait le problème de façon très précise: "Il est inouï que dans un pays comme le nôtre où existe la liberté syndicale, des ouvriers soient privés de leur franc parler et de leur influence parce qu'ils ont choisi, de préférence à des syndicats neutres établis et vivant sous une tutelle étrangère, des unions catholiques et nationales, c'est-à-dire des unions qui, sous le rapport de l'ordre social et du patriotisme, donnent les plus sûres garanties." Et M. Gautier répond en affirmant que les syndicats catholiques nationaux sont par nature les seules organisations viables pour nos ouvriers canadiens-français. Cette question mérite une étude très approfondie, parce qu'elle touche au coeur même de la sociologie. On prétend réformer les bases sociales de notre vie au Canada et pouvoir tendre vers une plus grande perfection (ou du moins vers un peu de perfection) en ce qui regarde nos rapports économiques et politiques. De plus en plus, il est visible que le fédéral désire prendre l'initiative dans ce domaine. Nous savons donc où lutter. Nous ne pouvons ignorer non plus quelle mission nous est dévolue: nous renseigner, écrire, convaincre et revendiquer effectivement. Le premier pas est clairement indiqué; il faut devenir membre actif de la Société Saint-Jean-Baptiste, c'est-à-dire collaborer à cette oeuvre nationale. Que les ouvriers nous donnent leur concours et que tous appuient ouvertement nos syndicats catholiques.

"PIERRE RADISSON"

Une belle réalisation en appelle toujours une autre. Depuis que nous avons annoncé l'ouverture du chalet pour les skieurs gatineautins, le chalet "Pierre Radisson", un comité permanent qui devra se dévouer à la cause des sports chez les nôtres a été élu et établi. Il faut donc souligner **l'intérêt que la Société St-Jean-Baptiste porte au sport.**

La chronique de samedi prochain présentera une synthèse de nos activités et réalisations depuis décembre. Tout en ne portant que sur le principal, on y pourra voir que par ses oeuvres, par l'aide qu'elle donne à la jeunesse, la Société joue un rôle de premier plan. Elle a plus qu'une raison d'être, elle est indispensable.

A l'H. Dominicale



Mlle Estelle MAUFFETTE qui interprétera le rôle de "Maman Océane" dans le sketch de Félix Leclerc intitulé "Le rival" et présenté dimanche à 6 heures au programme de l'Heure Dominicale. Pour l'écoute: CKCH.

Réunion lundi des représentantes du service des consom.

La seconde réunion des représentantes du service des Consommateurs, commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, aura lieu dans la salle des conférences au Musée national, angle des rues Metcalfe et McLeod, lundi soir prochain le 1er février, à huit heures.

Il est à espérer que les dames qui sont toutes invitées, s'y rendront nombreuses, car il s'y discutera des questions de la plus haute importance pour les ménagères.

Programme du récital de Jean Laplaine

Jean Laplaine, jeune violoniste dont la réputation est déjà enviable, donnera le 2 février, à l'Académie De La Salle, sous les auspices de l'Amicale des Anciens Elèves, un récital dont le programme est très intéressant. Personne ne voudra manquer d'assister à ce récital qui promet d'être un événement artistique remarquable. Jean Laplaine a joué déjà devant plusieurs auditoires et toujours il a remporté de grands succès. Chacun doit être heureux d'aller entendre un jeune de chez-nous qui a du talent. Encore une fois, c'est entendu que personne ne manquera le récital de Jean Laplaine, jeune violoniste. Et n'oubliez pas: DATE DU CONCERT: LE 2 FEVRIER.

PROGRAMME

—I—

Sonate en mi mineure (pour violon et piano) ..... F. M. Veracini
Largo
Allegro Con Fuoco
Menuet
Gavotta
Giga

—II—

Chaconne—(Pour violon seul)..... J. S. Bach

—III—

(a) La fontaine d'Arethuse —Karol Szymanowski
(b) Punchinello and the Butterfly Cesare Sodero
(c) Allegretto Max Reger

—IV—

(a) Scherzo-Tarentelle —Henri Wieniawski
(b) Slavonic Dances, no 1 —Dvorak-Kreisler
(c) Danse Espagnole —Manuel de Falla-Kreisler
(d) Slavonic Dances, no 2 —Dvorak-Kreisler
(e) La Gitana ..... Fritz Kreisler

Mlle Eleanor Bradford accompagnera au piano.



OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

Écoles fermées à N.-Y., faute de combustible

NEW-YORK, le 30 — (P. A.)— Les écoliers de New-York commencent aujourd'hui leurs deuxièmes vacances en moins d'un mois. 850 écoles ont fermé leurs portes afin de ménager l'huile de chauffage. Ces vacances se continueront jusqu'au 8 février. La semaine de classe perdue de cette façon sera reprise dans la semaine du 25 avril alors que l'on n'accordera pas les vacances ordinaires de Pâques.

Choses comiques au comité des loyers

Il y eut un violent débat au comité des loyers hier soir quand un propriétaire louant une espèce de maison $12 par mois demanda au comité que son loyer soit élevé à $35 par mois.

Le locataire déclara c'est une "boathouse" sans navire, mais quand il pleut il y a de l'eau à plein. Croyez-moi, dit-il, c'est une des pires places en ville où quelqu'un peut demeurer. J'aurais dû vous apporter une photo de la place, ajoute le locataire.

A mesure que l'enquête se poursuivait on découvrit qu'en fait le locataire payait $35 depuis le mois de septembre. Le propriétaire aurait dû avoir la permission de ce comité pour augmenter son loyer dit le juge. La cause a été ajournée à deux semaines et durant ce temps on fera une inspection de la maison que le locataire appelle une remise à navires.

Un aviateur demeurant dans une maison d'été à Woodroffe où il utilise trois chambres payait $45 par mois, et vu l'absence de nombreuses commodités dans la maison, il vit son loyer réduit à $30. Il y eut plusieurs causes qui ont fait rigoler les personnes présentes, mais le juge Daly a fait de vertes remontrances à certains propriétaires.

M. Lewis visite des troupes de la capitale

Quelque part en Angleterre, le 30. (Câble de la P.C.) — Le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, a passé en revue des unités de l'armée canadienne, originaires d'Ottawa, au cours d'une journée passée avec les troupes canadiennes.

Le lt-gén. A.-G. L. McNaughton, commandant de l'armée canadienne, et le lt-gén. Kenneth Stuart, chef de l'état-major, ont accompagné le maire au cours d'une visite d'un centre médical, sous le commandement d'un jeune lieutenant-colonel de Montréal.

Le lt-gén. D.-H.-G. Crerar, commandant du 1er corps d'armée et le major-général R.-F.-L. Keller se sont joints au groupe qui a rendu visite au régiment Cameron, d'Ottawa.

Visite dans le N.-Ontario de Mme de la Durantaye

Mme de la Durantaye, directrice adjointe du Service des consommateurs à la Commission des prix et du commerce quittera la capitale dimanche soir pour une tournée d'organisation des groupes canadiens-français du nord ontarien.

"Je veux me rendre compte sur place des problèmes de chaque région afin de les mieux aider à se faire entendre à la Commission des prix à Ottawa", nous disait Mme de la Durantaye.

Mme de la Durantaye tiendra au cours de son voyage qui durera neuf jours, une assemblée générale le soir, dans les villes suivantes:—

Lundi 1er février: **North-Bay**, à 8 h. 30 du soir.

Mardi 2 février: **Sudbury**, à 8 h. 30 du soir.

Mercredi 3 février: **Sturgeon-Falls**, à 3 h. de l'après-midi.

Jeudi 4 février: **Cobalt**, à 3 h. de l'après-midi.

Jeudi 4 février: **Haileybury**, à 8 h. 30 du soir.

Vendredi 5 février: **Kirkland-Lake**, à 8 h. 30 du soir.

Samedi 6 février: **Rouyn**, à 8 h. 30 du soir.

Lundi 8 février: **Timmins**, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Lundi 8 février: **Cochrane**, à 8 h. 30 du soir.

L'entrée à toutes ces assemblées est libre et les consommateurs y seront les bienvenus. Madame de la Durantaye se fera un devoir de répondre à toutes les questions qui lui seront posées sur le contrôle des prix.

M. T.-E. Monette élu président des horticulteurs

M. T.-E. Monette a été nommé président de la société des horticulteurs d'Ottawa à la réunion annuelle hier soir. M. H.-G. Tinney a été nommé secrétaire. On a décidé que durant 1943 tous les prix pour les concours seraient sous la forme de timbres d'épargnes de guerre.

Les présidents des comités élus ont été les suivants: M. T.-E. Monette, comité des membres; M. J.-W. McIntosh, liste de prix; M. T. Bowman, revue du printemps; M. J.-R. McDonald, exposition des tulipes; M. B. Sierolawski, exposition de pivoines; M. C.-I. Good, exposition de roses; M. H.-E. Seale, revue de l'automne; M. J.-J. Carr, jardins et parterres; M. C.-E. Lester, publicité; M. S.-A. Carrier, distribution des fleurs.

M. J. Lipski reçu chez M. Podoski

M. Victor Podoski, ministre plénipotentiaire de Pologne a reçu hier en l'honneur de M. Joseph ipski ambassadeur de Pologne à Berlin de 1933 à la déclaration de la guerre en 1939.

M. Lipski est l'un des plus brillants diplomates de la Pologne. Ses qualités exceptionnelles le firent choisir pour représentant officiel de son pays en Allemagne pendant les années difficiles qui précédèrent le grand conflit actuel. En dehors de l'état-major allemand, il est un des rares Européens à avoir connu intimement Hitler et tous ses principaux collaborateurs. M. Lipski est arrivé hier matin dans la Capitale. C'est la première visite qu'il fait au Canada.

... la déclaration de la guerre, il s'enfuit de Berlin et parvint en France où il fit toute la campagne, comme simple soldat, contre les armées allemandes. Capturé par l'ennemi, il réussit à percer les lignes ennemies et à se rendre en Grande-Bretagne.

Fin de semaine aride prévue à Toronto

TORONTO, le 30 — (P. C.) — La ville de Toronto a souffert d'une disette de boisson alcoolique, la semaine dernière. Les propriétaires d'hôtel ont dû fermer les portes des tavernes de bonne heure, hier soir, à cause du manque de bière, s'attendent à devoir faire la même chose ce soir. La Commission des Liqueurs d'Ontario a souffert de la même pénurie. Les clients qui venaient chercher les deux quarante onces auxquels ils ont droit se firent dire hier: "Non, rien qu'un" par client. Revenez une autre fois."

Avec le 22e outre-mer



L'officier qui est à l'extrême gauche de la photo du haut est le lieutenant Cyrille BENOIT, du Royal 22e Régiment outre-mer, qui était le commandant du Corps des cadets de l'Ecole supérieure St-Stanislas, à Montréal, lorsque ce corps de cadets gagna le trophée Strathcona, en 1936. — Avec lui, de gauche à droite, le sergent-instructeur Adélard CARRIER, de Tangent, Alberta, et le soldat Donat PARENT, de Campbellton, N.-B.

En bas le sergent Adélard CARRIER, de Tangent (Alta.), explique à des hommes le maniement de fusil lance-grenade. Autour de lui, de gauche à droite: les soldats Roger GOULET, de Joliette; Lawrence BARRETT, 1643, rue Valois, Montréal. (debout): Gérard POULIOT, de Port Alfred; Roger TURCOTTE, 750, du Collège, quartier St-Henri, Montréal, Auguste BERUBE, Sherbrooke; Jean-Marie GIROUX, 1325-est, rue Demontigny, Montréal; Emmanuel CONSTANTINEAU, de St-Maurice, comté de Gaspé; Donat PARENT, de Campbellton, N.-B.; et Albert LEGAULT, 7744, rue Berri, Montréal.

(Photos Armée canadienne)

Célébration de la St-François de Sales au Séminaire de Québec

QUEBEC, 3. —(D.N.C.)— Le séminaire de Québec a célébré, aujourd'hui, avec un éclat magnifique la fête da Saint François de Sales, deuxième patron de l'Institution, La célébration de cette fête remonte à 1698, alors que Mgr de Saint-Vallier permit au séminaire d'exposer une relique du saint, institua sa fête et nomma Saint François de Sales second patron du séminaire.

Une messe solennelle fut célé-Lucien Mattes, le nouveau recteur brée à neuf heures, par le R. P. du collège des Jésuites. Deux élèves du grand séminaire l'accompagnaient à l'autel, comme diacre et sous-diacre.

Son Eminence avait pris place au trône, accompagné de MM. les chanoines J.-R. Pelletier et Ferdinand Vandry.

M. l'abé Irénée Frenette, dirigeait les cérémies.

ges-Léon Pelletier, Mgr Camille

Au choeur: Son Exc. Mgr Georroy, P.A., V.G., M. le chanoine Cyrille Gagnon, MM. les abbés Oscar Genest, Réal Thomassin, etc., les élèves du grand séminaire.

Le chant fut exécuté par la chorals du grand séminaire, sous la direction de M. l'abbé Giroux.

Dans la nef, les élèves de la maison.

Le prédicateur, M. l'abbé Joseph Boutin, vicaire à Notre-Dame de Québec, prend pour texte, ces paroles de Saint- Mathieu: Ch V 4; "Bienheureux ceux qui sont doux parce qu'ils posséderont la terre".

Saint-Quentin refuse de rejoindre Vichy

RIO-DE-JANEIRO, le 30 — (P. A.) — L'ambassadeur de France au Brésil, René de Saint-Quentin, a déclaré hier soir qu'il n'allait pas tenir compte des ordres de Vichy, lui demandant de rentrer en France avec le personnel de l'ambassade et des consulats.

Saint-Quentin, naguère ambassadeur aux Etats-Unis, ajouta qu'il a déjà communiqué avec le général Henri Giraud, haut-commissaire français en Afrique du Nord, pour se mettre à l'entière disposition de son gouvernement.

L'ambassadeur dit encore que l'ordre émanant de Vichy ne constitue pas une rupture des relations avec le Brésil, mais qu'il ne s'agit là que de la suppression de la représentation diplomatique.

QUITO, Equateur, le 30 — L'ambassadeur français André Boissier a dit hier soir qu'il a reçu des ordres de Vichy de retourner en France avec son personnel et tous les consuls français à cause d'une décision du gouvernement de retirer ses représentants diplomatiques.

Val-des-Bois (Qué.)

VAL-DES-BOIS, (Qué.), le 30. — (D.N.C.) — Naissance: M. et Mme Claude Boucher, née Lucienne-Morin, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Marcelle-Bernadette. Parrain: M. J. Morin; marraine: Mme Isaïe Sarrazin.

Mme Ovide Prévost, née Anita David, est actuellement à l'hôpital du Sacré-Coeur, de Hull, où elle doit subir une opération.

Mme Paquette, née Melba French, en faisant du skis, s'est fait une entorse, elle est dans un hôpital local.

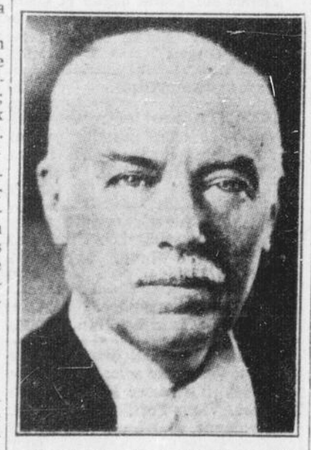
Vital, bébé de M. et Mme Eugène Morin, est gravement malade.



Le matelot breveté Alfred Lévesque, d'Ottawa, grimpant dans le mât d'une corvette canadienne pour relever au quart la vigie dans le mât de pie.

Le sergent Fardais dans sa famille

Le sergent Georges-Albert Fardais dont la mère, Mme Delta Séguin, et l'épouse demeurent à 162, rue Murray, est revenu au Canada après avoir servi avec l'aviation canadienne outre-mer. Tard hier soir la famille n'avait pas encore eu de nouvelles de son arrivée et attendait avec impatience qu'il donna signe de vie. Avant son enrôlement il était employé chez Bryson-Graham Ltd.



M. C. A. de Lotbinière HARWOOD, C.R., avocat en chef du Canadien National pour la province de Québec, qui prend sa retraite avec pension après vingt-trois ans de services distingués au contentieux de notre grand réseau national.

(Photo Canadien National)

MARDI, 2 FEV. A 8 H. 30
ACADEMIE LA SALLE
(rue Guigues, près Sussex
JEAN
LAPLAINE
Violoniste
Echange des billets chez Lindsay les lundi et mardi 1er et 2 février, de 10 h. a.m. à 7 h. p.m.
Billets en vente chez Lindsay, Ottawa, et Déry, Hull.

Maux de tête, Fatigue des yeux.

Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal.
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

RHUMOL
SIROP contre le rhume.
25c
EN VENTE PARTOUT

Analyse et correction des anomalies visuelles
ULRIC ST-AMOUR
Optométriste — Spécialiste pour la vue
48, rue Rdieau Tél: 3-4505 Ottawa

La menace des sous-marins est constante

WASHINGTON, 30. —(P.C.)— L'Allemagne construit des sous-marins plus rapidement que les marines et les aviations alliées peuvent les détruire, et il est probable que Hitler dispose d'une flotte de 400 à 450 sous-marins pour jouer ses derniers atouts, croit-on à Washington.

Devant la menace grandissante des sous-marins, il est de plus en plus question à Washington d'un commandement unique pour combattre les sous-marins qui infestent l'Atlantique. On mentionne le nom de l'amiral sir Percy Noble, chef de la mission de l'amirauté britannique à Washington, qui a dirigé la lutte aux sous-marins aux abords occidentaux de la Grande-Bretagne en 1941 et en 1942.

On dit même que si les sous-mautant de succès qu'en 1942 Hitler rins continuent en 1943 à avoir pourrait bien éviter la défaite. — On estime que l'Allemagne a construit en 1942 de 175 à 200 sous-marins.

Succursale No 124 de l'U. St-Joseph

Les officiers suivants ont été réélus à l'assemblée annuelle de la succursale No 124 de l'Union St-Joseph du Canada, dans la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa:

Président, J.-U. Bray; 1er vice-président, Marius Gay; 2ème vice-président, Thomas Provost; secrétaire, E.-L. Parent; trésorier et visiteur des malades, J. Perrin; receveur, G.-E. Charbonneau; censeurs, Alfred Patry et Ph. Deslauriers; commissaire ordonnateur, Lucien Poirier; aumônier, le R. P. Laporte.

Cas de conscience moins nombreux

WASHINGTON, le 30 — (P.A.) —Les objecteurs de conscience aux Etats-Unis durant cette guerre sont moins nombreux qu'en 1914, à peu près un pour 500, mais leurs objections à combattre comprend ceux qui font un salaire qui peux être dépensé pour aider à l'effort de guerre. Des 6,000 hommes qui ont été exemptés du service militaire, à cause de leurs croyances religieuses, 60 pour cent sont des fermiers.

Tué dans un accident de camion à Mtl

MONTREAL, Qué., le 30. — Perdant le contrôle de son camion dans la côte de la rue de Bullion, entre les rues Ontario et Sherbrooke, hier après-midi, M. Albert Fournier, 18 ans, 1077, rue Ste-Elizabeth, a été gravement blessé. Il a succombé à ses blessures peu de temps après son arrivée à l'hôpital St-Luc.

Le camion a dévalé la côte à toute vitesse et a finalement heurté un arbre. Une ambulance fut mandée sur les lieux et la victime fut transportée d'urgence à l'hôpital, où elle mourut quelques instants après son arrivée. Le corps a été transporté à la morgue pour enquête.

Campagne de recrutement des Signaleurs

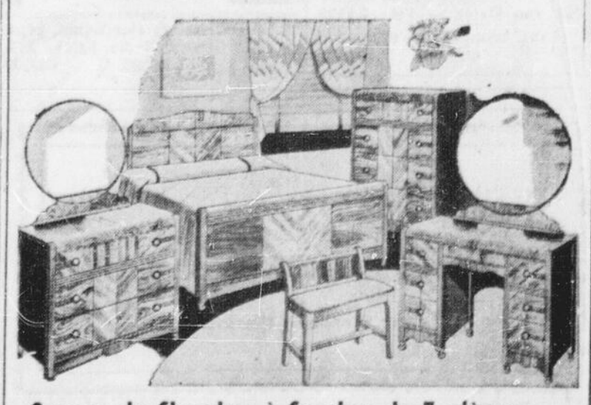
Les 3èmes signaleurs de division qui sont sur le point d'occuper de nouveaux locaux dans l'immeuble de Lewis Motors, rue Bank, lancent une campagne de recrutement.

Le mot d'ordre de la campagne est: "Si vous ne pouvez être dans l'armée active, enrôlez-vous dans l'armée de réserve."

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX
SAMEDI, le 30:
Paroisse de Hawkesbury
Paroisse de Billing's Bridge
Communauté de Hawkesbury
DIMANCHE, le 31:
Paroisse de Grenville
LUNDI, le 1er février:
Paroisse de la Basilique
Paroisse de Ste-Famille
Paroisse de St-Pierre
Séminaire d'Ottawa
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. PERRAS, O.P.,
Couvent des Dominicains, Ottawa.

MERCREDI, 10 FEV.
AU CAPITOL
4ième Concert Tremblay
L'orchestre de Minneapolis
(90 — Musiciens — 90)
Mitropoulos, Dir.
Il reste quelques places réservées, et des places debout à $1.20. Pour les retenir, 4-3176, de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m. Le contrôle ouvre le mardi 9 fév.


ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante
Gastrite
Typeracidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

Caplan's
LUNDI LUNDI
VENTE SEMESTRIELLE DE
MEUBLES

Groupe de Chambre à Coucher de 7 pièces
Comprenant toilette, coiffeuse, commode, lit, banc, sommier rigide, et matelas de feutre. Un attrayant mobilier en fini noyer pâle, avec miroirs vénitiens. $129
Mobilier Dinette de 6 pièces
Comprenant buffet, table et quatre chaises. Un nouveau modèle, moderne, fini naturel deux nuances. $59
Groupe de Vivoir de 7 pièces
Comprenant un mobilier chesterfield de 3 pièces, table de vivoir, table de bout, lampe de bridge et abat-jour de bridge de soie. $110
CONDITIONS BUDGETAIRES A VOTRE DISPOSITION
Suivant les réglements du gouvernement.
CAPLAN'S, 129-137 RIDEAU STREET